Directeur: Jocques Fauvet

La création du canton du Jura soumise à référendum en Suisse

LIRE PAGE 5



1,80 F

Algérie, 1,30 DA; Merce, 1,80 dir.; Tanisle, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antricke, 12 sch.; Belgique, 13 tr.; Canada, S. Q.75; Basemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 30 ris.; Italie, 400 L.; Likan, 200 p.; Lexemburg, 13 tr.; Parvega, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 dr.; Portagal, 24 esc.; Suède, 2,80 kr.; Saisse, 1,10 tr.; U.S.A., 65 cts; Yougeslavie, 13 die.

Tartf des abounements page 33

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4201-23 Paris Téles, Paris nº 658572 Tal. : 246-72-23

RÉPRESSION ET RÉFORMES EN AMÉRIQUE LATINE

NICARAGUA

de M. Carter

La rébellion semble écrasée après la chute Les hésitations du dernier bastion

des insurgés Alors que la paix des cimetières et des fosses communes s'étend peu à peu sur le Nicaragua, les Etats-Unis commencent à prendre leurs distances avec l'une des dictatures les plus sanglantes et les plus durables du coutineut. La dence et l'euphémisme sont tonjours à l'ordre du jour à Washington, on le porte-parole

du département d'Etat n répété mereredi encore que son gouver nement ne cherchait pas à obtenir le départ du général Somos mais, en privé, les responsables américains sont plus sévères pour leur protègé.

Ce tou nouveau est dû sans gueun doute aux informations en rovenance de Managua et faisant état d'une répression aussi sanrage qu'avengie dans la plupart des localités du pays. Force est ie constater cepeudant que les Etats-Unis n'ont rien fait quand It en étalt temps encore pour s'opposer eu carnage, pourtant bien prévisible, déclenche par la garde nationale d'Anastasio Somoza

Ce ne sont pas quelques timides rappels à l'ordre qui mettrout fin au massacre d'un peuple par les hommes de main de sou président ni non plus l'intervention tardive et furtive de l'Organisation des Etats américains (O.B.A.). Le dictateur aurait été autrement sensible à un arrêt de toute aide américaine, à un embargo effectif sar les livraisons d'armes et A une condamnation sans equivoque de son style macabre de convernement. En refusant de tranchir ce pas décisif, M. Carter i porté un grave coup à la crélibilité de ses prises de positiou épétées en faveur des droits de

alsons aux silences du chef de a Maison Blanche, et les emmentateurs qui lui sont faveables ue manquent pas de les requer : Auastasio Semoza jouit Washington du sontien d'un lobby a non negligeable on'il est elicat d'indisposer sans compretettre le laborieux compromis egocié uvec Panama ; l'ebandon n dictateur nicaraguayen eurait. lou nue versiou centre-amerialno de la théorie des dominos, es effets gravement « déstabilitieurs » dans des pays voisins mme le Gnatemala, le Hondnis et le Salvador; qu'ou le plore on qu'on e'en réjouisse. n'existe aucune alternative imocratique au pouvoir des meza : l'opposition est totaleent beteroclite, et elle sera très te dominée par les « marxistes » Frout sandiniste, dont le but de creer un second Cuba. Or est impératif pour les Etaisnis, après la conclusion des inveaux accords avec Panama, eonserver toute leur influence Nicaragua, pnisqu'il s'agit/dn el pays d'Amérique centrale on soit possible de creuser un mama passerait sous contrôle

TOTAL Tontes ces raisons sont sans ute exactes. Suffisent-elles à cuser les hésitations de la cuser les hésitation ? Qn'on le veuille ou nou, c'est grande majorité d'un penple i demande — et à quels ris-es! — le départ d'un dictateur. illà pourquei l'opposition nicaguayenue est en effet si heteclite : it n'est pas jusqu'aux iticnx d'affnires qui ne souhaili eire débarrassés d'Anastasio

> a responsabilité des Etatsus dans ce scandale est d'nunt plus grande qu'ils ont exximes cree cette situation. La averser ne constituerait eu n une ingéreoce dans les aires intérienres d'un Etat mme un autre, mais tout au is la réparation d'une grave Nicarngua a trop fuit les frais dout bon nombre de compa-lies américaines out tiré trop bénéfices. ite historique, dont le peuple

La guerre civile aurait pris fin au Nicaragua avec la chute Eu dernier bastion rebelle, la ville d'Esteli, où les dommages causés par l'aviation seraient

Alors que, à Londres, l'Internationale socialiste a demandé jeudi 21 septembre le départ du général Somoza, à Washington, l'Oragnisation des Etats oméricains a commence à se pencher sur le dossier Nica-

Huit ministree des affaires strangères seulement participent à la réunion de l'O.E.A. convoà la réunion de l'O.E.A., convo-quée à l'initiative du Venezuela et qui devrait s'achever ce ven-dredl. En l'absence du secrétaire d'Etat américain. M. Vance, en mission au Proche-Orient, les Etats-Unis sont représentés par le numéro deux du département d'Etat, M. Warren.

L'O.E.A. ayant pour traditiou de ne pas intervenir dans les affaires intérieures d'un pays pourrait se contenter d'adopter une résolution demandant au Nicaragua et à ses voisins de s'abstenir de toute action mili-taire débordant leurs frontières. Les informations parveuues à Washington confirment que la garde nationale du Nicaragua est parvenue à briser la rébellion

armée.

Le département d'Etat a réaffirmé, mercredi, que les EtatsUnis ne cherchent n'hiement à
provoquer le départ du dictateur
nicaraguayen. Cette déclaration,
estiment les observateurs, reflète
surtont le volonté du couverne. surtout la volonté du gouvernement américain de ne pas avoir l'air de s'imiscer dans les affaires intérieures du Nicaragua.

AU JOUR LE JOUR

Oni ne paie pas

ses dettes...

En somme, on ne nationa-lise pas la siderurgie, on na-

tionalise ses dettes. Si c'était

pour prendre la portie la

plus désavantageuse du pro-

gramme de la gauche, ce

n'était pas la peine de ne

pas changer de gouvernement,

comme ne dit pas l'air célè-bre de la Fille de Mme Angot.

Cependant, il jaut recon

naitre qu'un coup mortel est

porté au personnage légen-

datre et mythique du maître

de forges, jadis symbole du grand capitalisme. Où va, en

effet, la libre entreprise si

l'on ne perm: t plus le passif?
Tout le monde ne sait-û pas

que le plu. sûr moyen de

s'enrichir est de s'endetter?

ROBERT ESCARPIT.

BRÉSIL

Le président Geisel entame une libéralisation prudente des institutions

La majorité gouvernementale eu Congrès brésillen vient d'edopter un projet de réformes institutionnelles, d'inspiration libérale, qui lui avait été présenté le 26 juin dernier par le président Geisel

La mesure la plus epectaculeire consiste en l'ebolition de l'Acte institutionnel n° 5, édicté en décembre 1968 per le préeldent Costa E Silva, qui, conlérant des pouvoirs exorbitants au che de l'Etat, était devenu le symbole de l'arbitraire militeire eu Brésil. Ces mesures ne restaurent pas pour eutant le principe démocratique, puisque la Constitution actuellement en vigueur, qui remonte à 1960 n'e fait l'objet d'eucune epprobation populeire.

Au lerme de deux sessions tumultueuses, le Congrès n epprouvé, le jeudi 21 septembre, le projet de réformes politiques qui lui avait été présenté il y e trole mois par le président Geisel. Le texte entrera en vigueur le 1 janvier 1979.

Il prévoit notamment le suppresde l'Acte Institutionnel numéro 5 (A.I. 5), qui octrole, depuie dix ans, au chef de l'Etat des pouvalrs d'exception. Il pose le principe de l'inviolabilité des mandats des députés et des sénateurs. Il rétabilit tonomie des pouvoirs léglelatif et judiciaire, ainsi que l'hebess corpus pour les délits politiques. Il permet,

enfin, la création, dans certaines conditions, de nouveaux partie. étalent officiellement eutorisées l'Allience peur le rénovation nation nele (ARENA), le parti officiel, et le Mouvement démocratique brésilier (M.D.B.), représentant l'opposition.

Les textes adoplés substituent cependant à l'A.I. 5 deux nouveaux instruments de défense de l'Etat » donnant au président de la Répu-blique le pouvoir de prendre des - mesures d'urgence -, ellant jus-'qu'à la déclaration de l' - état d'ur-

(Lire la suite page 6.)

LES PROLONGEMENTS

de l'O.L.P., déclare M. Brejnev

MM. Arafat et Kadhafi rencontrent le roi Hussein.

DE LA CONFÉRENCE DE CAMP DAVID

Un accord global n'est possible qu'avec la participation (Page 40.)

La stratégie du parti socialiste est remise en cause par certains de ses membres

Les déclarations de M. Michel Rocard, dimanche 17 septembre au - Club de la presse - d'Europe 1. mettant en cause - un certain archaisme politique - out suscité diverses réactions au sein du P.S. Les partisans de M. Mitterrand ont réagi et demandent eu député des Yvelines de préciser sa pensée. An-delà de cette nouvelle passe d'armes c'est, de plus en

plus nettemeut, la stratégie du parti socialiste qui est au cœur

Le parti socialiste se retrouve. à la veille de la rentrée pariemen-taire, dans une situation à peu près analogue à celle qu'il e connue avant les vacances, au lendemain de la publication d'une «contribution» signée par les proches colleborateurs de M. Fran-cois Mitterrand.

M. Mitterrand, appuyé par MM. Gaston Defferre et Gérard Jaquet, avalt, dans un premier temps, obtenu de M. Pierre Mauroy qu'un compromis fût passé sur les problèmes de démocratie interne et de fonctionnement du parti. Pensant avoir neutralisé le maire de Lille, le premier secré-taire evalt pu laisser ses amis publier un document politique qui avait pour premier objectif d'iso-ler M. Michel Rocard et ses neutrisens

M. Pierre Mauroy s'était alors vivement rebiffé et evait violem-ment dénoncé la manœuvre au cours d'une réunion du secrétariat du P.S., en déplorant l'atmosphère de «fin de règne» qui se respire aujourd'hul au P.S. et en accu-sant les amis du premier secré-taire de se constituer eu groupe

conti-parti ».
L'armistice conclu lors de la réunion du comité directeur, le 8 juillet dernier, u'aura pas duré

bien longtemps. Le processus d'affroutement est de nouveau amorce. Une fois encore, puissamment seconde par le maire de Marsellie, M. François Mitterrand s'est attaché à neutrellser M. Pierre Mauroy en lui faisant accepter un compromis sur les problèmes de statuts.

Tout eu s'engageant à fevoriser une plus grande démocratie dans la vie du P.S., le premier secrétaire veut éviter que des procédures d'élection directe ne soieut mises en place. Il redoute l'échec de ses amis, qui le laisserait isolé au sein de la direction du parti, et il a prévenu M. Mauroy que, si celui-ci s'obstinait, la bataille eu sein du P.S. seralt inévitable et que la formation socialiste risque-

rait d'en souffrir. Le maire de Lille ne se résout pas à prendre un tel risque. Ayant profité des vacances d'été pour multiplier les contacts avec des cadres locaux du P.S., Il a acquis la conviction que les militants ne sont pas disposés à un tel débat et que celui qui prendra le res-ponsabilité d'ouvrir les hostilités risque fort d'être désavoué par la

THIERRY PFISTER. (Lire la suite page 9.)

Trois monologues

por PIERRE VIANSSON-PONTE

a Pour nous, confie, désabusé, mat 68 et des élections législatice dirigeant de l'opposition non communiste, c'est le vide. Il nous faut remonter à dix bonnes an-

ves qui ont suivi, pour trouver une situation comparable : la division. la défaite, le découragement, l'absence de perspectives... On s'excite sur les élections européennes, mais chacun sait bien que c'est une échéance factice, artificielle : elle permettra au parti socialiste et au parti giscar-Le pourcentage d'abstentions, la nature et l'objet de la consultation, l'insignifionce de ses consèquences pratiques ramèneront pite ces vantardises à leur juste me-

> Alors on se rabat, faute de mieux, sur les présidentielles de 1981. Or elles risquent fort de ressembler à celles de 1969, où, au second tour, la gauche, éliminée, assistait en spectatrice au duel Pampidou-Poher, blane bonnet et bonnet blanc, comme on disait En fait, Giscard conserve toutes ses chances, et surtout s'il devait se mesurer avec Chirac.

Bien sûr on se rénète nour se consoler, que d'ici trois ans une foule d'évenements peuvent surgir et bouleverser les données de la politique intérieure, mais on n'y croit pas. Et on a raison de n'y pas croire : le régime ex-clut l'alternance, on le voit bien, après vingt ans.

(Live la suite page 10.)

Un entretien avec M. Claude Gruson «Les vrais débats sur l'avenir de la société française

ont été jusqu'à présent escamotés »

M. Claude Grusou, soixante-huit ans, ancieu directeur de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), actuellement directeur dans une société bancaire, a animé pendant six ans le groupe interministériel d'évaluation de l'environnement, de la présidence duquel il vient de démissionner. Un organisme peu connu mais qui a beaucoup travaillé. On lui doit une dizaine de rapports sur l'anti-gaspillage, l'agriculture, l'énergie, la

statistiques du cadre de vie, les déchets nucléaires, etc. M. Gruson considère que sa mission est achevée. Il livre aujourd'hui quelques-unes des réflexions, parfois fort critiques, que lui inspirent six ans de travail sur les problèmes écologiques. Au préalable, il explique ce qu'était le groupe interministériel d'évaluation de l'environnement. comprenant une vingtaine de fonctionnaires représentant les

théorie économique de l'environnement, les

Le groupe a été créé par Ro-bert Poujade, qui fut le pre-mier des ministres de l'envi-ronnement. A l'époque, ce différents ministères, des spécia-listes de l'écologie et des écoronnement. A l'époque, ce ministère avait un objec-tif politique nouveau mais ne disposait d'aucun système d'in-formation propre, d'aucun ser-vice pour mener le travail de rèflezion initial. Alors Robert Poujade et eon collaborateur Serge Antoine ont eu l'Idès de confier ces tâches à un collège nomistes. Sept groupes de travail ont été constitués : la uotion de qualité de la vie, le système de statistique, l'utilisation de l'espace, les ressources naturelles, l'energie, la technologie, l'agri-culture. Ces groupes ont fait appel à de nombreux consul-tants extérieurs L'entreprise a suscité beaucoup de curiosité, d'intérêt et même de dévoue-ment. Il en est résulté une série de rapports fort intéressants comme celui de Jean Couture comme celui de Jean Couture sur « énergie et environnement » qui, en 1975, faisait vraiment le point de la question, celui de Jacques Attail sur l'évaluation mathématique de l'environnement. etc. Puis on a créé un groupe ad hoc pour élaborer le rapport sur la lutte contre le gaspillage.

— Les données statistiques. les réflexions et les propositions qui résultent de nos travaux ont-elles modifié la politique de l'environnement et

gestion des affaires fran-

- Quelle question ! Bi elles ont influé, c'est de manière inflnit simale. Certains rapports ont fait mouche sur l'opinion publi-que, notamment celui sur le gas-pillage. Mais, sur le plan poll-tique, nos travaux n'ont guère été suivis d'effets. Il faut reconnaître qu'entre la question initiale de Robert Poujade. — et des minis-Robert Poujade.— et des ministres qui lui ont succédé — et la manière dont fai répondu, il y e eu divergence. Les ministres attendaient du groupe qu'il fournisse des recettes permettant de construire des indicateurs généraux, synthétiques mals quantitatifs de la qualité de la vie. Une sorte de thermomètre.

Ce travail a été fait ailleurs. Il y a deux ans, l'O.C.D.E. avait réuni des statisticlens spécialistes des questions d'environne-ment urbain. Ils sont arrivés avec des tours de main, des recettes, sur la manière de calculer tel ou tel indicateur. C'est ça qu'on attendait de moi.

Propos recueills
por MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 2.)

BUKOWSKI A PARIS

Un Maïakovski du Lacilique

A l'occasion de le sortie de son premier volume de poèmes en français,, Charles Bukowski, écrivoln omericain que l'on dit « underground », se trouve eujourd'hui à Peris. Il e été invité, ce vendredi 22 septembre, à l'émission « Apas-

La réticence du public français paur lo paesie étrangère est connue, les difficultés, souvent insurmontables, rencontrées par les traducteurs sont connues, elles oussi. Gerard Guegan, troducteur c'est ce qu'il y e de pire / asiles de Bukawski, o en travaillé. Le de fous / c'est ce qu'il y o de mirocle est là. Les mats simples du piré / ollées boueuses de toudis / poète colifornien, leurs rencontres c'est ce qu'il y o de pire / lecture insolites, nous viennent de la rue, de poèmes / concerts de rock /

montées, à ses chutes. Avec la vie, ces parales, apparement décousues, s'ételgnent et renoissent. Point d'images, peu de métaphores done ce cri haletant, rythmé du désir devenu frustration, de la mart du désir, de son rire. Amateurs de versifications savantes, s'obstenir, Ecoutons-le donc, ce dissident planetaire et, paur ce faire, empruntons l'entendement des adolescents : « hopitoux et prisons / galos en faveur des invalides / EDGAR REICHMANN.

(Ltre la suite poge 28.)

Force 10 à l'échelle Fred. Quand un homme de la mer devient joaillier, il transforme un câble marin en un bracelet d'or et d'acier.

ailier, 6, rue Royale, Paris 8° - Tél.: 260.30.65. ouzique Fred, 84, Champs-Elysées. Hörel Loews, Monte-Carlo, ôtel Byblos, St-Tropez, Aéroport d'Orly:- Beverly Hills.

Un entretien avec Claude Gruson

- Ei c'est ce que vous

— Disons que je n'al pas fait que cela. A chaque réunion du groupe l'ai blen précisé mon point de vue. Il est peut-ètre possible — mais je n'en suis pas sûr, — dans une région déterminée, à un moment donné, de sérier les points importants pour l'environnement et d'en tirer des indicateurs. Mais inventer un indicateur global, sûrement pas. Le bonheur national brut, c'est absurde, c'est de la fantasmagorie.

Vous avez publié, en Vous avez publié, en 1974, des statistiques sur l'en-vironnement et le cadre de vie qui ont été actualisées et rééditées en 1978. Ne trouve-rait-on pas dans ces six cent Cinquante pages de chiffres les éléments d'une série d'in-

- Ces volumes de statistiques sont très intèressants et même amusants à consulter. Ils mon-trent l'immense variété des phènomènes auxquels il fant songer quand on parle de qualité de la vie. L'inconvenient de cette revue vie. I inconvenient de cete revue périodique, c'est qu'elle met tout sur le même plan : les pollutions, les bruits, les déchets, les crédits affectés aux parcs régionaux, etc. Vous avez une masse de chiffres Quelle pondération allez-vous leur donner ? Est-ce le pouvoir politique, en fonction de ce qu'il pontadut, en tonctan de la croit savoir des souhaits de la population, qui va faire cette pondération ? Il est tout disposé pondération? Il est tout disposé à le faire, mais je crois qu'll n'est pas armé pour cela, Et on aurait tort de lui donner ce droit. » A mon avis, le pouvoir ne devralt être en droit de choisir qu'après un débat sérieux, an cours doquel les leaders d'opi-nion, convenablement informés, se seralent exprimés. Il faudrait su'tre l'exemple des Pays. Bas stivre l'exemple des Pays-Bas où s'est instauré un véritable débat autour de l'Idée du chan-gement des modes de vie. Mais les Pays-Bas sont une démocratie vraiment avancée,

— En 1974, pous avez publié un rapport intitulé « La luite antigaspillage : une nouvelle politique de l'environnement, politique de l'environnement, une nouvelle politique écono-mique ». L'agence pour les économies de matières pre-mières, l'agence nationale des déchets, la délégation aux économies d'énergie, la politi-que d'aménagement du temps, ne sont-elles pas des retom-bées de ce rapport? bées de ce rapport ?

— Je ne suis pas pour grand-chose dans leur n'alssance. C'étaient des idées en l'air dont

je me suis fait l'écho. En outre, je ne crois pas à leur pleine efficacité.

Le pouvoir s'est tout de même fortement inspiré de votre travail...

- Oul. On s'est beaucoup amusé avec les cent propositions que nous avions formulées. Mais die nots avons trammes mais il y avait qualques pages initia-les, ptus importantes à mes veux, et qui n'ont pas été prises au sérieux. Jc disais qu'une vraie lutte contre le gaspillage, c'est-à-dire pour la récupération des déchets pour la recupération des dire pour la récupération des déchets, pour la promotion des activités d'entretien et de réparation, pour les économies d'énergie, supposait une multitude d'initiatives décentralisées qui devalent être rentables, ou du moins non lourdement défictaires si elles étaient le fatt de services publies. Un problème de calcul écocomique, et par conséquent un problème de prix, se posait. Mais, dans le système de

— Vous prédisiez à cette époque que la société servit amenée à changer ses façons de consommer et de produire. Vous qualifiez la voiture individuelle de « dépassée ». N'étiez-vous pas exagérément passiniste ?

Je continue de penser que la prolifération de la voiture individuelle, sous sa forme ac-

individuelle, sous sa forme ac-tuelle, est une ebsurdité conster-nante. Il y en a d'autres. Mais cette absurdité n'apparaîtra qu'à long terme. Car nous n'avons pas résolu la cascade de problè-mes suivants : le monde occi-dental est en déficit par rapport

dental est en déficit par rapport aux pays producteurs de pétrole; ceux-ci ne peivent consommer l'en se m b le de leur pouvoir d'achat; les pétrodollars sont recyclés selon des moyens qui défient la prévision; d'où les pollitiques d'exportation agressi-ves, à la japonaise on à l'alle-mande entraînant un désordre monétaire croissant. Impossible de firer des perspectives claires.

de fixer des perspectives claires. Personne ne sait plus comment

s'engager. En attendant, c'est vral, on continue à vivre. Les

gouvernements savent mainte-nant gérer des conjonctures même dégradées. Ils adoucissent un peu le chômage; le système financier mondial est capable de recycler les pétrodollars. Bref, on parvient à masquer l'incohé-rence recofonde dans lequelle

rence protonde dans laquelle nous vivons. Tiendra-t-on un an, cinq ans ? Ce qui est sûr. C'est

dirigeants ne souhaite organiser

le virage économique, politique et social qu'impliquerait une adaptation à ce défi. On s'enferme dans cette situation et on retarde indéfiniment les adap-

— La politique que vous proposez suppose une assez ferme planification. C'est, au contraire, le libéralisme qui triomphe. Que peut-il en résulter, pour l'économie et pour l'environnement?

- L'absence de planification et

ses conséquences sur l'ensemble de l'économie française, c'est un débat énorme et capital. Nous

tations nécessaires.

l'environnement?

pessimiste ?

< Une dynamique du long terme >

prix actuei, la réparation — qui fait appel à de la main-d'œuvre — coûte de plus en plus cher, tandis que les activités de remplacement des biens usés sont rentables. Si le prix de l'énergia était à un niveau compatible avec une solution à long terme de la crise énergétique, c'est-à-dire beancoap plus élevé, on aurait intérêt à garder les vieilles voitures (si elles ne consomment pas trop) et les machines à laver, et à les faire réparer. Or les instruments économiques dont nous disposons ne permettent pas de gèrer le système des prix. Ceux-el évoluent comme ils peuvent, sans jamais prendre en compte les exigences du long terme. La politique des prix, quand elle existe, se limite à des contrôles analogues à des blocages. Pour agir autrement, il fandrait une planification. C'est ce que disait le rapport antigaspillage. On a oublié ce préalable.

ensemble. Mais nous pouvons en apercevoir un aspect concret, lié aux problèmes d'environnement.

» Nous evons depuis trois ans mené une étude sur l'agglomé-ration de Rouen. Il était, en effet, très imprudent de sortir

effet, très imprudent de sortir de nos têtes un système d'information sur l'environnement. Car qu'est-ce que l'environnement? Qu'est-ce qui le rend satisfaisant ou non? Comment est-il perçu par une collectivité? Ces questions ne sont pas simples. Il fallait prendre un exemple concret, localisé. Nous avons demande à des équipes de sociologues comment l'idée de la qualité de la vie était ressentie par la population et par les diri-

la population et par les diri-geants locaux. Nous n'avons pas été inondés de lumière. L'homme

été inondés de lumière. L'homme de la rue, comme les milieux responsables, parle surtout des ldées en l'air, des choses dont on parle. Une vue vraiment réflèchie n'existe guère. Nous avons fait faire une étude sur le problème des transports. Elle montre qu'une optique purement sectorielle conduit à un cercle vicieux. Mesurer l'évolution du trafic, chercher à adapter le réseau de voirie, c'est créer la tentation d'un trafic supplémentaire et c'est aboutir, tôt ou tard, à de nouvelles saturations. Con-

à de nouvelles saturations. Con-clusion : toute politique des transports, quand elle est conçue par de purs techniciens, ne peut abontir qu'à une impasse.

faire une revue exhaustive de l'ensemble des indicateurs ayant un rapport avec la qualité de la vie Elle montre qu'on peut ainsi constituer une banque de don-

nées assez riche. Mais la vie est

nées assez riche. Mais la vie est mouvement et les problèmes de la qualité de la vie ont une dynamique du long terme. C'est pourquol nous avons tracé trois scènarios possibles de dévelop-pement de la région de Rouen pour la fin du siècle. Le premier

suppose la reprise de la crois-sance dans le libéralisme. Le sc-

cond envisage un développement planifié. Le troisième prévoit le déclin malgre quelques initia-

un grand esprit. Il avait voulu monter une opération exem-plaire : prendre le problème le plus important, rassembler des gens venant d'horizons divers, mais tous compétents et tenter de leur faire dire les points sur lesquels la communauté scienti-fique considérait qu'il n'y avelt fique considérait qu'il n'y aveit pas de problème et les points sur lesquels il était nécessaire d'expérimenter, de réfléchir, de débattre en somme. Mais à ce moment, le débat était déjà envenimé : on commençait à échanger des injures sinon des bombes. Quand le ministère de l'industrie a vu notre rapport, dont il n'a pas blen perçu l'intention, bien qu'on la lul ait expliquée, il a reculé. Il n'a pas eu envie de se créer des ennuis supplémentaires

— Les conclusions de ce rapport sont-elles de nature à inquiéter le pouvoir politique? Absolument pas, Nous posons un certain nombre de problèmes non élucidés et nous indiquons les sointions qu'il faut rechercher. Nous ne sommes ni inquiétants

- La démocratie en 1978 peut-elle réellement jonctionner sans qu'il y ait eu un de-bat nucléaire ?

— On ne peut éluder un débat énergétique. Il dépasse de très loin le débat nucléaire. Celui-ci pourrait en être l'amorce. On serait conduit à une réflexion sur les modes de vie.

— Quel rôle les écologistes peuvent-ils jouer dans ce débat? - On trouve parmi les écologistes des gens sérieux et des gens qui le sont moins. Les syndicalistes CF.D.T. de l'énergie etomique par exemple, qui ont publié un livre sur le nucléaire, me
paraissent sérieux. Il est probable que, sans les écologistes, le
débat ne serait pas ouvert.
Mais ils l'ont porté immédiate
roent à un tel degré de passion
et même de violence que son
développement est devenu difficille. Lis l'ont donc finalement
occulté. Un débat implique que
l'on s'écoute, que l'on échange
des informations, que l'on même
una snalyse commune dans un
grand effort d'objectivité. C'est
ça qu'on ne fait pas.

— Comment inciter les ci-

- Comment inciter les ci scientifique alors que tous les sondages montrent que les Français ne s'intéressent pas vraiment aux questions scien-tifiques et encore moins au nucléaire?

mucicaire?

— Si on avait public et étudé
le rapport sur les déthets
nucléaires, on aurait vu que,
débarrasse de tous ses aspects
scientifiques, le problème devient
assez clair. Faut-il, par exemple,
satelliser les déchets les plus dangereux maigré le coût de l'opération, les enfouir dans le soussol maigré les risques de séismes,
alors que ces déchets demeureront dangereux pe n d a n t des
stècles ? Voilà un grand problème
politique. Il me parait de nature politique. Il me parait de nature à intéresser concrètement les Français à partir du moment où il serait posé clairement, en ce qui concerne notamment ses implications immédiates. En passant, d'autres problèmes moins vertigineux s'éclaireraient.

« La difficulté de réorienter une économie et une société complexes »

- Le courant de pensée des écologistes, qui, sur bien des polats, rejoint vos tra-paux, vous parait-il en me-sure de modifier cette poli-tique du secret ?

fique du secret ?

— Je mets à part l'écologisme furibond ; celul qui pose des bombes. Il ne fait que nous acheminer vers un fascisme. Il y en a d'autres qui sont tout à fait respectables. Ce qui me frappe, c'est qu'ils ne paraissent pas conscients qu'ils soulévent des problèmes du long terme. Selon eux, on change de cap comme sur un petit voiller. Ils n'aper-colvent pas l'extraordinaire difficulté qu'il y a à réorienter une ficulté qu'il y a à réorienter une économie et une société complexes. La logique de la planification paraît leur échapper. Or le débat écologique ne devient utile et opérationnel qu'à partir de l'instant où il se place dans une vue programmable.

— Ce courant, même s'il oublie les difficultés que vous diles, est-il assez fort pour changer quelque chose?

— Le courant écologique a un impact certain sur l'opinion. C'est une force assez judicieuse-ment orientée. Mais elle n'aurait

une infinence politique réelle qu'à condition d'accepter la pro-gressivité. De ce point de vue, le moratoire nucléaire est blen trop radical. Certes, ceux qui le récla-ment ne manquent pas d'argument ne manquent pas d'arguments. Mais ou ne peut pas stopper les programmes d'équipement d'EDF, sans dire en même temps que l'on va vers une insuffisance de la puissance instalée, vers des ruptures d'approvisionnement et finalement vers des drames aussi graves qu'un accident dans une centrale. C'est ce qu'a dit la Fédération protestante de France — dont je fais partie — en réponse aux ingiétudes des Egisses d'Alsace: un débat nucléaire doit être organisé; mais il ralentira l'exécution du programme; il faut donc se préparer à gérer une donc se préparer à gérer une économie de disette. Nous n'avons pas été compris par certains, qui nous ont accusés de vouloir imposer nos vues idéalistes par des contraintes bureaucratiques. des contraintes oureaucratiques.
Pourtant, à partir de l'instant
où l'on accepte un débat diffi-cile et mai préparé, il est certain
qu'on s'expose à retarder l'exé-cution du programme nucléaire.
D'ailleurs, il a déjà pris du

« Contrôler la technocratie »

— Comment devrait s'enga-ger ce débat?

— Il faudrait commencer par — Il fandrait commencer par montrer que nous allons vers une économie de pénurie qui dolt être gérée antrement qu'en pratiquant des compures de courant. Cette démonstration placerait dans son contexte tout le problème énergétique et la question nucléaire. A cet égard, l'idée de M. Giscard d'Estaing de créer un conseit d'information électronucléaire n'est pas mauvaise. Mais que fait ce conseil? Il devrait réunir un certain nombre de grands techniciens impartiaux.

- Rristent-ils? - Existent-us?

- Les gens qui sont du côté du pouvoir disent : « Ou bien us n'ont pas de responsabilités et us ne sont pas compétents ou bien us ont des responsabilités et us sont engagés. » Je ne suis pas aussi pessimiste.

- > Un homme de grande qualité intellectuelle, un bon physicien universitaire, par exemple, qui serait associé de façon prolongée à un groupe de travail chargé de répondre aux questions des divers courants d'opinion devrait y arriver. Même s'il n'est pas compétent au départ, il le devien-

compétent au départ, il le devien-dra. Peut-être pas antant que le technicien d'E.D.F. Mais il faut bien contrôler la technocratie.
C'est à ce groupe de grands
techniciens impartiaux que la
C.F.D.T. par exemple, poserait
ses questions. Le groupe répondrait. A ce moment, un vrai débat
naîtrait

Pourquoi quittez-vous la présidence du groupe intermi-nistériel d'évaluation de l'en-

vironnement?

— D'abord parce que j'al solxante-buit ans. Ensuite parce que le groupe n'a plus de signification. Le ministère de l'environnement fonctionne depuis six ans. Il n'est pas devenu une grande administration mais il a des services, des hommes qui réfléchissent, notamment des statisticiens. La formule du coi-

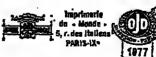
lège chargé d'une mission de débroussaidage est devenue ina-déquate. Nous avons exécuté un programme qui tenait debout. J'espère à présent que notre étude sur Rouen sera publiée intégralement. Mais c'est un rapport établi par des hommes et des femmes indépendants. Il n'est pas conformiste.

- On vient d'installer une mission charges d'établir apec six entreprises publiques, prises comme cobayes, une comptabilité patrimoniale. Qu'en pensez-vous?

— C'est une idée heureuse. Sur un certain nombre de points comme les espaces cultivables, les espaces verts, les monuments historiques, etc., on peut recenser le patrimoine et le décrire de manière systématique. C'est une démarche qui va dans le même sens que celle des statisticiens qui ont publié l'annuaire de l'environnement. Elle est très lourde et il faut l'engager dès qu'on le peut. Le risque est d'occulter la discussion. Faire des collections de chiffres, c'est capital Mals le problème de la synthèse n'est pas résoin pour antant. C'est d'ailleurs vers d'autres horizons de réflexion que je m'achemine maintenant. » - C'est une idée heureuse. Sur

Propos recueillis par MARC AMBROISE-RENDU.

Edité per la SARL le Monde. Gérante :



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration. Commission partiaire des journaux et publications : nº 57437.

Yogourt ef yoga

GABRIEL MATZNEFF

NS Fedora, le superbe film da Billy Wilder, un medecin explique qua le secret de la belle Martha Kaller, censée avoir solxante-dix ans et en paraissant vingt-cinq, est una stricte discipline diétatique ct mentale. Et il resserre sinsi sa pensée : ~ Vous comprenez ce qua je veux dire : yogourt et

La maitrise du corps et celle de l'âme sont une aventure unique, et le seule qui valile d'être vécus. Les intellectuels qui écrivent eur la réforme da le société devreient se pénétrer qu'avant de prétendre réformer le monde, il convient de se réformer sol-même. Pour oser proposer un ordre nouveau à la société, Il faut evoir mis de l'ordre dans son propre cœur : ce n'est que lorsque nous serona devenus des êtres de lumière, que nous pourrons éclairer les autres.

Les meltes zen enseignent que chacun de nous porte en tui le neture du Bouddha, meis que pour permettre à cette part divine de c'éveiller, nous devons subjuguer notre corps, Les vrais bouleversements sont interieurs. Ce ne sont pas les structures de le société qui doivent être modifiées, mais notre regerd sur la monde et notre conduite dens la vie. Les gens s'aglient beaucoup trop ; ils sont prisonniers de leurs brigues, de leurs ambitions, de leur Jalousie, de leur soif d'apparence et de gloire; ils sont caplifs de la double litusion du temps et de

« La révolution commence au petit déjeuner »

Dans Nous n'irons plus eu Luxembourg, un personnage al-firme que « la révolution commence eu petit déjeuner ». Cela signifie qua seule le meîtrise de notre ventre peut nous donner la liberté. Nous sommes ce que nous mangeons, et le choix de tant que ce que les hommes prennent d'ordineire au sérieux. Nietzscha, qui. lorsqu'il vivalt à Génes, à Vanise, à Nica, felsait lul-même son merché, expliquait Ironiquement Kant et Hegel par l'abus des pommes de terre et de le choucroute. La mecrobiotique, cet ensembla de recettes de cuisine, eignifia étymologiquement le plénitude de

En 1855, un certein Lombard e publié un livre Intitulé le Cui-sinier et la Médecin, ou l'art de conserver ou de rétablir sa sen*té par u*ne alimentation convenabla, avec une gravure représentant un cuisinler et un médecin se serrant le main. Il est algnificatif qu'aujourd'hul de leunes maitres de ta culsine française tals que Michai Oliver et Alain Senderens se veulen les disciples du fameux diété-ticlan de Crans - eur - Sierre, Christian Cambuzat

Dans eon Institut du Valeis, Christian Cambuzat, qui a choisi pour emblème la portrait du comte de Saint-Germain, est un professeur de vie infiniment plus sérieux que les pseudo-gourous qui peuplent les montagnes elentour. Il rend à ses curletes le aveltesse de leur adolescence, maie surtout II régénère laur psychisme, leur enseigne la contrôle de sol, et transforme la vision qu'ils ont de l'existence. Il n'y a pas de pira ennemt du bonheur qu'un ventre déréglé, ce ventre que saint Jean Climaque appelle - notre adverseire bruyant et méchant -. La diététique est la voie royale, le chemin de le connaissance. la ciet de le sagesse. Yogourt et yoga. Pour que me félicité solt complète, il ne me manque que le numéro de taléphone de Martha Keller.

. . . . /

Günter Wallraff

Le iournaliste indésirable



Gunter Wallraff, en Allemagne ce nom sonne comme un défi. Günter Waliraff est un journaliste célèbre et craint, parce qu'il pratique une forme de reportagevérité inconnue en France.

Günter Wallraff est deveno la conscience journalistique de tout un pays. Et peut-être même de toute une profession, partout où

elle peut encore s'exercer. Barthélémy. La Quinzaine Littéraire

Le Nouvel Observateur

Il feudrait tout pouvoir citer, tant ses reportages à la base sont inquietants et exemplaires. Lire Magazine

Ce qu'il décrit a une portée qui déborde les fronnères. Raymond Lavigne, L'Humanité-Dimanche

Il faut lire et faire lire Le jour-André Gisselbrecht,

FRANÇOIS *MASPERO*

I place Paul Painlevê 75005 Paris

« Procéder comme des professeurs devant des élèves »

tives locales.

quel est le plus favorable à la qualité de la vie ?

 Parce que je suis un homme de gauche, je dis le second, quoi-que pas dans l'immédiat. Mais notre conclusion essentielle, c'est que, selon le scénario dans lequet on se place, les problèmes de la voirie, du système d'ensei-gnement, des loisins et blen d'augnement, des loisirs et blen d'au-tres se posent différemment. Exemple : les loisirs d'une popu-lation qui tend à vieillir ne sont pas les mêmes que ceux qu'il fant favoriser pour attirer des jeunes cadres. Le point capital consiste donc à engager une ré-flexion, un débat sur les modes de vie, en partant de plusieurs scénarios.

— Cette méthode des scé-narios peut-elle servir ail-leurs ?

- L'idée que nous avons commence à metire en œuvre me paraît parfaitement transposa-ble dans d'autres régions. A Rennes on à Lille comme à Rouen, les problèmes de qualité de la vic ne deviennent concrets qu'à partir de l'instant où l'on tente de les voir dans une pers-pective d'évolution. C'est ici que réapparaît la nécessité d'une plareapparait is necessite d'une pla-nification : tant qu'en France et en Europe oo n'aura pas une idée globale de notre avenir, les études régionales ne pourront rester que très vagues. Il faut d'abord répondre à la question : « Comment l'économie occidentale va-t-elle se tirer du mau-vais pas dans lequel elle se trouve? » Et, si on aperçolt une solution, quel type de société implique-t-elle? C'est seulement alors que les problèmes régio-naux peuvent être précisés.

- Parmi les travaux du comité interministériel d'éva-luation de l'environnement figure un rapport inconnu. Il traite des déchets radioactife et date de 1976. Une vingtaine de membres et une tren-taine de consultants ont par-ticipé pendant deux ans à sa préparation. Pourquoi ce tra-vail n'a-t-il jamais été pu-blié?

- La publication des autres rapports du groupe dépendait du seul ministère de l'environnement. Pour celui-ci, l'aval du ministère de l'industrie a été demandé et M. d'Ornano, alors ministre de l'industrie, n'a jamais répondu. Le neuvoir publiministre de l'industrie, n'a jamais répondu. Le pouvoir politique et administratif a été très
déconcerté par le problème nucléaire. Jusqu'en 1970, on se gioriflait d'avoir un commissariat
à l'amergie nucléaire tourné vers
des applications pacifiques. L'àdessus est arrivée la guerre dn
Kippour et le programme nucléaire accélèré. Un mouvement
de coutestation s'est amorcé. Les
hommes du pouvoir — milieux de coutestation s'est amorcé. Les hommes du pouvoir — mileux politiques et dirigeants d'EDF. — se sont dit : « Vollà un dossier que nous étudions depuis des années ; nous avons jait toutes les prospectives imaginables ; nous voyons blen que la solution que nous retenons est la seule admissible ; par conséquent, il nous suffit de la faire comprendre. » Et ils out vouln procèder comme des professeurs cèder comme des professeurs devant des élèves. Mais les professeurs ont recu des pommes

» C'est ici qu'intervient notre rapport sur les déchets nu-cléaires. Il avait été fait en grande partie à l'initiative de Bertrand Giroud, ingénieur en chef des mines; un physicien et

LES PROLONGEMENTS DES ACCORDS DE CAMP DAVID

Deux nonveaux pays arabes - modérés - ont rejeté, jeudi 21 septembre, les accords de Camp David: la Tunisie et les Emirats a rabee unis. Ces prises de position renfurcent la Front de la fermeté, dont les représentants (Syrie, Libye, Algérie, Yémen du Sud et O.L.P.), réunis à Damas, doivent annoncer samedi les décisions auxquelles ils sont parvenus pour faire échec à la «trahison» du président Sadate. On a appris ce vendredi à Damas que le colonei Kadhafi et M. Arafat avaient quitte la capitala syrienne pour Irbio, dans le nord de la Jordanie, afin d'y rencontrer le roi Hussein.

Ce darnier, de retour des Etats-Unis, s'est arrêté à Rabat pour tenter de convaincre la

roi Hassan II de lm apporter son appul La conférence de presse qu'il devait texir jeudi à Rabat a été reportée à vendredi.

De son côté, le secrétaire d'Etat américain. M. Cyrus Vance, est arrivé jeudi après-midi à Ryad, venant d'Amman, pour tenter de persuader les dirigeants saoudiens da modifier leur position négative. Une première entrevue entre M. Vance et le roi Khaled a eu lieu jeudi en présance du prince héritier Fahd Ben Abdel Aziz, du prince-sultan Ben Abdel Aziz at du vice-ministre des affaires étrangères, Chaik Abdel Rahman El Mansouri.

Le bilan des conversations qu'avait aues la

Selon l'Agence France-Presse, les «éclaircissements apportés par le secrétaire d'Etat américain au roi de Jordania n'ont entraîné aucun changement dans la position négative de la Jordanie au sujet des accords de Camp David. Les discussions auraient porté surtout sur le sort qui serait réservé à la Cisjordanie et à Gaza au terme de la période intérimaire de cinq années. Les Jordaniens auraient voulu obtenir l'assurance qu'Israël se retirerait alors totalement des territoires necupés, ce que leurs interlocuteurs américains n'ont pu confirmer. Sur la guestion de la représentation du peuble

palestinien, les explications du secrétaire d'Etat

veille M. Vance à Amman ne paraît guère positif.

aux Jordaniens. A Washington, deux ou trois « lettres de clarification - destinées à sceller les accords de Camp David devraient être publiées ce vendredi. Mais le texte prévoyant l'interruption des implantations juives en Cisjordanie à propos

américain auraiant paru aussi insuffisantes

duquel s'opposent les négociateurs américains et israéliens ne pourra, semble-t-il, être mis au point avant la semaine prochaine. M. Begin prétend toujours qu'Israel ne s'est engagé à suspendre les implantations que pour trois mois seulement et non pour toute la période intérimaire de cinq ans. — (A.F.P., Reuter,

FACE A L'∢ ALLIANCE ÉGYPTO-ISRAÉLO-AMÉRICAINE »

Les pays du Front de la fermeté sont tentés de resserrer leurs liens avec Moscou

Damas. — Les participants au sommet du Front de la fermeté n'ont pas été longs à constater que la riposte aux accords égyptosraélo-a mér lea ins de Camp David était difficile et les acculait à des choix draconiens auxlait à des cboix draconiens aux-quels ils ne sont pas encore tout à fait résolus. La Syrie, en par-ticulier, qui assume les risques de sa position frontalière avec Israël, se montre une fois de plus hostile à tout aventurisme, même si elle est prête à aller plus loin que lors des précédents sommets de Tripoli et d'Alger. Deux options cruciales s'impo-sent :

— Etablir, face à l'« alliance égypto-israélo-américaine » à la-quelle les pays du Front de la fermeté estiment faire face, une contre-alliance pour laquelle une seule voic coffre, qui aboutit à

Passer du stade des résolu-tions verbales à celui des actes concrets sur les plans militaire, financier et politique.
 Il est remarquable que la plu-

Il est remarquable que la plu-part des orateurs aient cité des résolutions des deux précédents sommets comme exemple de ce qu'il faut éviter pour ne pas aller à un échec, parce que, finalement, elles u'out été que verbiage, lais-sant toute l'initiative aux adver-saires du Front de la fermeté, en particuller an président Sadate, qui u'a cessé d'agir, alors que le Front s'est contenté de réagir — théoriquement et mollement — aux évènements.

Le président Boumediène d'Al-gérie a été le premier à poser carrément le problème des al-llances. « Il n'est pas possible, a-t-il souligné, de nous contenter de la ligne que nous avons suivie avant Camp David. Le président Sadate est decenu un agent executant les desseins américains et l'on ne peut ignorer que l'Arabi Saoudite et le Maroc l'ont poussé dans cette voie, le financent et participent à l'organisation de son complot. Nous nous trouvons devant une alliance égypto-israe-lo-américaine finances par l'Ara-bie Saoudite. C'est peut-être inimaginable, mais c'est un fait.»

Le président algérien a plaidé pour un choix clair à l'égard non seulement des Etats-Unis, mais également de l'Arabie Saoudite et de « la réaction arabe » Il a demandé au sommet de se prononcer sur une alliance stra-tégique avec l'U.R.S.S. et souligne que ce pays n'avait pas, comme les Etats-Unis, des intérêts vitaux au Proche-Orient.

Une grande partie de la séance plénière de jeudi a ensuite été consacrée à écouter le point de vue des chefs des différentes organisations palestiniennes, dont l'avis a été demandé lorsqu'a été

De notre envoyé spécial discutée l'attitude à adopter à l'égard du roi Hussein de Jordanie. Un consensus s'est dégagé pour prendre acte du rejet par celui-ci des accords de Camp David et il a été décide que le président Kadhafl iralt en personne à Amman après la conférence pour l'en informer. Sans se faire d'illusion sur la possibilité de rallier le souverain jordanien ao Front de la fermeté, les participants sont d'accord pour ne pas lui donner de raisons de hasculer dans le camp adverse.

Unité retrouvée des Palestiniens

Toue les leaders palestiniens Toue les leaders palestiniens ont pris la parole: ontre M. Arafat, MM. Habache, Hawatmeh, Mohsen, Jibril, Fahoum et Abou Ayad. Ce dernier a menacé avec virulence de « faire tomber des têtes », et, dans les couloirs de la conférence, le porte-parole du F.P.L.P. du docteur Habache, M. Bassam Abou Cherif, a été encore plus clair en affirmant que encore plus clair en affirmant que son organisation allait mener des opérations terroristes contre les intérêts américains.

intérêts américains.

Les Palestiniens ont beaucoup insisté sur leur unité retrouvée sous la pression des événements.

M. Hahache a évoqué les dangers qui guettent la résistance palestinienne et li Syria au Liban.

M. Hawatmeh (F.D.L.P.) a abondé dans le sens du président Boumedien, affirmant que « l'alliance soviétique était stratégiquement indispensable pour contrecurrer la politique américaine, qui a sublum changement qualitatif après un changement qualitatif après Camp David à l'égard des forces nationalistes arabes s.

montrée très active. Le colonel Kadhafi, ayant insisté sur la nécessité d'obtenir la participation de l'Irak — seul autre ballieur de fonds possible pour le Front de la fermeté, dont le président libyen ne voudralt pas assumer seul toute la charge financière. — s'est vu répondre par le prési-dent Assad de Syrie de se charger lui-même de la démarche. Il a téléphone au président Bakr à Bagdad. Celui-ci a seulement pro-mis d'étudier les résultats du som-met de Damas.

Pour dégager des meeures

concrètes concernant l'alliance avec l'U.R.S.S., la mise en place de mécanismes militaires et financiers destinés à rendre efficace le Front de la fermeté, et un boycottage de l'Egypte — qui pour-rait être commercial, bancaire, aéronantique et même postal. les chefs d'Etat ont tenu une reunion restreinte au cours de la réunion restreinte au cours de la nuit de jeudi à vendredi. Le sommet devrait prendre fin samedi. Mais c'est dans une certaine morosité que les travaux se déroulent, car la tetrain sur lequel se trouve le Frout de la fermeté apparaît piégé. Le communiqué saondien est, à la réflexion, moins hostile à. M. Sadate qu'il n'a paru de prime abord, et l'on est convaincu, lci, que l'aide financière de l'Arabie Saondite à l'Egypte va se poursuivre. La mise en quarantaine de l'Egypte, pour spectaculaire qu'elle soit, risque, surtout, de camoufier una absence de décision sur les questions de fouds. Enfin, personne n'a demandé à la Syrie pourquoi M. Vance allait, sauf coup de théâtre, être reçu à Damas vendredi ou samedi. Nombreux sont pourtant ceux qui se posent la question. pourtant ceux qui se posent la

L'armée israélienne est à nouveau intervenue en Cisjordanie contre les militants du Bloc de la foi

Jérusalem. — Un accueil que certains qualifient de « triomcertains quanient de « triomphal's et qu'accum premier ministre israélien n'a connu depuis
longtemps attend M. Menahem
Begin, à l'aéroport Ben-Gourion,
ce vendredi 22 septembre, en
début d'après-midi. Le centre
d'information du convergement d'information du gouvernement, qui préparait depuis deux jours la rérémonie, a notamment publié jeudi dans la presse des communiqués intitulés : « Le peuple d'Israël salue son premier minisdistail salue son premier minis-tre» pour que les organisations et mouvements désirant partici-per à cet accueil se fassent connaître. Pareille préparation est tellement inhabituelle qu'un porte-parole officiel a dû justifier cet appel en déclarant qu'il ne s'agissait pas de crèer une « fête artificielle», mais d'assurer — sur le thème : « La nation est avec

le thème : «La nation est avec vous » — la coordination entre les différents groupes qui s'étaient déjà adressés à ce sujet au pre-mier ministre. Le Mouvement pour la paix maintenant, qui, volci trois se-maines encore manifestait contre l'attitude intransigeante du gou-vernement, avait, dès l'annonce du résultat du sommet de Camp David, dècidé de faire au premier ministre une réception chaleureuse. Le mouvement a, lui aussi, fait publier jeudi dans les jour-naux des placards publicitaires pour appeler ses militants à sou-balter la bienvenue à M. Begin.

Des échauffourées

rantaine de l'Egypte, culaire qu'elle soit, sut, de camouiler una décision sur les questudes. Enfin, personne à la syrie pourquoi allait, sauf coup de reçu à Damas venturi qui se posent la LUCIEN GEORGE.

Del Ctilduitures

Mais des manifestations hostiles étalent égalemeut attendues à l'aéroport, notamment ceile du mouvement religieux Gouch Emounim (le Bloc de la foi), qui dénonce violemment les accords de Camp David et dont les militants ont été chassés par l'armée des « colonies sauvages » qu'ils ont voulu installer ces derniers jours en Cisjordanie. D'antre part, les habitants des implanta-

De notre correspondant

tions juives de la région de Yamit, dans le nord du Sinaï, ont décidé de protester contre leur évacuation prévue par les accords de Camp David. Un cortège de tracteurs devait être organisé ce vendredi entre Yamit et Tel-Aviv.

Conformément à la décision Conformément à la décision prise la veille par le gouvernement, l'armée a donc dispersé jeudi en début d'après-midi les quelque deux cents manifestants du Gouch Emounim qui, au lendemain de la clôture du sommet de Camp David, avaient créé une implantation «illégale» au sud de Neplouse. Des échauffourées ont eu lieu, et une dizaine de hlessès lègers ont été dénombrés parmi les soldats et les manifestants. Les « occupants » ont été regroupés pour un contrôle d'idenfestants. Les « occupants » ont été regroupés pour un contrôle d'identité avant d'être relâchés en fin de journée. Les dirigeants du Gouch Emounim ayant déclaré qu'ils recommenceraient ce genre d'action jusqu'à ce que M. Begin revienne sur sa décision de « geler » les implantations, un important dispositif de sécurité a été maintenu dans toute la Cisjordanie.

Dans la nuit de jeudi à ven-dredi, plusieurs dizaines de ma-nifestants ont tenté de s'installer sur une colline dominant la route entre Jérusalem et Jéricho, mais les soldats avaient déjà boucle le senteur et out un recurser les le secteur et ont pu repousser les nouveaux arrivants. Un peu plus tard, près de deux cent cinquante habitants de Kyriat-Arba, quartier israélien créé aux abords d'Hébron après la guerre de 1967, fronndant toulours à l'appel du répondant toujours à l'appel du Gouch Emounim, ont envahi une colline voistna et commencé à colturer le terrain en déposant sur les lieux du matériel de construction. Là encore, les unités de l'armée et de la police des froutières sont intervenues pour disperser les manifestants. Un de ces derniers a déclaré : « Nous

noncé la dissolution du gou-pernement ». Les mlnistres.

ajoute le communiqué, restent cependant chargés de l'expé-dition des affaires courantes. — (A.F.P.)

Uruguay

DEUX DIRIGEANTS de l'Union des Jeunesses communistes uruguayennes ont été arrêtés, a annoncé un communiqué officiel publié à Montevideo, le jeudi 21 septembre. Il s'agit de MM. Rodriguez Villafan, premier secrétaire de cette organisation, et Francisco.

cette organisation, et Francisco Villafan, secretaire à la pro-pagande. Le P.C. est Interdit

depuis cinq ans en Uruguay, et ses principaux dirigeants ont été emprisonnés ou exités. — (A.P.P.)

A TRAVERS LE MONDE

reviendrons. Il n'y aura pas de calme dans la région tant que durera la trahison du gou

Tension chez les Palestiniens

Une vive tension règne, d'au-tre part, par ml la population palestinienne de Ciajordanie, bien palestinienne de Cisjordanie, hien que le mot d'ordre de grève générale lancé mercredi par l'OLP. n'ait guère été suivi, si ce n'est à Naplouse. Ce demi-èchec a créé un certain malsise, mais jeudi toutes les administrations municipales ont fermé leurs portes. Les maires avaient décidé de manifester leur solidarité avec leur collègue de Beit-Jalah (près de Bethièem), M. Bechara Daoud, qui se trouve suspendu désormais définitivement de ses fonctions. La Cour suprême israélienne a rejeté, en effet, son appel contre la décision prise par les antorités militaires en juillet dernier, à la suite c'un incident avec la police survenu un an euparavant.

La grève des maires a été plus

Survenu un an euparavant.

La grève des maires a été plus significative, d'autant que ces derniers ont publié un communiqué commun dénonçant « les pressions du gouvernement militaire israélien pour oppliquer dès maintenant son programme d'autonomie en Cisjordanie ». Le nouveau maire pressenti pour Beit-Jalah passe pour être « pro-jordanien ». Les élus municipaux — en majorité favorables à l'OLP. — accusent les autorités israéliennes de tenter de mettre en place 's représentants favorables à l'application du « plan Begin »,

Les autorités israéliennes crai-gnent actuellement une recru-descence de l'agitation, l'O.L.P. conservant une grande influence sur la population. Des sondages réalisés ces derniers jours avec discrétion tendraient à prouver qu'après un moment de flotte-ment la majorité de la popula-tiou « politisée » se montre réso-lum-nt hostile à l'application des accards de Camo David. accards de Camp David.

Jeudi, de nombreux incidents se sont produits dans plusieurs localités. Les élèves des lycées, notamment à Naplouse, Jenin et Halhoul (près de Hébron) ont organisé des manifestations, incendié des pneus dans les rues et lancé des pierres sur des véhicules militaires. A Halhoul, le couvre-feu a du être imposé. Un attentat à l'explosif a endommare, jeudi soir à Jérusalem, un autobus. Près de Naplouse, plusieurs arrestations ont eu lieu, car, selon la police, une « cellule » du Fath projetait de déposer une bombe à Tel-Aviv.

FRANCIS CORNU.

● Une délégation de l'Amitié ● Une délégation de l'Amitié
France-Israël, composée de dixs e pt → parlementaires français
appartenant à plusieurs partis, et
conduite par le général Guillain
de Bénouville (R.P.R.), effectuc
depuis le début de la semaine une
visite en Israël, Elle a été reçue
par le chef de l'Etat, la Knesset
et diverses personnalités politiet diverses personnalités politi-ques. — (A.F.P.)

϶,

SANS CONDAMNER LE SOMMET DE CAMP DAVID

La Tunisie rejette le contenu des accords

De notre correspondont

tembre, les décisions arrêtées à Camp David, estimant qu'elles ne garantissaient pas le rétablisse-ment de la paix et de la stabilité ment de la paix et de la stabilité au Proche-Orient. Mais il n'en a pas pour autant condamné le sommet américano-israelo-égyptien. Bien au contraire, il a exprimé « son appréciation pour les efforts entrepris en vue d'atténuer la crise et de préventr toute évolution susceptible de mettre en danger la paix mondiale ».

Cette position a été définie par Cette position a été définie par le ministre de l'information, M. Chadly Klibl, qui a expliqué que toute solution au conflit ne pouvait être traitée que « globalement, en considérant tous les problèmes à la fois, et en premier lieu celui posé par le peuple palestinien ».

En outre, les accords de Camp David ne tiennent pas compte des principes sur lesquels a toujours

Tunis. — Le gouvernement été fondée la position tunisienne : tunisien a rejeté, jeudi 21 septembre, les décisions arrêtées à internationale telle qu'elle découlc de la résolution adoptée par l'ONU en 1947 et qui prévoit la création d'un État palestinien. On sait que la Tunisie a été le pre-mier pays à préconiser le retour au plan de partage de la Faies-

tine; 2) Le respect de la légalité internationale qui rejette l'occu-pation par la force des territoires appartenant à autrui ;
3) Le respect de l appartenant à autril;
3) Le respect de l'unanimité
qui s'est dégagée au sommet
arabe de Rabat de 1974 qui avait
consacré l'O.L.P. comme unique

representant legitime du peuple palestinien. D'autre part, selon les Tuni-siens, les accords ne répondent pas non plus aux revendications des peuples musulmans en général et des Palestiniens en particulier pour ce qui a trait à la question de Jérusalem.

MICHEL DEURÉ.

Danemark ■ LA REINE MARGRETHE II DU DANEMARK et le prince Henrik terout une visite offi-

cielle en France, du 12 au 15 octobre, annonce un communique de l'Elysée.

Egypte • LE PARTI «MISR» (Centre)

que dirigeait l'ancien premier ministre égyptien M. Mam-douh Salem, a décidé, jeudi 21 septembre, de fusionner avec le parti national demoavec le parti national demo-crate crèé par le président crate crèé par le président Sadate. La création de cette formation a réduit à une ving-taine les effectifs du MISR.— (A.F.P.)

Pakistan **UN EPICIER PAKISTANAIS**

UN EPICIER PARISTANAIS vivant en Grande-Bretagne, M. Mirza, s'est accusé, jeudi 21 septembre au cours d'une émission télévisée, d'être l'auteur du meurtre pour lequel M Ali Bhutto, ancien premier ministre, a été condamné à mort. M. Mirza, qui assure ne pas avoir fait ces déclarations sur commande, a expliqué qu'il avait agi à cause d'une querelle de famille et avec la complicité d'un membre de l'Organisation de libération de la Palestine. Après l'émission, la police britannique a indiqué qu'elle allait enquêter sur l'affaire. — (A.F.P.)

République de Djibouti

 LE PRESIDENT DE LA RE-PUBLIQUE de Diibouti. M. Hassan Gouled Aptidon, a dissous, jeudi 21 septembre, son

dissons, jeudi 21 septembre, son gouvernement.
Un communique présidentici radiodiffuse indique qu'a en vertu de la loi constitutionnelle numero deux et dans le souci de procéder à une nouvelle distribution des responsables politiques (...) le président Hassan Gouled a pro-

Ecole des Attachés de Direction

Communiqué aux <u>bacheliers</u>:

 École supérieure de <u>gestion</u>, l'E.A.D. ouvre de <u>réels débouchés</u> au sein des differents départements de gestion de l'Entreprise. 5 options: Gestion financière - Gestion du personnel - Étude du produit et distribution - Publicité et Relations publiques - Commerce

• 3 ans d'études après le baccalauréat. (Admission directe en 3° année pour les candidats titulaires d'un DUT, d'un BTS

ou d'une licence). Rentrée: lundi 16 octobre

E.A.D. Enseignement superiour privé 8 rue Seint-Augustin, 75002 Peris - Tel. 261.81.14 Demandez notre documentation



14011		
Prénom		
Adresse		
Niveau d'études		
	PrénomAdresse	PrénomAdresse

L'Association de solidarité franco-arabe (1) a publié, jeudi 21 septembre, un communique condamnant les accords de Camp condamnant les accords de Camp David. L'association rappeile qu'elle n'a cessé depuis 1967 d'affirmer que les conditions du rétablissement de la paix au Proche-Orient dépendaient de l'évacuation des territoires conquis par la force et de la reconnais-sance des droits nationaux du peuble palestinien ». Or le contenu des accords ne lui paraît pas apporter de solution conforme à ces deux conditions.

apporter de solution conformé a ces deux conditions.

Le communiqué note aussi que la Jordanie et la Syrie sont mises en présence du fait accompli et que le document numéro deux prévoit expressément la signature d'une paix séparée entre l'Egypte et Israël.

(1) 12-14, rue Augereau, Paris. Un e quinzaine d'étudiants palestiniens ont en tamé, mer-credl 20 septembre, une grève de la falm au siège de la Ligue arabe à Paris, e pour exprimer leur rejus total du complot de Camp David ».

Des musulmans chittes liba-nais, au nombre de plusieurs mil-liers, ont effectué, jeudi 21 sep-tembre, une marche sur Damas et ont protesté, devant le siège où se tient le sommet du Front arabe de la fermeté, contre la dispari-tion de leur chef spirituel. l'iman Moussa Sadr. à l'issue d'un voyage en Li by e à la fin du mois d'août. — (AFP, AP.)

Le « Bulletin » de l'Agence télégraphique juive : Paris met l'accent sur l'impossible

Commentant le communiqué du conseil des ministres de mercredi. le Bulletin quotidien d'information de l'Agence télégraphique juive écrit notamment, vendredi 22 septembre :

«Le communiqué du conseil des ministres aura déçu. Certes, l'acharmement de M. Carter est salué avec la pointe d'ironie qui convient à l'esprit de diplomates plus habitués aux sous-entendus plus habitués aux sous-entendus et au scepticisme distingué qu'à la mise en œuvre d'une volonié e sportive » de réussir. Certes, il est rendu hommage à M. Sadale et à M. Begin, mais sans admiration excessive.

et à M. Begin, mais sans aamtra-tion excessive.

» Chacun a bien senti que le but du communiqué français était de rappeler qu'un réglement par-tiel ne saurait aboutir à une solu-tion acceptable et que toutes les parties intéressées (comprenez notamment Palestinieus et, évi-demment O.L.P.) devalent être

un règlement avec les pays du Front du refus, qualifié aujour-d'hui de Front de la jermeté. (...) d'hui de Front de la Jermete. (...)

» Dans la perspective de paiz,
aujourd'hui définie, ne vaul-û
pas mieux confier l'intérêt des
Palestiniens à une autre organisation que l'O.L.P. fondée essentiellement sur la jorce guerrière
et terroriste? »

PROCHE-ORIENT DIPLOMATIE

Iran

L'ambitieux programme nucléaire pourrait être remis en cause

Les approvisionnements pétro-liers de l'Occident ne devraient pas être affectés par les troubles qui secouent l'Iran, quelle qu'en soit l'issue. Voilà ce que répétent depuis physicurs semaines les responsables de compagnies pétro-lières.

Quand 88 % des devises do pays et 65 % des recettes de l'Etst dépendent des exportations de a brut » et que l'on veut déve-lopper une nation de trente-cinq millions d'habitants, il est en effet difficile de laisser dormir sous terre les réserves d'hydrocarbures. Ni la Libye, ni l'Irak, dont les besoins financiers sont moindres, Ni la linye, in Itrak, cont les besoins financiers sont moindres, n'avaient d'ailleurs modifié profondément leurs exportations après le renversement dans ces pays des régimes pro-occidentaux. Le reproche majeur fait par Téliéran aux compagnies étrangères depuis plusieurs moia — et le point sur lequel viennent d'achopper les négociations entre la consortium de sociétés internationales et la National Iradian Oil Company — concerne d'ailleurs la falbiesse de leurs enlévements actuels et de leurs promesses d'achais futurs. Il est vrai que la morosité du marché pétrolier aura pour conséquence une réduction non négligeable des recettes d'hydrocarbures en 1978.

Avec moitlé moins de réserve pétrolières que l'Arabie Saoudite et une population cinq fois plus importante (donc une consomma-

et une population cinq fois plus importante (donc une consommation intérieure croissante) l'Iran est moins à même de peser sur les prix que le royaume wahabite. Même si les Perses rejoignaient au sein de l'OPEF le camp des pays favorables à une hausse des prix (camp qo'ils avaient déserté il y a dix-huit mois pour obtenir des Etats-Unis avions et centrales nucléaires), cela n'eutraînerait pas nécessairement pour les économies occidentales une augmentation insupportable des tarifs du c brut ».

En revanche, l'important pro-gramme nocléaire pourrait être remis en cause par les événe-ments réceots. La publication le Pètrole et le Gaz orabes du 18 sep-tembre souligne qu' « en marge des mouvements populaires qui se sont développes contre le règime tranten, de nombreuses critiques se sont élevées pour mettre en question l'opportunité politique et économique des choiz adoptés par le chah en matière

adoptés par le chah en matière énergétique ».
En 1974, le souverain avait annoncé la construction de vingt centrales nucléaires, soit 23 000 mégawatts, avant 1995; Westinghouse avait chiffré le programme à une trentaine de militards de dollars. Or l'inflation (intervant et extrace) de les desures de les d (interne et externe) et les risques importants de séismes ont obligé, depuis lors, à réviser en hausse ces estimations, oul atteignent désormals plus de 60 milliards de dollars. A en croire le Pétrole et le Gaz orabes, les deux centrales de 1200 megawatts (Bushehr I et II) construites par la firme ouest-allemande Kraftwerk Union (K.W.V.1 coûteraient de 7 à 10 milliards de dollars, au lieu des 3,8 milliards prévus, en raison notamment de l'érosion do dollar wis-à-vis du deutschemark, Quant vis-a-vis du deutschemark. Quant aux prix de Framatome pour les deux tranches de 900 mW (Iran III et IV), s'ils ne sont pas révisables, ils n'en augmentent

Publicité -

Un Prix de l'Arc de Triomphe

très ouvert...

Le 1st octobre, à Longchamp. la grande foule se pressera pour assister au plus beau ĉes classi-ques. le Prix de l'Arc ĉe Triomphe, couru sur 2 400 mètres et qui est ĉoté de 1 200 000 francs au vain-

Course très ouverte, car si le gagnant de l'an Cerulet, l'anglais Alleged, sera certaloement au Cepart — cherchant à faire aussiblen que Ribot ou Tantième, laurais deux saisons de suite — il nurs à battre l'autres cheveux d'âge comme Trillico, Monselgneur si Dom Alaric qui, is 10 arptembre, oot pris, dans cet ordre, les trois premières places du Prix Foy.

du Prix Foy.

Le Prix de l'Arc de Triomphe est également l'occasion, pour le public, de tenter sa chance à la Lourie nationale, Les éwespatakes sont en effet, des trauches très originales qui aillent la chance pure d'un tirage de loterie aux résultats d'une prestigieuse course de chevaux.

Le Prix de l'Arc de Triomphe résente plusieurs caractéristiques atéressantes :

Interessances:

— le tirage a lieu la veille de la course le samedi 30 septembra 1978 et détermine les cheraux affectés à chaque série de hillets et tes ouméros gagnants;

- le lendemein, le résultat de la course permet de connaître le numéro du gros lot puisque c'est la série altrihoée au che-

val gagnant qui est également celle qui rapporte les lots les plus importants;

plus importants;

le montant du gres lot attaint une somme impressionnante;

3 000 000 de frances.

ce lot de 3 000 000 de frances est suivi de Beux gros lots de 500 000 frances, de pustre gros lots de 100 000 frances, de buit gros lots de 40 000 frances et de Beux ceot vingt et un lots de 10 000 à 20 000 frances sans compter des nombreux lots moins importants, mais tout de memé substantiels qui seront ettribués les 30 septembre et les octobre prochain.

pas moins chaque année du taux de l'inflation en France. Les cri-tiques, en Iran, contre le pro-gramme nucléaire, qui ont commerice en 1976, trouvent donc une nouvelle vigueur avec les derniers événements, les milieux religieux

événements, les milieux religieux hostiles aux novations rejoignant la gauche, qui ne veut pas du nucléaire.

L'opposition estime qu'il serait plus raisonnable d'assurer le relais du pétrole par le gaz naturel. Les 11 000 milliards de mètres cubes de réserves — 17 000 milliards selon certains — ne représentent-lis pas deux cents ans de la production actuelle (y compris les 28 milliards brûlès chaque année à la torche ? Et quand bleo même tous les contrats à l'exportation vers l'U.R.S.S., l'Enrope occidentale, le Japon et les Etais-Unis seraient-lis honorés et un montant égal à ces exportations (35 milliards de mètres cubes) consommés sur place, les réserves correspondraient encore réserves correspondraient encor à cent cinquante ans de produc a cent cinquante ans de produc-tion. Or la centrale thermique au gaz de Rey, mise en service en juillet, n'a coûté qua 340 millions de dollars, pour une puissance de 1 380 mW, soit dix fois moins que la centrale nucléaire allemande.

Faut-il voir comme première concession à cette opposition l'arrestation récente, pour corruption et maovaise gestion, do directeur de l'organisation atomique Iranienne, M. Akhar Etemad, l'uns des personnalités ira-niennes les plus compétentes en matière atomique, et dont on dit à l'étranger qu'il était de ceux qui ne s'enrichiesaient pas au service de l'Etat?

Les commandes

à Framatome remises en cause Quatre réacteurs sont en cons-Quatre réacteurs sont en construction en Iran et ne devraient pas être touchès par une possible révision. Quatre autres — de 1200 MW chacun — ont fait l'objet de lettres d'intention envoyées de Ténéran à Siemens, maison mère de K.W.U., mais ce pré-contrat n'a débouché sur rien et la discussion semble au point

pré-contrat n'a débouché sur rien et la discussion semble au point mort. La construction de dix autres trauches est négoclée : deux avec la société française Framatome et huit avec des sociétés américaines, depuis que le président Carter a donné, le 31 décembre 1977, un accord de principe pour une telle vente. Pour la filiale de Creusot-Loire, la remise en cause de ce contrat

la remise en cause de ce contrat serait une mauvaise nouvelle. Un voyage de M. Denlad, ministra du commerce extérieur, à Tébéran fin juin avait permis de définir fin juin avait permis de définit que, en contrepartie de cet achat, la compagnie Elf enlèverait en plusieurs années une disaine de millions de tonnes supplémentaires de la productiou du gisement de Siri, et l'offre commerciale avait été déposée le le juillet. La société française, dont le carnet de commandes à l'étranger n'est plus très fourni — elle espère pourtant vendre une ou deux pourtant vendre une ou deux centrales à la Chine et vient de répondre à un noovel appel d'offres de la Corée du Sud, — doit se demander s'il ne faut pas mettre pour l'avenir una croix sur l'Iran, marché qui apparaisselt pourtant comme le plus promet-teur des prochaines années. BRUNO DETHOMAS.

M. Djomchio Amouzegor a démissionné de ses fonctions da secrétaire général du parti Rastakiz, a annoncé jeudi 31 septembre la presse iranienne. M. Amouzegar, premier ministre iranien jusqo'au 37 août dernier, date de sa démission, cumulait les fonctions de chef de gouvernement et celles de secrétaire général du celles de secrétaire général du Rastakia parti créé en 1975 pour être le parti unique de l'Iran. Toujours selon la presse ira-nienne, M. Djavad Sayeed, son adjoint, lui succéderalt à la direction de ce parti. - (A.F.P.)



pour LUI: 3 bd Montmartre (Montmartre) 3, rue de la Plaine (Nation) les boutiques

La visite privée de M. Giscard d'Estaing en Pologne illustre les relations confiantes entre le président et M. Gierek

munsoté européenne et le Come-con, suite de la C.S.C.E., désarme-ment, rapports avec la Chine, ainst que les relations hilatérales. Les convensations préparées par la récente visite de M. Denian, ministre du commerce extérieur,

C'est une visite de travail que la Varsovie, se termineront diM. Giscard d'Estaing fera en Pologne les samedi et dimanche par la publication d'un communiqué.

23 et 24 septembre. De caractère privé, elle donnera cependant lico à des conversations politiques sur la plupart des grands problèmes internationaux : relations Est-Ouest, dêtente en Europe et dans le monde, rapports entre la Communiqué européenne et le Communiqué.

A Varsovie, se termineront dimanche par la publication d'un communiqué.

Le président de la République, qui a fait une visite officielle en visite privée en 1975 et qui a reçu M. Gieret à Paris en 1977, a noué avec le numèro un polonals des republication d'un communiqué.

Le président de la République, qui a fait une visite officielle en visite privée en 1975 et qui a reçu M. Gieret à Paris en 1977, a noué avec le numèro un polonals des communiqué.

Les entretiens se déronieront Eliscadi et eeront probablement agrémentés d'une partie de chasse. (Voir page 17 un article consacré à la chasse en Pologne. M. 7.

A Copenhague

Les participants à une conférence sur «l'Europe des régions» réclament la création d'une cour d'arbitrage

De natre carrespondante

Copenhague. - La troisième Copenhague. — La troisième conférence internationale consacrée à l'Europe des régions e'est teore à Copenhague du 17 au 22 septembre. Comme les précédentes, elle était organisée par la Danska Selskab, association danoise semi-privée.

Rassemblant une centaine de participants, doot une quinzaine de pariementaires, des juristes, des écrivains, des universitaires. des écrivains, des universitaires, etc., groupés actour d'une vedette, le professeur Parkinson, inventeur de la loi du même nom (apôtre infatigable de la création de petites unités règionales européennes, il s'est installé à Guernesey), cette réunion devait être plus spécialement centrée sur le thême de l'autonomie régionales.

L'expression « outonomie ré-gionale » peut être comprise et traduite de mille façons. Aux Suisses et Allemands habitués à vivre dans un système fédéral, elle n'inspire que le désir de perfectionner dans les détails des structures déjà éprouvées, en améliorant par exemple la répar-tition des taxes et des crédits ou les rapports avec le pouvoir cen-tral Mais pour les communactes ethniques et linguistiques inté-grées à un tissu politique et éco-nomique serré, elle signifie tout autre chose : un but à atteindre coûte que coûte.

journée de cette reucootre, quand après de doctes exposés de spécia- ment harmonieux et pacifique des et antrichiens, le docteur Edmond Siméoni est monté à la tribune cour d'arbitrage chargée de régler pour « joire le point de la situation en Corse » et présenter un régions et les Etats, et les régions manifeste éoumérant les revenet l'Europe. dications de l'Union do peuple

corse, qu'il avait fondée en 1977. (le Monde du 21 septembre). Devant un auditoire un peu aurpris, mais assez vite conquis, il s'est livré à un violent réquisitoire contre « le colonialisme séculaire de l'Etat français » et M. iGecard d'Estaing, accusé par lui d'aora-liser cet état de choses comme il avaire les tribunaux d'exception contraires à la déclaration des droits de l'homme, et la mise en place de polices parallèles qui montent des ottentots contre

nous ».
Anssitôt, M. Pierre Godefroy. député et maire de Valognes (R.P.R.), se leva pour déclarer qu'il ne pouvait tolérer que l'on insulte aussi grossièrement le pré-sident de la République et pour rappeler que de nombreux Corses fort éminents, parlementaires, hauts fonctionnaires et autres. nauts ionctionnaires et autres, avaient servi fidèlement l'Etat français. Ce duel entraîna assez vite une discussion générale très animée qui contribua à donner à cette sèance et indirectement à celles qui la autvirent une tournure que les organisatenrs l'avaignt peut être pas imagina. n'avaient peut-être pas imaginée Avant de se séparer, les parti-cipants ont décide que ces conférences sur l'Europe et les régions deviendraient désormais réguliè-

deviendraient désormais régulières à un tissu politique et économique serré, elle signifie tout autre chose : un but à atteindre coûte que coûte.

Polémique

Polémique

propos de la Corse

On l'a constaté dès la deuxième journée de cette reucootre, quand après de doctes exposés de spécianotamment la création d'une

CAMILLE OLSEN.

RECEVANT LE PRÉSIDENT MALLOUM

M. Hua Kuo-feng approuve la « politique sérieuse » de la France au Tchad

De notre correspondant

Pékin. - Le président du Tchad, M. Felix Malloum, en visite officiella en China, a lenu à réaffirmer, mercredi 20 seplambre, eu banquet offert en son honneur au Palais du peuple le droit des peys alricains - da faire appel à una pula-sance da feur choix pour essurer laur indépendance netionale et leur inté-grité territoriele », s'il ne sont pes en mesure d'assurer leur propre sécurité. A première vue, il y aveit contradiction entre ccs propos et ceux du vice-pramier ministre chinois, M. Li Halen-nien, qui, quelques Inetants plus tôt, aveit noté avec les pays efricaine - atin da combattre toute intervention de forces extérieures dans les effaires afri-

En fait, la doctrina chinolea en la metière ast complexe et varie, au

moins dans son expression, d'un Interlocuteur à l'autre. Certeins diplomalae alricaine se sonì effectivement entendus dire per les voix les plus autorisées que la Chino condamnait - toutes les interventions étrangères - en Afrique. Merdi pourtant, le président Hua Kuo-leng approuvait devant M. Chirac - la potilique sérieuse - de la France, dont tes forces sont intervenues au Zaīre comme au Tchad. Il y e a falt pour Pékin de « bonnes » el da - mauvaises - interventions, selon qu'alles ont lieu contre une évantuelle influenca soviélique ou au contraire en sa faveur. Comma il en va de mêma eusai blen pour le Proche-Orient qua pour l'Afrique, un nombre croissant de représentants de pays du tiers-monda souriant is ouvertement de ce qu'ils appellent les - acrobattes - da la

APRÈS LA VISITE DE M. HUA KUO-FENG

Le climat politique dans les Balkans ne sera pas altéré

affirme le chef de l'État bulgare à Vienne

De notre carrespondant en Europe centrale

Vienne. — La visite de M. Hua-Kuo-feng eu Roumanie et en Yougoslavie, le mois dernier, n'entrainera pas une dégradation du climat politique dans les Bal-kans. C'est ce qu'a déclare M. Todor Jivkov, chef de l'Etat bulgare, le jeudi 21 septembre à Vienne, à l'issue d'une visite offi-cielle en Autriche. « Les relations omicales et de bon voisinage qui existent entre les Etats balka-niques ne seront pas altérées » par ce voyage, a précisé M. Jiv-kov. Il est absolument normal, a poursulvi le premier secrétaire du P.C. bulgare, que « des contacts oient lieu entre des pays, des gouvernements et des partis lora-que ces échanges servent à pro-Vienne. - La visite de M. Huaque ces échanges servent à pro-mouvoir lo puiz: Mais certaines déclarations faites par M. Hua Kuo-jeag pendant son voyage dans les Balkans ne sont pas

compatibles avec les efforts foils en faveur de la paix s Invité à préciser la nature des griefs adresses au président du P.C. chincia M. Jivkov s'y est refusé. La prudence du dirigeant bulgare est d'autant plus remarquane que pendant la tournee de M. Hua Kuo-feng dans les Balkans la presse de Sofia avait pris une position en fièche contre Pékin, appelant à « une lutte sons mercia contre la direction chi-

M. Jivkov a d'aotre part réal-firmé les positions traditionnelles firmé les positions traditionnelles de son pays à propos de la coopération balkanique — oui à un travail en common dans des domaines précis (transports, tourisme, etc.), non à la création d'une noovelle alliance régionale — et de la question macédonieune. Ce problème n'existe pas pour la Bulgarie, a-t-il indiqué : a L'importont est que lo Yougoslavie et la Bulgarie sont deux pays socialistes qui construisent le même ordre social. s
Interrogé à propos de l'eurocommunisme, M. Jivkov ue s'est pas estimé « suffisomment com-

pas estimé « suffisomment compétent » pour traiter de cette question. Il s'est contenté d'affirmer d'une façon quelque peu lapidaire que « le communisme est une idéologie mondiale et ne peut pas êtra découpé régionolement ». — M. L.

Echabak and

h draments

milimuti i

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE MALGACHE

A L'ELYSEE LE 25 SEPTEMBRE Le président de la République malgache, M. Didier Rateiraka, sera l'hôte de M. Giscard d'Es-taing lundi, a-t-on annoncé à l'Elysée le jeudi 21 septembre.

L'ASSEMBLÉE

M. Vance, secrétaire d'Etat américain, et M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, se rencontreront à New-York les 27 et 28 septembre pour discuter de la limitation des armements stratégiques et d'autres questions, a annoncé jeudi 31 septembre le département d'Etat. Tous deux se trouveront alors à New-York, à l'occasion de la session de l'Assemblée générale des Nations unies. Leur der-

ASIE

Cambodge L'ancien maréchal Lon Nol

appelle la communanté internationale à bevoetter les Khmers rouges

De natre correspondant

Washington. — Il n'est plus actuel de Phnom-Penh. Ses esti-qu'un ancien chef d'Etat vaincu et Banni, mais une petite cour de times de la tuerle au Cambodge de lidèles s'agite autour de lui avec em pre seem en t. Sa a conjérends de pressa a convoquée sur la pelo se défraichie de l'ambassade désertée du Cambodge à Wash-ington ressemble plus à une lête religieuse de quartier qu'à une prestation de chef d'Etat, mais on pressation de chef d'Elat, mais on lui trouve tout de même une chaise de paille plus haute que les antres, sorte de trôce sur lequel le maréchal Lon Nol, frappé d'une paralysie qui ajoute encore à la majesté, prend place avec lenteur.

C'est la première fois depuis cest la premiere rois depnis son départ de Phoom-Penh, le 1º avril 1975, que l'ancien prési-dent de la République cambod-gienne, qui vit depuis lors en exil à Hawai, prend la parois en public. Des documents distribués dans l'assistance et « publiés pour la première jois » reviennent sur les dirconstances de ce départ, présenté comme ayant eu lleu « à lo demande du comité national » et des dignitaires de l'époque, afin de « poursuivre la lutte grâce à l'oide et au soutien de pays

Le maréchal lit leotement, en khmer, a'interrompant parfois pour pieurer, un long appel à la condamnation des Khmers rou-ges, a terroristes internationaux. ges, a terrorates internationals, assassins, barbares et canimaus asuvages qui ne méritent pas d'appartenir ò la race humaine ». Il demande à tous les pays du monde d' « éviter toute négociation, tout contact diplomatique d'un contract d'alaliers. que, tout commerce et relations d'aucune sorte » avec le régime

actuel de Phnom-Penh. Ses estimations sur le nombre de victimes de la tuerle au Cambodge
sont de trois millions de morts
depuis 1975. L'ancien chef d'Est
révèle avoir envoyé à l'Assemblée
générale de l'ONU ane délégation
de ses partisans chargée de
a contester le siège illégatement
occupé par le monstrueux et sanguinaire gouvernement Pol Pot s.
Elle a reçu, précise-t-il, un accueil
amical de plusieurs délégations,
y compris de M. Young, ambassadeur des Etats-Unis, au moins
a sur le plan de la défense des
droits de l'homme ».

A must it re le meréchel inter-

droits de l'homme ».

A quel titre le maréchal intervient-il aujourd'bui? « J'oi quitté mon pays sans abandonner ma position de président, dit-il. Je reste chef de l'Etot, la République khmère conserve une armée et contrôle uns partis du territoire. » Toutefois, il ne cherche à préseot « ni le pouvoir » il l'influence ». Il à, au coutraire, « une vision », celle de l'apparition d'un « dirigeant khmer fort et capable, brave et honnéts ». « Qu'il s'ovance pour m'oider, qu'il parle, qu'il assume mes responsabilités le moment venu... » En réponse à une question le maréchal Lon Noi précise tion le maréchal Lon Noi précise que ce leader ne sera pas le prince Sibanouk, dont il « ne veut pas parler s.

Dernière précision : le maré-chai Lou Noi ne veut pas parler de la guerre actuelle entre son pays et le Vietnam : « Lés deux gouvernements sont communistes, c'est la même bonde, et je ne veux pas me mêler de leur conflit. »

MICHEL TATU.

LONDRES ESTIME QUE 2 300 000 CAMBODGIENS SONT MORTS DEPUIS 1975

Londres (AFP.). - Quelque trois cent mille Cambodgiens ont été exécutés par le nouveau régime depuis son arrivée au pouvoir, en 1975, et le nombre des personnes qui ont péri à cause de diverses privations et sévices pourrait s'élever à deux millions, estime un rapport sur « les viola-tions des droits de l'homme au Kampuchea » prépare par le gou-vernement britannique et diffusé à Londres.

à Londres.
Ce rapport fait état de l'exécution e sur une large échelle » des officiers supérieurs de l'ancienne armée ainsi que de hents fonctionnaires et de personnes possédant une éducation supérieure. Le boudhisme, religión de 85 % de la population, «o été, ajoutet-II, entièrement supprimé ».
Selon le rapport, le rythme des exécutions s'est ralenti en 1977 et 1978, mais des éporations ont eu lieu parmi les cadres do partiaccusés de comploter contre le gouvernement.

gouvernement Le rapport, daté du 14 juillet, est une compilation de témol-gnages de réfugiés, de spécia-listes des affaires cambodgiennes

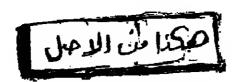
et d'étrangers autorisés à visiter et d'étrangers autorisés à visiter le pays.
Les conclusions de ces témol-gnages avaient été largement exposées par M. Evan Luard, sous-secrétaire d'État au Foreign Office, le 3 mars, à Genève, devant la commission des droits de l'homme des Nations unies.

● Le prince Norodom Siha-nouk, ancien chef de l'Etat cam-bodgien, refuse de rencontrer les visiteurs étrangers parce qu'il ne veut pas s'occuper de politique, ont déclaré des responsables thmers à une délégation japo-naise en visite à Phnom-Penh

DES NATIONS UNIES A ÉLU LES PRÉSIDENTS DE SES COMMISSIONS

New - York (Nations on les)
(A.F.P.). — L'Assemblée des
Nations unles a procédé mercredi 20 septembre à l'élection des pré-sidents de ses six commissions principales. M. Pastinen (Fin-lande: a été éin président de la principales. M. Pastinen (Finlandei a été éin président de la commission politique et de sécurité, M. Rodolfo Piza-Escalante (Costa-Ricai président de la commission politique et de sécurité, M. Rodolfo Piza-Escalante (Costa-Ricai président de la commission politique et spéciale, M. Mwangaguhunga (Ougands) président de la commission sociale, humanitaire et culturelle, M. Dolguchits (Biélorussie), président de la commission de décolonisation, et M. Clarus Kobina-Şekyi (Gbana) président de la commission de décolonisation, et M. Clarus Kobina-Şekyi (Gbana) président de la commission administrative et financière. L'assemblée a étu les représentants des dix-sept pays suivants à sa vice-présidenca : Boutan Burundi, Canada, Chine, El Salvador, Fidji, France, Kenya. Libye, Pologne, Qatar, Sénégai, Espagne, Trinitéet-Tobago, Un lon soviétique, Royaume-Uni et Etats-Unis. Le bureau de l'Assemblée a, d'autre part, décidé jeudi 21 septembre que la question a du dèreloppement et de la coopération é conomique a internationale a, c'est-à-dire le dialogue Nord-Sud, serait examinée en priorité par l'Assemblée générale en séance plénière. Les délibérations commencerost dans trois cemaines environ, à la fin des interveutions genérales qui commencent le lundi 25 septembre.

rale des Nations unies. Leur dernière reucontre remoute à juillet,



La naissance d'un nouveau canton

du conton du Jura, les citoyens suisses sont appelés aux urnes dimanche 24 septembre pour rutifier la révision de la Constitution jédérale qu'entraîne la sécession de trois des six districts francophones du canton de Berne.

canton. A l'exception de Bâle, qui s'était scindé en deux demi-cantons en 1833, les limites territoriales des vingt-deux cantons suisses n'avaient pas varié depuis l'établissement des frontières actuelles de la Confédération par

détermination mis au point par les eutorités cantonales bers, les Jurassiens franco-23 juin 1974, en faveur de la d'un vingt-troisi Les citoyens bernols changements de leur propre

Pour senctionner l'accession du Jura au rang de canton, les Suisses devront, à leur tour. Jure viendre s'ajouter eux vingtl'article premier. Autre modifi-cation prévue à l'article 80, le Chambre heute (consell des

A en juger par l'evalanche le de prises de position en taveur du canton du Jura, le référendum de dimanche devrait, en principe, se réduire à une elmple formalité. Autorités fédérales en tête, toue les corps constitués, églises, organisations professionnelles et pertis politiques confondus font chorus pour recommander de voter out Le président de le Confédégouvernement fédéral se sont ellement et ectivement engagés dans la campagne. Dens les gouvernements cantoneur unanimes ont exhorté leurs admi-

De notre correspondant nement du canton de Berne s'est, lui-même, résigné à la séparation. « La raison nous

.Cet empi reconnaître le fait jurassien peut prétexte de non-ingérence dans d'abord astreint à une pru-dente réserve at s'était bien gardà d'intervenir. Il aura fallu vétiques s'y intéressent de plus près, craignant sans douts eussi temle à l'étranger.

Après avoir falt un pas de fédéral s'était résolu à constituer pour tenter de eortir de l'impasse. Ensuite, le canton de Berne avait été convià à lâcher du lest et à rechercher une solution durable. Au lendemain vernementale, présidée par M. Kurt Fürgler, chef du daparfédéral de justice et police, e été chargée de superviser l'étape de transition. Jusqu'alors tenus pour des exattés. les autonomistes sont einsi deveplus de 60 % des ciloyens sule-

canton de langus française, de Malgré l'unanimité des Eglises

protestante du Sud, l'organ tant pour l'avenir même de la Suisse. Il devrait apporter un noment de répit dans une quesfédérala. La résultat de cette fédérelisme vivant, non sciérosé, en mesure de résoudre les prode s'adapter à l'évolution de le

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Espagne

sistance antifasciste premier oc-tobre), ce mouvement terroriste espagnol dont l'origine douteuse

espagnol dont l'origine douteuse a souvent été dénoncée. Les instructions secrètes comportent d'autres passages tout aussi éclairants. C'est ainsi que le « nationalisme extrême » d'un pays ami, s'il est « incompatible avec les intérêts américains », exige qu'il change de gouvernement pour bénéficler « de jaçon plus constructive de l'aide et de l'orientation américaines ». Il est bon, en outre, que les pays amis observent les règlements démocratiques, ou « du moins maintiennent une jaçade démocratiques, ou « du moins maintiennent une façade démocratiques, etant donnée « la préoccupation qu'oni les États-Unis de l'optnion publique mondiale ». Encore faut-il qu'ils gardent une solide attitude anti-communiste. « Sinon, il jout envisager sérieusement de modifier les structures » dont ces pays se

les structures » dont ces pays se sont dotés.

Un hebdomadaire fait état de documents secrets américains sur le travail des agents spéciaux dans les «pays amis»

De notre correspondant

Madrid.— « Comment stubiliser un paye ami? » La recette, veque tont droit des Etats-Unis, s'étale sur quatre pages du numéro de cette semaine de l'hebdomadaire madrilène Triunjo (gauche). Tout y est dit sur les diverses méthodes recommandées par les services secrets américains pour amener les « pays amis » à respecter les intérêts des Etats-Unis et à manifester un anticommunisme à toute épreuve. Le journal présente ce document comme « émanant, semble-il, du Pentagone ». Il s'agit, réclee Triunjo, d'instructions iltra-secrètes accompagnant un manuel de campagne pour les ervices secrets engagés dans des pérations se tabilisation » dont les extreits avaient commencé : étre publiés en 1975 par le Madrid - « Comment stubililes extraits avaient commence : étre publiés en 1975 par le juotidien turc Baris, mais dont a publication fut interrompue. Thebdomadaire madrilène indiue qu'il a pu entrer en possessin de ce « manuel » ainsi que e ses suppléments grâce à un spagnol, resté anonyme, qui les introduits dans le pays. Les introduits dans le pays. Les infrences sont données, ainsi : nom des auteurs : le général /estmoreland, chef d'état-major e l'armée américaine en 1970 (1), uand le document a été rédigé, : le major général Kenneth G. ckham. Une page est reproduite 1 fac-similé.

L'une des parties les plus inté-

l'ac-similé.
L'une des parties les plus intéssantes du document concerne e a agents utilisés dans les opétions spéciales ». Les instructurs expliquent le plus clairement du monde ce que les services crets de l'armée américaine doinit faire quand les « pays amis ontrent de la passivité ou de ndécision face à la subversion numuniste : lancer des opérams spéciales susceptibles de nvaincre le gouvernement et phison publique du pays ami la réalité du danger d'insurrecn ». Les opérations en question la réalité du danger d'insurrec-m ». Les opérations en question naistent à « infiltrer des agents rmi les mouvements insurrec-mels afin de constituer, avec s'élèments les plus radicaux, des oupes d'action spéciale qui (...) us la direction des services se-ets de l'armée américaine, de-aient déclencher des actions hentes ou non, selon les cas ». s'instructeurs ajoutent que le leme but peut être etteint par 'utilisation d'organisations d'ex-me pauche ».

ime gauche s.

Le journaliste de Triunjo 'qui
blie le document. Fernando
nzalez, écrit qu'à la lire, on
pout s'empêcher de penser aux
igades rouges. à l'affaire Moro,
aux GRAPO (groupes de ré-

Selon « El Pais »

FRANCO CONNAISSAIT L'EXIS-TENCE DU RESEAU D'ESPION-NAGE NIPPO-ESPAGNOL AUX ÉTATS-UNIS PENDANT LA GUERRE.

Le quotidien madrilène El Pais a donné, le 20 septembre, l'identité du chef du réseau d'esplonnage formé de journalistes et e diplomates espagnols qui a fonctionné aux Etats-Unis au profit du Japon pendant la seconde guerre mondiale, Le Washington Post avait révélé récemment l'existence de ce réseau en étudiant les milliers de pages de documents qui viennent d'être remis aux archives par l'Agence

documents qui viennent d'être remis aux archives par l'Agence
nationale de sécurité américaine
(le Monde du 13 septembre).
C'est un diplomate, M. Angel
Alcazar de Velasco, qui dirigeait
de Madrid ce réseau, de 1941 à
1943, après s'être rendu lui-même
clandestinement aux Etats-Unis
pour le mettre en place. M. Alcazar, qui, dans l'interview pubilée dans El Pais, continue de
proclamer ses convictions « national-socialistes », avait été recruté par les Japonais avec
l'approbation de ses supérieurs
hiérarchiques espagnols. Le général Franco était au courant de
ses activités.
Les Japonais avaient suggéré à
l'Espagne (officiellement neutre

les structures a dont ces pays se sont dotés.

Le commentateur de Triunfo n'émet pas la moindre réserve sur l'authenticité du document. Il conclut de sa lecture qu'il y a tout lieu de s'interroger sur la politique menée par les Etats-Unis à l'égard de leurs alliés militaires. Dans tous les cas, écrit-il, « la dignité nationale est projondément outrugée ». Il estime que des hommes politiques authentiquement nationalistes devraient « étudier sérieusement les relations que leurs poys doivent avoir avec les Etats-Unis (...) dans le cadre de la déjeuse générale ou dans celui de l'OTAN ». Apparenment, c'est le cas de l'Espagne, où un débat s'est ouvert sur la nécessité ou non d'adhèrer au pacte atlantique à l'expiration, en 1981, du traité militaire hispano-américain. Les Japonais avaient suggéré à l'Espagne (officiellement neutre pendant la guerre) d'ouvrir un consulat à Vancouver (Colomble-Britannique) sur la côte ouest du Canada. M. Kobe, le consul espagnol, transmettait en langage codé à Tokyo, à l'aide d'un émetteur, les renseignements recueillis par le réseau, notamment sur les mouvements de navires dans les ports américains. Les services de sécurité canadiens le démasquèrent et l'expulsèrent en 1943, mettant fin au réseau. mettant fin au réseau.



Apprenez l'anglais chez vous avec les éditions de la B.B.C.

(livres, disques, cassettes)

Remise spéciale 20 % du 18 septembre au 7 octobre

WHSMITH

The English Bookshop.

Librairie anglaise et salon de thé 248, rue de Rivoli, Paris 1er Tél.: 260.37.97

Catalogue sur demande

Proche-Orient: les secrets d'un accord

Le coup de théâtre de Camp David en est-il vraiment un?

Pourquoi le Ministre des affaires Un sondage exclusif de L'Express étrangères égyptien, qui participait aux-entretiens, a-t-il donné sa démission?

Quelle sera la position des autres pays arabes? Que deviennent les Palestiniens? Un dossier complet de L'Express.

Hesi Carmel sur place à Camp David révèle la face cachée de la négociation et des négociateurs.

Dans L'Express cette semaine

Chirac est-il un bon maire? Quelle est la composition de son État-major ? Comment sont prises les décisions? Une enquête de Christian Fauvet.









Pierre Salinger

réalisé auprès des Parisiens sur la gestion de leur ville. Que pensent-ils vraiment de la voie express rive gauche? Chirac est-il un bon maire?

Quel est l'avenir de la sidérurgie française? Jean Gloaguen analyse les causes profondes de la crise et en explique les conséquences aux plans économique, sociologique, industriel et politique.

L'Etat est-il en train de nationaliser la sidérurgie?

L'Histoire secrète d'Israel. C'est le secret le mieux gardé des quatre guerres du Proche-Orient : en quelques minutes le 30 juillet 1970, cinq Mig de l'Armée de l'air soviétique sont abattus par l'aviation israelienne.

Un document inedit du livre de Jacques Derogy et Hesi Carmel

Une equipe d'experts (nos photos): Raymond Aron a évalué les vraies

chances de paix entre Israel et l'Egypte. Hesi Carmel était à Camp David, Jacques Derogy à Jérusalem, André Pautard à Da-

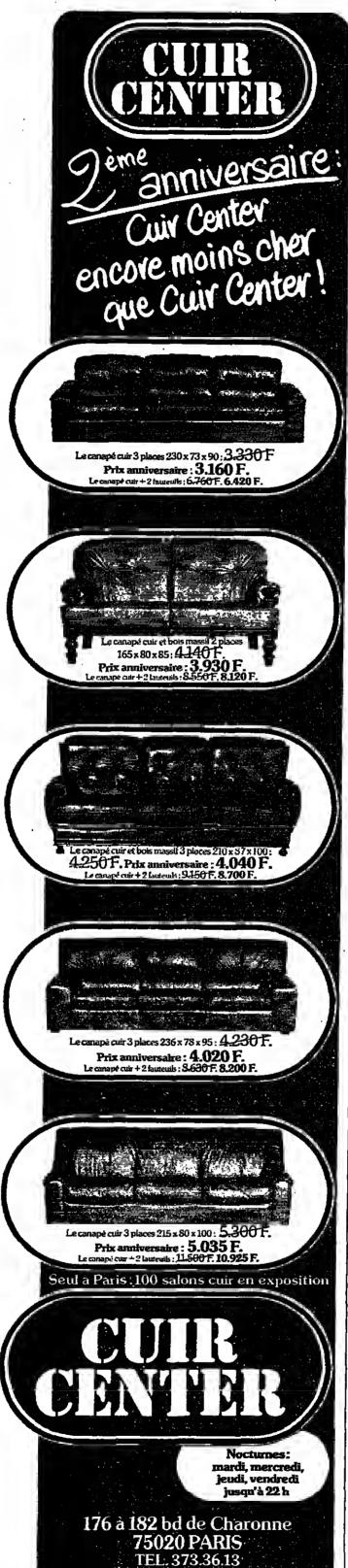
mas, Bernard Ullmann au Caire, sous la direction de Yves Cuau et avec Pierre Salinger. "The right man in the right place".



Bernard Ullmann

Kuo-leng apprount 3# litique serieuse:

s France ou Tchad



AFRIQUE

République **Sud-Africaine**

LES PAYS OCCIDENTAUX CONDAMNENT

L'INITIATIVE UNILATÉRALE DE PRÉTORIA EN NAMIBIE

La décision de la République sud-africaine d'organiser ellemême des élections en Namible an novembre sans tenir compte des « recommandations » de l'ONU est sévèrement critiquée par les pays occidentaux, notamment ceux do « groupe de contact »

ceux do « groupe de contact » (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Canada et R.F.A.) qui avait élaboré on plan de règlement dans ce territoire.

Cette initiative « constitue un obstacle majeur sur la voie d'un règlement acceptable sur le plan international », a déclaré jeudi 21 septembre M. Tom Reston, porte-parole du département d'Etat. Les Etats-Unis ont engagé des consultations avec leure partenaires du « groupe de contact » tenaires du « groupe de contact » et avec les représentants de plu-sieurs pays africains pour étudier cette nouvelle situation, a précisé M. Reston

A Londres, M. David Owen, secretaire au Foreign Office, a affirmé que la décision de M. Vorster constituait un e défi à la Communauté internationale et aux valeurs de la démocratie a.

« Il se pourrait bien, a poursulvi M. Owen, que l'initiative:
passe maintenant à ceux qui, des
deux côtés, ont toujours prône la
jorce en prétendant que les négociations n'aboutiraient à rien. »
Un porte-parole allemand a
aussi exprimé la « déception » du
gouvernement de Bonn qui
appelle les autorités sud-africaines à réfléchir sur les consèquences de leur décision.
A Paris, le Qual d'Orsay a pnblié la déclaration suivante (nos
dernières éditions d'hier) et aux valeurs de la démocratie »

dernières éditions d'hier) : « Alors que depuis dix-huit mois, la France, avec ses parte-naires occidentaux du Conseil de sécurité, n'a pas ménage ses e/jorts en vue de jnvoriser l'ac-cession de la Namibie à une indéconnue, elle ne peut que déplorer la décision du gouvernement sud-africain de renoncer à la mise

arricain de renoncer à la mise en œuvre du plan accidental qu'il nvait approuvé le 25 avril dernier et qui avait été adopté le 27 fuil-let par le Conseil de sécurité. » La décision de Pretoria d'or-ganiser des le mois de novembre des fischiens sers contrôle interdes élections sans contrôle inter-national en Namible aura pour effet d'aggraver les tensions qui régnent en Afrique australe.

les autorités sud-africaines re-viendront sur la décision qu'elles viennent de prendre et accepteront de coopèrer loyalement avec les Nations unies pour parvenir à une solution de la question namibienne équitable et acceptable par la population du territoire et la communauté internatio-

Le Conseil de sécurité siégera probablement l'un d'après-midi pour adopter le programme d'ac-tion du secrétaire général de l'ONU visant à la mise en œuvre du plan occidental sur la Namibie. malgré les objections de l'Afrique du Sud, apprend-on dans les mi-lieux proches dn Conseil.

lieux proches dn Conseil.

Avant l'adoption du rapport de
M. Kurt Waldheim, tenue pour
acquise, celui - ci exposera an
Conseil un certain nombre
d'observations qui répondraient
aux préoccupations de certains
pays ao sujet du rôle de l'ONU
en Namible. — (AFP.)

Destinées à la Somalie

LES CAISSES D'ARMES DÉCOUVERTES A LONDRES AVAIENT ÉTÉ EMBARQUÉES A PARIS

Londres (A.F.P., Reuter). — Cinq cents fusils mitrailleurs destinés à la Somalie ont été découvers, jeudi 21 septembre, à l'aérodrome de Londres Heathà l'aerodrome de Londres Heath-row dans des caisses marquées « matériel agricole ». Ces armes se troovaient dans une centaine d'embellages qui étalent trans-bordés d'un avion à un autre. Dix-huit tonneaux métalliques censés contenir du pétrols étalent, en outre, remplis de chargeurs vides. vides. La supercherie a été mise eu

jour dans le hangar « fret » de la compagnie américaine Trans-World Airlines (T. W. A.), lorsqu'une caisse, au cours de la manutention, s'est ouverte en s'écrasant au sol. Selon les premières informations recueillies à Heathrow, les armes provenant de Tchécoslovaquie avaient été chargées à Paris, avant de transiter par Lisbonne puis Londres.

Le directeur de la compagnie
britannique responsable de l'expédition. M. George Vassiliou
soixante et un ans. e été incuipé
d'infractions aux r è g le men t e
donaniers. Interpreé par l'agence donaniers. Interrogé par l'agence Reuter, M. Hamed Mohamed Adan, ambassadeur de Somalie en Grande-Bretagne, s'est déclaré

En rencontrant le président Kaunda à Kano (Nigeria)

M. Callaghan se propose essentiellement de rétablir de bonnes relations avec la Zambie

sage urgent du président Keunde de Zambie, le premier ministre, M. Csilaghan, et le secrétaira au Foraign Office, M. Owen, ont pris l'evion ce vendredi matin 22 sentembre pour la rancontrer dans la ville de Kano, au nord du Nigéria. Cette visite-éclair — M. Cellaghan envisaga d'étra da retour à Londres samadi eprès-midi - Illustre les préoccupatione croissantes des dirigaants britenniquae après les révélations aur les viola-tions de l'ambargo pàtroller contre la Rhodésia et la détérioration de la eituation en Afrique suatrale. Aux termes du communiquà de Downing Street, la rencontre, qui n'a paa d'ordra du jour particulier, « se concentrera aur les relations bliatérelas entre le Zamble et le Grande-

M. Callaghan se propose essentiellement de rétablir les bonnes relatione antre les deux paya gréca à l'amitià personnelle qui le lle eu président Ksunda, Salon la correspondance entre les deux hommes d'Etat, qui vient d'âtre publiée, en fevriar 1977, M. Callaghan s'était décleré choqué que le président Kaunda pulsse l'accuaer d'svoir - triché - pendant des ennées, alors qu'il evait tout falt pour maintenir et renforcer les sanctions contre la Rhodésie, quand il était ministre des affaires étrangères. M. Callaghan de rencontrer le président Kaunda que les coupebles des violetions de ces sanctione seralent poursulvie.

Seion le Timea, le décision prise · en catestropha · par M. Callaghan de rencontrer le président Keunda, a'expliquereit par son souci d'empecher que le président zamblan ne s'angaga dans une ection contreire De notre correspondant

aux Intàrète économiques britanniques an Afrique. En Zambia même, les positione économiques de le Grande-Breisgna sont relativement pau importantes depuis la nationalisation des mines de cuivra. Maia la président Kaunda pourrait obtanir des tribuneux zambiene une condamnation des compagnies pétrolières B.P. et Shell, euxquelles II demande 3 milliarda da livres de dommeges intéréta pour avoir détourné, eu bénéfice da la Rhodésie, le pétrole destiné à son pays. La président Kaunda pourrait espérer que ce jugament sera axécuté dens d'autres efin de permettre la salale des instalistions de ces compegnies. Le choix da la ville de Keno Immédiatement baptiaé - Kanossa

par la prease concervatrice - ne e explique pee eeu ement per ee situation géographiqua, à mi-chemin antre Londres et Lusaka. Le gouvernement britanniqua craint une sction concertée de la Zamble et du Nigéris en raprésalles de le « trahison » du gouvernement britannique, maje eusal sn raison du rbie tenu par la Nigérie dans les efforts antrepris pour shoutir à un réglement négocié en Rho-M. Cellaghan et le président

Kaunda na parleront pas seulement du paesé : la discussion e'élargire eux problèmes de l'Afrique eustrele, en perticulier à celui de le Rhodéele. Les préoccupatione essentielles du président Kaunda, dit-on à Londres, concernent l'evenlr économique menacé de le Zambie, mals eussi le risque d'una ection militaire d'snvarles guàritlas qui opèrent é partir du territoire zembien. M. Callaghan pourrait anvisager d'augmanter l'aide 23 millions de livres prévus pour celle année.

Lea dirigeants britanniques sont disposés é faira is maximum pour rantorcar la position du président Alections zambiennes, qui euront lieu

an däcembre. HENRI PIERRE.

Nigéria

LEVÉE DE L'ÉTAT D'URGENCE EN VIGUEUR DEPUIS 1966

Lagos (A.F.P., Reuter). - Le general Olusegun Abasanjo, chef de l'Etat nigerian, a ennonce jeudi 21 septembre, la levée de l'état d'urgence en vigueur dens le pays depuis douze ens. Il a également annancé la levée de l'interdiction qui peseit sur les activités politiques dans le perspective du retour à la démocratie prévue pour le le octobre 1979, date du dix-neuvième anniver-saire de l'indépendance du peys, avec l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution

A ce propos, il a annoncé plusieurs changements apportés par le conseil militaire suprême au projet élaboré au cours des deux dernières annèes d'abord per un comité spécial, puis par une assemblée constituante. Celle-ci avait été dissoute par le général Obasanja pour couper court aux manœuvres de différents groupes de pression.

AMÉRIQUES

Argentine

. AU SIÈGE DU P.S. FRANÇAIS

Un ancien parlementaire montonero évadé de prison dénonce la répression

luttent pour la liberté, l'indépen-dance et la démocratie, et mon dance et la démocratie, et mon souci personnel pour le sort des victimes de la répression (...). Le développement en Amérique latine de dictatures représentatives de l'impérialisme, de relations de classes où l'on voit des bourgeoisies locales choisir l'oppression contre le droit du peuple à e'exprimer, impose de faire bloc pour la défense des droits de l'homme. Ce n'est pas à nous de choisir les mouvements ou les personnes capables d'être des porte-parole. Nous savons pourtant reconnaître ceux qui ont conquis l'authenticité par leur lutte. »

lutte.»

M. François Mitterrand a préeise en ces termes, le mercredi 20 septembre, les raisons qui avaient conduit le P.S. à mettre son siège parisien à la disposi-tion de membres du mouvement péroniste argentin d'extrême-gauche, les Montoneros. Ceux-ci entendant, dans une conférence de presse, donner un écho parti-culier au témoignage d'un mil-tant. l'ancien député M. Jaime Dri, qui a récemment échappé à la vigilance de ses geòliers de l'ècole des mécanictsus de la ma-rine de Buenos-Aires. M. Dri n'est pas la première

lité d'ancien pariementaire a retenu l'attention.

« Le péronisme est un mouvement vaste, contradictoire et, de
notre point de vue, ambigu. Les
Montoneros sont une de ses composantes. Mais nous n'avons pas
besoin d'être d'accord avec eux
pour marquer notre solidarité
avec la lutte menée par le peuple
argentin contre la dictature », déclerait, à cette conférence de
presse, M. Lionel Jospin, secrétaire national du P.S.

presse, M. Lionel Jospin, secrétaire national du P.S.
L'ancien député argentin a rapporté qu'il avait été agressé le 15 décembre dernier à Montevideo alors qu'il se trouvait dans la capitale de l'Uruguay en compagnie d'un autre responsable national du monvement péroniste montonero. Blessé, torturé, il fut transféré en Argentine dans la tristement cèlèbre Ecole des mécaniciens de la marine, dans la tristement célèbre Ecole
des mécaniciens de la marine,
puis, près de Rosario, dans nn
local où des représentants du
2º corps de l'armée de terre ec
sont fait une spécialité de « retourner » des militants montoneros. Transféré ultérieurement
dans une école technique de Rosario, puus dans une maison de
campagne entre cette dernière
ville et Santa-Fé, M. Dri fut à
nonveau conduit à l'Ecole des
mécaniciens de la marine. Des
compagnons de détention lui
assurèrent que les deux religienses françaises enlevées en décempersonne qui sort d'une prison compagnons de détention lui argentine. Mais, comme ce fut le assurèrent que les deux religiencas pour le sénateur radical ses françaises enlevées en décembre. M. Hippolyto Solari Yrigoyen, bre dernier, sœurs Léonie Duquet

« Je suis tel pour manifester libéré en raison de la pression de le Aliela Domon, avaient été dé-l'engagement du parti socialiste l'apinian internationale, sa qua-tout entier auprès des peuples qui lité d'ancien pariementaire a re-19 juillet dernier, alors que ses gardiens l'avaient conduit à la

frontière du Paraguay afin qu'il tente d'identifier des dirigeants montoneros gagnant ou quittant montoneros gagnant ou quittant clandestinement le territoire argentin. M. Dri a en autre évoque les plans d'enlèvement éche faudés par des représentants des services spéclaux argentins à l'encontre du dirigeant montonero M. Norberto Habegger, mystérieu-M. Norderto Habegger, mystérieusement disparu au début d'août
dernier à Rio-de-Janeiro — vraisemblablement enlevé, affirma
pour sa part lors de la conférence l'épouse de la victime, avec
l'aide de complicités brésiliennes.
M. Dri a enfin dénoncé l'assassinat eo prison de plusieurs responsables montoneros. Il a secusé

sinat eo prison de plusieurs responsables montoneros. Il a accusé
nommément plusieurs officiers de
la marine d'avoir participé directement on par leurs encouragements à des opérations contre ses
compagnons. Il s'en est prie notamment aux emiraux Massera
et Lambruschini, représentants
successifs de la marine au
sein de la junte argentine depuis le coup d'Etat militaire du
24 mars 1976.

Il a cependant assuré gurne

Il a cependant assuré qu'une certaine « démoralisation » ré-gnalt au sein des forces de ré-pression, où la crainte d'une sorte de « procès de Nuremberg » était très forte.

JEAN-PIERRE CLERC.

Brésil

Une libéralisation prudente

(Suite de la première page.)

Contrairement à ses espérances. le groupement n'a pas réussi à obtenir l'appui du M.D.B., qui a voté contre le projet en première lecture, et n'a pas prie part eu vota à le seconde. Son appul n'était pas nécessaire : en avril 1977, après evoir fermé provisoirement le Congrès, le président Geisel avait imposé uns réforme aux termes de laquelle les modifications constitutionnel reient, dorénavent, edoptées à le majorité absolue, dont dispose le parti gouvernamental. Maie un soutien de l'opposition au projet aurait évidemment assuré aux réformes une assise plue solide,

Le M.D.B. se trouvait dene une tions jégislatives du 15 novembre, eituation difficile : comment rejeter des reformes qu'il réclemait depule des années Meis comment les caisses. Il a dit ne pouvoir formuler aucune hypothèse quant à caution à l'ARENA, et eu gouvernela destination des armes.

Meis comment les ceble. Elle confirme, néanmoins, qu'il sere difficile au candidat de l'oppoeltion à l'alection présidentielle indiment, en pleine campagne électo- recte du 15 octobre, le général Euler

attitude en invoquant l'intransigeanca du pouvoir : aucun des amendements qu'sita a présantés n'a été approuvé ni même voté en séance plénière. La texte a été voté en bloc, afin d'empêcher que certaines de ses diapositions, les plus controversées, soient rejetées par une alliance entre le M.D.B. et des dissidents de l'ARENA. Un seul parlementaire du parti gouvernemental e, en fin de compte, voté contre le projet. Une mation demandant la suppression de l'alection indirecte d'un tiere des sénateurs n'a, d'autre part, contre toute attente, pu obtenir l'appui que des dix-huit membres da l'ARENA.

A mains de deux moie des éleccetts disciplina du parti gouvernemental est, évidemment, très explisere difficile au candidat de l'oppo-

rala? L'opposition a justifié son Bentes, de • débaucher • des représentants gouvernamentaux. Pour Is général Geisel, qui e lencé la candidatura du général Figuairedo, at s pesé de tout eon poids pour le leire admattre alora qua certeins mili-taires étalent réticante, c'aat, évidemment, un aujet de selislaction.

 Ces réformes ne sont peut-êrre pas partaites, mais elles représentent ce qui est politiquement possible é l'heure ecfuelle -, a déclaré la rapporteur du projet, M. José Sernev, seneteur de l'ARENA, C'était une manière de reppeier que certaine secteurs militaires resient sui le qui-vive. C'est également le thèse du chef de l'Etat, selon qui la seule démocratisation actueilament possible eu Brésil passe par son projet d' - ouverture gradualle -. Son mandat se terminent sn mars prochain, ceble. Elle confirme, néanmoins, qu'il c'est son auccesseur désigné, pretiquement assure de l'emporter le 15 octobre, qui devre la mettre en

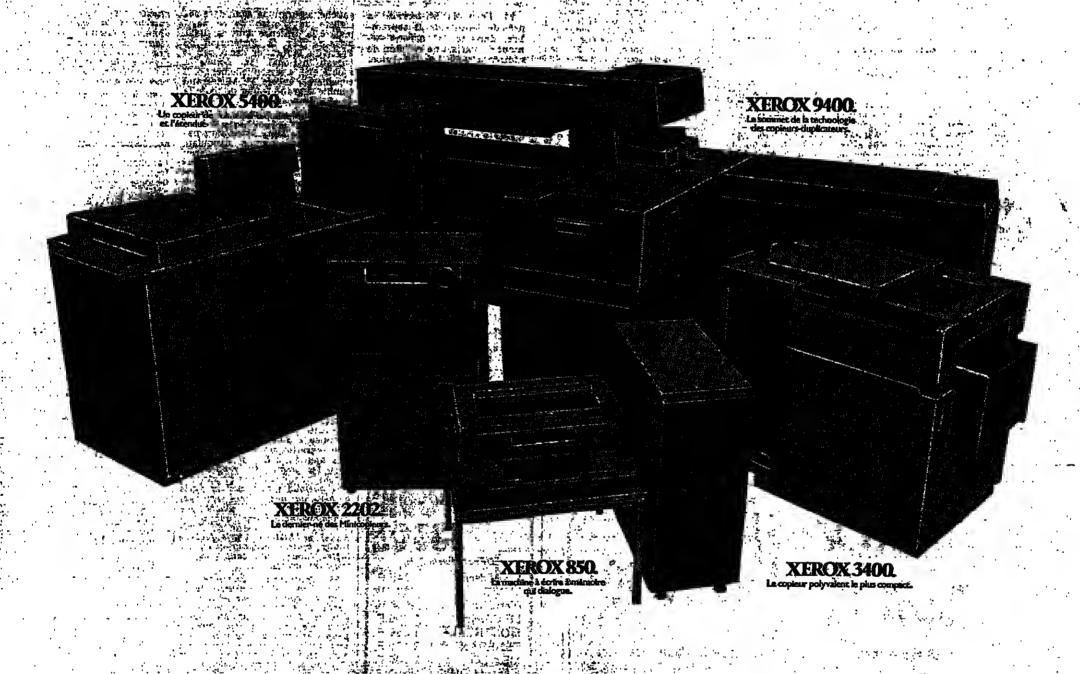
METRO: Alexandre Dumas

LE MONDE -- 23 septembre 1978 - Page 7

pose essentielleme elations avec la In

13/8 cest

the latter do M. Circuit Strains



iscation produ

metra et la repression

5 nouveaux modèles. Une ère nouvelle dans l'équipement de bureau.

*Four toutestritornations téléphonez au 773.01.87.

BANK XEROX

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE PARIS

M. de La Malène (R.P.R.) tirera-t-il profit de la bataille que se livrent le P.C. et le P.S.?

Le scrutin du 24 septembre dans la 16° circonscription de Paris (quatorzième arrondissement, partie Plaisance) présente un donble intérêt. Le premier concerne le résultat final, car, au mois de mars dernier, M. Christian Lunet de La Malène (R.P.R.) ne l'avait emporté que de 57 voix sur la candidate socialiste. Le Conseil constitutionnel a d'ailleurs ramené cet écart à

39 voix avant de constater l'irrégularité du vate de quarante-quatre Français résidant eu Gabon. Le second. et non le moindre, réside dans les scores respectifs dn P.C. et du P.S. les communistes paraissant rechercher evant tout une victoire sur les socialistes afin de reconquerir leur place de premier parti d'opposition dans la circonscription. Faire tri ampher

l'aunion sur des bases claires a est le thème principal de leur campagne.

M. de La Malène, premier adjoint eu maire de Paris, candidat unique de la majorité. affronte quatorze candidats, parmi lesquels Mmes Edwige Avice, membre du bureau exé-cutif du P.S., soutenue par le M.R.G., et Rolande Perlican, sénateur communiste de Paris, un écologiste lM. Henri Febre Lucel, ainsi qu'un représentant de la fédération de Paris du MRG., M. Francis Szpiner. exclu mercredi 20 septembre par le bureau national du mouvement. Sur les quinze personnes qui ont fait ecte de candidature, deux n'ant fait imprimer ni bulietin de vate ni professian de foi.

Le résultat final de cette consultation dépend de la réponse que les électeurs danneront à la question qu'ont fait naître les scrutins du Pas-de-Calais et de Meurthe-et-Moselle. Il s'agit en effet de savoir si les facteurs qui ant provoque une poussée socialiste en province joueront ou non à Paris.

à Paris. M. de La Malène se comporte comme si la réponse devait être comme si la reponse deveit etre négative. Il a donc mené une campagne destinée à mobiliser des le premier tour l'électorat de toute la majorité, en insistant à la fois sur la nécessité de confirmer le « bon choix » du mois de mars et sur le travail accompli dans ce secteur. Il affirme : « Je suis confiant parce qu'on ne tra-vaille pas pendant vingt ans dans un quartier sans en tirer béné-fice. » De plus, il estime que ses réélections successives à l'Assem-blée nationale depuis 1958 sont une preuve suffisante de la permanence des préférences majori-taires de la circonscription, d'au-tant plus que les opérations de rénovation qui y ont été conduites ont entraine une évolution rapide de la composition de la popula-tion, qui semble, a priori, favorable à la majorité. Cette popula-tion peut également être moins senzible que les Lorrains, par exemple, à la crise économique et sociale. Certes, l'opposition avance

mais il n'y e pas de cessations d'activités apectaculaires suscep-tibles de mobiliser les habitants.

Enfin, le premier adjoint eu maire espère tirer profit de la querelle qui appose les communistes aux socialistes. Ces der-niers ant le tort, eux yeux du P.C., non seulement d'evoir « viré à droite », mais surtout d'avoir devancé pour la première fois la devance pour la première fois la candidate communiste, Mme Ro-lande Perlican, qui totalisait 28.7 % des suffrages en 1962 (contre 7.5 % au candidat socia-liste), puis 22,2 % en 1973 (contre 19.5 % pour le P.S.), a été de-vancée de 524 voix. Le parti communiste invite donc une nouvelle fols les électeurs de gauche à une se l'aire aux dépens de la candi-date socialiste. Ainsi M. Georges Marchais indique-t-il, à l'adresse des babitants de Plaisance : « Demandez-vous grâce d quel bulletin aous aurez la certitude que votre choix sera bien inter-prété comme un non au pouvoir » De même, Mme Perlican déclaret-elle: a Vous ne pouvez pas voter pour le P.S., cor il marque ses convergences avec les analyses du pouvoir, ni pour sa candidate, soutenue par le M.R.G., dont les responsables réservent leurs attactés.

flècbes les plus acérées aux leaders de la majorité. Elle a notamment fait valuir que ce scrutin partiel étant le dernier. Il doit e s'inscrire dans un mou-vement qui prouve que l'union des forces populaires est quelque chose de vivant et qui relance la

Il est un antre argument tiré de la tradition qui peut jouer en faveur de l'apposition. La capitate en effet est, à chaque consultation, plus abstentionniste que le reste du pays (1). Or, de l'eveu même de M. de La Malène, le succès de la majorité dépend du degré de participation qu'elle aura suscité, une mobilisation insuffisante de l'électorat laissant le champ libre à « la coalition des mécontents ».

ment pour le second tour. En revanche, le monvement S.O.S.-Environnement, que préside M. Jean-Claude Delarue, a donné pour consigne de « faire échec de la caractère « symbolique » de la circonscription a d'ailleurs incité tous les candidats à se prévaloir d'une eutre politique d'améragement. Ainsi le représentant du P.S.U., M. Guy Perrin, mécontents ».

mécontents ».

Enfin. on ne peut exclure un règlement de comptes, par électeurs interposés, entre le R.P.R. et l'U.D.F. Certes toutes les formatians de la majorité out assuré M. de La Malène de leur soutien. Mais M. Jean Lecannet n'a pas craint de lancer que ce soutien « sera de l'ampleur de celui que le R.P.R. apports à M. Servan-Schreiber », même s'il a aussitôt corrigé ces propos en affirmant qu'il « souhaite de tout cœur le succès de M. de La Malène ». Le risque existe donc pour M. de La Malène de voir une partie de l'électorat de l'U.D.F. hi échapper, d'autent que quelques perper, d'autant que quelques per-sonnalités giscardiennes ont pa eller jusqu'à féliciter tel ou tel mouvement écologique de son attitude hostile au candidat du

RPR

C'est que le premier adjoint an maire fait figure de symbole d'une politique de rénovation aujourd'hui remise en cause, et combattue dès l'origine par les écologistes. Ces derniers sont représentés par M. Henri Fabre-Luce, membre du réseau des Amis de la Terre depuis 1971, animateur des groupes Paris-Ecologie. Il a pour suppléant M Brice Lalonde. Il estime que, tout enjeu national ayant disparu de cette consultation, les électeurs de gauche, mais aussi ceux de la majoriée, pourront aisément affirmer leur hostilité à la politique d'aménagement qu'incarne le député invalidé en votant pour le député invalidé en votant pour le « candidat vert ». La récente le « candidat vert ». La récente polémique sur une éventuelle relance du projet de voie express rive gauche paraît être un argument non négligeable en faveur des écologistes. M. Fabre-Luce affirme à ce sujet : « Voilà la preuve que M. Chiruc n'est pas vraiment converti à l'écologie, même s'il a mis un peu de vert dans son action. »

Toutefois cette hostilité ne

Toutefois cette hostilité ne conduit pas M. Fabre-Luce à envisager un quelconque désiste-

la gauche. Mais le P.C. e refusé cette proposition, jugeant les chances de Mme Perlican superieures à celles de Mme Avice. L'abstentionnisme

à M. de La Malène ».

Le caractère « symbolique » de la circonscription a d'ailleurs incité tous les candidats à se prévaloir d'une eutre politique d'aménagement. Ainsi le représentant du P.S.U., M. Guy Perrin, a-t-il souhaité « relancer la ba-

relance passait, aux yeux de la fédération socialiste, par le pré-sence d'une candidate unique de

dynamique unitaire ». Cette taille écologique dans Paris », 24 taile écologique dans Paris », au cours d'une campagne également consacrée à canvainere les électeurs qu'il faut « changer la gauche » et pour cela acroître l'eudènce du socialisme autagestionnaire. Mmes Avice et Perlican ont toutes deux mis l'accent sur les « mé/atis » de la rénovation et des expulsions qui l'accompagnent. De même, renovation et des explisaions qui l'accompagnent. De même, M. Guy Freyche, candidat de la L.C.R., a plaidé « pour la réhabilitation de taus les quartiers promis à la démolition et pour le renforcement des comités de

Deux candidates se disputent les suffrages de l'extrême droite. Mme Jeanine Duprat se présente pour dénoncer le terrorisme. Elle est la veuve de François Duprat, ancien membre du bureau poli-tique du Front national, assassiné

au mois de mars dernier. Mme Marion Decoudun représente le Parti des forces nouveiles. Di-verses autres candidatures ont été enregistrées : celles de MM. Ray-mond Roussel (a radical indépen-dant »), André Dupont dit Mouna Amigni (a le premier évolugiste Aguigul (« le premier écologiste de France, citayen du mande », Philippe : argny 1Paur la légi-time défense et le maintien de la peine de mort) et Rene Albaret (Rassemblement des usagers et des contribuables).

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) Selon une étude parue dans le numéro de février 1978 de la Revue française de sciences politiques. Co numéro comporte un dossi-r com-plet sur « L'abstentionnisme élec-toral à Paris », sous les signatures de Mines Janine Mossuz-Lavau, Mariette Sincau et Marie-Prance Toinet.

Le contentieux P.S.-M.R.G.

S'il est vrai que le bureau national dn M.R.G. soutient Mme Avice, il n'en reste pas moins que la Fédération de Paris des que la Federation de Faris des radicaux de gauche présente l'un de ses membres, M. Francis Szpi-ner, maigré le désaveu du parti. Ce geste, pour le moins inamical à l'égard du P.S., est à la fois la conséquence du contentieux qui oppose socialistes et radicaux de gauche parisiens (le Monde du 8 septembre) et le résultat des tensions qui existent au sein du tensians qui existent au sein du M.R.G. (le Monde du 15 septembre). De plus, cette fédération, à l'inverse des instances dirigeantes, a accueilli avec sympathie la démarche de M. Robert Fabre, alors que cette démarche continue d'être présentée par le P.C. comme une preuve supplémen-

electeurs à manifester leur « des-approbation générale » à l'égard de la politique du gouvernement, « qui conduit le pays à la ruine », en disant « non à M. de La Ma-lène ». Cette déclaration est éga-lement signée de M. Jean Bigot, délègue national de l'U.J.P. à

taire de la dérive droltière du P.S., et danc comme une raison supplémentaire de refuser de voter pour Mme Avice.

Ces querelles multiples ont éga-Ces querelles maltiples ont éga-lement affecté les relations entre les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T., la première repro-chant à la seconde d'avoir laissé apparaître ses préférences pour une candidature unique socialiste (le Monde du 16 septembre).

A ces éléments, qui peuvent laisser penser que le scrutin du 24 septembre ne reflètera pas une tendance nationale, s'opposent autant de raisons qui incitent à soutenir le point de vue inverse, à servir que Paris descrit partià savoir que Paris devrait parti-ciper de l'ambiance générale favorable aux candidats socia-

en effet, on observe que le vote à Paris est plus politisé qu'ailleurs. Les Parisiens ont, en effet, tendance à amplifier les réactions que l'on constate en province. Ainsi, en mois de mars dernier, les électeurs de la capitale ont-ils sévèrement sanctionné la désunion de la gauche.

Aussi Mme Edwige Avice évite-t-elle soigneusement d'alimenter la polémique avec le P.C. Elle a insisté sur le caractère unitaire de sa campagne et réservé ses

M. Mitterrand dresse un vigoureux réquisitoire contre l'action de M. Giscard d'Estaing

M. François Mitterrand a préside jendi soir 21 septembre, dans le 14° arrondissement de Paris, une rénnion de soutien à Mme Edwige Avice, candidate socialiste dans la 18º circonscription. A cette occasion, le chef de file des socialistes a dressé un vigoureux réquisitoire contre l'action que mène M. Giscard d'Estaing, notamment dans le domaine économique et

M. Georges Sarre, président du groupe socialiste du Conseil de Paris, à ouvert le meeting en affirmant que a sans union de la gauche, il n'y a pas de chance pour le changement dans ce pays », puis il a critiqué la politique économique et sociale du gouverneemnt, qualifiant le premier ministre de a Gamelin de l'économie ». De son côté, Mme Edwige Avice a estimé que l'enjeu du scrutin du 24 sep-Mme Edwige Avice a estime que l'enjeu du scrutin du 24 septembre est triple : « Batire la
droite, donner à toute la gauche
un élan unitaire et condamner les
pratiques frauduleuses de la majorité ». M. François Loncle a
donné lecture d'un message de
M. Michel Crépeau, président du
Mouvement des radicaux de

PARI

800 F

900 F

1 300 F

1 350 F

2 100 F

2900 F

3 350 F

3 600 F

1 850 F

dam A-R

VEM AOUK

LISBONNE

LE CAIRE

TÉHÉRAN

MEXICO

TOKYO

BANGKOK

MONTRÉAL*

ILE MAURICE

Départ Amste

A vois V.A.R.A. VOLS A DATES FIXES

Trekking au

NEPRI

Muktinath Annapurna

Circuit 4 semaines du 6-10 au 5-11

du 14-10 au 12-11

NOUVELLES FRONTIERES

66, boulevard Saint-Michel

75006 PARIS Tél. 329.12.14

34. rue Franklin.

69002 LYON

Tel. 37.16.47

5, rue Billerey

38000 GRENOBLE

TUNIS **ATHÈNES** gauche, assurant la candidate so-cialiste du soutien de ce parti maigré la présence d'un candidat présenté par la Fédération de Paris du M.R.G. et exclu par le bureau national, M. Loncle a ajouté que, « personnellement », il considère « encore M. Mitterrand comme le grand leader de toute la gauche française »,

Intervenant à son tour, M. Francois Mitterrand a tout d'abord
regretté que Mone Avice n'alt pas
été désignée comme candidate
unique de la gauche. Il a déclaré:
« Pourquoi n'y a-t-il pas en d'entente dès le premier tour au gré
des résultais du 12 mars dernier?
L'ordre de sortie des urnes a été
fixé par le sultrace universel. fixé par le sorte des urnes à cie fixé par le sufrage universe. N'était-il pas plus simple, face à une droite unie, d'aborder ce combat très significatif uvec le maximum de chances? > Prenant acte de la situation créée par le refus du P.C., le premier secrétaire du P.S. a assuré que les socialistes « ieront bloc » au second tour en feveur de la candidate de gauche la mieux placée.

« Amis, dépêchons-nous!»

M. Mitterrand a ensuite évoque M. Mitterrand a ensuite évoqué l'échec électoral de l'opposition er soulignant que « le spectacle offert par une gauche divisée, annonçant à l'avance par les images qu'elle offrait une certaine incapacité de gauo er ner ensemble », avait conduit le peuple français à hésiter. Il a estimé que cette « hésitation » doit être dominée « d'abord par l'explication, ensuite par le combat », et il a ajouté : « Le combat est de tous les jours. Au rendez-pous tous les jours. Au rendez-vous soyons nombreux... Si l'histoire a soyons nomoreur... Si l'histoire à pris quelque retard par la faute de ceux qui ont préfèré servir les intérêts particuliers, plutôt que l'engagement solennel qui devait permettre à la gauche de l'emporter, si l'histoire a pris quelque retard, amis, dépéchons-nous. Les luttes nous sollicitent, soyons toujours présents. >

M. Mitterrand s'est ensuite livré à une vive critique de la politique conduite par le chef de l'Etat. Il e affirmé: « Pourquoi dirz M. Barre ou M. Monory? Cela n'existe pas. Ce que le peuple est en train de juger c'est une action continue depuis diz ans, celle du président de la République, ministre des finances

L'ÉLECTION DE NANCY

M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du P.S. venu animer un meeting, jeudi soir 21 septembre, en faveur de M. Yvon Tondan, candidat au second tour de l'élection législative partielle de Meurthe-et-Moselle, a déclaré, en faisant allusion aux divergences de la gauche : « Mis à part un contrepoint de discussions et de quereiles, l'union populaire est restée au cour des Français, et c'est cette union qui jera, à Nancy, échec à la drotte par un vote de censure contre le gouvernement et qui servira plus tard à d'autres victoires électorales. »

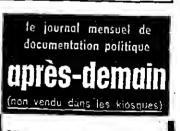
● La Fédération des républicains de progrès et l'Union des gaullistes de progrès de Lorraine epprouvent l'appel lancé en faveur de M. Yvon Tondon, P.S., par M. Jean Charbonnel, prési-dent de la F.R.P., La F.R.P. et IV.G.P. « invitent tous les gaul-listes de fidélité et de progrès de la première circonscription de Meurthe-et-Moselle a assurer, en votant pour le candidat socialiste, l'éphe délimité de l'échec définitif de M. Servandepuis 1969. Là, en vérité, est entreprise la mystification des entreprise la mystification des données politiques et éconamiques françaises. Je respecte la fonction présidentielle, je respecte au j'ignore l'homme dans ses quali-tès personnelles. Je juge les résultats d'une politique, »

Au-delà de ses abservations Au-delà de ses abservations sur le plan concernant la sidérurgie (voir page 37), M. Mitterrand
g'est attaché à critiquer l'ensemble du système économique
actuel. Ce système, selon lul, peut
se ramener à la formule sulvante:
l'application de la lot du plus
fort. M. Mitterrand a également
dénoncé « l'étroite imbrication qui
criste dans les pays du tierscentaice dans les pays du tiers-monde entre le pouvoir écono-mique, capitaliste, l'impérialisme et la dictature ».

M. PAUL LAURENT : la falsification est élevée à la haufeur d'une institution.

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du parti communiste, a déclaré, mercredi 20 septembre, au cours d'une réunion de presse dans le quatorzième arrondissement : « C'est pour tenter d'a/faiblir par tous les moyens le parti communiste et son influence que se déchaîne en ce moment même u ne campagne anticommuniste multiforme et de grande ompleur. C'est pourquoi notre parti a jugé indispensable de dénoncer avec vigueur cette campagne (...). Parlons, par exemple, des résponsabilités dans la rupture de l'union de la gauche. Noire parti est resté tout au long d'une fidélité totale à ses engagements de 1972. Toutes nos propositions d'actualisation reflétaient ee souci majeur. Nous avons fait dans un esprit de compromis extrême des concessions considérables à partir de ces propositions. Le parti socialiste a abandonné des positions fondamentoles, a refusé d'un bout à l'autre tout pas en avant. Naus avons fait cent fois la démonstration appuyée sur les faits de la responsabilité du P.S. dans la rupture, de son virage à droite (...).

» Trouve-t-on la traduction de cette réalité dans les grands moyens d'information ? Pas le moins du monde. Il n'est question que des attaques répétées du parti communiste, de notre brutalité. C'est la falsification élevée à la hauteur d'une institution »



Offre on dossier complet sur

chèqus) à APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiont le dossier demande ou 50 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit

Exposition aux 3 Hiboux

Du 18 septembre au 14 octobre 1978, les 3 Hiboux organisent une exposition pas comme les autres et se transforment en véritable atelier vivant. Avec des objets à construire ou à peindre, des marionnettes

à fabriquer, des livres pour rire ou pour s'instruire. Et de la musique et des chansons à écouter ou à inventer. L'exposition des 3 Hiboux, c'est chouette. On s'amuse et on apprend.

Livres - activités manuelles - disques et jeux d'enfants.

AU BON MARCHÉ

Merro; Sevret-Babylone, Parking,

3



LE DÉBAT AU SEIN DU P.S. APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. ROCARD

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, écrit dans l'éditorial de l'hebdo-madaire FUnité daté 22-28 sep-

tembre:

« On peut s'étonner que Michel Rocard — intérrogé dimanche soir sur un sondage traduisant une chitée de popularité de plusieurs leuders politiques, et notamment de François Mitterrund — ait cru devoir affirmer que cela significit « probablement qu'un cer- » tain style politique ou qu'un » certain archaîsme politique est » condamué, qu'il faut probable » ment parier plus vrui, plus près » des faits ».

» Certes, presque tous les com-

a ment parer plus trut, plus pres

a des faits a.

a Certes, presque tous les commentateurs ont sorti cette phrase
de son contexte, c'est-à-dire de
l'ensemble des réponses, brillantes
et judicleuses que Rocard a
jaites aux multiples questions qui
lui étaient posées sur la politique
du P.S. face au pouvoir. Mais la
phrase en question a bien été
prononcée, et, le moins qu'on
puisse dire, est qu'elle est malheureuse dans la mesure où elle
ne peut être interprétée autrement que comme une critique,
pour ne pas dire plus, de l'action
et du comportement du premier
secrétaire du parti, représentant
celui-ci tout entier.

M. Estier : de quel archaïsme s'agit-il ?

» De quel archaisme s'agit-il? Et qui sont les archaïques? Quel est ce nouveau style qui consisieratt à « parler plus vrai »? Est-ce à dire que le parti socialiste pasqu'eci aurait menti? Autant de questions qui meritent des réponses clatres si l'ou ne veut pas laisser se développer un certain trouble chez les multiants. On voit blen déja se dessiner une campagne sur le thème du « nouveau langage » qui devrait être eclui de la gauche. Thème qui est celui de la gauche. Thème qui est come toutes les modes, revient périodiquement sous les mêmes

names.

nous sommes parjaitement conscients qu'il y a, pour la gauche en général et pour le P.S. en comme toutes les modes, revient leçons à tirer de l'échec de mars, des efforts à accomplir pour se faire mieux comprendre des Français. Mais nous savons aussi par expérience que derrière l'idée d'un changement de langage se dissimule souvent celle d'un changement de ligne. Nous n'ouvrons aucun procès d'intention; mais, puisqu'on parle beaucoup des clarifications nécessaires, celle-là clarifications nécessaires, celle-là nous parait mériter la priorité

M. Robert Fabre : < Je me demande pourquoi je gêne tant... >

M. Robert Fabre a été reçu, jeudi matin 21 septembre, à l'hôtel Matignon, par M. Raymond Barre, qui lui a confirmé que le secrétariat du gouvernement mettra à sa disposition les moyens nécessaires à l'accomplissement de la mission sur l'emploi on'il a accenté d'assumer ploi qu'il a accepté d'assumer à la demande du chef de l'Etat.

L'ancien président du M.R.G. dispose dès à présent de bureaux situés au deuxième étage du numéro 6 de la rue de Solférino à Paris (7°) et il recevra le concours de plusieurs hauts fonctionnaires.

Au terme de son entretien avec le premier ministre, M. Fabre, qui était accompagné de M. Pierre Bracque, ancien secrétaire national des radicaux de gauche, a indiqué qu'il avait souligné « un certain nombre de vérités sur la relitique économique et sociale. politique économique et sociale du gouvernement » et rappelé à son interlocuteur qu'il demeure-rait dans sa mission « un homme de gauche et un parlementaire de l'opposition ».

« Je continuerai donc à m'exprimer avec la plus grande liberté, critiquant sous certains aspects la politique du gouvernement et continuant à faire des propositions en homms libre, indépen-dant, a-t-il ajouté. Cela ne com-porte pas de ma part la moindre collaboration et encore moins la moindre soumission au gouver-

Interrogé sur les critiques dont il est l'objet, uotamment de la part des socialistes, M. Fabre a répondu : « Je me pose un peu la question de savoir pourquoi fe la question de savoir pourquoi fe fêne tant dans ma démarche rertains de nos amis de la gau-che, au M.R.G. mais aussi au parti socialiste. Est-ce que c'est parce que f'ai posé les vrais pro-plèmes de fond? Est-ce que c'est parce que, pour ma part, je n'ac-cepte pas facilement les coups de led au derrière en tendant l'au-re fesse, comme is pois certains re fesse, comme je vois certains e faire?

M. Fabre estime que l'attitude les socialistes à sou égard est injustifiée et maladroite ». Dans l'entourage de M. Barre n indique que le premier minis-ce « comprend parfaitement que f. Fabre, homme d'opposition,

L'ancien président du M.R.G. reçu par le premier ministre

reste dans l'opposition ». Le chef du gouvernement portera « la plus grande attention » aux conclusions de la mission du député de l'Aveyron et se déclade a convainou qu'avec l'esprit de bonne foi qui le caractérise M. Fabre tiendra également le plus grand compte des réalités ».

Dans une interview publiée par France-Soir, daté du 23 septem-bre, M. Robert Fabre déclare :

« J'ai l'impression qu'au P.S. on continue à se mettre un bandeau devant les yeux, à ne pas vouloir aller au fond du débat des strutejes futures, Est-ce qu'il faut mener l'union de la gauche avec le P.C. et un programme de gouvernement? Je dis non puisque le parti communiste ne veut pas arriver au vouniste ne veut pas arriver au pou-poir. Les Français n'ont pas voté suffisamment pour la gauche parce qu'il y avait le P.C. qui continuait à leur faire peur.

M. Fabre precise, à propos du

«Le jond du problème est de savoir si le M.R.G. veut oui ou non avoir une existence indépendante. Il semble que c'est presque sur demande des instances nationales du P.S. que le M.R.G. m'au-rait exclu ou considéré comme hors du Mouvement. Il y a une espèce d'immixtion du parti socialiste dans les affaires intérieures de notre parti qui n'est pas accep-

● La polémique entre P.S. et M.R.G. à Saint-Etienne (le Monde des 19, 20 et 21 septembre) e in-quiète » la fédération de la Loire quiète » la fédération de la Loire du P.R., qui a déclaré, jeudi 21 septembre : « Il est navrant d'observer qu'après dix-huit mois de gestion cahotante le conseil municipal ne résiste pas aux remous de la politique orageuse de l'union de la gauche [dont les différentes tendances représentées au sein de ce conseil] sont beaucoup plus sensibles aux prises de position et aux zianies de leurs leaders nationaux qu'à radministration rigoureuse des problèmes stéphanois. »

M. MAUROY: une mutation de l'union de la gauche est nécessaire.

Interroge sur les déclarations de M. Michel Rocard jeudi 21 sep-tembre au micro de France-Inter, M. Pierre Mauroy, maire de Lille, membre du secrétariat du P.S., a déclaré:

declare:

« Je në prends pas en compte des phrases qui ont pu être prononcies par les uns et par les autres, en l'occurrence par Michel Rocard. « Archalque ». De quoi s'agissait. « S'a s'agissait du parti socialiste manifestement, ce seruit inconcevable. Le parti socialiste, depuis sept ans, a eu des résultats extraordinaires (...). Je crois que le parti socialiste a répondu depuis sept ans à cette adaptation, à cette mutation souhaitée par les citoyens. Il ne peut donc pas s'agir du parti socialiste. Est-ce qu'archalque veut dire que notre langage aujour-d'hui...

— Il a dit qu'il fallait s'expri mer plus près des réalités...

— Sur ce plan-là, nous sommes tous un an im es. Et nous nous voyons tous les jours pour faire des meetings. Michel Rocard les jait, comme François Mitterrand ou comme moi-même. (...) Combien l'union populaire est enracinés dans ce peuple de France! Combien elle est dans les esprits! Et combien elle est dans les cœurs! Si sa traduction politique d'union de la gauche a subi un échec en mars et s'il est parjaitement clair qu'il faut, sur ce plan-là, une mutation, une adaptation — et je dirai précisément laquelle, — il ne peut être question d'une nouvelle stratégie. > — Sur ce plan-là, nous sommes tion d'une nouvelle stratégie. >

Une stratégie remise en cause

(Suite de la première page.)

Cet état d'esprit, les amis de M. François Mitterrand cher-chent à l'exploiter en relançant chent à l'exploiter en relançant leur offensive contre M. Michel Rocard à partir de déclarations faites dimanche 17 septembre par le député des Yvelines au « Cinb de la presse » d'Europe 1. En parlant d'un « certain ar-chaisme politique », M. Rocard a commis, à leurs yeux, le crime suprême, celui de lèse-majesté, puisqu'il a indirectement mis en cause M. François Mitterrand.

En revanche, comment suivre M. Claude Estier lorsque, dans l'éditorial de l'Unité, il relève que le député des Yvelines invite à a parier plus vrais et qu'il lui demande si « le P.S. aurait jusqu'ici menti » ? M. Estier sait très bien ce que voulait dire M. Rocard et ne peut pas ignorer que « parier vai » et dire la vérité ce n'est pas la même chose.

Une coalition à éviter

L'ambiguité existe d'antant moins que M Michel Rocard n'est pas le premier membre du secrétariat du P.S. a défendre la thèse d'un renouvellement. Dans une sèrie d'articles (I), M. Gilles Martinet a invité sa formation à un « deuxième renouveau » en lui monosant d'assumer commiète. un « deuxième renouveau » en lui proposant d'assumer complètement sa fonction de « parti de guovernement », c'est-à-dire en u'hésitant pas à expliquer comment s'effectueront, en cas de conquête du pouvoir par la gauche, les « transitions » : « au prix de quelles contraintes et de quels sacrifices, jaits par qui » ?

Ce que M. Martinet, comme M. Rocard, comme d'antres dirigeants socialistes proches cette fols de M. Mauroy, regrettent, c'est que le P.S. se laisse trop souvent aller an jeu de la surenchère dans lequel le P.C.F. cherche à l'entraîner. « Le parti communiste pense que le terrain des revendications est celui sur lequel il peut le plus jacilement aintimider » le parti socialiste », écrit par exemple M. Martinet. Lors de la dernière session du comité directeur dn P.S., M. Rocard a mené un combat parallèle en obtenant que la résolution de son parti sor la situation économique ue reprenne pas systématiquement le vocabulaire — et donc le mode de pensée — communiste. C'est ce comportement que vise d'ailleurs essentiellement le député des Yvelines quand il parle d'archaisme».

Cette analyse est partagée par MM. Pierre Joxe, député de quiétent de voir le rôle croissant, à la tête du P.S., de ceux des collaborateurs de M. Mitterrand qui se proclament marxistes, tels MM. Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire, ou Gérard Delfau, membre du secrétariat.

A ce niveau, les considérations tactiques, sur la toile de fond de la succession dn premier secrétaire, et les options léologiques s'enchevêtreut. Les partisans de M. Mitterrand dolvent, à tout prix, éviter d'avoir à affronter unc coalition manée par MM. Mauroy et Rocard. Si 1 re telle situation se nrèsentait, il leur faudrait pouvoir alors compter sur le CERES, d'où la néces-sité pour eux de tenir un langage

porpre à séduire M. Jean-Pierre Chevènement et les siens.

Au-delà de ces enjeux « politi-ciens », la confrontation qui agite aujourd'hui le P.S. n'est que la prolongation d'un débat plus an-cien qui oppose depuis des décen-nies les partisans de la « nouvelle ganche » aux tenants d'une tradi-tion marxiste fortement impré-gnée par le guesdisme, tradition qui domine au P.C.F. et dans une fraction du courant socialiste. Cette discussion s'était trouvéa taric progressivement par l'imtarie progressivement par l'im-passe politique dans laquelle le P.S.U. s'était engagé et par les succès électoraux remportés par la coalition formee autour du programme commun

L'échec de mars dernier a redistribué les cartes et chacun retrouve naturellement les thèses retrouve naturellement les thèses qui lui sont chères. On assiste même au retour du vocabulaire des armées 60 pulsque M. Chevènement n'hésite pas à parler avec mépris de la « petite gauche », retrouvant ainsi le langage dont usait avant ini Guy Mollet. Pour le porte-parole du CERES, il convient d'ailleurs de faire face, prioritairement, « à la montée de la nouvelle petite bourgeoisie dans le P.S. ». Lorsqu'il s'exprime ainsi le député de Belfort obèit au réflexe qui l'avait conduit à ainsi le député de Belfort obèti au réflexe qui l'avait conduit à se montrer particulièrement réti-cent, en 1974, face au processus des « assises du socialisme », mises an point par M. Mauroy et qui avaient permis à M. Rocard et aux syndicalistes CFD.T. de re-cipidre le B. Bélfore est était joindre le P.S. Réflexe qui était aussi celui de M. Mitterrand et d'hommes comme M. Pierre Joxe.

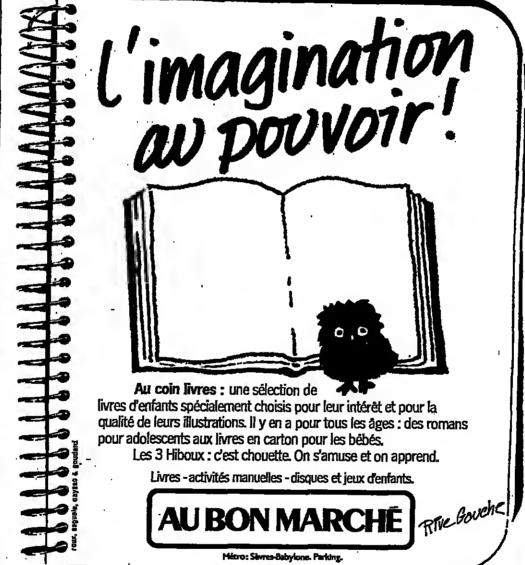
Dans un document diffusé dans les rangs du CERES, dans le cadre du débat lancé au sein de la minorité du P.S., M. Chevènement écrit à propos de la stratègie de M. Michel Rocard: « Tout en gardant la référence verbale à Funion de la gauche, elle tend à tirer la conclusion de Fèchec en bâtissant une nouvelle identité pour le P.S. et en fixant à celui-ci une vocation de partidominant appuvé sur certaines Dans un document diffusé dans dominant appuyé sur certaines forces syndicales et pouvant gouforces syndicales et pouvant gou-verner aussi bien avec l'appui des communistes qu'avec des « libé-raux de progrès. » Accusè de us vouloir ni l'union de la gauche, ni la rupture avec le capitalisme. M. Rocard est donc jugé plus « dangereux » que M. Mitterrand qui, selon le CERES, accepte le premier point, s'il refuse le se-cond.

Peut-on dire, des lors, comme Peut-on dire, dès lors, comme l'a fait M. Mauroy, jeudi au micro de France-Inier, que la stratégie du P.S. u'est pas en cause ? On a d'autant plus de mal à le croire que le maire de Lille lui-même parie de la nécessité d'une « mutation » de l'union de la gauche et propose qu'on lui substitue la notion d' « union populaire ».

THIERRY PFISTER.

(1) Le Matin des 6, 7 et 8 sep-

 Une délégation du parti tra-valliste norvégien, composée de son président, M. Reinif Steen, son président, M. Reinif Steen, et de MM. Trygve Bratteli, ancien premier ministre, président du gronpe parlementaire, Inge Staalsen, secrétaire de la Confédération syndicale, et Leonard Larsen, secrétaire international, séjourne à Paris depuis le 19 septembre pour étudier l'eurocommunisme. Effe a été reçue par MM. Séguy et Marchais et par MM. Mitterrand, Mauroy et Pontillon. La délégation à laquelle s'est joint M. Tor Halvorsen, président de la Confédération syndicale norvégienne, se rendra ensuite à Rome. dicale norvégienne, se ensuite à Rome.







Cette semaine dans



EXCLUSIF

après Camp David.

BEGIN:

« JERUSALEM ne sera jamais plus partagée.

Nous ne voulons pas qu'un seul soldat américain vienne mourir ici pour nous.»

SADATE:

« Sept cents millions de musulmans et d'Arabes ne sont pas d'accord avec BEGIN à propos de JERUSALEM.

Je veux bâtir une mosquée, une synagogue et une église sur le SINAI. Et j'inviterai le Pape, CARTER et BEGIN à venir prier avec moi.

HASSAD de Syrie n'a pas le droit d'insulter l'Egypte.

Les Palestiniens ont leur mot à dire.»

PARIS MATCH LE POIDS DES MOTS LE CHOC DES PHOTOS

POLITIQUE

monologues **Trois**

(Suite de la première page.)

» La vérité, et elle n'est pas nouvelle, c'est que la gauche ne peut gagner si elle n'est pas unie, qu'elle ne peut être unie que si les communistes changent, et que plus ils changent moins ils veulent l'union et le pouvoir parce qu'ils ont assez à faire avec leurs propres débats, avec leurs mili-tants, avec leurs partenaires du mouvement communiste international pour ne pas compliquer encore l'équation. Alors, ils re-tournent volontairement au « ghetto », selon la vieille for-mule, comme ils l'opaient fait d'ailleurs en 1968-1972.

» Comme, dans le même temps, le pouvoir récupère tant qu'il peut celles de nos idées qui lui pa-raissent utilisables — voyez la sidérurgie — et commence o nous grignoter - Robert Fabre n'est qu'un précurseur, — il ne nous reste qu'à proclamer que nous allons faire surgir un bien d'un mal et que nous saurons récolter « les fruits de la défaite ». Hélas! ils ne sont pas seulement amers, ils sont trop verts! >

Une crise de rejet

Les confidences d'un membre du gouvernement sont moins imistes, mais elles n'en trahissent pas moins un certain désarroi, une sourde inquiétude.

« En apparence, dit-il, notre situation est extremement favorable. La gauche est démoralisée, ses dirigeants sont tous remis en question, elle n'o plus de stratégie, pas d'espérance à proposer, son recul semble quasi inévita-ble. Elle ne peut attendre une relance de l'agitation sociale, que freine et freinera longtemps la division syndicale corrélative aux divisions politiques, et surtout la crise, le poids du chômage, l'inquiétude pour l'emploi de ceux-là mêmes qui en ont un.

» Nous n'avons donc pas d'adversaire credible, mais simplement des contradicteurs qui agissent en ordre dispersé. L'absence d'alternative comporte des avantages. mais un inconvenient aussi ; la tentation de l'autosatisfaction et de l'immobilisme. On critique volontiers la suffisance de Barre et c'est vrai qu'il a pris une assurance parsois exasperonte, qu'il humilie ceux qui osent n'être pas de son avis, qu'il est certain d'avoir raison en tout. Mais sa gestion, les choses étant ce qu'elles sont, n'est pas mauvaise. Croyezvous que Chirac, s'il était encore premier ministre, serait moins tranchant et feratt mieux?

» Ce qui est tout simplement que nous sommes condamnés, au mieux et à condition de ne pas fatre d'erreurs, à une expansion d'environ 3 % après des années à des taux de l'ordre de 6 %. Et que rien n'annonce la fin de la crise, au contraire. Alors, on peut tourner le problème dans tous les sens, le progrès est et sera deux fois plus lent, les difficultés — chômage et inflation — deux fois plus gran-des, le sentiment de stagnation, voire de recul, deux fois plus fort et les risques multipliés par beaucoup plus que par deux.

» Nous sommes à la merci d'un nouvel affoissement de la conjoncture mondiale, d'une aggravation de la crise monétaire d'une concurrence internationale de plus en plus sauvage, d'un coup d'arrêt à l'incontestable bien-être dont jouissent les Fran çais. Le danger n'est pas politique, il n'est même pas syndical il est dans une nouvelle crise de société, une sorte de crise de re-jet, dont l'éventualité, la sorme et les conséquences sont évidemment imprévisibles. »

L'indifférence et la peur

Ecoutons enfin un troisième interlocuteur, observateur étran-ger attentif et compétent de la vie publique française, anteur de nombreux ouvrages et articles sur notre pays :
« l'étudie et même fenseigne

l'histoire politique et sociale française contemporaine depuis un quart de siècle et, en ce moment, je suis désarçonné, je ne

J'ai peur que vous soyez en train de vivre une de ces périodes de blocage de votre vie nationale où il ne se passe rien, où rien n'affleure et où, dans les profandeurs, se prépare un orage, peut-être une tempete. » Vatre gouvernement gère as-

il se trouve placé. Les Français, quoique certains se plaignent à bon droit, ne sont pas malheureur si on les compare : exception faits de l'Allemagne fédérale encore la marge est-elle faible et du cas très particulier de la Suède, le chômage vous frappe moins que tous les autres pays industrialisés, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Italie, Benelux, Nordiques, etc. Votre taux d'inflation progresse mais crée en même temps une certaine eupharie. Les résultats de votre commerce extérieur ne sont pas mauvais, si la structure de vos échanges est moins fovorable qu'il n'y parait. Votre expansion est ralentte, comme partout, mais n'est nulle-meut négligeable. Bref, il ne pas que vous couriez de graves dangers, que les perspectipes scient praiment alarmantes dans le domaine économique et par conséquent social.

» Politiquement, vous paraissez plus stables que ce ne fut le cas lepuis 1962. La gauche n'a jamais été aussi loin du pouvoir, la droite jamais aussi assurée et tranquille, avec l'adhésion tacite de la majorité du corps électoral. Le néo-gaullisme de Chirac est en évidente perte de vitesse, cantonné dans une guérilla dérisoire sur l'aménagement de Paris ou dans la démagogie anti-européenne. Socialement, les accords contractuels sont plus nombreux que les manifestations et les grètes, et rien ne laisse prévoir une poussée revendicative, encare moins des troubles. Surtout, vous n'avez plus, pour boucher l'horicon et perturber la jeunesse, une de ces querelles nationales, une de ces guerres de religion dont vous êtes si friands.

a Ainsi vous devriez être en paix avec vous-mêmes, confiants

vous comprends plus. Ou plutôt, et heureux. Or rous vous partaj'ai peur de trop blen comprendre. gez entre une indifférence plus évidente et largement répandue que jamais et une sorte d'anziéte, de crainte diffuse; en somme entre la résignation à la fatalité et la peur du lendemoin. Une majarité d'entre vous se replie sur l'égoisme sacré, acceptant que les choses soient comme elles sont sez bien dans les conditions où et souhaitant seulement que rien ne change. Une forte minarite espère confusément des bouleversements, mais ne trouve personne pour les définir, les incorner el

les conduire.

» Vous after donc prendre du retard dans moints domaines. bloquant le chongement et l'évolution. Cela peut durer quelques années. Quand il en est oinsi, les questions sans réponse s'accumulent, il faut visser de plus en plus energiquement le couvercle. Jusqu'au jour où, fortuitement, les irritations et les exigences les plus contradictoires se coagulent brusquement, et c'est l'explosion. Oh ! une révolution non san-glante, avec beaucoup de paroles et peu de violences, parce que vous êtes un peuple très civilisé Vous gardez la plupart des hommes et changez tout le reste : la Constitution, le numéro de la République, le tythme de l'hymne national, les pratiques politiques Le nouveau pouvoir o pour mis-sion de débloquer la situation, de liquider le contentieux, de faire en six mois ce qui n'a pas été entrepris en cinq ou dix ans. Vollà comment finterprète voire actuel passage o vide. »

Trois monalogues, authentiques dans l'esprit sinon dans la lettre, trois visions de la situation politique, sociale et morale de la France, plus complémentaires que contradictoires. Qui a tort, qui a raison? Personne et tout le monde sans doute, car chacune de ces analyses contient probablement sa part de vérité, mais aucun de ces scénarios ne se déroulers exactement comme prévu. Gouverner aujourd'hui, c'est bien, comme l'a dit un jour M. Giscard d'Estaing, gérer l'imprévisible,

PIERRE VIANSSON-PONTE.

M. Pierre Poujade annonce la création de l'Union pour la défense des libertés

Bernard Poindessanit, secrétaire général du Syndicat des citoyens, et Godin, président de l'Alliance des hommes libres, ancien dé-

des hommes libres, ancien deputé, ont précisé, jeudi 21 septembre, au cours d'une conférence
de presse, les principaux points
du programme qui sera soumis,
dimanche 24 septembre, à l'assemblée constituante de l'Union
pour la défense des libertés.
La création de ce mouvement
avait été décidée le 6 septembre
par les représentants de diverses
associations, réunis à l'appel de
MM. Poujade, Poindessault, Buchemeyer, président de la Confédération nationale des travalileurs indépendants, et Yves Lavarelo, membre du bureau national
de l'U.F.B.S. (Union des Français
de bon sens). de bon sens). Le nouveau mouvement mettra

notamment en avant la défense des libertés individuelles, la ré-

MM. Pierre Poujade, président de l'U.D.C.A. (Union de défense des commerçants et des artisans). de l'Etat, « qui doit cesser d'être dirigiste pour redeventr l'éte qu'.

Il dénoncera « les maladies qu'il faut vaincre », à savoir le communisme, le progressisme, le socia-lisme marxiste, la technocratie abusive et le syndicalisme poll-tique. L'Union pour la défense des libertés s'efforcera, « pour triom-pher de ces maladies », de « susci-ter chez les citoyens des méca-nismes d'autodéfense » et pro-posera « une doctrine et une action concrète ».

action concrète ».

MM. Poujade, Poindessault et Godin ont également indiqué qu'ils sont favorables à la réduction des interventions de l'État, des dépenses publiques et des impôts pour relancer l'économie, et qu'ils s'efforceront de promouvoir «une force politique attractive » à la faveur des prochaines élections européennes, au « îl ne faut pas laisser faire l'Europe à ceux qui ont défatt la France ».

M. KALINSKY RENONCE A SON MANDAT DE MAIRE DE VILLENEUVE-LE-ROI

M. Maxime Kalinsky, député communiste du Val-de-Marne, vieut de se démettre de ses fonctions de maire de Villeneuve-le-Roi qu'il détenait depuis les élections de 1965. Il reste toutefois conseiller municipal de cette ville. M. Kalinsky explique les raisons de sa démission par l'«alourdissement » des charges de maire et la «disponibilité» requise pour assumer la responsabilité d'une circonscription aussi importante que celle qu'il représente à l'Assemblée nationale. Le conseil municipal de Villeneuve-le-Roi se réunira le 27 septembre pour élire un nouveau maire. Le particommuniste a proposé la candidature de M. Pierre Martin au choix de ce conseil, au sein duquel il détient la majorité.

M. RAYMOND VALENET ancien député de la Seine-Saint-Denis est mort

M. Raymond Valenet, ancien député, conseiller général (R.P.R.) de la Seine-Saint-Denis, est décédé jeudi matin 21 septembre, à l'âge de soixante-six ans, à la suite de complications opératoires dans une clinique de Pavillons-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).

dans une clinique de Pavillonssous-Bois (Scine-Saint-Denis).

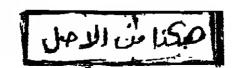
[Né le e août 1912 à Paris,
Raymond Valenet, après avoir dirigé
pendant quelques années les Plâtrières ee Liviy - Gargan, s'angags
dans la carrière polutique en 1947,
dats à laquelle il est éju maire
adjoint de Gagny. Maire de cette
commune eu 1958, réélu en 1965 et
1977, ul occupe cette fonction jusqu'aux municipales de 1977, qui
voient la mairie conquise par une
liste é union de la gauche. Gauiliste é la pramère heure, il est
candidat sous ies étiquettes successives én m ou vem en t gauiliste.
Conseiller général éu canton du
Raincy (1961), puis de Gagny (1967
et 1973), il est élu député de Seine1962, puis réélu, em mars 1967, juin
1968 et mars 1973 dans ce qui était
deveun la se circonscription de la
Seine-Saint-Denis.

Rattu une première fois en mars
1973 par Mme Marie-Thàrèse Goutmann (P.C.), qui le cevançalt au
second tour de 115 voix, Raymond
Valenet s'inclinait de nouveau devant
son advarsaire communiste (avec
cette fois un écart de 1086 voix)
le 23 juillet 1978, dans l'élection
législative partielle rendue nècesrésultats de mars dernier par le
Conseil constitutionnel.

Baymond Valenet, qui avait été

Baymond Valenet, qui avait par-ticipé à la Résistance, avait été déporté en Allemagne le 26 août 1944]

DANS LE MÊME NUMÉRO obseivateur Banquiers: comment ils exercent leur pouvoir La suite de notre grande enquête



Le Monde

LE MONDE — 23 septembre 1978 — Page 11

société

RENTRÉE DRAMATIQUE DANS UN COLLÈGE DE LA DROME

« L'élève Courtial Véronique est décédée »

Après l'accident survenn le jour de la rentrée scolaire dans un collège de Crest (Drôme) et qui a coûté la vio à une élève, lo parquet de Valence a ordonné l'ou-

verture d'une information judiciaire. Une montagnes du Diois, Crest, chaf-lieu de canton dauphinois au ciei délà provençal, est une ville sage, moni plus ni moins d'adultes que d'habidérée, douce comme son climat et tude pour eurveiller le renirée des - dans l'ensemble - heureuse. On cing cents élèves.

y planterait volontiers sa tente ou sa maison de retraite : c'est une ville pour blen vivre. Aujourd'hui, le ville médite sans hargne ni esprit de vengeance, le drame qu'i vient d'en-deuiller le collège Revez-Long. Magnifique collège i insuguré l'an demier, il occupe, non loin de le rivière, un vaste espace eu milleu d'une campagne verdoyante. Une erchitecture plaisante, aux volumes

agréables, des cours et des recoins, beaucoup de couleurs, une propreté máticuleuse. Dans la cour, entourée d'un muret, des enfants jouent au ballon. Leurs cris joyeux se perdent dans les arbres. A l'ombre du présu veillent leurs évolutions. Tout ve L'accueil est chaleureux. - Tu es Enfin ! - - Non, je euis journaliele. -

le nouveau professeur d'italien? Les visages se ferment et les regerds se détoument. Le délègué du SNES, dans la salle des professeurs, annonce que son syndicat va publier un communiqué. Le principal. le quarantaine, encore bronzé, mais bouleverse, ne veut plus perier de cette effaire - « laissons les parents à leur peine » — et renvole sur l'inspection ecedémique de Velence.

Au panneau d'informetion des professeurs, un evis du chef d'établissement, placardà depuis lundi, résume le drame : » L'élève Courtlai Véronique, grièvement blessée par un caillou vendredi et victime d'une iracture du crâne, est melheureusement décédée samedi après-midi. Les obsèques aurant lleu sujourd'hui é 15 heures. - Le principal invitait ensulte les professeurs à en informer les élèves et é leur demander de recuellifr. Il lour suggarelt aussi de rappeler que « sont interdits les leis de pierre, les bagarres et les

Les faits

- L'élève Courtlei Véroniquo - était une petite fille do douze ans, troisiému d'une tamille de cinq enfants, dont les parents habitent Suze-sureltué à une douzaine de kilomètres. Lo père est ouvrier egricole. « Des braves gens du cru », dieent les gendamnes. Et flers, jusqu'eu 15 septembre, de leur fillette qui, eprès bonne sixième, promettait de faire une cinquième sans histoire.

consellière d'éducation, sont là pour rempiacer les grévistes. Il n'y e donc effet une cause el, é chaque drame,

autopsie a été pratiquée jeudi 21 septembre après exhumation. Ce même jour le rectorat de Grenoble a publié un communique critiquant lo

fait que - certains organes de presse écrite ou parlée aient donné de ce dra-

De notre envoyé spécial

Véronique, qui parie avec una amie

de son village, pousse soudain un eri de douleur. Elle a reçu un caillou

eur le haut du crâne. » De le feille

d'un œut ou d'un poing fermà », précise le chef d'établissement dans

tres mai, maie c'est debout et

le rapport qu'il enverra le jour même à l'inspecieur d'ecadémie. Véronique

consciente qu'elle pourra être eccom-

pagnée é l'infirmerie. Après quelques

minutes, elle est prise de vomisse-

ments, sione fréquemment associé

cipal eppelle une ambulance privée et à 14 h. 30, Véronique est edmise

à l'hôpital de Creet. Une radio révèle

un anfoncement du haut de is boîte crânienne. A 19 heures, le chirurgien

A minuit, alla sa révelle et

échange quelques mots avec son

père. Mais le lendemain matin elle

est prise de douleurs très violentes

réanimation. Au milieu de l'eprès-

midi du samedi. le chirurgien an-

nonce aux parents qu'il n'y e plus

est enterrée à Suze-sur-Crest, Mer

credi, le parquet de Valence -

veev înhumé dans l'après-midi.

Les interprétations

Voità pour les faits. En attendant

les résultats de l'enquête, beaucoup s'interrogent. « C'est à se deman

rien à espérer. Le fillette est

mes craniens. La prin-

son coupable. Una chose paraît certaine aujourd'hui : c'est bien un enfant qui a lancé le calllou. Cles camarades l'ont vu. Des adultes du collèga l'ont su. Fallalt-II, au nom de l'intérêt de cet enfent-là, laissar planer uo doute et laisser croire que le calllou surait pu êire projeté par un camion passent sur le route? Hypothèse techniquement insoutenable : la route est éloignée et on ne peut pas y rouler vita. Certains ort pu être tentés d'éviter l'angrenaga de l'anquête et des dénonciations entre entants « Le milleu enseignant, nous e dit un responsable de le gendarmerle, est irée termé à nos invastigations et dilli-

» Le milieu médicel eussi », ajoutef-II. Et, de ce côté-tà, il est vral que les enquêteurs se posent aussi des questions. L'opération a-t-elle été blen menée ? Si oul, pourquoi celle hâte à signer l'ecte de décès ? Pourquoi ce mutisme à l'égard de la gendarmerie, elors qu'il y avait eu, et nul ne pouvait l'Ignorer, homicide ? on... à l'inspection académique.

cite à panétrer. -

matique accident une version inexacte laissant planer un doote eur la sécurité dans l'établissement ». Selon le rectorat l'accident s'est produit - alors que la surveillance des enfants était parfaitement assurée ».

> Trois logiques se sont sans doute rancontrées outour du cadavre de Véronique : le logique éducative qui a voulu protèger les enlants du collège du choc supplémentaire de l'enquête. La togique médicale qu veut que, dans la mort comme dans La logique des gendames et du code .Il feut connaître les ceuses », dit le colonel Vincent, qui commande le proupement de Valence.

> Aucun enfant ne sera condamné pour la mort de Varonique. Le garcon oul l'a sans doute tuée n'e pas treize ans et ne peut donc pas être condemné. Quelle charge pourrait être retenue contre le parsonnel du collège ? Comme le dit le colonel Vincent : - Même al on mettalt un cala n'ampacheralt pas les entents de prendre des califoux et de les

Dens la salle des prolesseurs, eudessous de l'avis annonçant le mort de Véronique, une autre affiche, en gros carectères, annonce ; - Lundi 25 septembre, le collège sera fermé à l'occasion de la lête locale. - Le

BRUNO FRAPPAT.

APPEL AUX «CHASSEURS DE PRIME» DANS LA SOMME

« Wanted »

Longtemps, la population de Vron (Somme), village de sept cent cinq habitants, avait été persuadée de ne compter que de bien honnètes gens. Des vols, des métalts crapuleux dans ce petit bourg de la région d'Abbevillo? Pas plus, pas moins qu'ailleurs : on regrettait bien, de temps à autre, lo dépeçage illicite d'un veau, ou la disparition d'une volaille. Le notaire avait été cambriolé. On evait étalement appris volane. Le notaire avait etc cam-briolé. On evait également appris qu'un inconnu avait volé 5 000 P à la poste l'an dernier. Mais, jamais, les Vronnais n'avaient soupçonné que l'un des leurs soit un criminel. Les coupables davaient toujours être « les davaient toujours etre « les autres », des étrangers, peut-être des jeunes d'Abbeville.

Le soir du 9 ceptembre, pour-tant, alors qu'à quelques cen-taines de mètres, la fête locale battait son plein à la salle muni-cipale, Mme Dreulllet, une cipale, Mme Dreuillet, une commerçante, a été menacée par un malfalteur masqué très bien ren solgué. « Tesquintes pas, expliqua l'inconnu, ton mari est à la salle des fêtes, c'est lui qui contrôle des entrées. Si tu ne donnes pas ton frie, tu irus rejoindre au cimetière ton fils mort il y a treize ans. » Dès lors, personne ne doute plus : un mausonne ne douts plus : un mau-vais garçon au moins, habitait Vron, où il était counu de tous, sans doute estimé, parvenant de-puis des mois à dissimuler ses méfaits. La gendarmerie com-mença son enquête avec des indices sommaires : m blouson de cuir, une volx enrouée...

Le maire, M. Henri Labroy.

pour défendre son village, e pré-féré une autre solution. Un bieu féré une autre solution. Un bleu curieux remède, qui rappelle les usages de l'Ouest américain avant que les lois fédérales ne viennent règner aux U.B.A. Le 14 septembre, M. Labroy fit adopter par son conseil municipal, en présence d'une centaine d'habitants et d'un officier de gendarmerie, le principe de l'octroi d'une prime offerte à quiconque fournirait des indices permetant l'arrestation du malfaiteur. fournitat des indices permet-tant l'arrestation du maifaiteur. Le montant de cette somme est resté inconnu. M. le maire a mis les premiers 300 fraocs dans cette

Prime et délation

La population, dans l'ensemble, se déclare favorable à cette ini-tiative. Mais les «chasseurs de prime» locaux n'ont pas, pour l'instant, fait evancer l'enquête. M. le maire a déjà rempli trola pages de cahier de renselgnements. Cependant, les habitants viennent surtout livrer leurs viellles querelles, des soupcons datant parfois de la dernière guerre. Personne n'a encore trouvé guerre. Personne n'a encore trouvé le criminel, mals chacun connaît une sorcière, un cousin usurpateur d'héritage, un spécialiste du remembrement agricole agissant à son seul profit, etc.

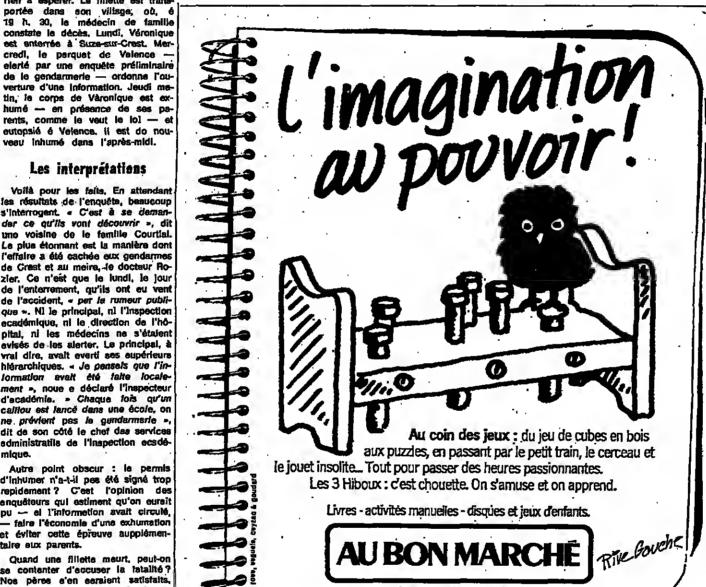
Après la vague montante d'eutodéfense que connaît le France, Vron découvre-t-il la dénonciation commanditée? Applique-t-on, même tans le vouloir le principe.

même sans le vouloir, le priucipe d'uno émission de télévision à succès en République fédérale succès en République fédérale allemande, eu cours de laquelle les téléspectateurs sout invités à elder la police dans ses recherches de malfaiteurs ou de terroristes? Ou fait observer, à la préfecture de la Somme, que M. Labroy a agi « en sa qualité d'officier de police judiciaire », mais que cette initiative, jugée discutable, risque d'entraîner surfout une cascade de délations ». discriable, risque d'entraîner surtout une cascade de délations ».
Le maire de Vron, qui, manifestement, n'avait pas prévu toutes les
conséquences de cette offre de
a prime municipale », affirme, en
tout cas, être hostile à la création
de milices locales, « Il règne à
Vron uns amblunce de Chicago,
erplique-t-il Il fallait gair ». explique-t-il. Il fallait agir. »

Le bureau national du Cid-Unati s'élève « contre la mise sour contréle juticiaire de M. Inc-ques Charousset, patron d'un bar grenoblors qui, menacé dans sa personne et ses biens par une equipe de racketteurs, a abattu, le 16 septembre, l'un d'eux, Ali Gougache, d'un coup de jusil, alors qu'il se trouvait manifes-tement en état de légitims dé-fense ». Inculpé de meurtre et placé sous contrôle judiciaire le 18 septembre, M. Charousset avait été laissé en liberté par M. Geor-· Le bureau national du Cidété laissé en liberté par M. Geor-ges Baumet, juge d'instruction à Grenoble (le Monde du 20 sep-

● La cour d'assises du Var a acquitté, jeudi 21 septembre, M. Henri Lieutaud, cinquantesept ans, propriétaire d'un bar de la banlieue toulonnaise, qui avait mortellement blessé, le 1st no-vembre 1977, M. Charles Morel, ancien légionnaire, alors qu'il tentait de pénétrer par effraction chez lui. Le ministère public avait requis une peine de cinq ans d'emprisonnement assortie du

LE MONDE et chaque jour à la dispositi LA MAISON





gran mour la defense ig

Le jour de le rentrée des classes, à 13 h. 45, des dizzines d'élèves ettendent, dens la cour ot eur le pelouse où trônent deux grandes eculptures. l'heure de le reprise des cours. On parie des vacancee, des prolesseurs qu'on eura cette ennée. On crie, on court, on joue. Comme le tont, à la même haure, des millions d'enfants dens toutes les villes de France. Les élèves remarquent à pelno l'ebsence des surveillants : lle sont en grève, comme pertout ellleurs, à l'appel de leurs syndicats. Le principal, con edioint et une survellianto, qui - felt fonction - de

der ce qu'ils vont découvrir », dit uno voisine de le famille Courtial. Le plus étonnant est la manière dont l'effaire a été cachée eux gendarme de Crest et au meire, le docteur Rozier. Ce n'est que le lundi, le jour de l'enterrement, qu'ils ont eu vent de l'accident, « per le rumeur publique .. NI le principal, ni l'inspection ecadémique, ni le direction de l'hôpital, ni les médecins ne s'étal evisés de les alerter. Le principal, à vral dire, avait everti ses supérieurs hiérarchiques. « Je penseis que l'information avait été faite locale ment -, noue e déclaré l'inspecteu d'académia. » Chaque fois qu'un calitou est lancé dans une école, on dit de son côté le chef des services edministratile de l'Inspection ecsde-

d'Inhumer n'a-t-il pes été signé trop repidement ? C'est l'opinion des enquéteurs qui estiment qu'on eureit - el l'informetion avait circulé, faire l'économie d'une exhumation et éviter cette épreuve aupplémen taire oux parents.

Quand une fillette meurt, peut-or se contenter d'eccuser la fatalité ? Nos pères e'en eeraient satisfaits meis notre époque veut é chaque



STAND 3151/53 - NIV. 3 - ZONE AF TRANSAC tiansac sintra



encore plus douces...-Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de coutact : fabriquées dans une nuuvelle matière souple et perméable à l'eau (dunc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles.
elles apporteut une solution parfaite aux prublèmes de tolérance.

Elles sout encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

sert de la vie. Veus avez (sta-

tistiquement) 20 ans, peut-être plus, de vrais loisirs bien ga-

gnés devant vous. Ce serait dommage de les

gachar. L'argenisation de votre nouvelle vie mente bien quel-

Conserver votre piveau de vie

qualque solent vos revenus. Rester parfaitement Indépen-

eurtout si vous êtes célibatsire.

ques instants de réflexion.

se souhaitez-vous ?



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS TEL 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

aux quinquagénaires et plus, bien décidés

à vivre un TROISIEME AGE heureux... à Cannes

s'élèvent dans près da 3 hec-

tares de parc privé, avec pis-cina, se composent da studios et da 2 pièces, et mêma de 3

plèces avec leggia, cuisinette équipée, salle da bains, pla-

cards aménages.

JUSTICE

RENDRE A LA JUSTICE SA CRÉDIBILITÉ

V. - Au nom de l'efficacité

par PIERRE ARPAILLANGE

Des magistrats aux décisions qu'ils rendent (- le Monde - des 21 et 22 septembrel, M. Pierre Arpaillange s souhaité analyser le func-tionnement de la justice sans craindre de dénoncer les erreurs et les careuces ». concinent à la nécessité da changements fendamentaux plutôt que da décisions - an conp par coup », parinis « démesurées, improvisées ».

Un ancien ministre de la justice, qui a cessé ses fonctions depuis im peu plus d'un an, a déclaré : « De mon passage place Vendôme, f'aurai appris qu'il jaut en toutes circonstances éviter d'avoir afjatre à la justice. » Ce propos désabusé d'un homme politique intelligent démontrerait à lui seul le manque de crédibilité dont souffre la justice dans l'opinion.

Rendre à la justice sa crédibilité, c'est d'abord en parler sans scepticisme ou désillusion, ou résignation, mais aussi sans légèreté; je dois dire à ce sujet que j'ai été désolè d'entendre le garde des soeaux s'expliquer recemment

des sceaux s'expliquer recemment à l'Assemblée nationale sur l'éva-sion d'un détenu ao milieu des sion d'un devenu ao milieu des rires, y compris de ceux da ses collègues du gouvernement. Je pense aussi qu'il faudrait s'exprimer sur la justice avec ferveur, mais également avec prudence et humilité, car per-

sonne ne peut se flatter de pos-séder les remèdes capables de sortir la justice da la crise où elle ne cesse da s'enliser. En même temps, il ne faut pas craindre de dénoncer les erreurs et les carences. Sans doute l'impact que peuvent avoir des pro-pos publics sur l'opinion peut ne pas plaire à ceux qui nous gouvernement, mais le libéralisme

A men avis, on peut s'attendre dans l'avenir à une considérable déperditien des valeurs fonda-mentales de l'être bumain, auxquelles nous devons nous a ac-

crocher ».

Tout d'abord, il est un point sur lequel aucume transaction n'est possible. Tous les êtres humains sont égaux dans le respect qui leur est dû en tant que c'personnes humaines » : parce qu'ils ont la vie et qu'ils possèdent, quel que soit le poids de leur fante, une dimension métaphysique.

physique.

Il faut s'en souvenir :

— Et à la police, au cours d'une

— Et a us ponce, al cours d'une garde à vue;

— Et dans la prison;

— Et au cours d'un interrogatoire par un juge d'instruction;

— Et le jour de l'audience...

Le plus important est d'éparters à tout bourne l'Austillation.

Des libertés surtout formelles .

Le problème des droits de l'homme et des libertés avait paru l'homme et des libertés avait paru en France assez important, Il y a quelques années, pour que chaque groupe pariementaire, ou presque, ait éprouvé le besoin de déposer une proposition de loi, et une commisison spéciale avait été créée pour élaborer « une véritable charte des libertés ».

Souhaitons que le travail en-trepris ne reste pas au point mort.

Sans deute, il serait injuste de ne pas reconnaître que la France, « pays de libertés », est un pays libre,

toute la Côte d'Azur aux plai-sira et activités spertives mé-

pulsables, et à portée de la main, grâce aux minibus de la

Encore quelques mots, des réponses plutôt, aux premières

questions que vous nous po-

Combien ? A partir de 222100f

vous peuvez acquerir un stu-dio. Quant aux charges, nos

Mais force est d'admettre

qu'actuellement les libertés y sont surtout fermelles (1).

sont surtout fermelles (1).

Et, en effet:
Comparez la liberté de la presse en France, d'une part, et aux Etats-Unis ou en Angleterre, de l'autre. Comparez la liberté et l'objectivité à la télévision dans ces pays et en France. Imaginez, aux Etats-Unis, la suppression de untre ex-secrétariat d'Etat à la consommation, ou de certaines émissions et pensez que Ralph Nader a fait condamner la General Motors.

ral Motors.

Imaginez. en France, nne affaire du « Watergate » ou, à l'inverse, aux Etats-Unis, une affaire d'installation d'écoutes dans les locaux d'un bebdomadaire.

Pensez que, dans notre pays, la plus grande incertitude subsiste sur la pratique des écootes téléphoniques : on nous dit qu'elles n'existent qu'à la demande des magistrats, mais je u'ai jamais de la companya magistrats.

Et il en est de même de cer-taines institutions... Que, dernièrement, un membre du conseil de l'ordre interdise a certains avo-cats — dont e'est la vocation de plaider en faveur de prévenus poursuivis en flagrant délit, n'est pas sans laisser perplexe, alors qo'll ne s'agissait, pour ces avo-cats, que de plaider sans com-

Vnilà où on en est réduit pour « jouer le jeu ».

Mais, un jour viendra où personne ne voodra plus des règles
de ce jeu, qui déjà n'en est plus
un pour tous !

Police et justice

Hier, lorsqu'on parlait moins de la justice ou qu'elle était plus respectée il était question de rat-tacher la police jndiciaire au

laire pour eux de la suppression du régime progressif — ou qui verralent sans déplaisir des res-trictions apportées aux droits et

trictions apportées aux droits et prérogatives des avocats.

Il faut savoir aussi, par exemple, que les textes qui assurent, « sur le terrain », le contrôle de la garde à vue par les magistrats du ministère public sont de moins en moins appliqués.

De tous ces éléments, de tous ces faits, découle un climat qui n'est pas sain pour la justice. Cela n'est possible que parce que, depuis quelques années, dans beaucoup de domaines le « ministère de la police » a pris le pas sur celui de la justice... Et il l'a fait, tout naturellement si jose dire, et comme pour remplir un « vide ».

dire, et comme pour remplir un
« vide ».

Et si cela n'est pas sain pour la
justice, cela ne l'est pas non plus
pour la police, et je connais de
nombreux policiers qui ne sont
guère satisfaits de ette
situation. Le fait que la police
connaisse actuellement un profond malaise — qui se traduit
par des manifestations collectives
— alors que, sur le plan da la
police judiciaire, elle n'a sans
doute jamais eu de pouveirs
aussi étendus et une plus large
ilberté d'action, n'est pas sans
donner des motifs d'interrogation.

Certains esprits e'opposent aux réformes au nom de l'efficacté: mais c'est une notion bien ambigué appliquée à la justice.
Selon eux la peine de mort devrait être maintenue au nom de Viatr etre minitende au nom de l'elficacité (2). C'est un argument facile, commode, mais dont ja-mais personne n'a pu vérifler l'exactitude. J'ai déjà dit qoe la Prance moderne — seule de tous les pays occidentaux — ue pouvait accepter le maintien de cette peine harbare... Qu'ou organise un vaste débat tant au Parlement que dans l'opinien publique, soit ! Mais qo'il ne serve pas à esca-moter la solution, car on a déjà teut dit et tout écrit sur le sujet. C'est au nem de l'efficacité

aussi que certains, jadis, ont pu justifier la torture... Comme si la torture pouvait etre justifiable. On l'a bien vu de 1954 à 1962, et les séquelles qu'elle a laisses n'ont pas totalement disparu. Comment d'ailleurs, dans nintre esprit et dans nos cœurs, pour des femmes et des hommes qui ont vécu cette époque, ce souvenir pourrait-il s'effacer?

D'ailleors qu'est-ce qu'une justice efficace? (3)

Il n'y a pas une «bonne» ct une «mauvalse» justice, et celleci ne se juge pas à ses résultats.

une « manvalse » justice, et celle-ci ne se juge pas à ses résultats, c'est-à-dire à la gravité des sanc-tiens qu'elle prononce. L'armée doit être efficace. Une police doit être efficace. Les finances aussi... Et également une équipe professionnelle de foot-ball.

La justice n'a pas à être effi-cace dans le même sens. Elle est la justice et ne souffre l'adjonction d'aucun qualificatif de valeur.

de valeur.

«L'efficacité immédiate. l'efficacité pour l'efficacité » n'a pas de sens en matière de justice. car l'efficacité. dans ce domaine, ne peut pas être un idéal?

Et si l'on me demandait que répondre à la pensée célèbre : « Il y a l'Etat, la raison d'Etat, et plus loin, très loin, la justice », je dirais, pour ne pas prendre d'exemples récents : la raison d'Etat donne l'affaire Dreyfus, l'intérêt supérieur de l'Etat « les sections spéciales », et l'une comme l'autre ont toujours et partout anéanti la justice.

Ceux qui veulent éteudre la no-

Ceux qui veulent étendre la no-tiun de *légitime* déjense et parti-elpent même, pour ce faire, à une association dont la légalité peut paraître douteuse ou ceux qui pronent le développement des mi-lices privées ne se rendent sans doute pas compte des dangers que leur « théorie » recèle, puisqu'elle risquerait, si elle était re-layée par des magistrats, de nous ramener à la vengeance privée, et à toutes ses conséquences néfastes pour la sécurité de l'Etat. Sans atteindre à l'efficacité contre la violence dont ses auteurs se ré-clament.

Un supplément de justice

Est-ce dire qu'il faille renun-cer ? Non, bien sûr. Mais préven-tion et réadaptation doivent de-meurer les maîtres mots de notre système judiciaire. Car, ainsi que l'a dit le bâton-nier de Paris : «Le meilleur ins-trument de lutte de l'Etat contre la molecce, out est le mai du

la vinience par la viulence, en prenant des décisions demesurées, improvisées, dictées par l'émotion ou la colère, en créant un climat de psychose dans l'opinion publique, oo en appelant à la dé-lation, que l'Etat remplira sa mission. Car on ne nait pas « terroriste ». L'Etat doit savoir qu'il ne peut

pas tout faire et n'importe com-

La torture n'a pas empêché la défaite au Vietnam ou en Algérie, les condamnations à mort, la résistance aux Allemands ni les quartiers de sécurité renforcée l'évasion de détenus.

Certains diront : « L'Etat ferait mieux de penser aux victimes, » Comme si le souvenir des vic-Comme si le souvenir des vic-times et la réparation qui leur est due — réparation qui nécessite-rait une plus grande solidarité de notre société — devaient com-mander une pratique répressiva qui amènerait, infailiblement, la commission de nouveaux crimes et le malheur de nouvelles vic-times.

de la «formule exécutoire» ne doit pas voir son exécution su-bordonnée au bon vouloir de l'administration : dans l'élaboraplus grande incertitude subsiste sur la pratique des écootes téléphoniques : on nous dit qu'elles n'existent qu'à la demande des mais je u'ai jamais vu, pour ma part, un magistrat en demander par écrit l'installation, une seule jois.

Dans toutes ces hypothèses et il y en aurait bien d'autres, mais je ue veux pas allonger la liste, l'Et at montre sa falblesse.

Et il en est de même de cer
meurer les maitres mots de notre système judiciaire.

Car, ainsi que l'a dit le bâton-nier de Paris : «Le meilleur instrument de lutte de l'Etat contre la violence, qui est le mai du plus admettre l'emplétement de l'administration, qui a trop pour habitude de créer des commis-laçon de procéder ne peut que perturber la recherche et la décon-nier de plus admettre l'emplétement de l'administration, qui a trop pour l'admi

est-il permis de rappeler que, dans le ministère créé le 20 février 1932, le garde des sceaux, ministre de la justice, était aussi chargé du « contrôle des administrations

Souhaitons que le garde des seaux actuel, qui était en 1968 ministre de l'éducation nationale, ait tiré la leçon de ces èvéne-ments, et que, cette fois averti. Il développe, dans sa lucidité, une vue prospective pour le redresse-ment du système judiciaire, qui est, à mon avis, une condition essentielle de la survie même de

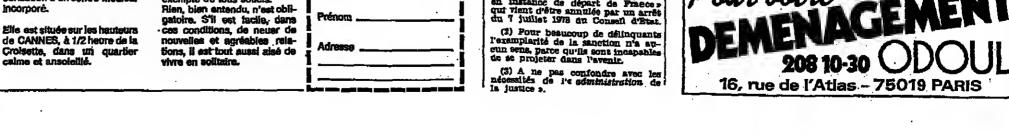
Et souvenons-nous que le comhat pour la vérité, la justice et les droits de l'homme est un combat qui jamais ne prendra

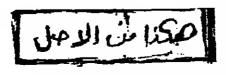
Car « jouer le jeu », comme le demandent certains, c'est-à-dire maintenir le système actuel, n'est qu'une attitude résignée et sans espoir, et ce serait pour mol une forme de complicité, alors que je ne veux être ni complaisant, ni aveugle, ni complice.

Il faudrait que la France de la Révolution, après avoir d'unné au monde le goût de la liberté, puisse lui donner demain celui de la

Quel plus grand dessein, et plus à propos, à soumettre aux citoyens de notre pays l

hôtesses vous expliqueront sur place, ca qu'elles repré-sentent puisqu'elles vous par-mettent d'utiliser les services Etre assuré d'una surveillance médicale en permanence, si vous en avez besoln. ministère de la justice. Aujour-d'hui, c'est l'inverse qui se prè-sente, et on assiste à un abaisse-ment du rôle de la justice dans plusieurs secteurs tout à fait symptomatiques. d'entretien, chauffage, person-nel de service, minibus. Disposer de services domestiques (femma da chambre, cuisiniar, hôtesse...), avoir des distractions sur place... et puis, le soleil... et ouis des amis qui certains, relevant que les membres du ministère public ne sont pas de « véritables » magistrats, ont suggéré qu'ils pourraient être sans inconvénient rattachés au ministère de l'intérieur; qu'en tout cas, ils devralent constituer un corps entièrement à part de celui des magistrats du siège, avec recrutement séparé, et suppression des « passerelles » — facteur de confusion — qui permettent à un magistrat d'être affecté du parquet au siège, et inversement. C'est sans doute le même état d'asprit qui guide ceux qui ont pu parler, depuis quelques mois. Il est enfin nécessaire, sur un Il est enfin nécessaire, sur un plan plus général, de restituer à l'autorité judiciaire la plénitude de juridiction qu'elle devrait avoir dans l'Etat, quel que soit le lltige en cause. Il est, par exemple, in-dispensable de veiller au strict respect du principe de légalité. Une décision de justice revêtue - 1 restaurant per immeuble. evec service à la carte et par petites tables ; l'edministration (par exempla). - 1 servica de femmes de nbre qui assure l'entretien des appartements ; -- le centre médical surveillé par un médecin généraliste, nu se tient en permanence une infirmière diplômée; ECOLE D'INTERPRETES DE ZURICH - les chambres d'hôtes qui vous permettront d'accueillir Il faut compter 31F par jour pour les 3 repas. Quand ? Immédiatement pour parents et amis de passage : la 1000 tranche Vos garanties? Le programme est finence par la Banque de Traducteurs et d'esprit qui guide ceux qui ont pu parier, depuis queiques mois, du rattachement des prisons au ministère de l'intérieur, ou du remplacement des survellants par des gardiens de la paix, ou encore ceux qui ont vouiu réduire, les pouvoirs des juges de l'appli-cation des peines dans les établis-sements pénitentiaires — coroibillère qui assure interprètes de conférence l'Union im C'est bien celà ? Non neus ne la bonne fin des travaux. La DOZ est la seula école supérieure de traducteurs et d'interprétes de conférence en Suisse alémanique et jouit d'une réputation internationale. Des professeurs enseignant dans leur langue d'origine garantissent une formation de qualité. L'équipement audio-visuel (Inboratoires, cobines) favorise un apprentissage efficace. Conditions d'admission: sommes pas voyants extraiu-cides. Simplement, neus avons Accueil et appartement-técnole sur procédé à une enquête, dite du lundi au samedi à CANTES. but de trouver una formule 294, av. Michel Jourdan (Arrêt Bus: Briquetterie), tél. 47:37.17 perfectionnée de RESIDENCE CLUB 3º AGE qui réponde et 47,46,08. maturité/baccalouréet ou diplôme équivalent. (1) Voir Jean Rivero (prédié); Roger Errera : les Libertés à l'abendonéditions du Seuli : Philippe Boucher.
Jean qui grogne et Jean qui rit, le
Monde du 25 mai 1978. Voir aussi
l'instruction conjointe des ministres
de la justice st de l'intérieur en date
du 21 novembre 1977 « réglementant
la situation des étrangers expulsés
en instance de départ de Fraces »
qui vient d'être annulée par un arrêt
du 7 juillet 1978 du Consent d'Etal. parlaitement à vos dé Semestre préparatoire pour condidats ne rem-plissant pas ces conditions. Début des cours: - des salles et salons : télésent des trais visien, bridge, conférences, animés par une hôtesse d'ac-En quelque sorte, c'est vous de transport à tout acquéreur mêmes qui avez conçu la "RESIDENCE-CLUB ABADIE" (avion, train ou text) cumul des avantages de l'ap-partement bien à soi, du conbon pour une documentation fort hôteliar, des agréments d'un club de loisirs, de la sé-Enfin tout ce qui peut vous Pour votre assurer una vie agréable exempte de tous soucis. curisation d'un centre médical incorporé.





Ŷ.

្រៃmanis ជាតិ (C)។

ECONSE UBRE DU CNEMA F

*ssistant-re **Cripte** Monteur-n

LE RÉGIME DE SURETÉ

Le projet de M. Peyrefitte maintient une partie des prérogatives du juge d'application des peines

Le projet de loi modifiant certaines dispositions du code de procédure pénale en matière d'exécution des peines priva-tives de liberté, approuvé la veille par le conseil des ministres, a été prèsenté par M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, jeudi 21 septembre. Il comporte, outre la restriction de l'automaticité du régime de eureté pour les peines supérieures à dix ans (« le Monde » du 22 septembre), quelques modifications par rapport à l'avant-projet pour ce qui concerne le rôle du juge de l'application des peines (IAP).

A CREDIBILITY

· Lorsque le condamné doît subir nne ou plusieurs peines privatives de liberté, dont la durée totale n'excède pas trois années, la décision relative à la permission de sortir est prise par le JAP ... (arti-cle 723-4). La commission dans laquelle. outre le JAP, le procureur de la Répu-

blique et le chef d'établissement ont voix délibérative, n'intervient donc plus que pour les peines supérieures à trois années d'emprisonnement. • Cette commission est présidée par le jnge de l'application des peines.>

Certaines dispositions dn projet, a indiqué le garde des sceaux, reprennent les conclusions du rapport du comité d'études sur la violence. Par exemple, celle qui concerne les aménagements de la rigueur de ce régime de sûreté. Il n'exclut pas la possibilité, pour le condamné, de bénéficier de réductions de peine, mais celles-ci seront imputees sur la partie de la sanction non soumise an régime de sûreté.

Il laisse surtout la porte miverte à l'effort mdividnel du condamné qui, s'il manifeste une volonté certaine de

réadaptation sociale, pourra obtenir une réduction de la durée du régime de sûrete, voire sa cessation. Le juge de tionnelle concernant les Inurdes pelnes. Par ailleurs, nn peut aussi noter l'exis-teuce d'autorisations de sortie sous

l'application des peines, après avis de la commission de l'application des peines, saisira à cette fin la juridiction du lieu de détention du même degré que celle qui a prononcé la condamnation, nn la chambre d'accusation s'il s'agit de la cour d'assises. Cette procédore est par-tiellement inspirée de la recommanda-tion 99, du rapport du Comité d'études sur la violence, la criminalité et la délin-quance, qui suggère de donner compétence à une juridiction du même type que celle qui a prononcé la sentence pour décider des mesures de libération condi-

La fin de l'incohérence

Depuis plusieurs mois, on l'atten-dait ce conseil des ministres du mercredi 20 septembra, qui devait être

De ce - grand - consell, il n'est finslement eorti que l'approbation d'un projet dont, immédiatement, les confondues, ont demandé le retrait. Avec le plus grand calme, le gerde des scesux explique que les protes-

Dans un article de l'Unité syndicale police, organe officiel de la Fédération autonome des

syndicats de police (FASP). M. Henry Buch, secrétaire général

de cette fedération, écrit no-

amment:

« Voilà ramenée la polémique, rouvert le dessier des permissions abusives accordées aux détenus par la loi de 1975, et remis sur la sellette le rôie du juge de l'application des peines.

» Aux élus de la nation échoit la redistribution des cartes. Sur ce point, le gouvernement serait bien inspiré en provoquant dès la session parlementaire d'octobre un large débat public sur le phénomène de la violence, ses cau-

nomène de la violence, ses cau-salités et les moyens d'en limiter

les effets (...).

Car c'est dans le sens d'une modification des textes existants

qu'il couvient de s'orienter, et non vers la remise en cause globale d'une législation libérale dont personne ne conteste qu'elle a humanisé le régime carcéral en

all many programs

ritaira - et que l'Union syndicale des magistrets (U.S.M.) a, eur ces questions, une position « très modérée : lors de le concertation son avis e d'ailleurs été suivi et le texte mal, en ce cas, pourquoi l'U.S.M. s'est associée au communique comqui condamne sane équivoque le projet (/e Monde du 22 septembra). De toute façon, tranche M. Peyre-

vigueur jusqu'alors dans les pri-sons françaises.

sons trançaises.

» Ne pas savoir faire le dis-tinguo entre les délinquants pri-maires, les « paumés » de la cor-rectionnelle, comme les baptise Alain Peyrellitte, et les profession-

nels du crime, les contraindre à une promiscuité malsaine en les maintenant au-delà des limites

permises, retarder on compro-mettre leur réinsertion sociale,

c'est les préparer à grossir demain les rangs de la pegre, des aso-ciaux du type irrécupérable.

» Le juge d'application des peines n'a pas la vocation de bouc emissaire. Laisser reposer sur ses seules épaules la responsabilité

d'accorder ou de refuser les per-missions de sortie n'est pas bon: pour l'appareil judiciaire (...) Envisageable, également, une mellieure coordination entre l'ad-

ministration de la justice et les services de police locaux pour tout ce qui touche à la vie cou-rante du détenu permission-

les magistrais mais pour le peuple, et les magistrats ont à la servir. Cette tol merquera donc - la fin da l'Incohérence ». Probablament pas celle du paradoxe. Pendent le durée du régime de sûreté. le peine

sera · incompressible · mais, en même temps, le condemné, . s'// manifeste une volonté certaine de réadeptation sociala ., pourre obtenir une réduction de la durée de ce régime. Les juges de l'application des peines (JAP) se senient-lis mis sous le dépendance du pouvoir exé-cutif ? Ils sont au contraire sauvés, structure tregile ou'll fallait renforcer ... magistrate hybrides ... ni chair ni poisson » qui prenaient des

Cette loi, join d'être un texte de circonslance, est le résultat de trois années de réflexion ; loin d'être un retour- en errière, elle - sauve, au contraira, selon le garde des sceaux l'esprit des textes de 1945, 1958 et 1975, dans lesquels le volonté de réinsertion prensit le pas sur celle d'enjermement : La loi redonners « toutes ses chances à le réinsertion compromise par des incidente malheureux ». Avec ce régime, on pourra enfin faire la distinction à laquelle . M. Peyrefitte .semble . tant tenir entre « les professionnels du crime - - - un flux qui n'excède pas deux cents à trois cents personnes par an - et les « paumés de la correctionnelle . . Mals qui n'a vu de ces - paumés - de la correctionnelle être condamnés à des peines supé rieures à trois ans d'emprisonne ment? Et que dire alors des paumés - des assises ?

Enflo. comme # ii v aurait avantage à ne pas tout mélanger ... on pourrait envisager de mettre les détenus soumis au régime de sûreté dans des établissements spécieux. Des quertiers de heute sécurité ? il est dents malheureux « qu'èvoque le mi-nistre ne continuent d'evoir lieu, et cette fols à l'intérieur des prisons. Ce n'est pae un texte répressif, conclut M. Peyrefitte, mete un texte normatif de mise en ordra de quelque chose qui manquelt de rigueur. Le ministre de la juetice e toutefoir omis de préciser quelle signification il convensit de donner dans sa

phrase eu mot • rigueur •. JOSYANE SAVIGNEAU.

A l'Assemblée nationale

LA COMMISSION DES FINANCES MAINTIENT LES CRÉDITS POUR LES EXÉCUTIONS CAPITALES

La commission des finances de l'Assemblée nationale, examinant le budget du ministère de la justice, a repoussé, jeudi 21 septembre, un amendement de M. Pierre Bas (R.P.R.-Paris) bendant à supprimer les crédits correspondant aux frais d'exécutions capitales. A l'occasion de ce vote un tales. A l'occasion de ce vote un débat s'est institué sur le maintien ou l'abolition de la peine de mort. dont M. Pierre Bas est partisan ainsi qu'um autre commissaire, également député R.P.R. de Paris. M. Jacques Marette. Ce dernier, toutefois, a estimé que l'on ne pouvait régier une question aussi importante, et qui divise l'opinion. dans une discussion sur la loi de finances. L'amendement de M. Bas a été écarté de justesse après avoir été soutenu par son auteur ainsi que par trois représentants de l'opposition, MM. Laurent Fabius (P.S., Seine-Marillme), Michel Rocard (P.S., Yvelines) et Parfait

attention!

Jans (P.C., Hauts-de-Seine).

pour ne pas manquer cette semaine la lecture de

le seul hebdomadaire de l'actualité

un en : 90 francs per cheque ou mandet à l'ordre de l'éducation

Le transfert de l'université de Vincennes

Le conflit entre Paris-XIII-Villetaneuse et le ministre s'aggrave

L'I.U.T. de Saint-Denis a été évacué

Agissant au nom du ministre des universités, le recteur de l'académie de Créteil a décido de faire évacuer le jeudi 21 septem-bre les locaux de l'ancien LU.T. de Saint-Denis, afin de préveinr toute « occupation illégale ».

Rappelons que c'est à l'empla-cement de cet LU.T. que le mi-niste veut transférer l'université de Paris-VIII (Vincennes).

Des vigiles interdisent l'accès des lieux e n toute personne autre des lieux e à toute personne autre que celles expressément désignées pour assurer le gardiennage et la sécurité ». Le recteur rappelle qu'll e a été mis fin par lettre ministérielle en date du 27 juillet, à compter de la fin de l'année universitaire 1977-1978, à la mise des locaux in la disposition de 'I.U.T. dle Saint-Denis. De nouveaux locaux seront mis à la disposition de cet établissement. position de cet établissement, place du 8-Mai, à Saint-Denis ».

La municipalité de Saint-Denis La municipalité de Saint-Denis s'élève contre cette mesure « qui emscrit dans le cadre du démontélement de Vincennes et porte atteinte à Paris-Nord - Villetaneuse ». M. Pierre Zarka, député de la Seine-Saint-Denis et secrétaire national du Mouvement de la jeunesse communiet e de France (MJ.C.F.), dénonce « l'occessione de l'1U.T. nor les forces de la forces de l'accessione de l'1U.T. nor les forces de l'accessione de cupation de l'I.U.T. par les forces de police » et la « fausse ouver-

SCIENCES

 L'organisation internationale Intelsat de communications nale Intelsat de communications par satellites a renvoyà à décem-bre le choix du véhicule qui met-tra en orbite les trois derniers satellites Intelsat-5. Sont en concurrence : la navette spatiale américaine et la fusée européenne Ariane, la fusée américaine Atlas-Centaure étant un recours pos-lible I.o chels technique recourse sible. Le choix technique recouvre une option politique : confirmer on briser le monopole américain en matière de lancements des satellites Intelsat

(Publicite) TALMUD TORAH DE L'UNION LIBERALE ISRAELITE

DE FRANCE
Centre Quartier Latin, 20, rue
Servandoni, 75006 Paris - Centre
Vigneux (Essonne), 61, rue JeanCorringer - Centre Bondy (EstParisian). Reprise des cours les mardi 26 Septembre 1978 à 18 heures et mercredi 27 Septembre 1978 à 9 heures.

et inscriptions S'adresser au 24, rue Copernic, 75016 PARIS. Tél.: 727-25-76 - 704-37-27

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Hâtel cenfortable et écate dans le même hâtiment.
5 heures de ceurs par lour, pas de limite d'âge.
Feits groupes (groyennes 9 étut.)
Econtreurs dans toutes les chambres Laboratoire de langues moderne.
Ecolo recomme par le ministre de l'Education augistis.
Pischie hafrioure chamifée, sanna, etc. Situation tranquille bord de mer.

mer.

Zerforz gu
Regency Ramsgate
Rent, B.-B.
Tèl.: Thanet 512-12
of ; Mine Desillon
4, rue de la Puriévérance
55 Eaubenne.
Tél.: 959-26-33 en sourée.

iure » de Mme Saunier-Seité, ministre des universités.
Le conseil de l'université Paris-Nord (Paris-XIII Villetaneuse), réuni le 21 septembre, « approuve la ferme protestation de son président », M. Josefowicz, et « joit siemes les propositions de sa lettre au ministère des universités ». Le conseil dénie toute valeur juridique à la décision de Mme Alice Saunier-Seité, puisque la gestion de l'I.U.T. de Saint-Denis « relève de la seule compétence des responsables de cet établissement « Enfin, le conseil « s'élève contre la décision de jermer l'I.U.T. de Saint-Denis » et demande « le départ des vigiles » et la réouverture de l'établissement.
Dans un communiqué, diffusé ce rendre de 22 sentembre la récité de sentembre la mande »

Dans un communiqué, diffusé ce vendredi 22 septembre, le pré-sident de l'uinversité Paris-Nord annoce que, a conformement à la décision du conseil d'université et du conseil d'administration de l'I.U.T. de Saint-Denis, la rentrée à l'I.U.T. aura lieu le 25 septem-bre dans les conditions prévues »

grand choix...

Jeunes gens et jeunes filles, avec ou sans bac, c'est le moment du grand choix. Vous souhaitez un enseigne-ment efficace, une formation concrète en relation directe avec les réalités de

Préparez les professions du COMMERCE, de l'INDUSTRIE et du TOURISME à l'IDRAC établissement prive d'ens

Durée des études : 3 ans.

En deuxième année, présentation au - B.T.S. distribution

et gestion commerciale, - B.T.S. commerce international - B.T.S. tourisme (Diplômes d'Etat) La troisième année spécialise les étudiants dans la direction des entreprises en général et dans la di-rection commerciale en particulier. Examens d'entrée :

23 septembre - 2 octobre 1978. NOUVEAU !

L'1,D.R.A.C. ouvre une formation au B.T.S. Tourisme qui intéresse les jeunes gens et

eunes mus destreix

de se perfectionner en langues étrangères (Anglais, Allemand, Espagnol),

d'acqueil et d'organisation de voyages,

de participer à l'aménagement touristique du territoire.
Réunion d'information sur les carrières du tourisse unus les praccapits à 55 h. du tourisme tous les mercredis à 16 h



LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

L'humanisation et ses limites

assistant-réalisateur scripte

monteur-monteuse Cours directs (11 et 2 années)

Cours par correspondance (1 rennée théorique seulement CF. 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél 874.65.94 Documentation M sur demande

l'éducation

scolaire et universitaire

abonnez-vous!

2 rue Chauveau-Lagarde 75008 Paris - CCP 31.680,34 F La Source



STAND 3451/52 - NIV.3 - ZONE DE

Alcate



existing de confess

ÉDUCATION

- Libres opinions Qui a peur de Vincennes?

par JEAN GATTEGNO (*)

'UNIVERSITE de Vincennes est née en 1968 de la rencontre de deux forces : le volonté d'Edgar Faure de se concilier une partle des univaretteires en donnant une chance aux mo-(quitte à ca qua le nouveau centre serve d'abcès de fixation) ; et d'autre part. l'aspiration de certeins enseignants à une novation, sinon à un bouleversement pédegogique at intellectuel, devenue vitala pour eux dans un système fortement sciérosé.

Mele, dès event l'ouverture de l'université, est apparu un troisième élèment non explicitement prévu par les uns ou par les eutres : un type nouveau d'étudienta. Des étudiants ultra-motivés, tntellectuellement et souvent aussi politiquement, et qui voyaient dans Vincennes, eux, une possibilité da rupture avec lout ce qu'ils avaient connu.

Ce sont lee enseignants de fondetion qui, sana grande opposition du minietère, ont opèré les choix pédegogiques : eyatème des unités da valeurs, cours nombreux en solréa, contrôle continu sane examen finel. Mala ce sont ces étudianta, euxquele e'était jointe une forta minorità d'enseignants, qui ont Imposé, au fil des ennées, à la mejorité des ensaignants, et en tout cas à ceux qui détenaient l'autorité légale, ce qui constitue eujourd'hui l'autre lace des « acquie » de Vincennes : refue d'une limitation des inscriptions, eccée libre des non-bachaliers, relue de laisser le personnel de service aux mains de négriers, mise sur pied d'un enseignement du français pour lee trevailleure étrangers... et eussi, même el ce furent des victoires de courte durée, refua en 1973 at en 1976 de l'application des réformes gouvernament metière de diptômes nationaux et refus de ta pré-inscription pour les éludiants étrangere.

Politiquement, ca pouvoir da fait ne' pas toujours géné le ministère, revi de voir que ces - agitateure - avelent déjà contre eux ceux pour qui une - université démocratique - doit être aussi soildement tenua en mela qu'un fief municipel. Les choses ont commenc à changer lorsqu'il a'est révèlé qua nombre de ces étudiants restalent à Vincennes, une tois leurs études achevées, en tent que membree du personnel administralif ou lechnique, ou comme chargés de coure, et disposalent dès tore d'un pouvoir Institutionnel. A quoi a'ajoutait l'afflux d'étudients du tiers-monda, fort mai vus, at pas seulement eu ministère de l'Intérieur. La temps étail venu da tenter d'an finir avec

Politiquament, ce pouvoir de fait n'a pas toulours gêné le le projet da Merne-la-Vallée, concocté par des urbenistes de loutes seiona, et qui aureit répété lae axpériances, pourtant concluantes des débuts da Nanterre. Et c'est aujourd'hui le projet de Saini-Denia. provocation évidante è l'égard de la municipalité et de l'université de Paris-XIII en mêma temps qu'à l'égard de Vincannes, à qui on offre un terrain minuscule, sur lequal l'erchitecte du ministère e pour tâche de caser quinze mille étudiants elors que Vincennes en compte trente mille.

Maie ce projel lui-même est à mettre en rapport evec l'annonce lalle par la ministèra, que l'existence à Vinçannes de diplômes nationaux reconnue paase par la lin du recoura axclusii au contrôle continu, at l'organisation d'examans. Et là, le débat est loin d'être purement tormet. La contrôle pratiqué à Vincennez est une des tormes essentielles de le volonté délibérée d'accueil aux étudiants tels qu'ils eont, cerecléristique de le mejorité de lous ceux qui travaillent é Vincennes. L'accès libre da non-bachellers, la forte proportion d'étudiants irevalilleurs et d'étrengers, ne sont guèra compatibles avec la psittacisme euquel se réduil la système des exemens. Or c'est bien catta volonié-là qui heurte beaucoup de gens, à Vincannes comme en dahors.

Vincennes montre, en effet, que si des étudiants qui aont, comma on dil, le « loul-venant » peuvent mener é blan des études universitaires é partir certes de l'offre des enseignants (« déjontion du savoir ») mais aussi de la damande des étudiants, la reison principale an est qua les connaissances des premiers ont cessé da servir systémellquement, par le blais d'examene stérilisants el Infantilisants, de seula référence al de seul modèle. En sorte que se trouve mis en question — oh I blen medestement encore I — un des pans du systèma d'ensaignemant aupérieur traditionnel : celui, précisément, té du « come s étudiants.

Cetta mise en question est un des préalables au changament que devre subir l'Université dene sa nature comme dans sa fonction, el l'on vaut qu'ella cesse d'élra axclusivament le débouché de la scolarilé secondaire et des classes moyennes, pour 6'ouvrir aux travailleors el eux adultes. L'expérience poursulvie à Vincennes an annonce la possibilité, et c'est sans doule là que prend sa source l'hostilité quasi viscérale des tenents da l'Université traditionnella, qu'il a'agisse d'hommes (et de temmes) politiques ou d'universitaires é l'égard da Vincennes. Le resie - la sexualité, le drogue, etc., - n'est que

(°) Professeur de littérature anglaise à Paris-VIII - Viocennes, membre de la commission exécutive de la section enseignement supérieur du GGEN-C P.D.T.



TIRAGE Nº 38 DU 20 SEPTEMBRE 1978

41 5 25 34 12

> NUMERO COMPLEMENTAIRE 36

> > RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

2 740 181,80 F 6 CONS NUMEROS

120 012,50 F 5 BONS NUMEROS 7 117,30 F

124,70 F 9,30 F

PROCHAIN TIRAGE LE 27 SEPTEMBRE 1978

VALIDATION JUSQU'AU 26 SEPTEMBRE 1978 APRES-MIDI

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

MÉDECINE

Les mesures en faveur de la maternité

Présentant le jeudi 22 septembre quatre mesures de protection de la maternité et du nouveau-ne (nos éditione datées 22 septembre), Mme Simone Veil ministre de la santé et de la famille qu'accompagnait Mme Monique Pelletier, ministre déléguée chargée de la condition féminina — a déclare qua ces dispositions s'inscrivaient dans une attitude d'ensembie du gouvernement, an application, notamment, du programma de Blois. Il s'agit, a relevé Mme Simone Veil - d'une politiqua volontariste da protection da la mère et de l'enfant ».

Voici le détail des mesures pré-sentées par Mme Simone Veil. 1) Prise en charge intégrale du ostic el du traitement de la

Sur 400 000 couples qui se ma-rient chaque année, 40 000 seront stériles : dans uo cas sur trois, la stérilité est d'origine masculine, dans la même proportion, elle est d'origine féminine. Les autres cas de stérilité sont impu-tables à l'hypofertilité du couple. La loi do 12 juillet 1978 a posé le principe de la prise en charge intégrale du diagnostie de la atérilité, de soo traitement et de certains diagnosties prénataux. La stérillté féminine est curable, estime-t-on, dans on tiers des cas (cette proportion tombant à 15 % chez l'homme) D'autre part, certains couples hésitent à avoir des enfants, car ils redoutent — dès avant la cocception — l'éventualité de malformations congenttales chez l'enfant, si l'un de leurs proches parents a été frappé d'un trouble qui leur semble hérédi-taire. Solxante-deux consultations de consell génétique fonctionnent déjà, qui permettent de préciser le caractère héréditaire ou non, d'one maisdie ou d'une malformarion. En outre, la ponction amniotique pratiquée à la quinzieme oo seizieme semaine de g. ssesse, permet de rassurer une femme qui redocterait de porter un enfant attelot de certaines majadies congénitales. Cet examen n'est toutefois pratiqué que al l'égoipe médicale estime le risque important.

a-t-elle rappelé, est conflé à Mme Monide protectioo de la matarnité, mais a relevé que certaines d'entre elles pourla maternité est un fait social. Mme Monique Pellatiar e'est e of in déclarée désireuse de - ne pas emplétar -

Dorénavant, les diagnostics pré-nataux, dont le coût est assez élevé et qui ne peuvent être praeieve et du ne peuvent ette pra-ticués, en France, que dans dix latoratoires spécialisés, seront pris en charge — si elles le senhaltent — pour toutes les femmes encein-tes de plus de quarante ans, chez qui, rappelle-t-on au ministère, à le risque d'aberration chromosomique est important ».

2) Prise en charge intégrale de tous 'es soins déliorés au cours des quatre derniers mois de la gros-

Il est apparu que les hospita-lisations les plus nombreuses et les soins les plus onéreux se situent au cours des quatre dersitient au cours des quatre der-niers mois de la grossesse. Or, seules tes fammes qui presen-talent des grossesses « à risques » et étalent auvies pour cette reison dans des centres spécialisés étaient totalement prises en charge. Il en ura de même à l'avecharge. He had neme a tave-nir, en application de la loi du 6 juillet 1978, pour tous les soins délivrés an cours des quatre der-niers mois de la grossesse. Un décret devrait permettre le mise an œuvre de cette mesure dès le 1se octobre. Son coût est estimé à 114 millions da francs en année

Il est en cutre prévu d'encou-Il est en cutre prévii d'encourager la surveillance à domicile
des femmes enceintes qui, pour
'des raisons médicales ou sociales,
rencontreraient des difficultés
pour se faire hospitaliser.
3) Prisa en charge intégrale
de l'hospitalisation du nouveauné au cours de son premier mois
de mé.

Cependant, a noté le ministre de la santé, il ne faudrait pas que ces dispositions découragent les employeurs d'engager de jeunes femmes. Ce dossier, que Pelletier. Cette dernière s'est pour sa part l'élicitée de ces nouvelles mesures raient avoir une incidence eur l'emploi. Il faut expliquer aux amployeurs que

Jusqu'à present, scuis les soins des enfants prématores étalent integralement cris en charge Cette tegralement pris en charge Cette mesure sera étendue à tous les nouveau-nés, quel que soit leur terme et leur polds de naissance. C'est la loi du 12 juillet 1978 qui a permis de aupprimer cette discrimination et de faire bénéficier l'ensemble des nouveau-nès des aoins de haute technicité. Cette mesure, qui devait entrer en vigueur dès le ler octobre, coûtera à l'assurance-maladie quelque 10 millions de francs en année pleine.

D'autre vart, le dépistage de l'infirmité motrice cérébrale, des troubles auditifs, de hypothyroidie, de la phénylcétonurie, seront poursulvis et encouragés. Détectès

très tôt, ces troubles peuvent, si le traitement est applique immé-diatement, être corrigés, attênues, volte supprimés.

voire supprimés.

4) Prolongation de deux semaines de cangé pusi-natal.

Cette prolongation résulte également de la mise en vigueur de la loi du 12 juillet 1978. Le congé de maternité passe ainsi de quatorze à seize semaines. S'il s'agit d'une grossesse pathologique, le congé de maternité comprendra huit semaines avant et dix eprès la naissance; s'il s'agit d'une grossesse multiple, il sera comprendra de la company de grossesse multiple. Il sera com-posé de six semaines avant et douze après la naissance Lorsque ces deux éléments seront conjo-gués, le congé sera, ao total, de vingt semaines.

Cette mesure prendra effet à dater du les octobre, pour toutes les femmes enceintes à cette date et pour toutes celles dont le

sur les attributions des autres ministères. Mme Simone Vell, enfin, a estime que le gouvernement n'attendait de ces quatre dispositions qu'un progrès quantitatif negligeabla de la courbe des naissances, Ce qui importe surtout a conclu le minietre de la santé, est leur aspect

qualitatif. L'enquête de l'Institut national de la santà et da la rechercha médicele (INSERM), qui vient d'être rendue publique, justifie, s'il en était besoin, les efforts - qualitatifs - antrepris en la

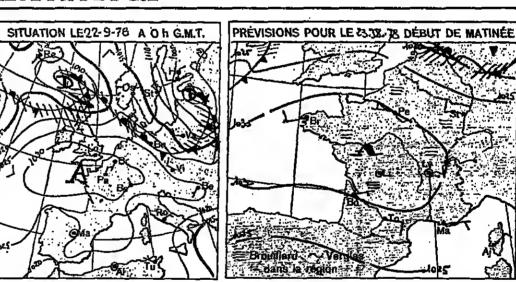
> congé post-natal est en cours. Son coût est évalué à 400 mil-Son coût est évalué à 400 mil-lions de franca par an Des mesu-res particulières seront prises pour que les non-salariés et les fe m mes affiliées aux régimes spéciaux puissent bénéficier des mêmes droits. Enfin, le minis-tère de la santé et de la famille signale que des études approfon-dies sont actuellement menées pour examinar les modalités d'ex-

dies sont actuellement menées pour examinar les modalités d'extension ultérieures du congé de maternité: congés continus ou fractionnés, crédits d'heures, travail à temps partiel, réduction de is durée hebdomadaire de traveil. Enfin, le ministère de la sante et de la famille a adopté le principe de deux actions particulières dans le Nord-Pas-de-Calais et en Corse, règions où l'évolution de la mortalité périnatale est en la mortalité périnatale est en retard par rapport é la moyenne nationale. Il s'agit essentiellement d'une action d'information des futures mères et de sensibilisation de l'opinion. La campagne meoce dans le Nord-Pas-de-Calais a été cotreprise des 1977. L'action pre-vue en Corse devrait commencer au début de 1979.

Mme Simone Vell a rappele en outre qu'en mars 1978, deux mesures ont permis d'assouplir les délais au cours desquels peuvent être affectués les examens ouvrant droit à l'attribution des allocations prè et post-natales : d'autre part de permettre à la mère, si elle le sochaite, de percevoir tous les remboursements concernant cet enfant. La même mesure sera. on le sait, appliquée aux presta-tions famillales à partir du 1° janvier 1979.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



bre à 4 boore et le samedi 23 sen-

dentale régresseront temporairement vers le sud en s'affaibliseant légère-ment. Le courant de perturbations d'origine océanique, qui contour-nera ces hautee pressions, se rapprochera un peu de la France. Gamedi 23 septembre, sur tes

matin, les brouillards persisteront plus longtemps dans les vallées. Quelques éclaireles apparattroot l'après-midi, saut près des frontières

belge et allemande, où il pleuvra iégéremeot. Les vents seroot faibles puis modérès, de secteur ouest domi-nant. Les températures miolimeles changeroot peu; les températures maximales baisseront, sur les autres régions, après la dissination rapide des brouillards

ANCA

tunis 4.

2000000000BRIDEN.

maximales baisseront.

Sur les autres régions, après la dissipation rapide des brouillards do début de le metinée, le temps sera souveot ensotélilé maigré quelques passages ouageux. Les vects seront faibles, sauf brises cérlères modérées. Les températures seront peu différentes de celles de vendredi. Vendredi 21 ecptembre, 4 é heures, la pressio et mosphérique rédulté eo niveco de le mer était. à Peris, de 1029 milithars, soit 771A millimètres de mercure.

Températures ile premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée du 21 septembre; le second, le minimum de ta ouit du 21 ao 22); Ajaccio, 25 et 13 degrés; Biarritz. 20 et 10; Bordeaux, 23 et 7; Brest. 21 et 8; Caec, 19 et 5; Cherbourg, 17 et 10; Clermont-Ferrand, 18 et 3; Dijon, 20 et 1; Grenobla, 21 et 6; Lille, 21 et 10; Lyon, 16 et 5; Marsellte, 25 et 11; Nancy 16 et 7; Naotes, 22 et 10; Nice, 24 et 16; Paris - Le Bourget, 20 et 8; Pau, 24 et 7; Perpignan, 26 et 9; Rennes, 22 et 6; Toulouse, 25 et 6; Toulouse, 25 et 6; Tours, 21 et 6; Toulouse, 25 et 25; Températures relevées à l'étranger; Aiger, 27 et 12 degrée; Amsterdam, 17 et 12; Athènes, 25 et 14; Berlin, 16 et 9; Boon, 16 et 12; Gruxelles, 20 et 11; thes Canarics, 23 et 22; Copenhague, 15 et 8; Genève, 13 et 6; Lieboone, 25 et 13; Londres, 22 et 11; Madrid, 30 et 13; Moscod, 11 et 5; New-York, 27 et 2; Palma-de-Majorque, 23 et 10; Romé, 25 et 10; Stockholm, 12 et 5.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 185 HORIZONTALEMENT

I. Peot être la réalisation d'un homme qui aspirait à une carrière bien remplie. — II. Permet da mettre sur la bonne voie ; A des taches sur sa robe. — III. Solides, quand on peut tenir ; Objet de nos aspira-

sur sa robe. — III. St tions; Pas comme s'il en pleuvait. — IV. Nombra d'unités pour une règle; Fleur; Quatre ter-mes; Préfixe. — V. Est impossible à faire quand il n'y a pas mèche; Fruit de Chine. — VI. IX ΙV Reste au fond de la pièce : Même pas culottée : Frapperas. VII VII. Natteint AIII pas le mille; Préposition ; N'annon-ces pas. — VIII. Le mois do printemps ; IX A formé un terri-toire. — IX. Pro-nom : Pait une assi-XII nom; Fait une assignation; Département.— X. Est bien
mal élevé; Qui ne
risque pas de s'envoier; Peut se dire
à un ami.— XI.
Vouloir le bien d'autrul; Saint
qui voulait voir les choses du bou
côté; Ville de la Drôme.— XII.
Sur un parchemin; Me laissai XIII . XIV ...

sur un parchemin; Me laissai aller. — XIII. Souvent pendu an bras des dames; Pas nette; D'un auxiliaire; Très humide quand il est pourri. — XIV. Leva le pied: Entre deux propositions; Col des

Alpes - XV. En mettant beaucoup de sel. VERTICALEMENT

 Moins faibles que la chair.
 2 Passé défini ; Pris avant de sauter. — 3. Change quand c'est son intérêt : En vitesse ; Le der-nier c'est pour les lions. — 4. Assu-

rer le nécessaire; Drôle d'habitude; Vieille ville. — 5. Sa racine peut nourrir le feu; Peut se faire avec un ballon. — β. Pronom; Etre coulant. — 7. Nom de terre; Utile pour tirer des traits; A tout son temps devant iui. — 8. Pas avertie; Participer à un choix; Donne généralement de bons mois. — 9. Croquait le marmot; Abréviation précédant une addition; Noire quand on est très inquiet. — 10. Sorti; Déchiffré; Na pas besoin de machine. — 11. Sec pour une punition; Artiele; Pas uni. — 12. S'inscrit sur une carte; Début d'embarras. — 13. Peut faire une belle nappe; Endrott à fréquenter par ceux qui Feut faire une belle nappe; Endroit à fréquenter par ceux qui veulent manger la grenouille, — 14 Participe gai; Bătiment où i'on trouve généralement des grandes pièces; Pour faire le peau. — 15. Peut consister à mettre dans le lit des petites vieilles

Sointion du problème nº 2 184 Horizontalement

I. Fleuriste. — II. Aigrelet. —
III. Mer; Air. — IV. Iris; Van.
— V. Lo; Mite. — VI. Lumière.
— VII. Etape; Te. — VIII. Riait.
— IX. Endettées. — X. Suer;

Verticalement

1. Familières. — 2. Lier; Nus. — 3. Egrillardes. — 4. Ur.; Soupière. — 5. Rea; Mèst. — 8. Il; Mi Itc. — 7. Serviettes. — 8. TT; Atre: Fst 9. Enée : Osée GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 22 septembre 1878 : UN ARRETE

Portant fixation du prix du quintal du blé-fermage pour is campagne 1978-1979.

UNE LISTE

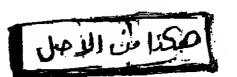
Des éléves de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs ayant obtenu le diplôme de décorateur.

Straes

● Pour les femmes qui veulent Pour les semmes qui veulent travailler. l'Association « Animation en région parisienne » organise, du 2 octobre au 4 novembre, un stage de cinq semaines à temps complet, réservé aux femmes veuves, divorcées, séparées, célibataires avec enfant oo bénéficiaires de l'allocation « parents isolés ». Ce stage set rémunéré (à 90 % du SMTC). Seule condition à l'inscription : que les candidates alent au moins le niveau didates alent au moins le niveau

Ce stage de cinq semaines dolt faciliter l'entrée des participantes ou leur retour dans la vie professionnelle.

★ L'Actimation en régioo pari-sienne, tél. 222-86-37.



le la materni

MÉDECINE

La prématurité et la mortalité périnatale diminuent constamment en France

grès da la médocine ont été parmi les plus epectaculaires eu cours de res années, c'est peut-être d'autres termes, les soins du nourrisson avant, pendant, et immédiate-ment après sa naissance. Les résuiconnua de façon empiriquo : les ses dites - é risques - sont décelées do plus en plus tôt, donc do mioux en mieux surveillees; les ments difficiles, moins fréquents, sont donc plus facilement quents, som conc piùa facilement maîtrisés; le rôle des pédiatres, dans les heures et les jours qui suivent la naissance, va croissant. Conséquences : la mortalité périnotala diminua constamment, da mêma que le prématurité, donc le nombre d'enfants morts-nés, ou handicapés

On possèdo aujourd'hut, depuis la tion de l'onquête de l'INSERM. des chiffres qui confirment do façon éclotante la qualité da ces résultats. L'étudo, qui compare les données recualities an 1972 à celles de 1976 o été réalisée à la demende du ministère do la santé et de la tamilio, aous la direction da Mme la docteur Cleude Rumeau-Rouquette. Elle la mortalité et da la morbidité périnatalo qua l'incidance de la prématurité, le fréquence des malformations congéniteles, l'évolution de la aurvellience des grossesses, celle des ment et de contraception.

MORTALITÉ PÉRINATALE

Compareble eux taux britanniques lité périnetale, o'est-à-dire la proportion d'ontants morts entre le cent quatre-vingtième jour de grossesse et le sepitème jour de vie extrautérine, lui est aujourd'hui întérieur (France 1,67%; Angleterre et Pays de Gelles : 1,77 %). Ce taux reste cependant superiour à ceux qu'enregistrent les Pays-Bas et les pays ecandinaves. En outre, d'importantes inégelités régionales subsistent. Si le taux général est tombé, pour la France, de 2,13 % à 1,67 % en quatre ans, plusieurs zones se distinguent par des fréquences de mortalité aupérieures à le moyenne nationale, notemment les régions Champegne-Ardennes, Lorraine, Nord et Corse, ces deux dernières ayant des chiffres supérieurs à 2%.

PRÉMATURITE (naissance ayaut la 37° semaine

La diminution de la prématurità est particulièrement repide puisest passée, de 1972 à 1976, de 8,2 % des naissances à 6,8 %. Les auteurs de l'enquête expliquent cette chute epectaculeire, d'une part

ANCIENS COMBATTANTS

LE GÉNÉRAL SIMON DEVIENT CHANCELIER DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Par décret au Journal officiel du vendredi 22 septembre, le général d'armée (cadre de réserve). Jean Simon, a été nommé chancelier de l'ordre de la Libération, on re mp la ce me nt de M. Claude Hetter de Boislambert, qui occupait cette fonction depuis 1962.

depuis 1962.

Crée par le général de Gaulle, en novembre 1940 à Brazzaville, pour distinguer les Françe ie libres dans lo combat contre l'occupant, l'ordre de la Libération a compté jusqu'à mille cinquante - neur compagnons (en tenant compte des 23 personnes morales, comme les villes ou les unités combattantes). A ce jour, quatre cent cinquante compaquatre cent cinquante compa-gnons sont en vie.

gnons sont en vie.

Renouvelé dans ses fonctions, pour la dernière fois, en août 1974. M. Hettier de Boislambert, à g o anjourd'hui de soixante-douze ans, n'avait pas domandé la prolongation de son mandat do chenceller, qui ost d'une durée de quetre ans et qui arrivé à expiration le 21 septembre 1978. M. Hettier de Boislambert demeure, avec vingt-buit autres compagnons, membre du conseil de l'ordre.

five in 30 avril 1912 à Brest (Finistère), te général d'armée Jean Stmon,
admis dans ta deuxième section du
cadre de réserve en avril 1973, a
cecupé plusieurs postes importants
de ta hiérarchie militaire, natamment cetut d'inspecteur général da
l'armée de terre en septembre 1969
et de secrétaire général de la détense
nationaia en mai 1973.
Alors âgé de vingt-oeuf ans, Jean
Simon a été fait compagnon da ta
Libération la 23 juin 1941. Il a été
t'un des premiers offictess à railler
Londres, avec M. Pierre Messmer,
peu après le 18 juin 1940. Dans les
rangs de ta 13- demi-brigade de la
légion étrangère, il partielpe aux
combats en Erythrée, en Syrie, en
Libye, en Tunisie, en Italie et à la
eampagne de France. En 1944-1945,
il est atiaché su cabinet du général
de Gaulle.]

grendes multipares (femmes ayani accouché do très nembreuses fois, donc exposées à mettre au monde des entants prématurés). Mais fis constatent oussi cette diminution la première ou la deuxième fois. Les « erifficiellement » les gros difficiles (cerciago du coi da l'uté-rus, repos, médicaments bioquant les

l'onquête n'ont pas constaté da baisse sensiblo de l'hypotrophio (polds trisuffisant de l'enfant compte tonu da l'âgo gestationnel). 7 % des entants pesalent 2500 grammes ou moins en 1972, 7,1 % en 1976.

contractions) semblent prouver sinsi

leur efficacité.

L'une des explications avancées cole par les auteurs est l'extension du tabagismo chez les femmes enceintes, le tabac étant un facter important et reconnu du faiblo poide da l'enfant. Ainsi, en 1976, le taux d'hypotrophie (qui est de 5.2 % den to populadon générale) otteint 11 % chez les « moyennes fumeus (moins de dix cigarettes par jour) et. 17 % chez les « grandes fumeuses (pluo de dix cigarettes).

Au contraire, les divere aignes d souffrance tostale au cours du travail n'ont guére varié, de mêmo que l'in-

DES GROSSESSES

Elle a'est considérablement amé-liorée entre les onnées 1972 et 1976 : ainsi, la pourcentage des femmes qui ont aubi moins de quatre consul tations prénatales est passé de 15,3 % à 10,6 %. Aujourd'hui, plus de 70 % des femmes enceintes sont examinées au moins une fois par un obstétricien au cours da laur gros eu cours du troisième trimestre con plus fréquentes — de mâme que les errêts de travail. Les examans biologiques prénataux se font égaloment beaucoup plus nombreux

Mais, dans ce domaine, d'importantes inégalités socio-culturelles sont constatées, les femmes le mieux suivies étant aussi celles dont le niveau d'études est égal ou supérieur eu baccalauréat. Un exemple : seulement la moltié des femmes qui n'ont eucun diplôma, ou le certificat d'études, subissent plus de quatre visites prénetales. Or cette propor tion etteint 78,7 % pour les heche-lières et 82,9 % pour les diplômées de l'Université... Les inégelités réglonales sont égelement très importan-

MODALITÉS DE L'ACCOUCHEMENT

La fermeture de 40 % des petite maternités (moina de quinze lifs) a ents dans les grends étabilssements, la plue souvent pourvus d équipemente lourds. Aussi constate-t-on, de plus en plus souvent, que l'accouchoment est déclen-ché ertificiellement (11,5% en 1972, 14,3 % en 1976) et qu'il durs de moins en moina longtemps. En effet, les eccoucheurs obstétriciens recourent de tacor croissante à une terminaison « opératoira » de l'accouchement : 3.1% des entants naissalent par césarlenne en 1972 8,5 % en 1976 ; 8,9 % à l'olde des forceps an 1972, 11,2 % en 1976. Enfin, la progréssion de la survetilanco électroniqua des accouche ments o fait, on quatre ans, un bond extreordinalre pulsqu'ollo o'est mul tipliée car cinq . 6,4% en taisaien l'objet en 1972, 31% en 1976.

Dane le même cens, les interver tions sur l'enfant dès sa naissanc aa font de olus en plus fréquentes réanimetion, examens bactériologi ques et cliniques, trensferts vers des étabilissements apécialisés. D'una menière générale, la proportion do nouveau-nés examinés par un pédia-tre e presqua doublé en quatre ans (35,8 % en 1972, 67 % en 1976).

L'alialtement maiernal progresse lorsquo la niveau socio-culturel es élavé. 36,9 % des lemmes allattalon leurs anfants en 1972, 45,5 % en 1976. Sur co point, tes différences régio

CONTRACEPTION

Un nombre croissant d'eccouchée disent avoir recouru à « uno » mé thodo contraceptive avant or entre leurs grossesses : 40,4 % des fammes en 1972, contre 59.1 % en 1976. Su ce point, t'un des résultals les plus trappants de l'anquête est la progres-olon da lo pliule, à laquelle ont recouru 34,4 % des temmes interrogées en 1976 |contre 11,1 an 1972). Cette augmentation s'est produite au dătriment des techniques dites - classiques - (mélhoda des 1empératures, coît interrompu, préservatits). Enfin, la proportion des temmes qui accouchent eveni l'âge de vingt ans et après quarante ans a continuà à diminuer, einei que le nombre des mères de plus da trola enfants.

DServateur

Après le sommet de Camp David, Anouar El Sadate, le président égyptien, a été vivement critiqué par les Palestiniens et les pays arabes du "Front du refus" qui lui reprochent d'avoir cédé devant Begin.

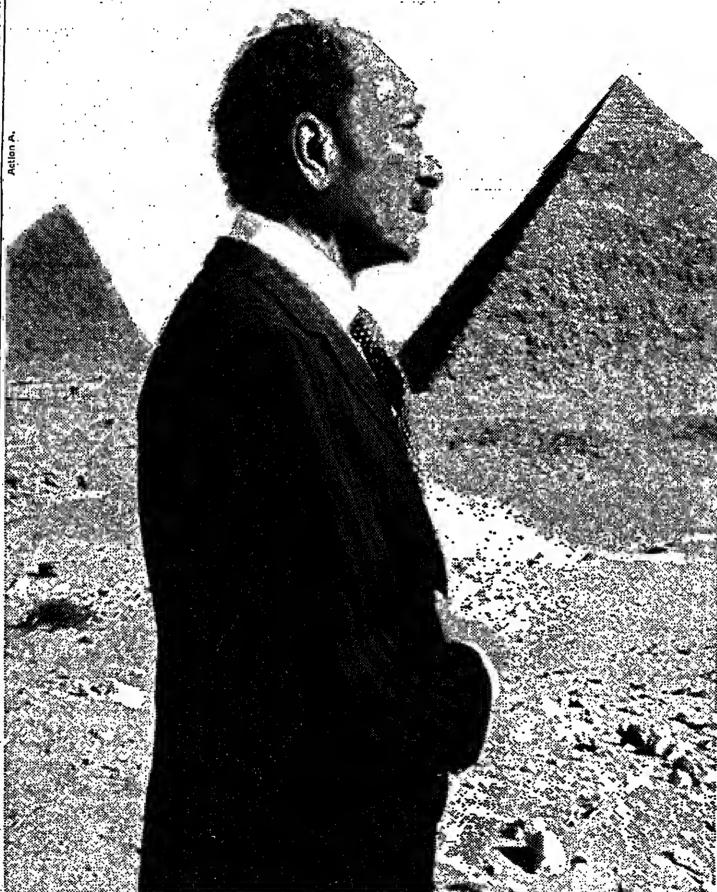
Pourquoi le leader égyptien a-t-il fait ces apparentes concessions à Begin et à Carter? Qu'attend-il, en échange, du président américain?

Le refus des Saoudiens et des Jordaniens d'accepter les décisions de Camp David est-il définitif?

Jean DANIEL, Josette ALIA, et les correspondants du Nouvel Observateur à Jérusalem, à Damas et à Washington ont voulu savoir quels sont :

les atouts secrets de Sadate

cette semaine dans le Nouvel Observateur



UN NUMERO EXCEPTIONNEL OBSENATOR

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

La loi de 1972 a rentorcé les pouvoirs de l'administration dans les régions

constatent les élus socialistes de la région Rhône-Alpes

De notre correspondant

Grennble. — Les groupes socialistes et communistes du consell
régional Rhône-Alpes se sont
rén n l's séparément, mercredi
20 septembre, les premiers à
Chambéry, les seconds à SaintMartin-d'Hères, pour préparer la
prochaine session de l'assemblée
régionale, qui se tlendra les 25
et 26 septembre à Charbonnières.
Analysant la situation écouomique régionale marquée par a une
brutale aggravation du chômage »,
les ennseillers régionaux socialistes et communistes se déclarent
très préoccupés : « La région
Rhône-Alpes a désormais basculé
dans la crise, constate le groupe
socialiste. Le mythe d'une région
privilégiée entretienu par le pouvoir est donc bien mis à mal.
C'est 60 % au moins de l'activité
régionale qui est condamnée à la
stagnation ou à la disparition. »
Les conseillers régionale, un large
dèbat sur cette institution, ses
prérogatives, son rôle et ses
moyens, à la lumière du bilan
des cinq années passées. » La loi
de 1972, que le P.S. a toujours des cinq années passées. « La loi de 1972, que le P.S. a toujours critiquée, ne permet pas à la région d'être un véritable instrument de décentralisation et d'in-

essentiels de l'aménagement du territoire et du développement économique, a constaté M. Jacques Antoine Gau, député socialiste de l'Isère. Il a ajouté que, quelles que soient les limites de cette lui, il a manqué à Rhône-Alpes une velonté politique qui aurait permis d'aller plus lein dans la mise en place d'institutions régionales juuant véritablement leur rôle.

Cette carence a permis à e l'ad-

Cette carence a permis à e l'ad-Cette carence a permis à e l'ad-ministration — préfet de région, mission régionale — de prendre une place très importante, un pouvoir d'intitative très grund. Cette situation est anormale », a conclu le groupe socialiste. C. F.

● Le Conseil national des éco-nomies régionales et de la pro-dnetivité (CNELP), que préside M. Marcel Lucotte, sénateur (P.R.) M. Marcel Lucotte, sénateur (P.R.)
de Saône-et-Loire, constate que
a les déséquilibres s'aggravent au
préjudice des régions les plus
pauvres qui sont durement menacées ». (...) a N y a là une
véritable négligence dans la mise
en valeur de cette richesse que
constitue l'existence d'un vaste
espace a m é n a g a b l e, dont la
France est le mieux doté des pays
de la Communauté européenna. »

très normalement cherché un
relais à cette activité traditionnelle. Comme l'2 expliqué, le
20 septembre, an cours d'une
enfiérence de presse M. Jean-Lue
Finols, directeur commerelal
marchandises de la S.N.C.F. ses
efforts vant se tourner vers les
produits de l'industrie de transformation et de la distribution
traliés par les moyennes entreprises et plus particulièrement sur

TRANSPORTS

Face à la diminution de son trafic lourd La S.N.C.F. fait une ouverture sur les moyennes entreprises

L'activité de la SNCF représente un excellent baromètre de l'activité économique. On voit en particulier se dessiner depuis quelques années dans les courbes de trafic du premier transporteur national les conséquences de la crise qui frappe plusieurs secteurs industriels; la sidérurgle, par exemple, placée en ce moment sous les feux de l'actualité. L'acheminement des produits sidérurgques, des minerais, des combustibles, des matériaux de construction, des produits chimiques e faisaient s encore à eux seuls en 1977 50 % du trafle marchandises de la S.N.C.F. Mais de 1974 à 1977 ce genre de transport a diminué d'environ 13 %; 15 % pour les matérianx de construction, la % pour les minerais, 5 % pour les mounts sidérurgiques.

Les responsables commerciaux

Les responsables commerciaux

ENVIRONNEMENT

sidérurgiques.

Les responsables commerciaux de la Société nationale dut donc très normalement cherché un relais à cette activité traditionnelle. Comme l'a expliqué, le 30 septembre, an cours d'une conférence de presse M. Jean-Lue Finois, directeur commercial marchandises de la S.N.C.F. ses efforts vant se tourner vers les produits de l'industrie de transformation et de la distribution traités par les movennes entre-

Pour cela, un nouveau plan de transport pour l'acheminement des marchandises en régime accéléré va être mis en place à partir du 1^{er} octobre. La S.N.C.F. prévoit ainsi avec huit cents trains quotidiens, trois cent vingt gares spécialisées, des délais d'acheminement de vingt-quatre heures à quarante-huit heures, d'augmenter de 30 % d'iel trois ans sa capacité de transport dans ce secteur. Deux cent cinquante inspecteurs ou démarcheurs vont prospecter le nouvean marché en s'efforçant, dit M. Finois de « faire sortir la S.N.C.F. de l'anonymat

ENVIRONNEMENT

• Gênes: plus de risques de contamination. — Quatorse des solvante personnes intoxiquées le mardi 19 septembre dans une peausserie du centre de Gênes se trouvent toujours dans un état préoccupant. Toutefois, vingtquatre heures après l'accident, plus aucun risque de contamination ne subsistait dans l'usine et son voisinage. — (A.F.P.)

CIRCULATION

LES GROSSES MOTOS SONT-ELLES DANGEREUSES? Les motocyclistes manifestent à Paris

Après s'être rassemblés, comme chaque vendredi, place de la Bas-tille, à Paris, plusieurs milliers de motards entreprendront, ce 22 septembre, un défilé à travers la capitale pour manifester leur hostilité aux récentes déclarations de M. Christian Gérondeau, secré-taire général du comité intermi-nistériel pour la sécurité rou-tière. An miero de France-Inter. M. Gérondeau avait en effet laissé entendre que les pouvoirs publics pourraient être amenés à prendre des mesures tendant à interdire la circulation des machines de grosses cylindrées (le Monde du 19 septembre).

On notera toutefois que, recevant, dans la soirée du 21 septembre, une délégation de motards, membres de l'Association des motocyclistes indépendents dants (AMI), qui entouraient M. Yves Mourousi, M. Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et des leisirs, a très clairement indique que M. Géron-dean « avait fait cette déclaration à titre personnel et non au num du gouvernement ».

Les menaces de M. Gérondeau sont venues à point nammé— puisqu'il est fartement question que la réfarme du permis mota devienne réalité avant la fin de cette année — relancer le débat. Avec d'autant plus de force que lea statistiques d'accidents concer-

nant les motos dont avait fait état le secrétaire général du CISR pour étayer son propos seraient en parfaite contradiction avec les chiffres enregistres par la gendarmerie nationale, comme l'ant fatt abserver M. Maurousi lui-mème, l'association Pratique-Sécurité-Moto (P.S.M.) et l'AMI Sécurité-Moto (P.S.M.) et l'AMI ile Mande du 21 septembre). Le défilé de ce 22 septembre expri-mera mieux que des déclarations le profond malaise des milieux matocyclistes, qui restent indé-niablement vietimes d'une segré-gation peu compréhensible.

• Conduite en état d'irresse : huit mois de prison. — Le tribu-nal correctionnel de Lille a condamné, jeudi 21 septembre, à huit mois de prison ferme, un jeune homme de vingt-six ans, artisan en chauffage central à Lille, pour conduite en état

• Alcootest sur l'A-7. — Quatre automobilistes sur les trois mille neuf cent trente et un qui dnt été contrôlés le 21 septembre sur l'autoroute dn soleil (A-7i, près de Vienne (Isère), canduisalent en état de «légère imprignation alcoolique». C'était la première fais qu'un tel cantrôle était fait sur une autoroute.

CARNET

Naissances

— Deminiqua et Vennic'k TERREOU, née Legrand, paragent avec Louis la jole d'annoncer la naissance de

Pierre. le 29 août 1978. 76, avenne Laferrière, Créteil.

Décès

- On nous pris d'annoncer les fiançailles de

Mile Isabelle MARCHAL

fille de M. Alfred Marchal at de Mme, née Solange de Laboucbère,

le comte de LEZARDIERE,

fils du marquis de Lézardière et de la marquise, née Liouslie de Laoutre.

JAMME BOUISSOUNDUSE

a la donieur de faire part du décès de as femme, née Janine BOUISSOUNOUSE, surven le 13 septembre 1978, au terme d'une cruelle maladie. Elle repose dans la sépulture de es famille au cimetière de Longjumeau. Il y a réuni la 21 septembre quelques amis très proches, dont un prêtre et son frère.

ques amis très proches, dont un prètre et son frère.

INée le 17 juinet 1905 à Paris, Jenine Bouissounouse îni des études d'histoire el d'histoire de l'art en Sorbonne et à l'Ecole du Louvre. Meis ce fut d'obard vers je cinéma qu'elle s'orienta, où elle devini Passistante du metteur en scène Alberto Cavelcanti, et participa à la réalisation de six films. Après un grave le journellisme — elle e notamment interviewé Mussolini, — puis vers la rédaction lintéraire.

De 1946 à 1947, elle suivit son mert, qu'elle eveit épousé en 1936, Louis de Villefosse, nommé représentant de le France à Rome près de la contmission atilitée. En 1951, elle devint secrétaire générale du Comilé nationale des écrivains, issu de la Résistance. Pendant la guerre, en effet, Jenine Bouissounouse s'était profondément engagée. Elle échappa miraculeusement é la Gestapo. Elle fut séparée de son époux, officier de merine, qui avait rejoini les forces navales libres pendant la durée du comiti. Elle devait raconter cette période de sa vie, notamment dans « Malson occupée « (Gaillment, 1946), puis y revenir dans un ouvrage de souvenirs récermment paru (cf. ce Monde des livres » du 27 mai 1977), chez Calmenn-Lévy, « le Nuil d'Autun : le temps des litusions «.

Après la guerre, elle se consacrà suricut à la rédaction d'ouvrages historiques, parmi tesquels on peut retever en particulier : « Isabelle la Catholique » (Hachette, 1931), « Juite de l'Espinasse » (Hachette, 1931), « Jouie de l'Espinasse » (Hachette, 1931), « Condoront, le philosophile dans la Révolution » (ut et le litter de l'appendant de l'appendant en particulier » (Hachette, 1931), « Condoront, le philosophile dans la Révolution » (utalette et le litter de l'appendant en particulier » (Hachette, 1931), « Condoront, le philosophile dans la Révolution » (Hachette, 1932).

Janine Boulssounouse, qui avait fait

1962).

Janine Boulssoumouse, qui avait feit aussi une incursion dans le roman, avec sie Chemin vert » (Donoël) et s'iffolie filente » (Gallimerd), écrivil deux livres en collaboration avec Louis de Vittefosse : « Printemps sur le Danube « (Editions de Mahaité 1965) el « Vittefolie à Mahaité 1966) el « Vittefolie à M Minuit, 1955) el « l'Opposition & Napoléon» (Flemmarion, 1969].]

— Paul Constantin, Jean-Paul et Colette Constantin, Didier et Christiane Constantin, unt la douleur de faire part du es de Mme Paul CONSTANTIN,

née Jeanne Roptin, née Jeanne Roptin,
pharmacien,
survenn is 20 septembra 1978, dans
sa soixante-dix-buittème année.
La cérémonie religiouse aura lisu
en l'église d'Andrésy, le lundi 25 septembre, à 9 h. 13.
Ni fleurs ni couronnes.
4 et 5, résidence
Le Pont-de-Conflans, 78570 Andrésy,
21, rue Marcel-Bagnol,
62160 Bully-les-Mines.

— On nots pric d'annoncer décès de M. Maurice DESOUBRY, chevaller de la Légion d'honneu survenu le 18 septembre 1978.

De la part de :
Mme Maurice Desoubry,
M. Philippe Desoubry,
Le decteur et Mme Pietre Chatai

M. Philippe Descubry.
Le decteur et Mune Pierre Chatain,
M. et Mune René Taity.
M. et Mune René Taity.
Mune Jean Poulliet et ses fills,
Mune Prançois Kerleguer et es fills,
M. st Mune Patrick Chatain,
M. Jean-Pierre Chatain,
M. Jean-Pierre Chatain,
M. de Seme Christian Descubry et
leur fils,
Les families Poix, Bergerot, Dalbret,
et Ganthier.
La cérémonie religieuse a en lieu
le 21 septembre.
49, rus La Pontaine, 19816 Paris.

— Mme Jean Peldmann,
Mile Françoise Feldmann,
Le docteur et Mme Jean - Louis
Feldmann et leure enfants,
M. et Mme Bernard Fancher et
leure enfants,
Ainsi que toute leur famille,
out la deuleur de faire part du
décès de

broisseur bonoraire

S Puniversité Pierre-et-Mario-Curie,
aurvenn subitement le 18 septem-bre 1978. M. Jean FELDMANN,

hre 1978.

Les obsèques nut été célébrées dans le plus stricte intimité en l'église Saint - Jacques-du-Haut - Pas, Paris (5°), et suivies de l'inhumation dans le cavean de famille à Bris-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

Cét avis tient lieu de fairs-part.

16, rue Pierre - Nicola, 75005 Paris.

16. rue Pierre - Nicole, 75005 Paria.

[Né le 25 luin 1905 à Paris, Jean Feidmann, pharmacien el doctuur ès sciences, s'étail spécialisé dans la botanique, et en particulier dans les elgues. Assistant, puis maître de conférences à Algerde 1932 à 1949, il fut normat, en 1949, maître de conférences, puis professeur à la lecuité des sciences de Peris. A son départ à la retraite, en 1976, il était professeur à l'université Pierre-el-Marie-Curie de Paris. Jeen Feidmann e publié de très nombreux ouvrages portant notamment sur l'écologie des eligues méditerrantéennes et l'alternance de générations d'elgues.

Il aveit recu en 1938 le prix Desma-zières de l'Académie des sciences, et, en 1949, le prix Montagne.]

VENTE à VERSAILLES

M** F. et J. MARTIN, cres-p. as. J. imp. Cherau-Légers - 950-58-08 DIMANCHE 24 SEPTEMBER 14 h. GALERIE DES CHEVAU-LEGERS ART D'ASIE S. 1 - OBJ. d'ABT et d'AMEUBL. Exposition rendredi et samedi.

(publicité)

CONNAISSANCE ET PRATIQUE DE LA PRESSE du 11 au 13 octobre 1978 en région parisienne

Stage pratique (résidentiel) destiné aux aménageurs (architectes, élus, urbanistes, constructeurs, aménageurs.) Rens. st inscrip: URBAPRESS FORMATION 18 rue Duphot 75001 Park Tél : 260 11 25/12 49 (Conv.Form, 11/75/011296/75)

- Le ducteur et Mme Louis Harmel, ses parents, Mms Jérôme Harmel, son épouse, Catherine, Ingrid, Annick, ses filles, M. et Mme Y. Briancourt et leurs

enfants.
M. et Mme H. Zimmermann et laura enfanta, Mile Véronique Harmel, M. et Mme H. Ozanne et leura

enfanta,
ses sœurs, beaux-frères, heveux et
nièces,
ont la douleur de faire part du
décès de

Jérême HARMEL,
survenu le 14 septembre au Royal
Victoria Hospital de Montréal, à
l'âge de trente-sept ans.
La cérémonie religieuse a eu Beu
à l'égiae Sainte-Catherine de Sienne,
à Montréal.
7, rue Albert-Réville, 51100 Reims.
70, Kenwood Road, Beaconaileid.

7, File Albert-Reville, Saconaffeld, 70, Kenwood Road, Besconaffeld, H 9 W 5 K 4 (Cansda). — Mme Pierre Kaplau, M. Philippe Kaplan,

Mine Jacques Libetzki,
M. et Mine Victor Aranovitch,
Mine Claude Genis,
Le professent et Mine Jean
Lubetzki et leurs enfents,
M. et Mine Pierre Orbeck,
Les families alliées,
Tous ses amis,
ont la deuleur de faire part du
décès de
M. Pierre KAPLAN,
croix de guerre 1939-1945,
ancien élève
des pétroles,
juge au tribunal de commerce
de Paris,

de Paris, survenn le 19 ceptembre 1978, à 1'age

de cinquante-six ans.
Les obséques ont été célébrées
dans l'intimité.
Les famille s'excuse de ne pas 4, rue Massenet, 75018 Paris,

Le président, le directeur général et le personnel du Bureau de recherches géologiques et minières ont le douieur de faire part du détais accidentel de Maurice KIEKEN, Jean-Paul RAGOT, ingénieurs géologues eu ERGM au mission en Iran.

— Mme Henri Lamblin, sa mère, Mme Bianca Lamblin, sa femme, Marianne Salnden et âyivis sichardson, ses filles et leurs époux,

Etchardson, see thirds Alain et James. Et toute le famille, out la douleur de feire part de

ont la douleur de feire part de la mort de M. Bernard LAMBLIN, metre-assistant à l'université de Paris-L le 20 septembre 1978. Les obséques auront lieu su l'église de Blèvy (Burs-et-Loir), le samedi 23 septembre, à 11 heures.

- M. Henri - Jacques Legros, son époux,
M. et Mme Michel Legros,
M. et Mme Jean-Pierre Legros,
ses enfants,
Mathias, Anne-Laure, Céline et
Alice Legros, ses petits-enfants,
Mans Jeanne Forbras, sa belle-

Mine Madelsine Chameroy et ses enfants. Toute as famille et ses nombreux out la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éponver en la personne de Mune Jeanne LEGROS,

née Batteur,
décédés le 17 septembre 1978, dans
sa soixante-sixième année, en son
domicils de Villeneuve-Maurepas.
La cérémonis religieuse et l'inhumation ont été célébrées le mardi
19 septembre, dans l'intimité familista à Manrena. 19 septembre, dans Liste, à Manrepas.

- Mme Anne-Marie Lotta, ses enfants, ses pelits-enfents, Le docteur et Mme Michel Lotte, leurs enfants et leurs petits-enfants, ont le douleur de faire part de la mort de

Mort de
Mine Joseph LOTTE,
pieusement décédée à Bello-Ile-enMar, dans as cent deurième année,
le 19 septembre 1878. 10, rue Princesse, 75006 Paris. 56160 Le Paleis. Cet avis tieot lien de faire-part. - On nous prie d'annoncer le

- On nous prie d'annoneer le décès de M. Charles NOETINGER, ingénieur agricole, croix de guerre 1839-1945, survenu le samedi 18 septembre 1978, à Châteeu-Landan (Seins-et-Marna), dans sa soixante-dix-buitième année. Une messe sera élébrée à son intention le dimanche l'o octobre, an couveot de Bethiéem, à Poligny (Seins-et-Marne), à 11 heures. Cet avia tient lieu de faire-part. De la part de :
Mms Charles Noëtinger,
M. Vaeily Noëtinger,
Vicomte et vicomtesse Patrick du Boseq de Baumont et leurs enfanta,
M. et Mms Laurent Noëtinger et leurs enfants.

On nous prie d'annoncer le

Christian REY,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure,
surrenu à Paris, le 20 septembre 1978,
deus sa quarente-deuxième année.
La levie du porra aura lieu le

mardi 26 septembre, à 13 h. 15, à l'hôpital Broussis, 98, rue Didot,

_ Il a plu à Dien de rappeler e

Mme Guy de SAINT PULGENT, née Jacqueline Bazy,

décédée subitement le 20 septembre 1978 dans sa soirante et unième 1976 dans as solvante et unième année. De la part de : M. Guy de Saint Pulgent, M. et Mme Noël de Saint Pulgent et Laure, M. et Mme Pieire Basy et leurs enfants

enfants, M. et Mine de Szint Pulgent, Colonel et Mine Hubert de Szint Colonel et Mime Embert de Saint Pulgent et leurs enfants.
La messe de funérallies sera célébrés en l'église Saint-François-Kavier, place de Président - Mithouard, à Paris (7°), le samedi 23 septembre, à 10 h. 30.
L'inhumation aura lieu à Montvardun (Loire), le dimanche 24 septembre, après une messe dite an Pic, à 10 h. 30.
Ni figure ni commune.

Ni fleurs ni couronnes, véritoble

> Loden autrichien coloris mode

FORSHO

LA MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli Paris 1º lei. 260:13.51 metro Louvre Parring Place du Leuvre

UN ART UN MÉTIER

fourreur

5, avenue Victor-Hugo **75116 PARIS** 501-70-61 - 81-32

Vœux - Le professeur et Mme Christian Benezach

— Le professeur es saux Benezech.

Anue et Kavier Biseau,
Jacques et Elisabelb Benezech.
Geneviève et Jean-Claude Pignare,
Mochue et Gérard Lefevre.
Hélène et Charlos-Henri PelissierCambeseure,
Jean-Lonis Benezech,
Grancoise Benezech,
dut l'honneur et la joie d'annoncer
que leur fille et sœur,
Chanial BENEZECH,
anelenne assistante.

A l'université de Montpellier, prononcers ses vœux perpétuels dens l'ordre des Petites Sœurs de Jésus (Fraternité du Père de Pouceuld), le samedi 30 septembre 1978, en la basilique Saint-Pierre de Rome.

Communications diverses - L'Ordre de la courtoisie fran-

caiss officia en novembre, comme chaque année, la Conpe de la Ville da Paris au fonctionnaire le plus aimeble.

Ceux qui désirent participer à cette désignation delvent envoyer, par écrit soulement, le nom, l'adresse et le lieu de travail d'une personne courtoise an secrétariat de l'Ordre de le courtoisie française, 56; avenue Bimon-Bolivar, 75019 Paris.

— Le Comité français de secours aux enfants, 25, avenue de Wagram, Paris (17°), lance un appel à tous pour l'aider à secourir les enfants victimes du trambiement de terre en Dran. Les dons sont reçus à son C.C.F. Paris 384 65 R.

Visites et conférences SAMEDI 23 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 13 h. 30, place de la Concorde, grille des Tulieries, Mme Lagregeois : « Montfort-l'Amany, le charnier et la maison de Maurice Ravel, les étangs de Hoi-

de Maurice Ravel, les étangs de Hollandes.

15 h., 77, rue de Varenne, Mins Allax : « Musée Rodin et exposition de monument des Bourgeois de Calais».

15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mins Huiot : « Hôtel de Sulify».

15 h., devant l'égise Saint-Sulpice, Mine Lemarchand : « Les Trois Mousquetaires à Paris».

15 h., gare de Conflans Sainte-Honorine, Mins Pennec : « Musée de la Batellerie et vieux Conflans s.

15 h., 9, place des Vosges, Mine Zujorie : « Hôtel de Chaulnes, place des Vosges e.

15 b. 30, entrée hall ganehe, côté parc, Mins Bouquet-des-Chaux : « Le châtean de Maisons-Latitité « (Calasse nationale des monuments historiques).

riques). 15 h. 16, rue Cadet : «Le Musée du Grand-Orient de Prance » (L'art pour tous). 15 h., façada église Saint-Pierre,

Mme Hager : «Promenade dans le vieux Montmartre».

15 h. 2, rue de Sévigné : «Jardins inconnus, hôtels et ránovations du Marais « (A travers Paris).

15 h., métro Saint-Paul ; «Cnyes eisterciannes de l'hôtel de Beauvais et de l'bôtel d'Ourscamp « (Connaissance d'iei et d'allieurs).

15 h. 15, é. placa Saint-Bleise. Mme Simone Barbier : « villags de Saint-Germein-de-Charonne».

15 h., 63, rue Monceau. Mine Anne Parrand : « Hôtel de Camondo «.

15 h., métro Vaneau : « Hôtels et couvents de la rue Oudinot à la rue de Babylone « (Paris Inconnai.

15 h., 3, rue de Sully : « Les saions de l'Argenal» (Histoire et archéologie).

15 h., 32, boulevard d'Argenson, métro Font-de-Neulily ; « Le château de Neulily ».

metro Pont-de-Neully; a La château de Neully.

15 h., portall de Notre-Dame; a Les parties hautes de Notre-Dame a.

15 h. 195. rue du Temple, églice Saints-Eusabeth; a Le mystère des Templiers a (Paris et som histoire).

14 b. 45, mêtro Caité; a Cobez un restaurateur de tobleaux a.

15 h. 15, 23, quai Conti; a L'Inatitut de France, la coupole a (Tourisme cultural).

15 h. 15, piace du Puits-de-l'Ermite; a La mosquée, le souk, le café maure; (Visages de Paris).

15 h., mêtro Pont-Neuf, côté Samaritaine, M. Guasco; a Du nouveau sur les Templiers a (Lutéce-Visites).

Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES dans le vent SCHWEPPES Lemon et « Indian Tunie ».



IRAQ

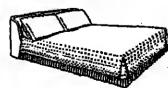
WILLIAM TIORS TO

Monta

Bien dormir sur un bon canapé



ce mervailleux connpê-lit « topissiar - ou duvet, trouvant sa place dans tous les styles. Se fait en toute dimension.



nous dvons choisi cetta semdine

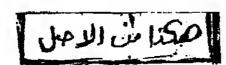
LA GUERANDE

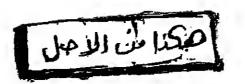
Une boutique très spécialisée en canape-lit s'est ouverte à

Saint - Germain - des - Prés. Parmi

un grand nambre da modèles,

La Boutique du Canapé-lit PARIS (7°) - 548-33-52 13 bis, rue de Grenelle





et du tourisme

« LORSQU'UN VILLAGE DE PÊCHEURS SE MET A MANGER DES SARDINES EN BOITE...! >|

« touriste-hyène » sous l'objectif de Ridha Behi

E tourisme est devenu une industrie. Les « jumbos ». les hôtels, les villages de vacances et les organisateurs de voyages provoquent dans les pays du soleil de véritables « invasions ». L'intrusion de ces milliers d'étrangers dans des communantés à l'équilibre ancien mais fragile n'est pas sans

there destant à pe

La prise de conscience de ce que l'on a appelé la « poliution touristique » explique le succès que rencontre, depuis cinq mois, à Paris, le film Solell des hyènes, du réalisateur tunisien Ridha Behi. Ce long métrage raconte les méfaits de la marée touris-tique à travers l'histoire banale à pleurer — d'un village de pacheure pord-éries tru de pêcheurs nord-africains. On n'y est pas riche; la mer y est cruelle; le confort et la protection sanitaire sont plus que prè-caires. La vie s'écoule, difficile, douloureuse, mais fraternelle.

Arrive un préfet flanqué de deux « febricants de voyages » allemands. Le douar « authentique » et la plage « de rève » les séduisent. En quelques mois, un « complexe » touristique ve a'élever à côté du village... et le vider de sa substance. Les pêcheurs abandonnent leurs filets pour participer à la construction du mastodonte. Leurs filles sont « exposées » en train de tisser dans le centre d'artisanat. Leurs femmes se voient interdire la plage où elles avaient coutume de laver leur linge. Tahar, qui se rebelle contre cette « prostitution », se retrouve en prison. Haj Ibrahim, héros de l'indépendance et collaborateur précieux pour les Allemands, s'enrichit. Une touriste, cuisses roses dans un short immaculé, se fait prendre en photo en train de donner l'aumône à un vieillard adosse à son gourbi. Le douar

e Fapais réalisé, en 1972, un court métrage en noir et blanc, Seulls interdits, qui racontait comment un jeune vendeur de cartes postales violait une touriste allemande dans la grande mosquée de Kairouan, raconte Ridha Behl. L'histoire était tirée d'un fait divers qui a eu, en réalité, pour cadre une plage. Le vendeur a été condamné à cinq ans de prison. Il ne s'agissait pas, moi, de justifier le viol, mais de décrire les rêves, le contexte sexuel de mon héros, et l'Allemande innocente et provocante qui a payé pour les autres. » Seuils interdits apparait comme un film-antiphrase : le viol d'une femme étrangère par un Tunisien symbolise à l'envers le viol de la Tunisie par les organisateurs de voyages curopéens.

Grand Prix du Festival de pays francophones, à Beyrouth,

YOYAGE CULTUREL

IRAQ

Le Pays entre les deux fleuves du 2 ou 12 novembre 1978 Mme M. MASDUPUY.

Conférencière groupe limité à 16 personnes Renseignements et inscriptions : CIVILISATIONS DU



FRANCE VOYAGES 78, r. O.-de-Berres 75015 PARIS Tél.: 828-40-00 (poste 41-85) Prix de la critique arabe et de la critique internationale à Carthage, Ridha Behi, avec ses idées toutes neuves (il est né en 1947 à Kairouan), n'est pas satisfait. Il feut remonter plus loin pour anslyser pièce par pièce l'aliè-nation provoquée par le phéno-mème touristique.

« Le vérttable viol, c'est le tourisme, et je me suis aperçu qu'aucun film ne l'avait démon-tré. L'ai voulu analyser le traumatisme en placant l'action dans un village de pêcheurs et non dans une ville, à Hammamet ou à Dierba. L'opposition devait être totale entre la civilisation arabe et les pacanciers europeens. Il fallatt mettre en scène notre économie, qui est rurale et villageoise. J'ai tenté l'analyse socio-logique la plus exacte possible. Je ne suis pas marziste, mais fai emprunté la mêthodologie marziste Tahar, le rebelle, n'est pas un marginal. Il perd la partie contre les enadis-seurs parce qu'il est le moins fort. 2 Ridha Behi n'a pes oublié sa maîtrise de sociologie à Nanterre et les rapports de force omninrésents.

« Le monde arabe, en général, et la Tunisie, en particulier, n'ont pas eu assez de recul, après l'indépendance, pour réfléchir à leurs racines et à leurs valeurs. Nous avons flotté. Le tourisme est arrivé au milieu de cette incertitude culturelle. Il a semé le flou et la confusion. Il a enthousiasme notre petite bourgeoisie, qui a eru y trouver la



(Desets de PLANTO.)

prospérité. Elle s'aperçoit aujourd'hui qu'elle ne contrôle rien. Omda, l'un des deux villageois partisans de l'arrivée du village de vacances allemend, dit à un moment' : « Je suis un fouet > entra leurs mains. >

» Le grand méfait du tourisme est de propoquer une dépersonnalisation. Le tourisme nous aveugle. La civilisation occidentale est in et avec quels ambassadeurs! Ils sont riches. Ils fontreper. Leurs femmes viennent pour qu'on leur fasse l'amour. Leurs homosexeuls ouvrent des clubs. Nous prenons gout à cette pollution catastrophique qui nous

apporte de l'argent. Comme Ali, l'idiot du douar, qui balade les touristes sur un chameau, nous nous enrichissons en rendant de petits services plus qu'en travaillant vraiment. Nous devenons des Jarbins.

Lamine, le forgeron-philosophe de Soleil des hyènes prophé-tise : « Lorsqu'un village de pêcheurs se met à manger des sardines en boite, dis adieu à ce village. » L'acculturation est en marche et le cinéaste la prouve. a Apec une urine, on est d'accord ou pas. Avec le tourisme, le choix n'est pas possible. Il est

rien non plus. Au matin, pourtant, les traces étalent

là, prundentes, qui n'avaient pas tranchi les limites

de la clairière. La troisième nuit, l'on entendit entin

le présence des fauves. Haiètements et bruits sinistres

d'un leatin invisible. Aussitôt, dans le plus grand

slience, turent tendues d'erbre en arbre les banderoles

qui devaient encercier l'espece îlbre autour de le

carne, formant une sorte de piège fantomatique et

ici — eu pelage sale, hegard puis un autre plus patit.

Au coup de carabine, le plus grand c'affaisse et le

second s'entuh, éperdu, tranchissent les benderoies

les chasseurs descendirent du mirador. Au cemre de

la cialrière, près du cadavre du cheval, était le toup,

raidi dans le mort. Non loin, deux marcassina prim

Quand le clameur des traqueurs se fut éteinte.

pourtent effrevantes, échine baissée.

A faube, le brouillard tombé comme une chape

miettes et il nous vole notre quotidien. Prenez l'exemple des tapis. Le marché de la latne à Kairouan a été tué par le centre national d'artisanat, qui a tout pris en main. Les touristes ont imposé leur goût en matière esthétique et les tapis traditionnels sont devenus hors de prix. Pour noe mariages, nous somme contraints d'acheter les tapis des touristes. Nous dependes ces

Ridha Behi apparaît à travers son film comme un esthète. Il a soigné et réusei la photographie les couleurs et la sonorisation a Pai voulu créer un film beau un film sans agression esthétique et pas ennuyeux, pour être entendu et pour être efficace. Cinéma populaire ne veut pas dire médiocre. >

Un chemin à trouver

Il apparaît anssi comma un humaniste respectueux des valeurs traditionnelles, c'est-à-dire avant tont soncieux de la qualité des rapports sociaux. « Noire société repose sur la solidarité entre ses membres. Le tourisme détruit ces fondations et développe l'individualisme. On me dira qu'il peut y avoir un tou-risme marginal moins traumatisant. J'avais pensé, un moment, faire apparaître dans mon film deux Européennes refusant le village de vacances. En jeans et en short, elles auraient tenté de communiquer avec le douar et es aurait raté. Ce n'est pas parce one'on tume du kif avec un pêcheur qu'on le comprend et qu'on est compris de lui, a Le tourisme est meuririer.

Solell des hyènes fait le compte de l'hécatombe. Faut-il baisse les bras ? Les spectateurs sortent de la projection en ruminent la phrase d'un personnage: «Il doit bien y avoir un chemin », une troisième vole entre la misère et la prostitution. a J'ai peur des films où l'auteur se permet de donner des solutions, repond Ridha Behi. J'ai peur des slogans. Je voulais déque. Ma fonction de cinéaste s'arrête là. Mon heros ne fait n. Toutefols u problème posé peut être résolu dans un autre contexte. Certes l'attitude du touriste est foncièrement identique lorsqu'il sejourne dans un pays libéral ou dans un pays socialiste. Il se conduit un peu plus comme en paye conquis dans le premier cas. Dans un pays socialiste, le tourisme est limité et les pacancien sentent qu'ils ne se trouvent pas chez eux. Ils manifestent plus de respect pour leurs hôtes. Le touriste est aussi à l'image du pays qui l'accueille, »

ALAIN FAUJAS.

* Solell des hyènes, par Ridha Behi, cinéma le Bilboquet. 22, rue Gullaume-Apollinaira, Paris (5°), tél. : 222-57-33. Débats prévus à l'issue de certaines séances.

à l'horizon 1980

E gouvernement ne se pri pas de mettre en place l'aide à la personne en vacances, dout le principe a été cependant retenu dans le programme de législature dit « de Blois ». D'ailleurs, Mme Simone Veil, ministre de la santé et de le famille, a émis des réserves qui perturbent provisoirement le projet. Une réunion interministérielle vient de permettre un premier tour d'horizon des positions des différents ministres à l'égard de cette mesure destinée à donner aux catégories sociales les plus défavorisées les moyens de partir en congé.

Le principale difficulté soulevée par la mise en œuvre du titre-vacances tient à sa nature de prestation sociale. En effet, l'aide à la personne consistera en l'émission de titres achetés par les entreprises, par les co-mités d'entreprise ou par les caisses de retraite et revendus à un prix inférieur sux saiariés. Ces titres permettraient de régler aussi bien les notes d'hôtel et de restaurant que les transporteurs et les agents de voyages.

Le rapport Hallaire sur la création d'un titre-vacances, remis à M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, préconise une exonération de charges pour la contribution de l'employeur jusqu'à un plafond correspondant annucle-ment et par salarié à 50 % du montant du SMIC (le Monde dn 27 mai 1978).

Cette proposition a suscité l'opposition de Mme Veil. Celle-ci n'est évidemment pas hostile an priocipe du titre-vacances : on fait remarquer dans son entourage que le budget 1978 a été l'occasion d'augmenter de 100 millions de francs le montant des bons-vacances distribués par les caisses d'alloca-tions familiales, forme traditionnelle d'aide à la personne,

En fait, l'administration de la santé, qui veille en permanence sur le niveau du déficit de la Sécurité sociale, redoute de voir celui-ci s'accroître à la faveur de l'introduction du titrevacances. Pourquol? « Nous nique - non négligeable - de l'exonération des charges sociales de la bonification du titre Dur l'entreprise dit-on au ministère de la santé. Cette exonération existe dejà pour le titrerestaurant. Nous sommes réticents parce que, jusqu'à présent, notre politique à consisté à conserver pour les cotisations sociales une assiette d'imposition aussi large et aussi cohérente que possible. L'exonéra-tion du titre-vacances représenterait un précédent fâcheux. »

L'harmonisation des points de vue sera délicate, aussi le gouvernement préfère-t-il prendre son temps pour aboutir su lancement d'un titre-vacances cohérent au cours de l'été 1980.

Chasse

Un loup de Pologne

la direction du aud, le téléphone sonna de village en village, transmettent la nouvelle. Deux chasseurs qui traqualent le sanglier solitaire dans le région eurent vent de l'attaire et demandèrent qu'on les prévienne des que la harde serait mieux localisée.

Le message vint enlin. « On » les avait entendus hurler une nult entière, « on » avait relavé leurs traces, Impatientes mais nettes dans la boue et le nelos mélangées. Aux abords d'un hameau, près de Lutoà quelque 800 mètres du bourg et les villageois nouérent hativement bout à bout des cordes ponctuées de bouts de chiffon blanc, banderoles dont on entourerait le moment venu un périmètre au centre duquei serait exposé l'appăt. Un vieux cheval usé par les

ans et les labours tit l'affaire. La première nult, longue et glaciale, il no se passe

ausal eu piège gisalent aux trois quarts dévorés. rien. La seconde, le lune apparut mels l'on ,ne vit . POIS plus de vingt ana les républiques socialistes almerait connaître alleurs et dont on ne contestera pas les d'Europe de l'Est ouvrent effets tant à l'évidence w certains de leurs territoires aux chasseur étranger pourra en chasseurs étrangers. La majorité constater sur place le bien-fondé. de ces touristes un peu speciaux — parmi lesquels on compte Il reste que la pression de la chasse y est sust relativement réduite, phénomène dont profitehien des têtes couronnées ront, à l'échelle de leurs moyens. sont satisfaits de leur expérience. L'accueil y est générale-ment correct, l'organisation satisfaisante, le gibier abondant.

les porteurs de devises occiden-

Période probatoire Car il faut savoir qu'être chasseur pour un citoyen de certains pays de l'Est réclame beaucoup d'obstination de foi voire de chance. Obtenir lci une autorisation de tir relève le plus souvent d'une décision du ministère de l'intérieur, attendue parfois longtemps. Possèder une arms est un droit qui n'est pas donné du jour au lendemain, on s'en

doute, à tout le monde. Toutes ces attentes, auxquelles il faut ajouter des mois de période probatoire consacrée à la connaissance de la nature et du gibler, ne diminuent pas le nombre des candidats mais celui des

Si l'on ajoute à cela qua les methodes agricoles en usage ici n'ont pas, et de loin, de retombées aussi nocives sur le gibler et son environnement que celles que l'on peut connaître dans les pays occidentaux fortement in-

ANNER 1977 EVALUATION APPROXIMATIVE DE CHAQUE ESPECE DE GIBIER. (MALE ET PEMELLE) SUR LE TERRITOIRE POLONAIB (Entre paranthéees le

Elan, 4 500 (640) ; cert, 54 800 (11 200) ; daim, 3 300 (270) ; chevreul, 350 800 (55 000) ; sanchevreut, 350 800 (55 000); san-glier, 65 900 (45 900); lynx, 600 (32); lonp, 400 (80); renard, 54 800 (27 800); liévre, 3 000 800 (485 800); grand tétras, 948 (17); petit tétras, 32 760 (1 820); fai-san, 980 880 (225 800); perdreau, 3 380 800 (800 800); canard, lii-mith (10 880) mité (140 800).

dustrialisés et dégradés par une infrastructure routière essentiellament consacrée aux déplacements privés, on aura compris à quel point toutes les conditions sont réunles pour que les territoires réservés à la chasse recèlent une faune dense et de qualité.

On retronvera ces caractéristiques dans les pays ou, à l'in-verse, règne la grande propriété privée, dans les immensités amé ricaines, dans certains territoires africains.

CLAUDE LAMOTTE (Lire la suite page 18.)



A cela un certain nombre de

Les officiels de la chasse ne

manquent jamais de rappeler, à la veillée ou lors du diner qui

clôt le séjour, que, si leur pays

a en la matière si bonne réputa-

tion, ils la doivent à la forma-tion cynégétique sérieuse des

vation des plans de chasse, au

temps consacré par les nemrods

locaux à l'entretien des terri-

toires, à des traditions ances-

ables, à la stricte obser-



UN LOUP DE POLOGNE

(Suite de la page 17.)

Encore fandrait-il, pour cette dernière référence, nuancer le jugement tant peut y sévir un braconnage qui ne relève plus de l'artisanat et dont profite parfois ouvertement quelque potentat local.

Peut-on dire que telle République de l'Est se distingue de telle autre pour ce qu'on y trouve, pour ce qu'on y offre? Peut-on affirmer que l'une est plus spécialisée dans le gros gibier que l'autre, plus réputée pour le petit ? En fait, toutes les espèces européennes, des tétras à la modeste perdrix, vivent dans ces pays, y sont soumises à régucomparables. Alors comment déterminer son choix sinon par la qualité de l'organisation offerte et l'accueil fait au chasseur? A cet égard, on peut sans se tromper dire que la Pologne est exemplaire.

D'abord parce que tous les procédés de chasse y sont prati-cables : spproche, battue silencieuse on bruyante, quête au nez

des chiens, tir an chant, cela selon l'époque, le gibier choisi et sous la houlette d'hommes rompus à ces méthodes.

Ensuite, parce que le chasseur est recu comme un ami de toujours, même s'il fait à l'occasion sa première expérience Un accuell qui doit moins à la vodka, abondamment versée au retour des longues courses dans la forêt, qu'à l'hospitalité naturelle des forestiers dont la mal-son, souvent modeste, est ouverte au voyageur. Ici, point de luxe tapageur, mais une chaleur simple, toute faite de cette fraternité qui lie les hommes dans une attirance commune pour une nature préservée et offerte. Et tout chasseur, fût-il occidental, ne fait que participer au maintien du bon équilibre des espèces

CLAUDE LAMOTTE.

* Orchape (6, rue d'Armaillé, 75017 Paris), Jet Tours (Air Prance), Voyage conseil (Crédit agricole) or-ganisent des chasses dans les pays de l'Est.

Pour la Pologna, Chaascrbis, 123, rue de Meaux, 75019 Paris (teléph. 200-71-01), en est le spécialiste.

38 millions de visiteurs, 36 millions de citovens

Quand l'Espagne déborde

PLUS de trente-huit mil-lions de touristes dans un pays dont la population est de trente-six millions de citoyens seulement : M. Ignacio Naguirre, secrétaire d'Etat au tourisme espagnoi, peut parler e de résultats spectaculaires s. D'antant que cet afflux de visiteurs aura rapporté à l'Espagne à la fin de cette année quelque 5 milliards de dollars, contre 3 milliards 600 millions l'an dernier, avec trente - quatre millions cinq cent mille touristes. Les devises que ls pays doit à son industrie couristique couvriront ainst, en 1978, près de la moltié des importations espagnoles, pétrole y com-

Ces chiffres-records sont d'autant plus renarquables, note François Pelou, de l'agenco France-Presse, que l'année tou-ristique avait débuté sous de manvais auspices e la catastrophe du camping de Los Alfaquès ayant mis l'accent sur certaines faiblesses de l'infrastructura espagnole en période de

pointe», saturation illustrée un peu plus tard à Benidorm où une péquie d'eau potable avait contraint les autorités à en limiter strictement la distribution piusieurs semaines durant. Le complexe touristique de Benidorm pent acqueillir environ trois cent mille touristes.

Comme la plupart des pays touristiques, l'Espagne — qui dispose actuellement de deux millions trois cent mille chambres en hôtels et appartements joue désormais la carte de l'étalement, multipliant ses efforts pour attirer les étrangers tonte l'année. A cet égard, il faut noter que les efforts déployés dans ce sens pour co qui concerne les Canaries ont été couronnés de succès: on a compté autant de visiteurs à Les Paimas Ténériffe et Lenzarote en décembre 1977 que durant l'été précédent.

Seule ombre au tableau des succès, la saison e désastreuse », comme la qualifie M. Antonio Oyarzabal, gouverneur du Guiscoa, qu'ent connue les provinces basques, les mouvements nationalistes ayant entretenn pendant l'été un climat d'agitation propre à faire renoncer les

Au nombre des amateurs d'Espagne, les Français viennent en tête : 8.9 millions de nos compa triotes s'y sont rendus entre janvier et août (+ 11 % par rapport à 1977), suivis par les Allemands (R.F.A.), les Britanniques, les Néerlandais, les Belges, les Américains (E.-U.), les Suisses et les

Cette cinvasion » suffit peutêtre à expliquer pourquoi 7 millions d'Espagnols ont préféré eux santer leurs frontières pour s'en aller passer leurs vacances ailleurs, dépensant à l'étranger 500 millions de dollars - soit l dixième — de ce que les touristes ont laissé chez eux dans le même

Au terme de l'étude prospective qu'ils viennent de réaliser, les économistes de la Banque centrale d'Espagne n'hésitent pas à parier de e perspectives lumineuses > pour l'industrie touristique espagnole de demain.

J.-M. D.-S.

d'abord, et payez seulement ce que vous estimez devoir règier » mode? Après un restaurant parisien et une station suisee du Valais (le Monde des 19 novembre et 31 décembre 1977), qui ont l'un comme l'autre tenté l'expérience — avec succès, — e'est an tour d'une chaîne hôtelière fran-çaise de miser sur l'honnêteté et

l'objectivité de ses clients. Ainsi, à la fin du mois de novembre, durant trois jours dans vingt-cinq hôtels Ibis (1), totalisant ensemble deux mille sept cent vingt-sept chambres, toute personne (qui aura, bien entendu, réservé au préalable) pourra tester à loisir les qualités d'une hôtellerie (catégorie deux étoiles) qui, si elle est conçue au départ pour l'homme d'affaires. peut convenir parfaitement sux touristes, y compris ceux qui se déplacent en famille.

A l'issue de son séjour, le client établira lui-même le montant de sa note. Il fant préciser que le petit déjeuner sera, lui, facturé de toute façon au tarif habituel être pris au restaurant de l'éta-blissement.

(1) Crète à l'initiative de Movotel S.I.E.H., la chaîne Ibis a accuellii depuis d'autres actionnaires, dunt la Compagnie La Efein, qui détient 4/12 % du capitat (16 77 200 francs), la Caisse des dépôts et consignations, le groupe Louis-Dreyfus, etc. Elle dispose actuellement de vingt-sept hôtels, dont un à Amsterdam, totalisant trois mille cuatre cents chambres.

Vieilles pierres et bonne volonté

ANS e le Yonde des loisirs et du tourisme » du 26 août, nous avions ouvert le dossier des chuntiers consucrés aux monuments historiques. Quelques lecteurs ont réagt à ces pages qui rappelaient les avantages et les inconvenients de ce genre de bénévolat.

M. Henri Baud, de Thonon (Haute-Savoie), rappelle les précoutions à prendre.

Vous aviez publié dans le

Monde des loisirs et du tourisme. daté du 26 août 1978, une intéressante interview de M. Jean Gabriel Mortamet architecte en chef des monuments historiques, qui, avec juste raison, met en garde contre les risques que comporte la restauration de monuments par des amateurs inté-resses et qui précise « à quelles conditions il est possible de confier les édifices historiques aux passionnés des reilles pierres ». L'auteur de l'interview fait précèder son article du commentaire suivant : « Les architectes trouvent un peu exagérés les concerts de louanges qui, à droite comme à gauche, sont décernés à ces amateurs. Après tout, les professionnels fon plus et mieux... et sans bruit ».

Hélas 1 ma longue expérience m'oblige à nuencer ce jugement. Bans vouloir mettre ec cause quiconque, ni faire de polémique, je tiens à indiquer combien les méthodes de restauration sont en France en retard sur les pays voisins (notamment Suisse, Italie Allemagne) et comportent des carences qui aboutissent parfois à des désastres, même lorsque le monument est conflé à un professionnel.

Lacunes

En particulier dans plusieurs restaurations auxquelles ,'ai personnellement été intéressé, j'al dû constater - et le cas se reproduit ailleurs d'après nombreux témoignages que j'ai recueillis — que les travaux n'ont pas été précédés de l'étude historique et archéoic ique la plus sommaire du monument, dont la nécessité apparaît ponrtant comme une évidence, notamment pour les édifices du Moyen Age. Conséquences :

1) Le me-ument, notamment les églises, ayant souvent été construit sur l'emplacement d'un

et subl de nombreux remaniements la restauration falt disparaitre ou rend plus difficilement accessibles des éléments archéologiques qui permettralent d'en reconstituer l'histoire avec certitude. Et l'histoire du monument, e'est aussi l'histoire de l'agglomération où li est situé, du milieu qui l'entoure, et de la population qui l'a construit. C'est donc soit compettre, soit anéantir une source pré-cieuse et parfois unique de la connaissance de notre passé. 2) Dans de nombreux cas, la

ou plusieurs édifices antérieurs.

restauration fait disparaitre des trésors artistiques inestimables, notamment des peintures muranaient l'édifice et qui ont été, aux époques suivantes, reconvertes de badigeons pour des raisons diver-ses. Cette destruction est de plus en plus fréquente depuis que s'est instaurée, sous les prêtex-tes les plus fallac!: v, la déplorable manie de « décrépir », de faire disparattre ju zu'à la pierre les enduits successifs out rériodiquement étaient appliqués sur les murs ou les voûtes de l'édifice. J'ai ainsi assisté, le cœur serré, dans une église du treizième siècle, à la disparition, sous le ciseau des rest.urateurs pourtant dirigés par un architecte des monuments historiques, de tout un décor peint, de différentes époques s'echelonnant du quatorzième au dix-huitieme siéele, et particuliérement caractéristique de l'art de la région. La simple lecture d'une monographie locale aurait pourtant permis, à défaut d'une étude préalable plus approfondie, d'en soupconner l'existence. Pareille mésaventure a été évitée de justesse à une église voisine, grâce à l'intervention in extremis de bénévoles ». (...)

De son côte, M. J.-M. Bailly de Fontenay - aux - Roses (Hauts-de-Seine) écrit :

Pourquoi minimiser le rôle des bénévoles en disant que l'administration leur laisse des « édlfices mineurs > ? Edifice mineur que le château de Montaigut datant du XII e siècle ? Rien n'est e mineur » quand il s'agit de pstrimoine architectural Les vieilles pierres ⇒ sont nos livres d'histoire les plus parlants. M. Mortamet voudrait-il que ces livres tombent en poussière? L'intention serait surprenante de la part d'un homme de l'art, et je ne doute pas qu'il n'en est

NOUVEAU MONDE rols APEX ou départ de Paris

BOGOTA 2890 F MEXICO 3150 F LA PAZ 3980 F Charter un départ de Bruxelles BUENOS AIRES 4180 F

8, rue Mabillon, 75006 PARIS Tél. : 329-40-4

L'édition 1978 de « France Tou-risme Congrès » vient de parairisme Congrès » vient de parai-tre sous le patronage du minis-tre de la jeunesse, des sports et des loisirs. La cinquième édition de ce répertoire national des salles de congrès et séminaires est rédigée en français et en anglais. Elle répertorie en 486 pa-ges mille cinq cents établisse-ments environ en donnant pour chacun la capacité, l'équipement, l'hôtellerie, les moyens d'accès et les loisirs offerts.

* 176,40 F. Editions Thibault S.A. 5, rue de Berri, 75006 Paris, Tél. : 225-96-84.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

DORDOGNE - FERME TYPIQUE

PÉRIGORD VERT restaures par architecte 1 ha vue panoramique, 5 p. princ, grand coul. désendances

PÉRIGORD Maison recente type perigordin, tout.
conf. Terr. 1.200 b2, bordure rivière.
FRIX : 430 000 P.
IMMOBILIERE LINDOISE,
2 rue des Martyra,
24150 LALINDE
Tél. : (531 61-03-78.

Agence KLARER

Hautefort, tel. (53) 50-42-71.

Ref. C 539.

9 KM BÉZIERS VIIIa neuve P.5, gardge, jardin, 10 im Ref. Mais. P.3 meublée, p. b. état, gar., 180 m2 Novagence, 45, allée Riquet, 34500 Béziers, tél. 67-78-45-48.

trois petits tours au pays des 7 merveilles:

> les villes d'art belges Bruges la Belle, Gand.

Vous enjambez la fruntière toute proche, et vous vous retrouvez, comme par enchantement, dans ces villes-écrins au cachet si particulier, Bruxelles la Ronaissante, Liège Cité Ardente, Tournai la Romane, sans oublier Auvers la Flamboyante et Namur... toutes différentes, toutes fascinantes. Vous y découvirez des trésors dest, les metreelles plus particulièrement mises en valeur cette année. Vous pouvez profiter d'un veck-end pour goliter au charme de l'aiflours. Pous en rêver avant d'y aller, demandez toute la documentation dont la Flandre, les Ardennes, les Villes d'Art, les 7 Merveilles, etc., et des suggestions de séjours avec forfait. Yous enjambez la fruntière toute





256 pages. Cela peut sembler beaucaup, en fait c'est juste ce qu'il faut quond on veut, comme Jet Tours, vous décrire le pays, la croisière, ou la formule originale de votre séjour.

Le catalogue Jet Tours "Hiver 78/79" n'est pas seulement une collection de cortes postales avec beaux hôtels sur fand de mer bleue. Voire voyage est toujours restitué dons son véritable contexte. Et pour chacun, de l'amoureux du famiente à l'assoiffé d'émotions fortes, il y a dans le catalague Jet Tours la formule qui convient : séjoursplage, séjours-découverte, circuits, croisières... dans le monde entier. Et bien sûr les Eldoradors Jet Tours, un ort de vivre différent, un style de . vacances entre les loisirs de groupe et le tourisme solitaire.

Tout vous est raconté dans le catalogue Jet Tours : dimat, températures, vêtements à emporter, adivités sportives, passeport et visa, vacains... Et en plus Jet Tours vous donne son avis personnel. Sur ce qui leur a plu. Ou moins plu. Tout ce que pourrait vous dire un ami, s'il avait le temps de découvrir pour vous, la Chine, les Galapagos, Majorque, Madère...

Dans le catalogue Jet Tours, vous trouverez en 256 pages, vécues, toutes les destinations et leur meilleur souvenir. Bientôt le vôtre!

> *Jet tours* AIR FRANCE

Min.

VENEZ MCOUVRIE! Cr.

Carrent,

pleires mne volonie

Jardinage

RIS, compagne de Junon et messagère des dienz, décase qui fit de l'arc-en-ciel la route entre le ciel et la terre, a-t-elle sauvé le royaume mérovinglen? Si ce n'est elle c'est au moins, dit la petite histoire, au moins, cut la petite histoire, la fieur qui porte son nom. Clovis I=, roi des Francs, encer-clé au bord du Rhin par une puissante armée de Goths, trouva le gue salvateur grace aux iris jaunes (Iris pseudacorus) qui s'étendaient loin dens le fleuve, en un endroit où l'eau ne pou-vait être que peu profonde. Reconnaissant, il adopta cette fleur pour emblème, usage suivi par ses descendants. Il faliut cependant attendre Louis VII et les croisades pour que l'iris, devenn « fleur de louis », puis « fleur de luce », et, enfin, « fleur de lys », devienne le symbole de nos rois.

Ce n'est pas ce bel iris du bord des eaux qui s'est démocratiquement répandn dans les jardins populaires, mais les hybrides de l'Iris barbata, dont les innombrables variétés sont le fruit des sélections conduites depuis un bon siècle dans notre pays, mais aussi en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Communement appelée « iris des jardins », cette plante d'une culture facile, pou-vant demeurer fidèlement à la même place durant des années. peut aussi blen garnir talus et rocaliles que plates-handes, vez-ques ou bords d'allées.

Les variétés actuelles aux coloris, tailles et périodes de florai-

Le premier établissement tie préparation aux études de

et Pharmacie Healthy Sainte-Piers, 5 centres Nation, Critteil, Orsay Encadrement attnuet parallèle

à la premère année - Petes groupes.

Tous CHU - Toutes matières

CEPES Canagement libre de professeure

57, me Ch.-Laffitte, 22 Neuilly

722.91.94 od 745.69.19 000000000000 A 15 KM DE COMPIEGNE A ELINCOURT 🗐 SAINTE.



VENEZ DÉCOUVRIR

des résidences de caractère de 4, 5 et 6 pièces dans le parc d'un chậteau du XVe siècle.

ces propriétés, de construction traditionnelle, sont en harmonie avec le château.

Espate : parcelles de 1200 à 4000 m². Pare boisé de 35 ha ensouré d'une forêt de 250 ha avec possibilité de chasse Pièces d'enn : plusieurs étangs pour la pêche. • Caime

de quoi satisfaire les plus exigeants.

visite sur place: les Marguerises de Bellinglise château de Bellinglise 60157 Elincourt Ste Marguerite. Samedi et dimanche de 11 hà 13 h et de 14 h 30 à 19 h en semaine de 13 h à 18 h 30 Tél. (4) 476,10,73

PRESSES DE LA CITE

Une fleur pour un monarque

son très divers constituent un choix exceptionnel pour le néo-phyte comme pour l'amateur qui se laissera pent-être gagner par la passion jusqu'à composer, comme on réalise une roserale, un jardin d'iris.

Gare à l'humidité!

Juillet, août et septembre sont

les trois meilleurs mois pour la plantation, qui permet alors une bonne reprise et l'épanouissement des fleurs l'année suivante. Epoque relativement calme dans les travaux du jardin, il est donc facile de trouver le temps de la réflexion pour le choix des variétés, leur commande et leur mise en place. Piusleurs impératifa sont à respecter : l'iris aime le plein solell et, sauf dans le Midi, il faut lui éviter l'ombrage, qui rend sa floraison difficile. Peu délicat sur la nature du sol, avec un goût affirmé pour les terrains nentres, voire calcaires, il exige un bon drainage et craint par-dessus tout l'humidité. Un creux où l'ean risque de stagner après la pluie lui sera souvent fatal; en terrain peu perméable, il fandra choisir le sommet d'une petite bosse, ou une pente favorisent l'écoulement rapide de

Les tris se contentent d'un sol moyen, et, à moins de les installer dans une zone particulièrement aride, l'apport d'engrais se justifie rarement ; en ce cas, il sera nécessaire de l'incorporer par un bon griffage sur 10 à 15 centimètres de profondeur. Beaucoup plus importants seront l'ameublement et le nettoyage préalable du sol d'où l'on retirera soigneusement les mauvaises herbes. Le rhizome, cette partie charnue sur laquelle naissent les feuilles et les racines sera à peine enterré, la meilleure méthode consistant à le reconvrir d'un centimètre de terre au maximum. Après arrosage et

JEROME

DELCOURT

matin

du

monde

Le monde balinais

Les fondements

du sacré ·

La magie

L'organisation sociale et la vie quotidienne

L'art et la fête

Une île à la mesure

de l'homme

A l'est de Bali

etc

Un très bel album cartonné 128 pages

illustré de plus de 50

photographies

copieurs : 50 F

tassament, la partie supérieure du rhisome réapparaitra et pourra ainsi bénéficier de l'ensoleillement. Cette plantation à fleur de terre est une condition essentielle de la bonne santé ultérieure des plants.

Pour former rapidement de belles touffes, les rhizomes se-ront plantés (par groupes de trois ou, mieux, de cinq) en cerule, à 25/80 centimètres environ les uns des autres. Les touffes de variétés différentes seront séparées de 60 centimetres environ; le « nez » du rhizome sera toniours tourné vers l'intérieur de la touffe, le feuillage raccourd en général à une vingtaine de centimètres formant la couronne extérieure. Un bon arrosage est indispensa-

Pour mieux connaître les iris

 Société française des ama-feurs d'iris, 134, avenue Savor-gan-do-Brazia, 23168 Le Valette-dn-Var. Tél. (84) 98-88-43. Trois Jardins à visiter parc de Bagatelle, bois de Bouiogne (Perla); Pare floral, Orléans - La Source; Jardin

d'iris, Montincon (83). On spécialiste qui prenos les meillenres variétés, en par-ticulier des collections variées ou par couleur : établissements J. Cayoux, Polity-lès-Gier 4550 Gien. Tél. (38) 67-45-64.

ble immédiatement après la mise en place. En trois ou quetre ans des touffes bien fournies seront constituées, et il sera possible à ce moment de les déplacer, pour varier le décor ou mettre en valeur certaines variétés, ou, enfin, de les diviser pour disposer de nouveaux groupes d'iris en d'autres points du jardin. Les touffes s'arrachent facilement à l'aide d'une fourche à bêcher, puis les rhizomes sont sectionnés et conservés sous forme simple ou double : il est préférable de choisir ceux du pourtour dont la vigueur est supérieure. Enfin avant la plantation, il est nécessaire edhabillers les racines et le feuillage en les racourcissant au sécateur,

Cette technique simple d'éclatement des touffes pour la multiplication permet de répandre l'iris dans tous les points du jardin où sa présence est irremplacable, le plus grand service qu'il sache rendre restant la fixation de la terre sur une pente ou un talus en plein solell où le gazon pousse mal et se tond avec difficulté.

Pour éviter une floraison unique, certes merveilleuse mais dicieux d'associer touffes d'iris et plantes vivaces aimant le soleil et résistant à la sécheresse. La gamme est assez étendue, et l'on peut citer à titre d'exemple : les campanules des murailles on des Carpates, la céraiste, la corbellie d'or, l'aubrietia; l'hypéricum, les sédums... On peut astucieusement journ

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant 8 le tirage du mercredi. S

avec les coloris, mais aussi avec les tailles des différentes variétés d'iris. Au sommet, on placera les plus grandes, et sur les pentes, les iris dits « intermé-diaires » (de 40 à 60 centimètres de haut), qui ont le double avantage de fleurir avant les autres variétés et de posseder un système radiculaire très dense qui fixe bien la terre. Au premier

descendanis — très améliores par les croisements — de l'Iris pseudacorus (celui qui sauva Cioris) et des récentes variétés de l'iris de Sibèrie comme Royal Ensign, Tealwood, Whrite suoit, Cattineau, qui forment assex vite de très belles touffes, et se prétent bien à la confection de bouquets. Il faudrait sussi parier de l'iris de Kaempfer, sujet d'une culture immémoriale au Japon, où de Kaempfer, sujet d'une cul-ture immémoriale an Japon, où il a rang de fleur nationale, avec le cerisier, la pivoine an arbre et le chrysanthème.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

66230 - VILLEFRANCHE-SUR-MER HOTEL WELCOME - 3 & N.N. Bepas bord ds l'eau. Belles chambres, vue mer. Estire ou téléph. (93) 80-88-81.

ILE DE JERSEY

fixe blen la terre. Au premier plan, en bordure de chemin on d'éscaller, voire dans une rocaille, la solution idéale est l'iris l'autonns et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour rocaille, la solution idéale est l'iris petité tris (20-30 centimètres de haut) sont aussi précieux pour habiller un vieux mur aux pierres jointoyèes de terre.

Sans quitter le monde des iris de jardin, il est possible de trouver deux groupes adaptés à la plantation en terrain frais, voire en bord des eaux. Il s'agit des descendants — très améliorès par les peuts pour les immenses plages, la cappagne, les auberges, les plus et, dans la capitale Saint-Ries un shopping détaxé à faire l'est.

Montagne

85490 SAINT-VERAN (Htts-Aipes) Les chaiets du Villard. T. 182) 45-82-08 Chambres 2 à 6 paraonnes avec culsinettes. Eté : piscine, tennis.

Stations thermales

LE BOULOU (Pyr-Or.) \$6169 La station du foie et de la vésicule, migraines, allergies, séquelles d'hépa-tite, cure do 12 à 20 jours. Mer à 15 km. HOTEL DES SOURCES => NN.

Allemagne

FRANKFURT

PARKEOTEL, 1º classe, contre, pres gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 ». Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

Angleterre

KENSINGTON, LONDON

Une situation exceptionnelle près da Metro South Kensington F 80-90, breakfast anglast, taxe incluse. CROM-WELL HOTEL, Cromwell Place Lon-don SWI 2LA. Dir. E. Thom -01-589.8268.

HOTEL VALSANA. In catég. Vacances d'été en montagne. Piscine converte et plein air. Quatre courts da tennis, Télex 74232.

MIAMI-BEACH (FLORIDE)

HOTEL MONTE-CARLO, bord octan, chambre avec bains, w.-c., T.V., plage et pische priven, restaur., bar, etc. Directeur françals, Ecrire : \$551 Collins avenue, Mismi-Beach

Week-end par avion à Berlin on Hambourg avec Jet Tours.

De brèves évasions de 2 à 5 jours en toute liberte, une reservation rapide et une délivrance immédiate des documents de voyage auprès de toutes les agences de voyages, transport Paris/Paris + hôtel + petit déjeuner + un repas au cours du séjour Lic. A 583 de 1000 à 2130 F

Francfort/Main. Week-end "3 jours qui se suivent et ne se ressemblent pas":

2 nuits avec petit déjeuner et un verre de bienvenue, le "Tourist-Ticket" donnant droit à diverses gratuités et réductions, un cadeau-souvenir et une pochette d'information, de 42 à 100 DM par personne.

Freudenstadt (Forêt Noire). 2 nuits + petit déjeuner + 2 repas, cocktail de bienvenue et une entrée à la piscine thermale, accès aux concerts et taxe de séjour, de 89 à 133 DM par personne.

Voici 3 propositions parmi beaucoup d'autres pour réussir un bon sejour en Alle-magne. Nous serons heureux de vous tomne/Hiver N'hésitez pas à nous la demander.

Code postal et ville.

Office Allemand du Tourisme 4, place de l'Opéra - 75002 Paris Le pays du romantisme vivant. République Fédérale d'Allemagne.

Le Franc tient bon. Bon voyage en Allemagne.

CARLO	~~~	-		~	
TE-CA	aux	restan	ques	Sur	mer
	prépare	z-vous de	s matir	is grai	ndioses.
20% Date	STATE OF THE PARTY.	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR			



Votre appartement. Il serait situé entre Nice et Monaco. Entre ciel et mer. Face à l'une des plus belles rades du monde : cella de [VILLEFRANCHE-SBR-MER. De votra

l'ouverture des voiets pour regarder le soleil se lever sur le CAP-FERRAT.... Et quelques volliers gegner le large. La vue, spiendide, ne serait pas votre seul luos. Vous aimentaz l'espace de la pièce à vivre, prolongée encore par une terrasse fleurie, ou un jardin. Le marbre serait extraordinalrement



dans la saile de bains.
A l'antique. Ou marbre rose. Que l'on aurait fait venir pour veus du Portugal.
Les murs ? Tendus d'épais tissu, pour l'infinité de l'atmosphère, ils seralent à vos toiles préférées un ferrir raffiné.

Dans cet appartement, il ferait bon vivre. Et bon recevoir. La vie y serait . d'ailleurs facilitée à l'extrême par un confort absolu. Dans le cuisine par exemple, un équipement électroménager très

complet (du lave-vaisseile au lave et sèche-linge en passant par le four système d'alarme et anti agression

de gammes, serait la pour vous simplifier toules les táches.

AUX RESTANQUES-sur-MER, vous seriez en fait en vacances toute l'année. Avec une vaste terrasse pour les patits déjeuners intimes au oleit ou l'apéritit amical des soirées bèdes et parfumées. Avec la mer sous vos yeux. Toujours là et jamais la même. Avec le piscine en contrebas de l'appartement, privilège que vous ne partagerlez qu'avec les quelques co-propriétaires de l'immeuble. Pour votre sécurité, votre appartement serait équipé d'un



Les Restanques existent Venez visiter l'appartement décoré.

.RN 559 - 06230 Villefran Tél. (93) 55.39.49



Atelier de poterie e LE CRU ET LE CUIT ... occueille en groupe, toute l'année, les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-5e Téléphon. (le solr) : 707 - 85 - 64 **BOUCHARD**



Les

Antiquaires

7, rue Montalembert - 544-38-27 (38uf dimanche) PARKING MONTALEMBERT

dans

un décor Belle Epoque

LE CAFÉ

FRANÇAIS 26 JUILLET 1978

COTEAUX D'AIX

Château de la Gaude cuvée spéciale et spécialités régionales à discrétion.

Buffet "FOU" 70 F

Menu "GOURMAND" 95 F 17 bd St-Jacques PARIS 14° - Tél : 589.89.80

+ Facilités de parking

DINER en MUSIQUE

aites plaisir à votre beau-père Portos et Armagnacs personnalises à partir de 48 Fr Expédition dans toute la France.

"LA BOUTIQUE" 79, me du Baç - Paris 7 Venez nous voir ou téléphonez

548.80.93

votre cave d'intérieur

La conservation de vos vins!.. La dégustation à la température idéale!..

C'est l'affaire de...

2.670 F T.T.C. + port ou lieu de 2.940 F + port

Valable jusqu'nu 30 septembre 1978 DISTRIBUÉ PAR CODINTER 5, rue du Général-Clergerie 75116 Paris - Tél. : 505-67-54

1,50 F, brun, vert olive et vert eizir, Format 22 × 36 mm. Dessin et gra-vure de Pierre Porget. Tirago: 7 mil-lions d'exemplaires, Impression taille-dnuce; Atelier du timbre de France.

dince; Atelier du timbre de France.

Mise en vente anticipée;

Les 14 et 15 octubre, de 9 h. à
13 h., par le buresu de poste temporaire envert à la Maison des jeunes, arcades du Théâtre, roe CésarCampinchi, à Bastiz. — Oblitératioe e P. J.».

Le 14 octobre, de 3 b. à 12 h.,
au bureau de poste de Bastia R.P. —
Bolte aux lettres spéciales pour
e P. J.». · L'émissioe de ce timbre, prévue pour la 9 octobre, e été retardée d'uee semaine.

(1) Voir le Monde du 17 décem-bre 1977.

· NOUVELLE - CALEDONIE a Aquarium de Nouméa », 10 frs. Maquette de Ry Phongchaleun. Hélio, Delrieu S.A.

Plaisirs de la table

VICHY, EN SUIVANT LE GUIDE...

E connals bien Vichy : j'y vais depuis un quart de siècle passer quelques heureux jours chez men ami Jacques Aletti, le véritable amphitryon. qui est, ainsi que disait Molière, l'amphitryon eù l'on dine. L'idee m'est venue de me mettre dans la peau d'un touriste ne connaissant pas les ressources de la ville, et de me référer, pour m'instruire, aux différents guides. L'expérience est amusante, La moralité débilitante.

Commençons par les hôtels. Michelin donne quatre tourelles (luxe) aux Ambassadeurs (de la Compagnie fermière) et trois tourelies (confert) à huit maisons. mais sans citer le Cariton ni le Pavillon Sévigné (décadent. mais racheté par la Compagnie, qui y effectue des travaux). Le Kleber couronne luxueusement le Thermal et donne des clès d'or

FRANCE : « Le Balbuzard ». FRANCE : un timbre « hors

programme »,

Les émissions de l'année ont débuté par le « Percheron», ceuvre de Jacques Birr, qui fut le pre-mier timbre de la série « Nature », les

séris e Nature », les 7 et 9 janvier (1). Le second repré-sentera le « Balbu-zard ». Vente géné-rale le 16 octobre (610/781. — Retralt probable la 4 mai

Philatélie

à dix maisons (dont le Carlton). ne eltant pas non plus, avec raison, le Pavillon Sévigne. Le Gault et Millau cite les Ambassadeurs, le Thermal et le Pavillon Sétigné, un point c'est tout. Venons-en ce qui importe

plus, aux restaurants, Michelin, qui a retiré au Chateaubriand de Bellerive la seule étoile pour Vichy let que ce restaurant n'au-rait jamais du avoir), donne trois fourchettes rouges à In Rolonde du lac (ce triste et luxueux bâtiment du plan d'eau, tembé des mains d'Oliver en celles d'un chel moulinois) et cite la Grillade Strauss, le Gentry, l'Escargot qui tête. la braseerie la France. Le Kléber donne son coq noir à la Grillade Strauss, ainsi qu'ae Violon d'Ingres (la révélation d'il y a deux ans, à Vichy), des marmites au Gentry et à la France, citant aussi la

En 1973, le vingt-cinquiéme anniversaire de la Déclaration des droits de l'homine a été commémoré par l'emission d'un timbre de 0,45 P; cette année i'administration des postes propose, « bors programme », de souligner la trentième étniversaire par un timbre de 1,70 F.

Vente générale prair le 11 décembre, probablement en «P.J.» les 9 et 10.

Bureaux temperaires

Bureaux temperaires

① 59806 Masbeuge (Salon d'honneur de la mairte), du 2 an 6 oct. —
Exposition philatélique « Tricentenaire du rattachement de Maubeuge
À la France ».

② 75813 Paris (hôpital de la Pitié),
de 30 septembre en 8 octobre.

Trente-deuxièmes Entretiens de Biebat.

② 51700 Pont-à-Mousson (abbaye des Prémmurés), du 3 an 5 octobre.

— Colloque « Binlogie prospective ».

③ 12276 Najac, les 4, 5 et 6 octobre.

— Congrès de la F.N.A. sportives, culturelles et d'entraide de l'équipement.

pement.

57400 Strasbourg (Pale 1s des congrès), les 6 et 7 ectebre. — Congrès européen de contactologie médicate.

HOSGRIE: feuillet commêmo-ratif pour l'exposition Capex 78 du Canada, trois figurines identiques, timbra sur timbre (3 x 3 forints) attenant à une vignette avec sym-bole de l'UPU,

ADALBERT YITALYOS,

Brasserie du Casino et Chez Mémère (à Bellerive). Gault et Millau donne une toque noire et 13 sur 20 à la Grillade, citant le Chaleaubriand et le Chris'Anpe, C'est peu. C'est même un peu bien ridicule, lersqu'on prône la neuveauté en culsine, de ne pas aveir découvert le Violon d'Ingres! Et de ne donner qu'un point de plus à la Grillede qu'au Chateaubriand. A Vichy meme, il y a done la Grillade 15, place Joseph-

Aletti, tel. 98-56-74), qui meriteralt une étolle au Michelin, une couronne au Kleber. Puis cette petite maison excentrée, le Vielon d'Ingres, où un jeune cuisinier, Jacques Muller, s'efferce à présenter poissons et crustaces, de bon arrivage, d'intéressante façon (22, place Jean-Epinat, tel. 98-97-37). Sans eublier la brasserle la France (34, rue Clemenceau, tél. 98-20-16), meins pour sa cuisine, toujours surveillée de reste, et fort bonne, que par son anima-

Peuvent être cités encore dans un guide sérieux le Gentry 115, rue Burnel, tel. 98-29-371; la Braseerie du Casino (4, rue du Casino, tèl. 98-23-06) et même, si vous avez la ferce d'entreprendre le voyage du plan d'eau sans avoir de bateau. le Rotonde du lac (tél. 98-72-461, C'est du moins mon classement, que l'on peut discuter, mals qui réfute, en tout cas, l'Indigence

de celul de Gault et Millau, et

la bénévolence du Michelin.

tion, la gentillesse des patrons, le rapport qualité-prix des addi-

• - Je hals les dimanches -, chantall Grécn, . Les enfents s'ennuient le dimanche », chenteli Tré-net. Mels les pêcheurs du gelfe de Gascogne et de Guilvinec ne sortent pas le dimanche : alers vous comprendrez pourquoi l'Aquitaine, qui est le marché de le mer, termera ses portes désormeis le dimanche el

Talle est la joile formule par laquelle Christiane Massia nous informe de le fermeture du restaurant du 54, rue de Danizig, à partir d'oclobre, les lundis et les diman-ches. Mais le Restaurant du Marché (59, rue de Dantzig), lui, resie

On attendra pour juger de la euisine du restaurant du casino, que la Compagnie alt fait le nécessaire pour attirer là un vrai culsinier. Après tout, ce sont les joueurs qui payent, et. personnellement, je ne jeue pas l

Pour le reste, le meilleur eu; sinier de Vichy reste, pour mel, Jacques Aletti, parce que la cuisine est son a hebby a et qu'il alme euisiner lorsqu'il recolt ses amis. Male cela est une autre histolre.

en trouve d'excellents endroits. à Beilerive, Busset, Abrest, Saint-Sylvestre - Pragoulin, Creuzier. parfaitement ignorés des guldes (Kléber excepté). Jen reparleral.

Reste, enfin, les environs. La,

LA REYNIÈRE.

DÉFENSE DU CONSOMMATEUR

Les artisans du foie gra aeront mis trois aus pour nôte nir enfin de l'Association française pror l'étiquetage informatif que la mention « produit de Prance « aur les boltes des usiniers du fuis gras ne puisse couvrir des foles d'importation fussent-lis traités en Périgned on dans les Landes. Alnei, toutes les marques devront-elles annoncer in conleur, et les « femplers » du foie gras tronveront meilleure andience anprès de ceux qui savent que, d'Israèl ou de Trobécusinvaquie, les fuies ne pourront plus se faire passer

Une publicité intensive court ies antennes en favour du thon en bolto. Le thon, c'est bon i Mais U serait meilleur encoro que soit faito nbigatioe d'indi-quer à quelle buile il est pré-paré. C'est ce que demande le « Bulletin du Laboratoire coopé-ratif d'analyse ». Car, si certaines marques sont indiquees précisent point s'il s'agit d'huile d'arachide, de soja, de coiza, el certaines marques, poer 60 gram-mes de thon dument 40 gram-mes d'hulle de colza.

Or, el cette dernière a été lavée de toet sonpçon » (comme s'emptessent d'assurer ses thu-riféraires), le Laboratoire ecopératif estima cet optimisme pre-matuté. — L.R.





A SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JE Rive gauche LE PETIT ZINC l'Épicurien ,

LE FURSTEMBERG SEATS 3 PETITES SALLES AUTOUR_ D'UN JARDIN IL r. de Nesles (8º) park. Mazarin

Le Muniche 25, rue de Buci + Paris 6

Saint Germain de la Mer

une formule nouvelle des hultres toujeurs recomme de midi à 3 h du matin dans un cadre surprenant à partir de 25 F et carte ideal pour l'après-specta

2, rue du Sabot (6º) tél. 222.84.90 rt tous les jours, dimanche

SHIN-TOKYO TOKYO

LA BOULE D'OR RÉOUVERTURE Une nouvelle carte!

Le Montgolfier LE RELAIS DE SEVRES Cadre élégant cuisine classique et inventive. Teus les jaurs. Aux diners et seupers menu exotique de 8 plats Planiste - Vee paneramique Paris:

Rive droite

LE MONT BLANC Jannine GAULON SA TERBASSE PLEURIE dans le calms Spécialités bourguignounes e Pochouse >

LE SOIR jusqu'à 22 h. 2, r. Casimir-Périer (7°) - 551-58-40 Fermé sam. et dim.

«La côte de bœuf»

WEPLER MASS CLIENT La TO HUTTRIÈRE
de PARIS
TOUTE L'ANNIÈRE
Ses Poissons
San Foie gras
Ses Grillades

TEDMINUS 824.48.72 NODD SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

D'HUITRES



Spécialités afriçaines et trançaises DEJEUNER 76 F - Vin et serv. comp. DINER of SOUPER

service juxqu'à 1 beure do matte Siji Fermé Dimanche - Direction TOURE 110

Au Vieux Berlin

tous propose ses spécialités allamanies 1º prix 1977 de la cuelliane coisine étrogète en France.

Diner sux cheatelles - piane air conditionno - frunc le dinanche 32, ex. Geolge-V - 225.88.86 Commande prine jusqu'è 23 è 30

LE LORD GOURMAND 9, r. Lord-Byron (angle r. Balza

Tel. : 359-07-27 - PARIS 75008. Fermé dim. et samedi au déj.

Charlot
Roi des Coquillages

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Aperitif, vin, café
Service compris

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Turbot gritté béarnaise - Cassoulet au confit d'oin Paella à la langouste - Souffié aux frambolses

SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DEJEUNERS D'AFF. - DINERS
123, 21. do Wagrain (17") - 227-61-50, 64-24 - F/Dim. - Park. assure

(lace Wepler) qu'à 1 heure du matin



3, rue Gustave-Courbet Paris 16 - 553.46.46 Ouvert de 9 h à 19 h 30 Fermé le Timanche. MARIUS et JANETTE TOUS LES FRUITS DE MER

Environs de Paris

HOTEL **** Luis RESTAURANT Quincangrogne

M. Keller, propriétaire sur les pittoresques bords de Morne 77 DAMPMART, près LAGNY 35' de Paris par A-é sortie Lagny. Téi. : 430-08-52

A 30 minutes de l'ETOILE AUTOROUTE DE L'OUEST N. 12 RELAIS DU PAVÉ

ia HAUTE GASTRONOMIE du chef Claude Marquerite GRAND PORLE D'OB 1974 - Fois Gras jrais -Steak de Canard au Ehum. SALONS de 12, 20, 80 couverts

A BAZAINVILLE (les Yvelines)
487-81-52

Sidden.

Hippism

TROIS GRAVE

CHITALY

LE MONDE DES LO

Jeux

échecs

RESPIRONS **AILLEURS**

Nous abandonnons provisoirement la triste championnat du monde de Baguio-City; ce qui s'y passe ne correspond en rien à ce que l'on est en droit d'atà ce que l'on est en droit d'attendre d'un match pour le titre
saprème, à savoir ao minimum
l'absence de fautes dans ce que
Alekhine appelait « la seconde
phase d'exécution », à défaut
d'apports createurs ou d'explosions génial-s qui surgissaient de
la plupart des championnais du
monde depuis 1948. Certes, l'atmosphère était différente puisqu'il s'agissait de confrontations
entre Soviétiques, à l'exception du
dernier grand match entre Spassky et Fischer. Aujourd'hui, une
haine extra-échiquéenne suscite
une tension telle que les deux
joueurs accumulent les bévues les
plus incroyables. A Baguio-City,
les échecs sont hors jeu.

. septembre 1978) Blance : B. LARSEN Noise : V. EORT a) Les Biancs qui semblaient rengager dans une « Partie anglaise » renouvent au système symétrique du fianchetto 1 g2, 98; 4. Fg2, Fg7; 5. Cf2, Cf5; 6. 0-0, -0-0; 7. d4, comme an système des quatre 0 (2, Cf2, Cf5; 4, 64, Cx64; 5. Cx64, 66; 8. g2 on 8, 63 nu ancore 6. Cd-b5.

NOTES

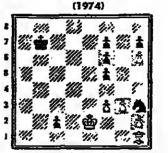
b) Ainsi s'effectue le passage à la variante symétrique de la défense Tarrasch du Gambli -D, les Blancs syant le nhoix eutre le coop du texte et les suites & al et & dxc5.

c) 6..., Cxd5 est 6 g a 1 e m e u t jouable.
d) Ou 7. Ph5. Ft6 (ou 7..., cxd4; julian des Noirs, Si 13. Cd2, C3 et al 13. Cd5; 9. 0-0. 0-0; 10. b3. Ft6; 11. Fb2. D67; 12. Cd2. Ta-c3 (Februsal-mole qu'elle le parait. Par exemple.
c) La position d'est pas aussi simple qu'elle le parait. Par exemple.
7... Ft7 perd un temps agrès 2. 11. Fb2. D47; 12. a3. Tt-d3: 13. Cb5. Ta-c3 (Februsal-molecher, Santa-Monics, 1960). Après 7..., s6; 6. 0-0 (si 2-b). Fp40; F46; et non 2..., c4; 9. Cd5, Dc7; 10. Ox c6, Dxc6; 11. b3, b5; 12. bxc4. bxc4: 13. 641); 5. dxx5. Fxc5: 10. Dxc6, Dxc6; 11. b3, b5; 12. bxc4. bxc4: 13. 641); 5. dxx5. Fxc5: 10. Dxc6, Dxc6; 11. b3, b5; 12. bxc4. bxc4: 13. 641); 5. dxx5. Fxc5: 10. Dxc6, Dxc6; 11. b3, b5; 12. bxc4. bxc4: 13. 641); 5. dxx5. Fxc5: 16. Dxc6, Dxc6; 11. b3, b5; 12. bxc4. bxc4: 13. 641); 5. dxx5. Dxc6; 12. bxc4. bxc4: 13. 642 managant 17. rt. 18. Si 14... Ft6; 16. D42 menagant 17. rt. 19. Dxc6, Dxc6; 11. b3, b5; 12. bxc4. bxc4: 13. 641); 5. dxx5. Dxc6; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd1, bxc3. D45; 13. Dxc6; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd1, bxc3. Dxc6; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd1, bxc3. Dxc6; 14. bxc3. Dxc6; 14. bxc3. Dxc6; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd1, bxc3. Dxc6; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd2, Cd5; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd1, bxc3. Dxc6; 14. dxc5, Dxd2; 25. Dxd2; 14. dxc5, Dxd2; 25. Dxd1; 15. Texd1, bxc3. Dxc6; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd2, Cd5; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd1, bxc3. Dxc6; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd1, bxc3. Dxc6; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd2, Cd5; 14. dxc5, Dxd1; 15. Texd1, bxc3. Dxc6; 14. dxc5, Dxd2; 25. Dxd2; 14. dxc5, Dxd2; 25. Dxd2; 15. dxc6; 15. dxc6; Dxd1; 15. Texd1, bxc3. Dxc6; 14. Botwinnik, match de 1983).

c) La positioo n'est pas aussi simple qu'elle le parait, Par exemple, 7..., 27 perd un tempe après & dxcl. Fxc: 9. 0-0, 0-0: 10. bl. Péc: 11. Fb2. D47: 12. a3. Tx-d8: 13. Cb5. Tx-c8 (Perrossian-Unsieher. Santa-Monica. 1960). Après 7..., 26: 6. 0-0 (st & b3. Pg47). Fd6 (et non â... c4: 9. C48, Dc7: 10. Oxed, Dxcd: 11. bl. b5: 12. bxcd. bxcd: 13. d4): 9. dxc5. Fxc5: 10. b3. 0-0:11. Fu2. Fa7: 12. Tcl. Ddd: 13. Dc2. Tm8: 14. Tr-dl. les Elancs oot un meilleur ien. A considérer est 7... cxd4: 2. 0xd4. Fd6: 9. 0-0. 0-0: 10. Ctl. Fg1, avec des Chances égales (Choimov-Bronstein. Moscou. 1964). La continnation 7..., c4 semble discussible di

t) On high 32. Dxg+, Tg5; 33. DXb5. u) St 33... Te7; 34. Dc8. Une jotic conception de Larsen.

ETUDE I. KRALINE



BLANCS (6): Ré2, Fb1, Pf3, g3, b6, h2.
NOIRS (7): Rb7, Ch3, Pc2, 15, 16, 17, b7.
Les Blancs jouent et font nulle. CLAUDE LEMOINE.

bridge

15:10

1111

BARRAGE

A DOUBLE SENS

Cette donne, jouée par un des meilleurs champions américains, a été distribuée au cours d'uns épreuve de sélection de l'équipe américaine.

V V 6542 ♦ D878 **A** 8 6 ♥ AD 10873 ·N OB ♦ AV 1085 . \$ 32 . \$ D 109 S *A765 A R D 10 5 3 2

Ann.: O. don. N.-S. voln. Ouest: Nord Est S Sud Swanson Sontag Soloway Weich.

1 ♦ passe 1 ♥ 4 ♠... 1 🖤

4 B V 43

Ouest ayant entamé le roi de cœur pour le 7 d'Est, comment Wetcheel, en Sud, c-1-1 gagné QUATRE PIQUES contre toute

Réponss :

Sud doit éviter de perdre plus de deux trèfles et un carreau. Cependant, pour jouer trèfle, il faut monter au mort et, si Sud intilise le valet de pique, la défense rejouera pique quand elle prendra la main à trèfle. Il semble donc préférable de jouer le roi de carreau pour créer la rentrée de la dame de carreau mais Ouest prendra et contra et renerse. prendra et contre-attaquera aus-sitôt atout, puis, quand il repren-dra la main avec l'as de trefle, il continuera pique et on ne pourra pas couper un trefle... Le contrat est-il donc infaisa-

avoir coupé l'entame. il a joné le 4 de carreau. Si Ouest ne met pas l'as (pour ne pas libérer deux levées à carreau), la dame de carreau fera la levée et le déclarant jouera trèfle du mort pour le valet de sa main. Ouest prendra avec l'as de trèfle et il contrattatquera pique, mais Sud tirera le roi de trèfle et coupera un trèfle.

En fait, Ouest prit immédiatement avec l'as de carreau, Sud put alors réaliser le roi de carreau et, après être monté au mort au second coup d'atout, il fit la

an second coup d'atout, il fit la dame de carreau, puis il essaya l'impasse à la dame de trèfle. Il réalisa en tout sept piques, deux carreaux et un trèfle.

La colère du champion

1 TIRAGE

Quand on est le meilleur joueur du monde, il est douloureux de chuter un contrat qui aurait pu être réussi. Benito Garozzo fut

done furienx contre lui quand il s'apercut qu'il aurait pu gagndr ce chelem dans cette donne d'un Festival a Tanger.

ARV3 A R 9863 AR N D8 ♥ V842 ♦ 1054 ♣ 8852

A A 9 5 4 ♦ D

Ann.: 8. don. Tous vuln.

Sud Ouest Nord Est

Farozzo D. R. Avarelli G. P.

passe passe 1 \(\phi \) passe

1 \(\phi \) passe passe passe

6 SA Passe passe passe

SOLUTION | REF. | POINTS

Ouest (de Rochecouste) ayant fait l'entame trompeuse du valet de trèfle, comment Garozzo, en Sud, a-t-il chuté ce PETIT CHE-LEM A SANS ATOUT et comment aurait-il pu le réussir contre toute défense?

Note sur les enchères :

Avarelli et Garozzo, en Nord-Sud, jouaient le Système Romain. Sur « 1 🌩 », Sud répondit « 1 🚓 » car la réponse de « 1 💓 » (cou-leur au-dessus) aurait été néga-tive. Au second tour, Garozzo bondit à « 6 SA » pour ne pas fournir d'indication aux adver-saires.

En enchères naturelles, on anrait eu : Nord Sud

6 5A PHILIPPE BRUGNON.

scrabble N 42

UN TRAIT DE JENNY

Les progrès des scrabbleurs peuvent se mesurer quantitativement, contrairement à ceux des joueurs d'échecs ou de bridge, grace aux pourcentages, c'estdedire aux points obtenus par les champions par rapport aux points possibles : ainsi les cham-pionnais du monde francophons ont été gagnés: à 88:% en 1974, à 91 % en 1975, 92 % en 1976, et 94 % en 1977. Certains joueurs férus de prospective prédisent que les scrabbleurs de demain auront tellement progressé en antoma-tismes et connaissances des mots (et de leurs anagrammes) qu'ils plafonnerout à un pourcentage voisin du maximum, et que seule une formule couvelle, rendant le leu plus difficile, lui rendra son Les championnats de France,

qui se sont déroulés à Bordeaux,

les 9 et 10 septembre, leur ont apporté un démenti : le pourcentage du champion 1978 a baissé d'un point par rapport à celui du champion 1977. Il est vrai que, sur les quatre parties de Bordeaux, deux ont bénéficié de . tirages tellement ouverts ou tellement complexes qu'aucun joucur p'a échappé à de graves défaillances. Pour être dans le coup. dès la première partie, il faliait faire DÉFALQUIEZ pour 150 points, en s'appuyant sur un QUI déjà placé. Pour le "ester dans la dernière, il fallait préférer JENNY à DJINN, et trouver un scrabble exceptionnellement atypique, sous peine de perdre 80 points.

Plus encore qu'à Aix-les-Bains ou à Vichy, la catégorie des très jeunes a rafle les premières places. Auprès de Jean-Marc Bellot, dix-sept ans, nouveau champion de France, et qui cherche vainement un titre pouvant encore entichir son palmarès, de Vincent Labbé, quinse ans, de Claude Del, dix-huit ans, le quatrième, Benjamin Hannuns, fait figure de patriarche maigré. am prénom et ses vinot-cino ans. Encore faut-il ajouter que ces jeunes loups ont été sérieusement bousculés au cours des trois premières séances par un chérubin de quatorse ans nommé Fredéric Worms.

Les Parisiens perdent le titre rastent l'équipe de France (treize sur vingt et un qualifiés). Yvonne Brulé reste la meilleure scrabbleuse française devant Mme Taltavull, grace à une très brillante quatrième partie. Bordesux avait été choisie comme cadre de ce troisieme championnat afin d'aider le scrabble à

Le dictionnsire de référence est le FLI (Potit Larrusse illustré). Les cases borizontales sont désignées par un numéro de
1 à 15 ; les cases verticales, par
une lettre de A & O. Lorsque la
référence d'un mot commence
par une lettre, il est borizontal;
par un chiffre, il est vertical.
Le tiret qui précède parfois un
tirage signifie que le reliquat
du tirage précèdent a été rajeté,
faute de voyelles ou de consonnes.

1	BLPSEIT			
2	RSTTWEE	P(U)BLES (A)	H4	76
3	TT+RSTAR	WEBERS	8.7	39 ·
4	DHRSSEU	ATTESTER (b) .	0 B	61,
5	CXAAIOU	HUSSARDE (c)	B5	66
8	EEBVTAN	ASOCIAUX (d)	X 5	. 126
7	NY+JNIYN	BATES (e)	24	-45
8	-DPSEEII	JENNY (f)	12 A	58
	DMTVERI	FIDELSTE (g)	D3	78
10	VM+FRTOU	TIKDS	L11	38
11	-QREIOO?	JOUR	A 12	33
12	OIR+KLLU	COO(D)E.	8 K	42
13	LUR+MZEI	KILO .	E 2	39
14	-LLNEGOG	LIMEREZ (h)	15 G	51
15	GOULL + TR	NEZ	M 13	31
18	OLLT+GNO	- GUE · ·	¥13	24
17	GLOT+CNP	LODEN	14 J	22
18	GPLNT+UU	ONC (I)	C11	13
19	GUNT+MVA	PLU	L3	12
20	OTUM+AAR	VAN .	P1	27
21	FMNHAAI	AGERATUM (I)	06	63,
22	FMNAI+V	AH	J8	36
23	MAN décomposé.	VIF	N 4	30
24		AN	11 B	26
25		MA .	10 N	7
25			TOTAL	1 039
27	1			

s'implanter dans ce « Sahara scrabblesque » qu'est le Bud-Ouest. Faudra-t-il jouer en occitan pour qu'un Toulousain se décide enfin à fonder un club de scrabble?

NOTES

a) ou BIP(A)LFS; b) TITRATES
ou ATTITRES pard 2 points;
e) choix angulesant pour beamour;
l'expression HUSEARDE (A LA)
figure-t-sile en curactures gras dans
le Fill? En fait, is HUSSAEDE est
une danse bongroise et auralt pn se

mattre ao pluriel; d) coup extraordinaire (la sous-top, AXAI en J 9
perd 81 points). Besucoup de participants ent été qualifiés ou ajournés à l'année prochaine sur ce coup;
e) BAVER est intransitif, même si,
comme à Bordeaux, les gens en ent
bavé des ronds de chapeau i f) machina à filer; g) De FIDEISME système qoi donne à la foi la primauté
sur la raison. EDIFICE OU DERFIEE
scrabbles sees implaçables; h) ouvre
ptus que MEULLEZ; l) ou ONCQUES
ou ONCUES. COQ en M 5: même
score; j) plus grisant que MAUOREAT !

RESULTATS. — 1 Tanhasno, 1 036; Hannuna, 1 020; 3. P. Ballot,

RESULTATS FINALS. — 1. J.-M.
Bellot; 2. Labbé (Paris); 3. Del
(Cannes); 4. Hannuna; 5. Desmouins; 6. 8. Kourotchkine; 7. Lahmi;
8. Bobé (Lyon); 9. Mme Brulé;
10. Reidel; 11. Lewandowski (Lyoo);
12. Charlemagne; 13. Nino (Grenoble); 14. Techesno (P.); 15. Brica
(P.); 10. Brulé et P Bellot;
16. Mme Taitavnil (Masseille);
19. Mollard (Grenoble); 20. Penneo
st Pialat, tous qualifiés ou sélectionnés pour le Championnat du
monte francophone, qui aura lien à
Bruxelles du 1eº ao 5 novembre 1972.

OPEN (bomologué); 1. Mme Lamnbroso; 2. Muracciole; 3. Mme Tréfier; 4. Mile Lorentz; 5. Mile Henri;
6. Bevan; 7. Zuffinetti; 5 Colonna;
9. Mme Ledarne; 10. Mme Duprat,
PENTASCRABBLE Nº 42 RESULTATS FINALS. - L J.-M.

PENTASCRABBLE Nº 42 DE P. FOURNIER

(Courtheron, Vanciuse)
Il e'agit de faire le maximum de
points avec cinq tirages successifo
de sept lettres, le premier not
passant obligatoirement par l'étolie rose. Les cinq mots à trouver dol-vect utiliser tootes les lettres de

Chaque tirage.

AASSRRE - ESEGNUV BEIRSZ - AEILQUU BGISSY7.
Solution proposée : plus de

Solution proposée: plus de 800 points.

Solotion du problème nº 41: ENSEULE, H 5. 66 - CHOREUTE (choriste dans le théâtre grec), 12 A. 82 - LATERITE. 6 A. 62 - ANATTES (crustacés), 7 A. 82 - LAWBENCIUM (étément ebimique transuranien), A 5. 28. Total: 549 points.

• PREMIER TOURNOIDE UN NOIDU COMITE DE PARIS, homologable, dimanche 15 octobre, 10 A. 14 h. ct 17 h.; à l'Holiday Inn de Rungis.

• TOUENOIDE CHARTRES, homologable, dimanche 8 octobre, à 9 h. 30 et à 15 h. au Novotal.

• LE TOURNOIDE VITTEL (Club Méditerranée), du 29 septembre au 15 octobre est bomologable.

. MICHEL CHARL MAGNE.

Hippisme

TROIS GRANDS **CHEVAUX**

AQUITANIA DE BORDEAUX CHAMPIONNAT DE FRANCE 1978 Dornière manche Dimanche 10 septembre

Sur les plates eussi, les dar-niers leux de l'été ont un éclat exceptionnel. Nous avons vu ou revu, dimancha, su moins trois grands cheveux. Le premier à entrer en lice e été River River. On savait, par les échos de Chentilly, que c'éteit là, sans doute, le mellteur - deux ans - de l'entraîne-ment Boutin. Une rélérance. s'egissant d'une écurie qui nous s déjà présenté Le Marmor, Polynikis, Finalco et autres Sharpmen. Le fait mêmo que son entraineur eût choisi le prix de Villebon pour lui faire eccompilir ses premiere pas en public étell révélaleur de l'estime dans lequel il tensit la poulein : Il s'egit d'une épreuve dans laqu'elles jugent dignes des leument leire débuter les sujets qu'ettes jugent dignes des tauriere de Longchemp, l'année

River River est par Riverman et Riverqueen. De la pourpre grand teint : Riverman, d'origine américaine, est probable depuis l'exportation de Lyphard, le meilleur étalon stationné en France ; Riverqueen a été une grande jument de course, gagnante notamment du Grand Prix. de Saint-Cloud.

On ne peul dire que la poulain solt beau : il est quelque peu décousu - et son genou droit s 30 eusclar pas mai d'inquiétudes. jusqu'à ce qu'il les elfoce par ses premiers galops, aussi-tôt orometteurs. Mele, à défaut dharmonie dane la silhouette, quetie pulasance dens l'action. gage da tacor extraordinaire «, a il a une ection plus grande que lui », e extaelalent les techniciens. Les trois expressi rendent compte du même phénomène : River River engage el loin ses postérieurs sous son corps, dens le geste où lis vont chercher l'appui du soi, qu'à le phase euivante du galop ses antérieurs se poseni sur le piete 50 centimètres plus loin que le normele. L'amplitude de sa foulée est telle qu'il lait revivre l'image tausse du point de vue cinélique, maid religment wale pour l'œit

- de ces chevaux de Géricault, étendant si parfaltement leurs jambes qu'ils planent, parallèles Le goût de la lutte semble at-

teindre ou niveau des dons physiques. En tête presque depuis le début de la course. River River a accélare une première tois - ce qui est le signe d'un pon cheval - lorsque, devant le pavilion, plusieurs concurrents de sont rapprochés Male il e trouvé les ressources et la volonté d'une seconda accélération - et, cetta tols, c'est la eigne d'un poulein exceptionnel, — lorsque 200 mètres plus loin le ceut rival que n'avait pas cloué eon démerrage, Wolverton, a esquisse un retour.

Ce Wolverton dolt être bon eussi. Est-ce une légèraté exceptionnelle des pistes, à la ealson où les - deux ans - commencent à pouvoir montrer leur quelité — laquelle, les eutres années, e'enlise elore, couvent, dand la boue ? Nous avons, en général, l'impression, devant les poulains de tête de la génération de 1976. d'un graz : millésime Si cutte impression se vérifie, le réalité hippique ne tere d'allleurs que se mettre en accord avec un phénomène biologique gánáral : on d dějé constaté que l'année de la granda sécheresse: a été, dans maintes espèces nimales, celle d'une production d'une exceptionnelle qualità. La second grand cheval que le programma de dimanche a

offert à nos lumelles a été Alleged. Ce n'était pas une révélation : il avait gagné, l'an passé, l'Arc de triomphe. Par contre c'étalt presque une résurrection : des rumeurs inquiétantes circulaient, à son sujet, en Irlande, le pays où il est entraîné. On mur-murait, tantôt, qu'il avail été etteint par un mystérieux virus. tantôt, qu'un tendon d'una de ses jambes était sur le point de lacher. De telt, depuis un an, il avait évité toutes les grandes confrontations, se limitant à une course de groupe III au Curragh, qu'il avait, d'allieurs, gagnée

Comme un danseur...

Son entraineur, Vincent O'Brien, l'a présenté, dimanche, très silégé d'état (ce n'est pas un jau de mot), comme un cheval dont les jambes ne peuvent plus supporter un kilo de masse superflux. Meis, si elles sont devenues traglies, lesdites jem-

bes n'oni rien perdu de leur merveilleuse célécité. Sans que con jockey sorte à eucun moment la cravache, Alleged a laissé sui piece, quand il a voulu, un peloton médusé par tani de facil Pour peu que les jembes tien-nent encore neuf jours et, le neuvième jour, tes 2400 mètres do l'Arc, il n'est probablement pas nécessaire de chercher un autre gagnant de la grande

course. A moine que... A moins que Trillion, qui e si brillamment gagné, l'eutre semaine, sur 2 200 métres, ne répugne plus, l'eutomne revenu. eux plua longues tâches, et que Dancing Maid, la troisième vedette de dimanche, no noue elt pas fait voir encore toute l'étendue de son talent. Ce qu'alle nous en e montré

e été, déjà, edmirable. A cent cinquante mêtres de l'arrivée du Prix Vermeille, elle étail enfermée à la cord. Et puis, une fièche traverse le champ des jumelles. C'était elle, c'est-àdire, en cel instant, par le manière, son pèra, le merveil-

Lyphard est le fils de Northern Dancer. Au moment do déclaror eo naissance, son propriétaire charges sa secrétaire de trou-

ver pour lui un nom de danseur. La secrétaire fixa son choix eur le nom de Fokine, un rival de Nijinsky (dont le nom précisément evail déjé été retenu pour un autre file de Northern Dancer). Mais - fokine - est, en ergot englais, un très vilein mot, pire que « forniquer » chez

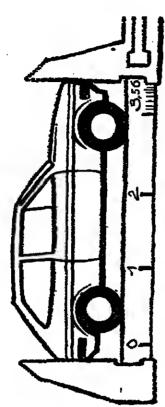
« Pas possible de lui laisser ce nom, dit l'entraîneur, quand Il apprit le choix de le secrétaire. Si la poutain va courir en Angleterre, les journeux n'oseront même pas imprimer son

Il fallalt trouver un eutre nom très vite : la décleration était déjà enregiatres. Le premier qui vint à l'esprit tut celui de Serge Lifar. Meis l'écurie vanait d'être assignée en justice par les des-cendants de Talleyrand, pour evoir donné le nom de celui-ci à un cheval sans leur accord. · Ve pour Lifar, dit l'antraîneur, mais surfout ayec une eutre orthographs... .

Vollà comment, fils de danseur, celul qui est meintenant un des cing plus grands étalons du monda se rattacha lui-même à la danse, mais incognijo.

LOUIS DÉNIEL





Elle tient bien la route, la Ford Fiesta. Traction avant à voie large (la plus large de sa catégorie), stabilité à toute épreuve: en Fiesta, vous êtes en sécurité.

3,56 m de long, la Ford Fiesta est la voiture idéale pour la ville. Elle déboîte, se faufile et se gare partout (4,65 m de rayon de braquage).

Économique à l'achat, garantie 1 an pièces et main-d'œuvre, économique à l'entretien

(tous les 20.000 km seulement*), la Ford Fiesta respecte votre budget: 5,6 litres d'ordinaire aux 100 à 90 km/h; 8,2 l à 120 km/h, 7,91 en ville (normes UTAC, moteur basse compression).

Qui dit moins?

Ford Fiesta 5

La Ford Fiesta est aussi pratique et confortable: 3 portes, 4 places 1.205 dm³ de volume utile, banquette arrière rabattue. La Ford Fiesta existe en 5 versions: Spéciale, L, S, Ghia, Fiesta Affaires, et 3 moteurs 5, 6 ou 7 CV. Prix dés en main Fiesta spéciale 5 CV, au 1/8/78 hors frais d'immatriculation





Votre Concessionnaire Ford vous Office. le nettoyage intérieur de votre voiture.

PARIS RVA.-G.G.A.

75006 • 93 BD RASPAIL TEL, 222,73,80

ROCHEBRUNE S.A. 75011 - 58-60 AV. PARMENTIER TEL. 805,29.02

ETS BUFFARD 75013-110-112 BD DE L'HÔPITAL TÉL. 707.79.19

S.A.D.V.A. 75016-19 RUE DE PRESBOURG TÉL. 500.32.00

S.A.F.I. 16° 75016-72-76 RUE DE LONGCHAMP TEL. 553,18.40 CIO DU GARAGE DE LA CHAPELLE

75018 - 20 BO DE LA CHAPELLE TEL 206.19.40

BANLIEUE

4

BEAUVAIS ST-LAZARE AUTOMOBILES S.A.R.L. RUE GAY-LUSSAC, TÈL. ±02.10.03

COMPIÈGNE GARAGE DE L'ILE-DE-FRANCE S.A.R L 7 PLACE DE L'HÔPITAL, TÈL 440.21.07

CRELINOGENT-SUR-OISE LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. AV. DE L'EURDPE, TÈL. 425.75.05

SENLIS LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. 17-19 AV, DE LA RÉPUBLIQUE, TÊL 453.01.38

CHELLES ETS M. DUBOS S.A. 92-94 AV. DU MARECHAL-FOCH TEL. 957.35.58

FONTAINEBLEAU S.A. GARAGE FRANÇOIS-1" 9 RUE DE LA CHANCELLERIE TEL. 422.20.34

MEAUX LES GARAGES BRIE ET PIGARDIE S.A. 32 COURS RAQULT. TEL. 434-07-51 MELUN ETS ROLLAND ET CIE S.A. GRAND GARAGE DE LA GARE 44 AV. THIERS, TEL 439.36.40

PROVENS GARAGE DU GRIFFON S.A.R.L. Mme A. BEGAT 21 RUE EDMONT-NOCART, TÉL. 400.01.23

VILLEPARISIS LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. 90 AV. E.-VARLIN, TEL. 427.04.66 HOUILLES ETS R. FARGES S.A. 71 BD H.-BARBUSSE, TEL 914.45.27

MANTES S.A. DU GRAND GARAGE DE CHANTEREINE 4 RUE DE CHANTEREINE, TÉL, 477.31.75

RAMBOUTLLET GARAGE DE LA CLAIRIÉRE S.A., R.N. 306 LA VILLENEUVE, TÉL. 463.87.88

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE G.A.O. 108 RUE LÉDN-DESOYER, TÉL. 973.37,70 R.N. 13 CHAMBDURCY, TEL 965.50.00 TRAPPES ETS POUILLAT R.N. 12, TEL 05161.71

ETS POUILLAT 6 PLACE DE LA LOI, TÉL 954,03.38

91 ÉTAMPES ETS GÉRARD MAGOT 148-150 RUE ST-JACQUES, TÉL 494.00.71 MORANGIS ORLY AUTOMOBILES S.A. Z.L NORD CD 118, TEL. 909.08.97

ORSAY-MONDETOUR S.A. GARAGE DU ROND-POINT, R.M. 446 TÊL 907.25.52

BOULOGNE-BILLANCOURT O.A.R. 54 ROUTE DE LA REINE, TÊL, 603,84,40 MONTROUGE

SO.A. (S.A.) 136 AV.A.-BRIAND, TÉL. 656.14.14 NANTERRE GARAGE ET ATELIER J.J. PRIOD 52-68 AV. DE LENINE, TEL. 204.62.26

PUTEAUX S.A.R.L. BEHRA AUTOMOBILES 17-19 RUE E.-EICHENBERGER TEL 505.60.08

93 AULNAY-SOUS-BOIS ETS A. BOCOUET S.A. 37 RUE A.-FRANCE, TÉL. 929.47,33

GREUET S.A. 176-180 AV. GALLIENI, TEL 847.16.59

DRANCY ETS A.BOCQUET S.A. 86 AV. J. JAURÉS - TEL 831, 13,05 ST- DENIS ETS A.-BOCQUET S.A. 13BIS BO CARNOT, TEL. 822, 20.95

SAINT-OUEN ETS A. BOCQUET S.A. 45-57 AV. MICHELET, TEL. 076.13.20

SAINT-MAUR GARAGE A. PINAULT S.A. 9-11 BD MAURICE-BERTAUX TEL. 283.64.41

VILLERIE S.A.F.I. 94 42 BD MAXIME-GORKI, TEL 726.14.06 'isthem: day ()...

95 ARGENTEUIL GARAGE DES GRANDES FONTAINES S.A. 69 RUE ALFRED-LABRIERRE TEL 96188.32

LTSLE-ADAM GRAND GARAGE SAINT-LAZARE ÉTS HAUVILLER S.A. 59 - 61 RUE ST-LAZARE, TÉL. 489.00.91

PONTOISE GARAGE MARZET'S.A. .B7 RUE P.-BUTIN, TÈL. 464,17.22

SARCELLES GARAGE BELLEVUE 28-30 ROUTE DE GARGES, TÊL 419.12.55



LE JOUR ~

DU CINÉMA

La rentrée des revnes

Les deux revues doyennes de la critique française les Cahiers du cinéma et Posi-tif, nées au début des années 50

inaugurent la saison 1978-1978

sous une même couleur bleue

avec des numéros simples fidèle à leur orientation présente

Positif informe en priorité sur

américain et français, avec

une extraordinaire interview de Billy Wilder par Michel Ciment, qu'il faut absolument

lire, des ensembles sur Er-

manno Olmi et Michel Deville, plus la fin d'une étude de

Peter Kral sur Harry Langdon. Les Cahiers du cinéma tracent

au pochoir, toujours par le biais

de l'interview, le portrait du jeune producteur libanais Jean-

Pierra Rassam, l'ami de Go-

dard, Perreri, Bresson; discu-

tent du sport à la télévision,

Jean-Pierra Oudart parle de

Dreyer comma autrefois aux

Cahiers du temps d'André

Selon son habitude, Cinéma 78

donne le coup d'envoi avec un numéro double, centré sur les

Etais-Unis, Mizoguchi (des textes de Jean Douchet) et Molière. Image et Son propose, dans un numéro simple, des s points de repère » sur le

cinéma français, avec la parti-cipation des vétérans de la revue, Guy Allombert, Philippe

Durand, Guy Gauthier, Raymond Lefèvre et Jacques Zim-mer. On attend Jeune Cinéma,

de Jean Delmas, Cinématographe, la nouvelle revue. On

rappellera le numéro un de Cinémaction, de Guy Henne-

belle, publié par la revue Ecran,

qui tente de réconcilier cinéma militant at cinéma expérimen-

Le Xª Festival international

de cinéma de Nyon (Suisse), qui sa tiendra du 14 au 21 octobre, présentera un programme exceptionnel ; tous les numéros du magazine filmé américain

la Marche du temps, pour les unnées 1935, 1936 et 1937. La Marche du temps fut. da 1935 à 1951, un ciné-journal

extremement populaire, traduit en una dizaine de langues. Ce supplément filme de l'hébdo-

madaire Time, produit par

Louis de Rochemont, utilisait des documents d'archives, des reportages spéciaux et des

des acteurs. Il traitait surtout des sujets politiques (Hitler et

contre la volonté « isolation-

niste » des Etats-Unis) et so-

ciaux (Le travail des jemmes

et des enfants, la lutte contre

le cancer). Pour ses positions

antisfascistes et antinazies, la

Marche du temps fut interdit

en Allemagne, en Italie et en

Espagne. L'avènement de la

télévision, le rôle considérable

qu'elle se mit à jouer dans la

domaine de l'information, pro-

A Nyon, les films seront pré-sentes en version originale

avec traduction simultanéa. en

présence de Lothar Wolff, Alle-

mand émigré qui fut chef

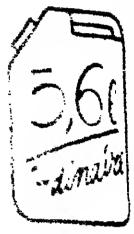
monteur et producteur délégué

voquèrent sa disparition.

de toute la série.

La Marche du temps

à Nyon





es films

ui viennent du froid Pour la première fois, France héberge, du 19 au 23 septembre, un colloque, le septième du nom, dit des bibliothèques nordiques, avec communications particulières. rapports spécialisés, bibliogra-phies thématiques. Une journée internationale du film arctique est prévue le samedi 23 septembre, au C.N.R.S. (Centre national de la recherche scientifique, 6. rue de Tournon), avec projections ininterrom-pues de 9 h 30 à 23 heures, avec des films français (de Jean Malaurie), canadiens, soviétiques, américains, danois et suédois. Au même moment, Danie

Conflans, toujours an C.N.R.S. publie une étude sur la spécificité du film dit « scientitique . tandis que Jean Rouch prépara pour les 2, 3 et 4 novembre une rencontre intitulée s Des regards compares ». Elle sera consacrea à l'analyse comparée des films faits sur es Indiens Yaromami (Brésil Venezuela) par des réalisateurs de culture et de formation dif-

Murique

L'ENREGISTREMENT PUBLIC DE « PELLEAS » A LYON

Les débuts de la maturité

fameux de Sapeur Camember, un moraliste a dit un jour qu'on ne devrait jamals se produire an public avant d'en avoir pris l'habitude. Sur le fond il avait raison, mais la pratique nous apprend que ce n'est pas toujours facile. Aiors les jeunes chanteurs vont s'essayer sur des scènes de second ordre, dans des petits rôles qui ne leur donnent guère de satisfactions. Ils y apprennent le mépris du public dont l'indulgence bienveillante nasse pour de mepris du public dont l'indulgence bleuveillante passe pour de l'ignorance, une aversion pour les chefs qui ne savent ni les diriger ni les suivre, et pour les musicians d'orchestre qui jovent trop fort par indifférence, enfin, ils se font une idée assez étrange ils se font une idée assez étrange des ouvrages qu'on expédie en trois jours de répétitions après y avoir pratiqué les compures s'tra-ditionnelles ». Toutes ces réalités si tristes à constater ne sont pas le fait du basard; le manque d'argent et, surtout, le défaut d'imagination en expliquent la persistance. Cela a sans doute des aspects

persistance.

Cela a sans doute des aspects positifs : s'il n'est pas pret à affronter tous les aléas d'uns représentation lyrique, même donnée dans de bonnée conditions, un chanteur ne fera jamais carrière; il faut donc qu'il soit à l'éprenve, mais on mesure mieux le mêrite de ceux qui, après vingt ou trente ans de s' mêtler », le font toujours avec la même conscience, et l'enthousiasme du début, qui sont capables de se remettre en cause l'enthousissme du début, qui sont capables de se remettre en cause pour adopter la conception d'un chef ou d'un metteur en scène, doutant toujours d'avoir été à la hauteur, à la hauteur de l'œuvre ou de ce qu'on attendait d'eux, mais, et c'est plus important, à la hauteur des exigences qu'ils out vis-à-vis d'eux-mêmes.

la nauteur des exigences qu'ils ont vis-à-vis d'eux-mêmes.
Sous la direction de son chef, Serge Baudo, l'Orchestre de Lyon vient de terminer les séances d'enregistrement de Pelléas et Mélisande pour la firme Eurodisc. Certaines séances étaient publiques, et, cinq soirs de suite, du 15 au 19 septembre, à l'auditorium Maurice-Ravel, les mélomanes lyonnais sont venus apportorium Maurice-Ravel, les mélomanes lyonnals sont venus apporter un soutien silencieux, mais
réel, suivant avec le livret, revenant d'une fois sur l'autre. Le
dernier soir, à l'issue du s'filage a
complet de l'œuvre, les applaudissements avaient les couleurs
de la victoire, il n'y manquait
que les petits drapeaux. En
demandant encore un peu de
patience pour refaire trente mesures à la fin du quatrième acte,
Serge Baudo allait porter l'enthouslasme à son comble, selon
une loi sportive qui veut que le

en 1975, et depuis, le Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre
du Capitole, l'O.P.P.L., le Philharmonique de Lille, se sont mis de
la partie, et il n'y avait aucume
raison de se laisser distancer. Il
existe déjà de bonnes versions
exusgistrées de l'œuvre de Debussy,
mais la lecture transparente et
calme qu'en fait Baudo devrait
combler ceux qui se sentent
davantage attirés par l'impressionnisme de la partition que par
les aspects dramatiques de l'action,
qui semblent un peu gommés ici
au profit de l'atmosphère générale.

Humain, trop humain Compte tenu de l'importance, souvent mésestimée, de la prise de son dans l'esthétique d'une exécution, et du fait que les interprètes ne chantalent pas pour le public mais pilaient leur voix aux exigences du micro, fi n'est pas possible de se faire une idée de ce que sers l'enregistrement (il doit sortir pour Noël), pas plus qu'on ne saurait porter un jugement sur l'ensemble de la distribution : on connaît Gabriel Bacquier (Golaud), Jocelyne Taillon (Genevière), Roger Soyer (Arkell, beancaup moins Xavier Tamalet de médecin), Michèle Command, bien qu'elle ait déjà chanté Fordilgi à Toulouse, ou Monique Pouradier-Duthell (Yniold), et pas du tout Claude Dormoy, et pour cause puisque c'est la première fois qu'il se produit en public.

C'est à lui, certainement, que pensait tout à l'heure le mora-liste, disciple de Christophe, tan-dis que Gabriel Bacquier inspirait l'intéressant exercice rhétorique dis que Gauriel Bacquier inspirait l'intéressant exercice rhétorique qui suivait. Aussi curieux que cela puisse paraîtra, le moraliste avait tort — Claude Dormoy semble avoir l'étoffe d'un véritable Pelléas, même s'il n'est pas évident qu'il puisse le jouer à la scènd du jour au lendemain — et l'exégète avait raison : cette fraicheur d'émotion qu'on perçoit à travers l'interprétation de Claude Dormoy, aussi peu empreinte que possible, c'est chez Gabriel Bacquier, le doyen de cette production, qu'on la retrouve avec le plus d'évidence. Peu d'artistes auront su témoigner de tant d'approches différentes du personnage de Golaud, l'une profitant à l'autre car, dans ce Golaud introverti, humain (trop humain), malheureux, on percoit aussi, contenue à présent, la violence, le côté « sanguin » des précédents. le côté « sanguin » des précédents

Golaud cesse d'être simplement ambigu — une ambiguité de théâtre assez facile à rendre si on ne volt pas plus loin — pour devenir un bomme, dans toute sa complexité Quand on demande à Gabriel Bacquier comment s'est accomplie cette évolution, il répond tout simplement que c'est Lavelli, dans sa mise en scènc pour l'Opèra de Paris, qui l'a beaucoup fait changer. Allez savoir, après cela, où se cache le génie des grands interprètes. génie des grands interprètes...

Le retour de l'Orchestre de Chicago

L'Orchestre de Chicago a fait la rentrée symphonique de Paris, attirant au Palais des congrès, avec la grande foule, de nombreuses personnalités françaises et américaines. On retrouvait avec plaisir le speciacle sympathique qui arrivent sur scène bien avant le concert, quand si le veloure, régissant sans le mointant le concert, quand si le veloure, régissant sans le mointant le concert, quand si le veloure, régissant sans le mointant le concert, quand si le veloure, régissant sans le mointant le concert, quand si le veloure, régissant sans le mointant le concert, quand si le veloure, régissant sans le mointant le concert, quand si le veloure, régissant sans le mointant le concert, quand si le veloure, régissant sans le mointant de décalage aux impulsions des gestes anguleux et brejs, pour tant légers et délicais, de son rait aujourd hut plus souple, spontaine et sensible à l'incomparable influx de Salti qu'il y a sept ans. L'œuvre- se déroule limpide et chanlants comme du Haydn tique qui arrivent sur scène bien avant le concert, quand lls le veulent, pour se mettre en train : ils montent des gammes, répètent un trait, polissent une mélodie ou bavardent avec quelques collègues, excellenta manière de se décontracter et de s'habituer à la salle. On sa familiarisa ainsi avec les visages si sympathiques de ces les visages si sympathiques de ces virtuoses, dont chacun a une personnalité marqués, d'autant plus peut-être que la moyenne d'âge de l'orchestre paraît relati-vement élevée.

Georg Salti revient à Paris en habitué, le pas vif, le visage grave relevé d'un imperceptible une loi sportive qui veut que le dernier obstacle, meme anodin, soit toujours le plus apprécié.

L'Orchestre de Lyon avait déjà sourire; il salue avec simplicité, enregistre un disque, mais c'était caressant doucement de sa main

et chaniants comme du Haydn en une sorie de paysagt idydique d'un optimisme sant nuage. De Mahler, c'est éyalement la Première Symphonie, d'une égale

perfection pour l'orelle. Le chœur cependant reste un peu trop calme. Tout paraît trop prévu, détaillé et serti avec trop de soin. La musique est comme objectivée devant nous en un film aux riches images, qui tire en longueur : l'aurore, le vigoureux laendler, les humoristiques funérailles d'u n chasseur : mêma la tempéte fichasseur; mêma la tempête fi-nale de « L'enjer au paradis » ne ressemble que de loin à ce « cœur blessé au plus protond de lui-même » dont parlait Mahler, et l'on ne se sent guère happé par le vertige d'un gouifre existentiel. Solt est pourtant l'un des plus grands interprètes de Mahler au-jourd'hui; faut-û voir dans cette baisse d'intensité du lyrisme sous-jacent les effets d'une longue jacent les cifets d'une longue tournée finiesante où le sentiment d'une musiqua trop jouée s'est quelque peu émoussé sans rien perdre de sa prestigieusa qualité plastique?

JACQUES LONCHAMPT.

E Le vingt-sizième Festival inter national du film de Saint-Sébastie décerné la grande Coquille d'or su métrage e 83 Alambrista (U.S.A.), la C-quille d'or au court métrage « La Edag est sileuelo « (Espagne). «Lugar sin limites» (Mexique) a ubtenu le prix spécial du jury, Deux Coquilles d'argent out été attribuées à « Dossier 51 » (France), et à a Olyan mint Otthon (Hongrie). Le prix de la mellieure mise en scène est allé à Manuel Guttlerrez Aragon pour le him a Somnambulos » (Sepague), celui de la melleure interprétation féminine à Carol Burnett, et sou homologue mesculin à José Sacristan.

Le grand prix du Pettival inter ustional du film et d'échanges fran-cophoues (FIFEF), qui a été présenté à Natur, a été attribué su film canadien « la Danse avec l'aveugle », d'Alain Daix et Morgan Laliberté. Le jury a attribué sou prix spécial à « Bears », film malien de Souleyman « Bagra a, frim mallen de Souleyman Cisse, at la mention spéciala à « Alyam Alyam a, du cinéaste maro-cain Ahmed El Maanouni. « L'Or-nière «, film français de François Dupeyron, a rèçu le prix du court mitrage, tandis qua la prix AFCAE (Association française du cinéma d'art et d'essai) a ébé remis à « la d'art et d'essai) a été remis à e la Danse avec l'avengis »,

Cinema Bilboquet 22, rue Guillaume-Apollinaire - Tel. : 222-78-23.

Jazz

Charlie Haden sans artifices

des veloces, des habiles et de grands démonstratifs, on peut en citer dir, vingt, trente. Trente qui jouent au moins sussi bien que lui. Mais des bessisses aussi chaleureux que Charlie Haden, des musiciens qui portent et offrent satant de musique, il n'y en Pour la première fois, Charlie Haden

se produir en solo... De tous les coups des souvelles musiques de ces vingr ans, Charlie Haden alterne aujourans, Charlie ttaden anunus esqua-d'hui avec un remarquable Bobby Few, à la Chapelle des Lombards, joue en hou seer lui ou avec des invinés, et duo avec lui ou avec des invités, et rencontrera vendredi le sablaiste indien Levif Khan.

réellement un instrument aussi plein que la contrebasse, sans artifices techniques ex sans amplificacion. Occasion trop belle sussi de découvrir une technique es délicare. Après une trop longue absence, après

des duos qui représentent une anthol fabulense (Jarrett, Ornette Coleman, Alice Columne, Hampton Hawes, Archie Shepp, Paul Morian, Don Sherryl, Charlie Haden revient. Des duos, il en prevoir d'antres : avec Souuy Rollins, Thelonious Monk et Cecil Taylor, a perce que la chosa importante dens les musiques improvitées, divil, est d'éconter. Es en duo, vous porrez étoater plus qu'ailleurs ». Modestement assuré de sa légende, il sait bien que cons les musiciens

vondront jouer avec lui L'émotion lourde, gravement rirée des cordes, dans la plus forte tradition des bassistes, on ne la connaît plus qu'avec lui. Er on u'oubliers pas de sirôt que. par son Liberation Music Orchestra, il a définirivement marqué, pendant les années 70, les maniques libres et politiques. Aujourd'hui eucore plus, il veur ètre « d'abord un boneme, eusnite mière. C'est pourquoi sans doute il comme tous les violons - qu'ane îme

FRANCIS MARMANDE

* Chartio Haden et Bobby Few, la Chapelle ées Lombards, ven-dredi 22 à 22 h. 30. * Chartle Haden et Latif Khan, seudredi 22 à 20 b. 30.

Théâtre

Prends bien garde aux zeppelins > de Didier Flamand

une souris) trotte parmi les gerbes et les couronnes. L'assemblée venue se recueillir est nombreuse et bien habiliée. Didier Plamand, qui a s'écrit et réalisé » Prends bien garde aux zeppelins, aime les p bo tos gu'on peut prendre des groupes ridicules. Les comédiens du Retour de Gulliver, tous adeptes de l'Atelier Vontsinas, se prétent donc de bonne grâce, at collectivement, an jeu des tableaux, style hourgeois entre dux invités aussi bien à un cocktail qu'à une soirée dansante ou à une cérémonie du souvenir voir les films de Bunuel ou de Carlos Saura. Carlos Saura.
Si les statues des monuments

aux morts se révelllaient, si les plaques commemoratives — listes-décomptes des braves tombés pour décomptes des braves tombés pour la patrie, noms, prénoms par outre alphabétique — se mettaient à murmurer, le passant aurait la tête brisée par le vacarme des morts au champ d'honneur, le rescapé n'oserait plus « s'en tirer » en piquant à sa boutonnière le bleuet du 11 novembre, le jeund qui n's pas connu les combats — est-ce sa faute — se boucherait les orelles au moment dérisoire de la minute de silence.

au moment dérisoire de la minute de silence.
Chantons la Marseillaise, y'a plus d'soldats chez nous. Ils avalent vingt ans en 1914 ils avalent vingt ans en 1940 : Ils y sont restés. Pour finir, un Allemand en uniforme surgit, burisnt à la foule recueillie « Pardon, pardon! a. Pardon, avec ses mains encore écarlates de sang.

UNE SEMAINE

A SAINT-CLOUD

après un récital de Raymond Devos jeudi soir, un gala de six

couples de danseurs étoiles de l'Opéra, dont Noëlla Pontois et

Cyri Atanassof, cloturera le 6 à 20 h. 45, cette semaind « cul-

fertivals

Dans la dernière image du spectacle actuellement donné aux couvre ses cris. Dernière image : sans parole, C'était un film muet, une souris) trotte parmi les mais très sonore, présenté au Un vacarme — la musique — couvre ses cris. Dernière image : sans parole, C'était un film muet, mais très sonore, présenté au Festival d'automne, sons le patronage de l'association culturelle des adhérents de la FNAC. Du cinéma, en effet, Didier Flamand a presque tout récupéré. Ici, plus honnétament plus évideusment honnêtement, plus séricusement que lors de sa dernière production-borborygma montrée au Fes-tival d'Avignon et, en principe, tirée de Michaux.

tirée de Michaux.

Les zeppelins avaient été vus déjà par certains : de nouveau, cette suite d'observations sur la vraie nature de la guerre en général provoque l'enthousiasme.

Le public applaudit à chacune des séquences, et, comme le passage d'une séquence à la suivante s'opère à toute allure, les spectateurs, es ba u d'is, n'ayant pas applaudi tout leur saoul pendant, font un triomphe après. Après, ils out également saisi la cohérence ont également saisi la cohérence de la série de retous en arrière (flash-back) qui s'opèrent dans le cerveau du jeune blessé (Domi-nique?) que les belligérances ont fait échouer sur une table d'opè-ration (chirurgiens blancs). Pèlemêle rêve et cauchemar; le souvenir des temps heureux et celui du départ sur le quai d'une gare, la jour da la mobilisation. Cent personnages au moins par-

courent les visions ultimes du héros juvénile. Au ralenti, ou bien, avec ces mouvements sacca-dés des films d'avant-guerre, en survitesse, les habitants des songes racontent. C'est parfois drôle, Un garçon de café, champion de patins à roulettes, sert les clients en dessinant des arabesques entre les tables; une chanteuse d'opèra se pame, égosilée, au pou-lailler; la femme d'un ambassa-deur manchot blémit de sa jalou-sie pour und strip-teaseuse malgre. Une infirmière promène un fou sur son fauteuil roulant. On a aussi affaire avec un président du conseil. Tout ceci étant, cela va sans dire, 1900. Le rêtro a encore de beaux jours. Les bonnes idées ont la vie

coriace, at plaisent, même étirées, même effilochées ou décousues. Les comédiens se révelent talentueux at la musique da bric at de broc, tonitruante. Ce bric-abrac sans paroles conviendra à ceux qui, enfants, jouaient au théatre dans les greniers, et aux fervents de Boris Vian. Pourtant celul-là était plus l'vre de poésie que de formalisme.

MATHILDE LA BARDONNIE. * Bouffes-du-Nurd, 20 h. 30.

BALZAC ELYSEES UGC MARBEUF - UGC UUEON BUNAPARTE UMNIA GRANDS BOULEYARDS Yersion originale dans toutes les salles



le nazisme, ce aut allait alors llotes

Cinéma

« Despair » de Rainer Werner Fassbinder

En Allemagne, au début des anuéos 38, le directeur d'une fabrique de chucolat commet un meurire et s'appropriz l'identité da sa victime. Pourquii, ches ce bourgests tran-qu'île, ce besoin de changer de peau ? Parce qu'il traverse une crise morala ? Parce que sa femme lo trompe ? Parce qu'il perçoit sou-dain les dangers de la moutée du nazisme ? Aucune de ces raisons n'est vraiment convaincants.

Jusqu'à présent, réussis ou ratés, les films de Passbinder séduisalent par l'originalité de lour inspiration on de leur style. Avec ses l'antasmes, on de leur style. Avos ses tamentes, ses tices, ses trues de mise en soène, parfols sa valgarité agressive, la jeune ciréaste se mouvait à Paise dans un univers homogène qui lui appartenait en propre. Il irritait, mais il existait.

mais II eristait.

C'est cette sineérité, estte force de persuation qui manquent le plus à « Despair «. Certes. Fassbinder reste fidèle à son godt du baroque, à ses envolées de caméra, à sou art d'utiliser l'espace et le décor, mais ces jeux d'esthète que justifialent le ees jeux d'esthète que justifiatent le sujet, l'atmosphère, de ses précé-dents films (des mellieurs tout au moins) ue sont plus ici que maniè-risme et virtuosité gratuite. Après avoir si souvent rué dans les bran-cards du conformisme, Fauteur des « Larmes amères de Petra von Kant «

« Larmes amères da Petra von Kant «
donna l'impression d'avoir voula,
cette fois, réaliser un film de prestige. Accumulant les poneifs à la
mode, se pastichant lui-même, visiblement u cherche à plaire. Malheurensement, ses coquetteries sont
antant de maladresses.
Sous le poids de la mise en scène,
l'histoire qu'il raconte éciate dans
toutes les directions (uu pen de
psychopathile, un peu d'écotisme
morbide, uu peu de politique « rétro «) sans jamais réussir à uous
intéresses. Pirk Bogarde lui-même,
maigré son taient, maîtrise difficimaigré son talent, maîtrise diffici lement un personnage plus confus que complexe. Et Andréa Ferréol dépense en vain des trésors d'hu-mour cane un rôlo d'idlote doduc

adapté par Tom Stoppard d'un roman de Vladimir Nabokov, « Des-pair » est dédle à Van Gogh et à Artand. On risque de trouerr ce hommage abusil.

- JEAN DE BARONCELLI * Voir les films nouveaux.

«Le Témoin» de Jean-Pierre Mocky

Y a-t-D dans le cinéma français quelqu'un de plus agaçant que Jean-Pierre Mocky? Quelqu'un de sympathique qui décoivs autant ? Mocky est un cas. Dans cette production franco-ita-

Henne, le scénario et les acteurs fout la part du buriesque italien et de l'agressivité française. Ou perçoit à peu près ce qu'a pu mettre Sergio Amidel, coccénariste de Mario Moni-celli, pour « Un bourgeois tout petit petit a. On retrouva l'insolence de Jean-Pierre Mocky dans les carita-tures de la nutabilité provinciale, des obsessions seruelles, des gens d'ar-gent Mais II u'y a rien de convain-cant dans ces portraits parallèles d'Alberto Sordi et de Philippe Noiret, rien de généreux, tien à simer. Les acteurs sont supérieurs à leu

rôle de quinquagénaires pitoyables, qu'affoient les petites filles perverses. De sout bien dirigés, ils prennant de la hanteur pour montrer qu'il na s'agit utillement d'un simple film policier où l'on cherche un cou-pable. La morale c'est que chacun porte un assassiu eu sol, que le cou-peret de la guillotine tombe pariois sur le cou d'un innocent, que la vie est mochs et absurde, mals que l'amitié peut être solide, Passe Ro-land Dubillard en impecteur de

CLAIRE DEVARRIEUX. * Vulz les films nouvesux

Du 29 septembre au 6 octobre, sur l'initiative de la municipalité de Esint-Cloud, les s Tréteaux de France» de Jean Danet vont installer, ainsi qu'ils le font depuis trois ans, leur chapitean en plein cœur du superbe parc de Saint-Cloud pour y présenter une adap-tation des celebres Trois Mousquetaires, buriesque et mouvementée, st. l'on en croit Francis Perrin, metteur en soène, d'Artagnan de surcroît (29 et 30 septembre, 20 h. 45). Mais se spectacle n'est qu'un parmi d'autres, M. Jean-Pierre Fourcade, maire de la ville, voulant « stirer dans le parc des visiteurs qui n'y sont jamais

venus » et habituer le public à da telles manifestations, dans la perspectives de l'onverture d'une grande salle de speciacle. Les amateurs de cuivre pourront aussi écouter le quintette Ars Nova le 1° octobre, à 17 heures, les personnes du troisième âge sui-vront une rétrospective en cos-tumes d'époque par la compagnie « le Chandelier », le mardi, à 14 h. 30 ; le même jour, en soirée, 14 h. 30; le même jour, en soirée, Aline Roux présenters ses ballets modernes; le meruredi, à 14 h.20, les marionnettes de la compagnie Lucien Morisse offriront aux enfants des écoles le Petit Prince, d'après Saint-Exupéry. Et la fête se poursuivra : à 30 h. 45, Jean-Louis Barrault ira seul à la recherche de La Fontaine « le maître de l'école buissonnière ». Emfin.

5º MOIS

Ridha Behi

MICHODIÉRE-

18 h 30

AU NIVEAU DU CHOU

Prix Courteline

21 h

Prix de la Critique Dramatique Meilleur spectacle 78 LOCATION

THEATRE ET AGENCES

TH. MONTPARNASSE

CHATTE COEUR

CHATTE

PAR LE GROUPE TSE

2 MATINÉES

sam. 17 h. - dim. 15 h

POEUVRE JACQUES GEORGES

DUFILHO WILSON

FABRICE EBERHARD

ORCHESTRE

DE PARIS

Directeur DANIEL BARENBOIM

PALAIS DES CONGRÉS

VENDREDI 29 SEPTEMBRE, 19 H 30 1º PROGRAMME DE LA SAISON 1978-1979

BARENBOIM

MAHLER

SYMPHONIE Nº 5

Location Bux calases de 11 Heures à 18 Heures

4 BRIAN PHELAN

S'est seniement pour 40 représen-tations que le Théâtre de la Michodière présente à 18 h. 30 (tous les jours sauf dimanche) - AU NIVEAU DD CHOU », de Josiane Lévêque, Prix Courteline; avec

EVELYNE DANDRY et JOSIANE LEVE-

QUE. Mise en scène de ANNICK

BLANCHETEAU. Toutes places : 30 F.

DEMAIN PREMIÈRE

ANNE-MARIE

Carrière

MAURICE HORGUES

dans la revue d'actualité

MADAME ROSE

THEATRE ANTOINE JACQUELINE MAILLAN

A PARTIR DU 26

Location ouverte

Adaptation BARILLET at GREDY

Décors JACQUES NOEL
Miss en Schoe GERARD VERREZ

CE SOIR 22 septembre, à 20 h 30



la manufacture-ci-jean claude fall. theatre auvert

THEATRE DES CHAMPS: ELYSEES: 26-27-29 SEPT, 20H, 30 Sous le patronage de sa Majesté Hussein de Jordanie pour la première fois en Europe Location: Théâtre, Agences, et par Téléphane 225 44 36



jean-marie patte ne... 2,000 du pas-de-la-male 75003 / rel: 2,78, 10,00 frac-montporresse_136 rue de rennes 75006/14: 222.80.56 11 h-19h , soul dimonche et landi

espace piene contin_1, avenue gabriel -75008 tel: 266.17.30 / 11 h- 18h 30 , sout demanche

THEATRE DE BOULOGNE - BILLANCOURT: 603, 60, 44 **ABONNEMENT 1978-1979**

> RUFUS CALIGULA

D'ALBERT CAMUS MISE EN SCENE D' ERIC NONN

ES LOUPS

DE ROMAIN ROLLAND MISE EN SCENE DE ROBERT HOSSEIN 亚

LAURENT TERZIEFF

DE CH. HAMPTON - ADAPTE PAR ERIC KAHANE MISE EN SCENE DE MICHEL FAGADAU

PRIX POUR LES 3. SPECTACLES : frs.75 (au lieu de 105 frs) COLLECTIVITÉS: frs 57 (au lieu de 75 frs) ETUDIANTS CARTES VERMEIL: frs 48 (au lieu de 60 frs). 60, RUE DE LA BELLE-FEUILLE (METRO : MARCEL-SEMBAT)

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles · LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES • 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures is 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

Vendredi 22 septembre

Théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 20 : les Femmes savantes. TEP, 20 h. : Rivière sans retour ; L'Homme qui aimait les femmes leinémes. L'Homme lcinéma).

Les outres salles

Aire libra. 18 h. 20: Faustino, mimo;
20 h. 30: Sidi-Ciné.
Arts-Hébertot, 20 h. 30: Mon père
avait raison.
Atelier, 21 h. : Is Culotte.
Biothètire, 21 h. 15: la Grand.
Orchestre du Spiendid.
Bouffes-do-Nord, 20 h. 30: Prands
hien: garde aux zeppelins.
Bouffes Parisiens, 20 h. 45: lo Charjatan.

latan. Cartoucherie de Vlocennes, Théâtre de la Tempéte, 20 h. 30 : Nadia. Comédie Caumartin, 21 h. : Boeing-

Comedic Canmartin, 21 h.: Boeing-Boeing.
Comédio des Champs-Elysées,
20 h. 45: le Bâteau pour Lipafa.
Bannou, 21 h.: les Bâtards,
Essalon, 20 h. 30: Sooate pour deux
femmes seules of une H. L. M.;
22 h. 15: L'empereur s'appelle
Dromadaire.
Footaine, 21 h.: les Jeanne.
Grammes 21 h.: Colubbe.

Dromadairs.
Footaine, 21 h.: les Jeanne.

Gymnase, 21 h.: Coluche.
Hochette, 20 h. 20 : la Cantatrice
chauve; la Lecon.

Il Teatrino, 21 h.: Louise la
Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h.: les Folies du
samedi soir.
Le Locernaire, Théâtre de chambre;
20 h. 30 : Theâtre de chambre;
20 h. 30 : Theâtre de chambre;
20 h. 30 : Punk et punk et colegram: 22 h.; Cest pas mol qui
al commencé. — Theâtre rouge,
13 h. 20 : le Fanteuli; 20 h. 30 :
Lady Pénélope; 22 h. : la Musica,
Madeleine, 20 h. 30 : le Préféré.
Mathurins, 21 h. ; la Vis en v.o.
Michel, 21 h. 15 : Duos sur canepé,
Michodière, 13 h. 20 : Au niveau du
chou; 21 h., les Eustres.
Montparnasse, 21 h.: les Peines de
cœur d'une chatte angiales.
Nooveantés, 21 h.: Apprends-mol,
Céline,
Chiiqoe, 21 h.; les Aiguilleurs,
Orsay, 30 h. 30 : Harold et Mande.
Palais des sports, 20 h. 20 : NoureDanne de Paris;
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
rolles.
La Pésiche, 30 h. 30 : la Dernière

La Péniche, 30 h. 30 ; la Dernière Bande Saint-Georges, 20 h. 30 : Patate, Saint-Merri, terrasse, 20 h. ; ia Ville,

Studio des Chemps-Eiysées, 20 h. 45 :
Au bénéfice du doute.
Studio-théâtre 14, 20 h. 20 : Lunettes,
M. Bléche.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30 :
Barzaz Breiz.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était
la Belgique... una fois.
Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les
Chaises : 22 h. 15 : Jeanne d'Arr
et ces copioes.
Théâtre Marie-Buart, 20 h. 30 : le
Nuit du 13 : 22 h. 20 : Monnais,
camping. caravaniog.
Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Bublling
Brown Sugar Harlem années 30.
Variétés. 20 h. 20 : Boulevard
Feydeau.

Les cafés-théâtres

An Bee fin, 20 h. 45 : le Grand Beart; 22 h. : la Femme rompuo; 23 h. 15 : S. Liado. Blaocs-Mantenox, 20 h. 30 : le Nou-vello Star; 21 h. 30 : l'Azote; 22 h. 30 : Icare; 23 h. 30 : Toti Soter.

22 h. 30 : Icare; 23 h. 30 : Total Soler.

Café d'Edgar. I. 20 h. 15 : Soll-loques; 21 h. 20 : Popeck; 23 h. : les Jumelles. — II, 22 h. : Deux Suisses au-desus de tout soupcom.

Café de la Gare. 20 h. 15 : Théatr' en poudre; 22 h. : Promage ou dessert.

Coupe-Chou, 20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h. : Hosacooa.

Conr des Miracles, 20 h. 30 : M. Sergeot; 21 h. 45 : l'Eau eo poudre.

Dix-Heures, 20 h. 45 : la Tour infernesie; 22 h. 15 : Il était la Belgique... une foia.

Fanal, 20 h. : Un coin dans le sens de lo marche; 21 h. 15 : le Président.

Le Manoscrit, 21 h. : Crise an colombarium Ganta.

La Mûrisserie de bananes, 20 h. 30 : les Etolles; 21 b. 30 : El Crbano.

Nooveau Chio parisien, 20 h. 30 : N'y revenez pins; 22 h. : D. Wotterwald.

Le Petit Casine. 21 h. : Douby;

revenez pins; 22 h, : D. Wotter-wald.

Le Petit Casine. 21 h, : Douby; 22 h 30; Eolimont et Dodano.

Les Petits Pavés, 21 h, 15 i lo Scorpioo et la Grenouille.

Théatre Campagne première; 22 h, 15 : lo Nabucco.

Les Qoatre-Cents-Conps, 20 h, 30 i la Goutte; 21 h, 30 : l'Antobus; 22 h, 30 ; Y a qu'là que j'suis blen.

Les théâtres de banlieue

Bures-sur-Yvette, M. D. C., 21 h.: Tempète pluriel. Champigny, le Solell-dans-la-Tète, 23 h.: Duo Carl - Reichel (jazz), Samoreau, Grange aux Dimes,

FRANCE ÉLYSÉES (v.o.) - MONTE-CARLO (v.o.) - QUINTETTE (v.o.)
5 PARNASSIENS (v.o. - MADELEINE (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.)
CYRANO Versuilles (v.f.)

CRI DE FEMMES

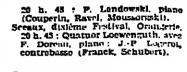
Je venais de voir peut-être... non, pas peut-être, je venois de voir le plus beou film que j'oie vu depuis des années... Bref, je venais de retrouver ce que je préfère au monde...

THEATRE DE PARIS

Kenneth M. Myers

CHAPTELE BE LARY ET AND

FRANÇOISE SAGAN.



Les concerts

Lucernaire, 18 h.: S. Marendag, sopraco: O. Kern, pieno (Rarel, Debussy, Britten): 21 h.: M. Barda, pie o o (Rachmaninov, Schubert, Ravel, Berg).

Athènée, 21 h.: Joho Cage (courtes vocales et instrumentales).

Point-Viggule, 21 h.: M. Cardo, piano: J. Villisceh, basse (Brel, Bizel, Ibert, Franck...).

Festival estival

Pieyel. 20 h. 30 : Orchestre de l'Inde-France, dir. J. Fouruet, solina Ph. Lefebyre, orsue (Haendel, Saint-Saens, Chaynes, Poulone).

Festival de musique de chambre de Paris

Musée Carnavalet, 21 h. : O. Pletti, soprano : R. Pooteloe, elerineta ; H. Goverts, plano forto (Schubert).

Festival dautomne

Theatre Mogador, 20 h. 15 : Maitre Puotila et son valet Matti, Centre Pompiden, 20 h. 30 : Morl El Merma.

Joss, pati', rock et falk

Cavenn do la Huchette, 21 h. 30 ; Maxime Saury Pantore. Campagne-Première, 18 h.; John Mami Watta, rock; 20 h. 30; Devid Rose, Théatre Marie-Stuart. 18 h. 30 : Intercommunal free daoce or-chestra.

Chapelis des Lombards, 20 h. 30 : Latif Khan et Asif All ; 22 h. 30 ; Maono Featuring Andrew Cyrill, Ted Daniol. Stadiom, 21 h. : Ted Curson et G. Arvanjing

Club Zed, 21 h. ; Jazz Bop Quartet. Petit-Opportun, 22 h. 30 ; A. Mattél et B. Rabaud. Petit-Journal, 21 h, 30 : New Orleans Wanderers.



EL MERMA spectacle dessiné et peint par

JOAN MIRO par la Claca Teatre CENTRE **GEORGES POMPIDOU** 21 sept. - 16 octobre location sur place et FNAC MONTPARNASSE

CE SOIR 22 SEPTEMBRE EGLISE BT-PIERRE - ST-PAUL 20 b. 30

CONCERT BACH

Trois suites de Bach, Sol majeur, Ré mineur, Do majeur Maurice GENDRON au violoncelle Renz. Loc. Maisoo Popolaire, 5 his. rue Dombasie, Montreuil. Métro : Mairie de Montreuil Entrée : adh. 29 F. Noo adh. 25 F.



à partir du 26 septembre

LA TABLE (PAROLES DE FEMMES) THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG dans le cadre du Festival d'Au THEATRE GERARD

GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS oc.243.00.59 fnac-agences-c



LE MONDE — 23 septembre 1978 — Page 25

SPECTACLES

cinémas

La cinémathèque

Chaillot, 15 h., 18 h. 30 et 20 h. 30 : Cinèma fantastique et de science-fiction (15 h.: Faust, de F.W. Mur-nau; 18 h. 30 : Two Faces of Dr. Jekyll, de T. Fisher; 20 h. 30 : Liliom, de F. Lang); 22 h. 30, Le cinèma et le théstre : la Sentence, de J. Valère.

Beanbourg, 15 h. : le Caravane vers l'Ouest, de J. Cruze; 17 h. : les Pionniers de le Western Union, de F. Lang; 19 h. : l'Etrange Inci-dent, de W. Wallman.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'ANGGISSE OU GARDIEN DE HUT
AU MOMENT DU PENALTY (AIL),
vo.: 2 c1 n e, 6° (532-43-71);
14-Juillet-Parname, 6° (525-53-00);
Elysées-Lincoin, 9° (359-35-14);
14-Juillet-Parname, 6° (325-38-00);
Elysées-Lincoin, 9° (359-35-14);
Glymple, 14° (542-67-42).

ANNIE HALL (A.), vo.: La Clef, 5°
(337-50-60).

L'ARGENT GE LA VIEILLE (IL.),
vo.: Marais, 4° (278-47-85).

ABOUND THE STONES (A.), vo.: VIdéostons, 6°.

LE BOIS GE BOULEAUX (Pol.), vo.:
Cinoche 5t-Germain, 6° (633-10-82).
BRIGADE MONDAINE (Fr. 4°):
U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Brotagne, 6° (222-57-87); Normandia,
S° (359-41-15); U.G.C. Gars de
Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14°
(398-82-43).
UN. CANDIDAT AU POIL (A.), v.1; La Royale, 8° (225-87-29); Diderot, 12° (343-19-29).

LE CONVOI (A.), v.0; U.G.C. Ganton, 6° (329-42-62); Ermitage, 6°
(359-15-71); v.f.: Rex, 2° (236-83-83); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-89-52);
Mistral, 14° (539-52-43),
CRI GE FERMIES (A.), v.0; Quintette, 5° (033-33-80); France-Elysées, 8° (723-71-11); Monte-Oarlo, 8° (225-09-83); Parnament, 14° (326-84-62); v.f.: Montparnament, 14° (326-84-61);
DA MIEN, LA MALEDICTION 2
(A., *), v.0.: Marignan, 8° (35964); Clichy-Pathé, 18° (329-51-71);
v.f.: Rex, 2° (236-393); U.G.C.
Gire de Lyon, 12° (343-04-67); Parnament, 14° (320-83-33); U.G.C.
Gire de Lyon, 12° (343-04-67); Parnament, 14° (326-84-65); Garands-Augustins, 8° (326-84-65); Garands-Augustins, 8° (330-68-43); Nations, 12° (343-04-67); Parnament, 14° (320-83-11); Olympic, 14° (326-84-67); Parnament, 14° (326-84-87); Cambronna, 13° (334-42-96); Murat, 18° (228-99-75).

DRIVER (A, *), v.o.; Paramount-Odéon, 6° (323-59-33); Publicis-Champs - Elyeésa, 8° (728-76-23); v.f.; Capri, 2° (508-11-59); Paramount-Gpéra, 9° (073-34-37); Paramount-Gpéra, 9° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (326-23-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Les Tourelles, 20° (536-51-98) (af mardi).

L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., 20°), v.o.; Comnia, 2° (233-33-35); Vendôma, 2° (073-97-52); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Bomaparte, 6° (325-12-19); Bairao, 3° (359-52-70).

FEDORA (A), v.o.; U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Paria, 9° (359-53-99); v.f.; Capri, 2° (508-11-69); Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Miramar, 14° (320-39-32); Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 16° (283-37-41); Magic - Convention, 15° (522-37-41); Magic - Convention, 15° (522-37-41); Magic - Convention, 15° (522-37-64); LIRES (A.), v.o.; Saint-

39-79) : Cheny-Paine, 18- (322-37-41); Magic - Convention, 15- (828-20-64).

LA FERME LUBRE (A.), -v.O.: Saint-Germain - Village, 5- (633-87-59); U.G.C. Marbsuf, 8- (225-47-19); V.J.: U.G.C. Opéra, 2- (251-50-23).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.) ("), v.O.: Clumy-Palace, 5- (033-07-76); U.G.C. Marbsuf, 8- (225-47-19); v.I.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); Bleuventie - Muntparnase, 15- (544-25-02); Magic-Convention, 15- (828-20-54).

LES GLADIATEURS GE L'AN 3800 (A.), v.O.: Paramount-Elysées, 8- (359-49-34); v.I.: Paramount-Opéra, 9- (073-34-37); Paramount-Bastille, 11- (342-79-17); Paramount-Montparnases, 14- (326-22-17); Paramount-Montparnases, 14- (326-22-17); Paramount-Montparnases, 14- (326-22-17); Paramount-Montparnases, 14- (326-21-17); Paramount-Montparnases, 14- (326-31-17); Paramount-Montparnase

71-33) GOOG BYE EMBIANUELLE (Pt.) (**): Publicis Champs-Elysées, 8-(720-78-23); Paramount-Opéra, 9-(173-34-37).

G2-74).
HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE
(All.) (4 parties), v.o.; Pagode, 7*
(705-12-15)
L'INCOMPRIS (It.), v.o.; Marsis,
4* (278-47-85); U.G.U. Danton, 6*
(239-42-62).

(328-42-62).
L'INEVITABLE CATASTROPHE (A.),
v.o.; Ermitago, 8* (369-15-71);
vf.; Rex. 2* (236-33-93); Rotonde,
6* (639-68-23); U.G.C. Gobelins,
13* (331-06-19); Mistral, 14* (53952-43).
INTERIEUE D'UN COUVENT (IL.)
(**), v.o.; Studio Alpha, 5* (033-

39-47); v.f.: Paramount-Marivaur,
20 (742-83-90): Paramount-Montparasse. 140 (328-22-17).
LE JEU DE LA MORT (A), (**),
v.o.: Marigan. 80 (359-93-82);
v.f.: Eollywood Boulevard. 90 (77018-41); Faurette, 130 (331-58-86);
Clichy-Pathé, 130 (522-37-41); Secrètan, 190 (205-71-33).
LF JEU DE LA POMIME (Tch.), v.o.;
Studio Cujas, 50 (123-89-22).
JEUNE ET INNOCENT (A.), v.o.;
Quintette, 50 (633-35-40).
JE SUIS TIMIDE MAIS JE ME SQI-

JE SUIS THRIDE, MAIS JE ME SQI-GNE (Fr.) : Rer. 2º (236-83-93) ; Bretagna, 6º (222-37-97); Firman-die, 8º (359-41-18) ; Paramount-Opéra, 9º (973-34-37) ; U.G.C.- Gare

Les films nouveaux

LE TEMGIN, Ilim français da Jean-Pierre Mocky: Saint-Lazare-Pasquier, 3° (327-33-43), U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32), Studio de la Harpe, 5° (333-34-33), Luxembourg, 5° (333-37-77), Muniparnasse-S., 6° (544-14-27), Biarritz, 8° (723-56-23), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-98-19), Richelleu, 2° (233-55-70), Colisée, 8° (359-29-46), Clichy-Pathé, 18° (522-33-41), Gaumont-Covention, 15° (628-22-42-27), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

DESPAIR, film allemand de Bain er Werner Passbinder (v.o.): Hautefeuille, 8° (633-79-38), Elysées-Lincoln. 6° (339-35-14), Parnassien, 14° (329-53-11), (v.i.): Saint-Lazare-Pasa qui er 8° (367-33-43), Ration, 12° (343-04-57), LES FAUX-GURS, film américain de Michael Rivolle (v.o.): Studio Médicia, 5° (633-25-67), Paramount-Elysées, 8° (353-34-3), Paramount-Elysées, 8° (353-34-3), Paramount-Montrarivatu, 2° (742-33-90), Publicis-Masignon, 6° (359-31-97), Max-Linder, 9° (770-48-04), Paramount-Gobelius, 13° (707-12-22), Paramount-Montmarivat, 18° (606-34-22).

DEUX DIOTES A MONTR-CANN DIOTES

34-25).

DEUX IDIOTS A MONTE-CARLO, film Italian de M.
Severino (v.f.): Mertury, 8*
(225-75-90). Faramonni-Opéra,
9* (773-34-37). Paramonni-Galizia, 13* (580-18-03).
Convention-Saint-Charles, 15*
(578-33-09). Paramouni-Maillot,
17* (758-24-24). Moulin-Rouge,
18* (606-34-25).

de Lyon, 12- (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13- (331-06-19); Paramount-Orléans, 14- (540-45-01); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24); Murat, 16- (288-99-75); Publicis-Saint-Germain, 6- (222-72-80); Magie-Convention, 15- (828-20-64).

(Lire la suite page 26.)

A PARTIR DU 27 SEPTEMBRE

bernadette lafont jean-françois stévenin

LA TORTUE SUR LE DOS

un film de luc béraud

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS

V.g.: ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 5 PARNASSIENS V.f.: SAINT-LAZARE PASQUIER NATION



CONCORDE PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - MON TPARNASSE PATHÉ - U.G.C. ODÉON - CLICHY PATHÉ ATHÉNA - GAUMONT CONVENTION - LE PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois - BUXY Boussy



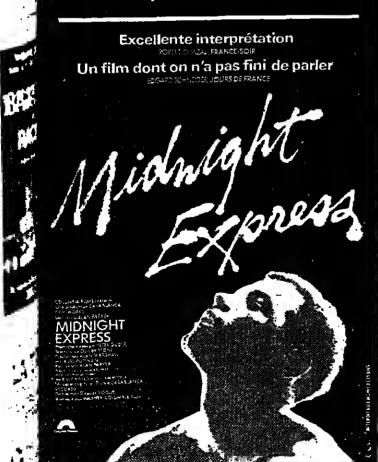
SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - MAC-MAHON OLYMPIC ENTREPOT 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI LES CONTES

I IINE VAGUE **APRÈS LA PLUIE**

GAUMONT AMBASSADE VO / GEORGE V VI / STUDIO ST-GERMAIN VO UGC ODEON VO / VICTOR HUGO VO / PRANÇAIS VI / ABC VI / WEPLER PATHE VI MONTPARHASSE 85-VI / GAUMONT CONVENTION VI / GAUMONT CAMBETIA VI BELLE EPIKE Thiais / GAUMONT Evry / PATHE Champigny PARLY II / ULIS DISBY / AVIATIC La Boarget / GAMMA Argentouil

> L'important est de ne jamais désespérer



U.G.C. BIARRITZ U.G.C. OPÉRA BIENVENUE MONTPARNASSE U.G.C. DANTON

"Un grand suspense accusateur" R. CHAZAL (France-Soir)



PARLY 2 / CRÉTEIL Artol / ENGILLEN Français MONTREUIL Médès / SARCELLES Flaundes

BIARRITZ - COLISÉES - GAUMONT RICHELIEU - U.G.C. OPÉRA - CLICHY PATHÉ MONTPARNASSE-83 - GAUMONT GAMBETTA - LUXEMBOURG - STUD. DE LA HARPE C 2 L Versailles - ULIS Orsay - MARLY Enghien - TRICYCLE Asnières SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT CONVENTION - U.G.C. GOBELINS MULTICINÉ Champigny - BELLE-ÉPINE Thiois - GAUMONT Évry - PARINORD Aulnay



V.g.: MARIGNAN - QUINTETTE. - V.f.: U.G.C. OPÉRA - GRAMONT (30, rue Gromant, 75002 Paris) MONTPARNASSE-83 - CAMBRONNE - ATHÉNA - ARTEL Rosny - STUDIO Rueil - PARLY-2 PARAMOUNT La Varenne - CLUB Moisons-Alfort - DOMINO Mantes-la-Jolie



112 113

MES

(Suite de la page 25.)

MELODIE POUR UN TUEUR (A., v.l.: Paramount-Opéra, 9- (073-34-37).

de la rentrée.

PARAMOUNT ELYSEES VO **PARAMOUNT MONTPARNASSE** VO STUDIO MEDICIS VO

Ça y est! C'est fait! C'est arrivé!

... à crever de rire - le grand film

REYNOLDS · KRISTOFFERSON JILL CLAYBURGH

"SEMI-TOUGH"

LES FAUX DURS

V.O. : PUBLICIS ÉLYSÉES - PARAMOUNT ODÉON. - V.F. : CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT

MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT. Périphèrie : LES TOURELLES - PARLY 2 - ARTEL Crêteil - ARTEL Rosny FRANÇAIS Enghier - KOSMOS Chelles - BOBIGNY 2 - EXCELSIOR Savigny

RYAN O'NEAL •BRUCE DERN • ISABELLE ADJANI

Ca, c'est du cinéma!

L'as du volant au service des gangsters.

MICHAEL RITCHE

REMO FORLANI - RTL

NOS AERDS REUSSIRDNT-ILS 1 (It., v.o.): Palais des arts, 3º (272-52-98).

62-98].

LES NDUVEAUX MONSTRES (It., v.o.) : Quinterte, 5: 1032-35-40);

D.O C.-Marbauf. 8' (223-47-19).

L'IRDRE ET LA SECURITÉ DU MONDE (Fr.) : U.G.C.-Opérs, 2: (261-50-32); U.G.C.-Opérs, 2: (261-50-32); Biervitz, 8: (723-69-23); Biervenüe-Montparrasse, 15: (544-25-02).

LA PETITE (A. v.o.) (**) : Biarritz, 8: (1723-69-23).

LA PETITE FILLE EN VELOURS BLEU 1FT! Paramoune-Mari-

8: 1/23-63-23).

La Petitie Fille En Velours

8LEU | Fr 1 Paramount-Marivall 2* (742-63-90).

RETDUR (A. V.O.) : Studin Logos,

5: 1033-26-42).

EVE DE SINGE (It., V. angl.)

(**) : Peiels des Aris, 3* (773-62-98).

8'OBERT ST RDRERT | Fr.), Baixac,

8' (359-52-70)

8OLEIL OES HYENES | Tun., V.O.) :

6Ulboquet, 8: 1222-87-23).

LE SDURIRE AUX LARMES (A.,

V.D.) : Quintette, 5* 1033-13-40);

Marisman, 8* (359-92-82) V.J.:

U.G. D. Detra, 2* (261-50-32); Gramost, 2*, 1742-95-82); Montparnasse 83, 5*, 1544-14-72); Athéna,

12*)243-07-42); Cambronne, 15*,

1734-42-95).

TRDCADERD, BLEU CITRON (Fr.) :

Richelieu, 2* (223-36-70); Elysées

Foint Show, 8*, 1225-67-28); Pauvette, 13* (331-58-60); Montparnasse-Pathé, 14* (236-86); Montparnasse-Pathé, 14* (236-86); Montparnasse-Pathé, 14* (236-85-13).

UNE NUIT TRES MDRALE (Goog, V.O.) : Palais des Aris, 3* (272-62-98).

UN SECDND SDUFFLE | Fr.) (**);

La Clef. 5* (327-90-90) : E.O.C.

62-93).

UN SECOND SDUFFLE (Fr.) (*):
La Clef. 5- (337-90-90); U.G.C.
Denton, 6- (329-42-62); Slarritz, 8(723-69-23); Colisée, 8- (35829-46); Glympic, 14- (529-62-1); Prancais, 9- (770-33-63); GaumontConvention, 15- (828-42-27).

VAS-Y MAMAN (Fr.): Impérial, 2-

(742-72-52); Collsée. 6* (359-29-46); Saloi-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Montparnasse-Pathé. 14* (328-65-13); Clichy-Pathé. 18* (522-31-41) XICA DA SILVA (Brés., v.o.); Studie Rospail, 14* (320-38-98).

Les grandes reprises

ADIEO PHILIPPINE (Fr.): Saint-Aodin-des-Arts. 5 (328-48-18) 14-Juliet - Bestille. 11 (357-90-8). AFFREUX. SALES ET MECHANTS

Juliet Bestille. II. (357-90-8).

AFFREUX. SALES ET MECHANTS
(IL. V.O.): Cinocha St-Germain. 6.
(533-18-82).

AU FIL DD TEMPS (AIL., V.O.):
MAPIS. 4. (778-47-80).

LES AVENTURES DE RAEBI JACOB
)F.): Obudio Elvoit. 4. 272-95-27).

LE EAL DES YAURIENS (A. V.O.):
Palace. 15. (734-52-21)

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE
CHAMBEE (1t. V.O.): A.-Oazin. 13.
(ST-74-38).

LES CONTES DE LA LUNE VAGUE
APRES LA PLUIE (JAP., V.O.):
St-André-des-Arts. 5. (325-48-38).

14-Juliet-Parrosso. 6. (325-38-00).

14-Juliet-Parrosso. 6. (325-58-00).

14-Juliet-Parrosso. 6. (325-58-00).

14-Juliet-Parrosso. 7. (331-15-04)

LES DAMNES (1t.-Ail., V.O.): Boul'
Mich. 5. (033-48-28).

LE COUTEAU DANS LEAD (POL.
(V.O.): Panthéon, 5. (033-15-04).

LES DAMNES (1t.-Ail., V.O.): Boul'
Mich. 5. (033-48-28).

LE DECAMERON (It., V.O.): Champolium, 5. (033-15-60).

2061. DOYSSE DE L'ESPACE (A.,
V.f.): Baussmann, 9. (770-47-35).

DOCTEUR JUVAGO (A., V.O.): Champolium, 25. (033-15-60).

LA GRANDE BOUFFE (It., V.O.):

Cinoche Gt-Germain, 6.

LI LTATT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A., V.f.): Poncert, 14. (033-06-11).

JEREMIAB JDENSON (A. V.O.):

LETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A, v.f.): Dentert, 14* (033-60-11).

JEREMIAH JDENSON (A., v.o.):

Templiers, 3* (272-94-56).

JDNATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A., v.f.): Dominique, 7*
(705-04-55), en matinéa.

LE LAUBERT (A., v.o.): 6t-Amhroise, 11* (700-85-16).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Nootambules, 5* (033-42-34).

M.A.S.B. (A., v.o.): Studin Bertrand,
7* (783-94-56), Daumestil, 12*.

LA MARQUISE D'D (All., v.o.):

Locetalire, 8* (544-57-34)

MEURIRE DANS LA 110* RUE (A.,
v.f.): Sanlywood Boulevard, 9*
(770-10-41).

MDN DNCLE (Pr.): Passy, 15* (28863-34)

MONTY PYTHON (A. v.o.) : Denmesnil, 12, NDUS NDUS SDMMES TANT AIMES (IL, v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (033-

20-12).

DR AMERICA (A., vo.); Studin
Bertrand, 7* (783-84-86).

OMAR GATLATO (Aig., v.n.);
Galté-Rochechouart. 9* (878-81-77),
ORANGS MECANIQUE (A., **, vo.);
Hantefeullie, 8* (833-79-38); v.f.;
Hausemann, 9* (770-47-55); Miniral,
14* (339-53-43).

PAIN ET CHOCOLAT (IL T.D.) Lucernaire, 6.
LA PASSION DE JEANNE D'ABC
(Dan.): 14 - Juillet - Parname, 6.

(Dan.): 14 - Julilet - Parnasse, 8e (325-56-00).

LES PETITES MARGURRITES)Tch., v.o.): La Cief, 5e (337-90-90).

PLUMES OE CHEVAL (A. v.o.): Lusembourg, 6e (533-97-77), New-Yorker, 9e (770-53-40).

ROSEMARY'S SABY (A. e, v.o.): Studio Dominique, 7e (705-04-55) lasuf mardi).

LE SERGER EST EN POSSON (A.

bauf mard).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Styx. 5 (633-08-40); v.f.:

Paramount-Daité, 14 (226-99-34).

LE TROISIEME HOMME (Ang., v.o.): Kinopadotama, 15 (305-30-50).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.): Losambourg, 8 (633-97-77).

UN ETE 42 (A., v.): Gramoot, 3 742-95-83), Seint-Ambroise, 11 (700-89-15).

(700-69-16).
UNE FEMME SOUS INFLUENCE
(A, v.O.): Palace, 15°.
UN TAXI MAUVE (Fr.): Convention St-Charles, 15° (578-33-00).
LES VALSEUSES (Fr. °°): Offinia, 2° (233-39-36). Escurial, 13° (707-28-04).
(A VENGEANCE AUX DEUX VISAGES)A., v.O.): Action-Ecoles, 3° (325-72-07).

Les festipals

Stizoguchi (v.c.), Action Christine.
6° (325-83-78): Is Vis d'G'Haru,
femme gaiante. — Action Républ)que, 11° (805-31-33): les Amanis
cracifiés.
CHEFS-D'GUVRES DU CINEMA DE
L'EST (v.c.), Glympic. 14° (54267-42): Is Nid des gentilishommes.
CHARLIE CHAPLIN, Acacias. 17°
(754-97-33), 13 h.: la Ruée vers
l'07; 14 h. 30: la Reruy de Chariot.: 16 h: le Rid: 17 h. 30: les
Fsux de la rampe: 20 h.: le Dictateur: 22 h.: les Temps modernes.

palle.

CRATELET-VICTORIA, 1 (v.o.)
(506-54-14). — L les Hants de
Hurievent; le Dernier Tango à
Paris; Loiz Montes; Cabaret; le
Droit du plus fort. — II L'Année
dernière à Marienbad; l'Enigme
de Kaspar Hauser; Citizen Kane;
Providence; Aguiste, la colère de
Dieu.

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 22 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Au théatre ce soir : Quadrille, de Sacha Guitry, mise en scèpe R. Clermoot, réal. P. Sabbagh, svec J. Sereys. G. Footanel, A. Pralon, C. Coster.

Un directeur de fournal, une grands comédienne, un acteur célèbre, sont les personnages de cette comédie de boulevard des années 36 dont Sacha Guitry devait faire un film.

aux Galeries Lafayette Haussmann, Belle Epine, Lyon la Part-Dieu

22 h. 30. Musique : La musique est à toot le monde (Ouverture de-Russlan et Ludmilla -, de Ginka, - Bolèro -. de Ravel, par l'Orchestre de la Garde républicaine). 23 h., Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30. Feuilletod: Médecins de nuit.

(1. Michell

One cérie qui tente de montrer la réalité
à trapers la riction ou comment ces palacins
irréprochables jun peu trop?) que sont les
médecins d'urgence viennent en aide aux
esseules, aux victimes, nus déserpères dans
l'angoisse de la nuit.

21 h. 30. Emissipo littéraire : Apostroobes 21 h. 30. Emissioù illetaire : Aposicours (En marge de la Sociélé). Avec MM. C. Bukowski (Mémoires d'un vieux dégueulasse : Contes et nouveaux contes de la foile ordinaire); F. Capanna lles Elizals); G. Ferdiere (les Mauvaises Fréquentations); M. Mermos)l'Autogestion, c'est pas de la tarte; entretien avec J.-M. Domenach). Mme C. Paysan (le Clawn de la rue Mon-

Alme C. Paysan (de Cinwin de la rue Montorgueil).

22 h. 40, Journal.

22 h. 50. Cine-club: Film: LA FONTAINE
D'ARETHUSE, d'I Bergman (1949), avec E. llenning, B. Malmsten, B. Tengroth, H. Ekman, M. Nelson (v.o. sous-titrée, N.I.

Dens le train qui les rimène de Bâle en Suède, treversant l'Aluemenne, un homme ei une femme mariée se disputent, se dechirent, Thème du couple en crise dane un des premers films — mai connu — de Bergman, marqué par le théâtre de Strindberg et la naturalisme français.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Le nouveau vendredi: Dossier sur l'aicoplisme.

Comment devient-on aicoplique et comment s'en sort-on? Pour guerts exte maledie e psycho-médico-sonales, des experiences sont tenters à Garches et à Tours.

21 h. 30. Documentaire: Comment Yo Kong déplaca les montagnes (Une caserno à Nankin).

Dernier solet du reportage de Joris Ivens et Marceine Loridan Quand soldats et officiers mangent à la même table...

22 h. 20. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Mnhammad igbal, poète indien, par Éve de Vitray-Merryovitch: Réstisation C Eoland-Manuel : 21 h 30, Musique de chambre : Auber, Booly, David, Bizek, Eheinhergar, Mendelssohn ; 2 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. 5. Concert de mueique de chambre des laurèats du concours de Muolch (le programme retransmis en direct dépendra des résultate); 0 h 5. France-Musique je nuis : les sept planétes : Vénus (Bartok, Debussy, Denis, Ravel, Stravinski).

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

11 h. 55, Philatélie club; 12 h. 30, Pourquoi?
13 h., Journal; 13 h. 35, Les musiciens du soir;
14 h. 5, Restez donc avec nous; 18 h. 5,
Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine
auto-moto; 19 h. 10. Six minutes pour vous
défendre; 19 h. 30, Feuilleton; M. Panivo passe
toujours; 19 h. 45, Jeu; L'inconnu de 19 h. 45;
20 h. 30, Variétés; Numéro un LJulien

20 h. 30, Variétés : Numéro un IJulien Clerci : 21 h. 30, Serie : Les hommes d'argent (1° épisode), real. B. Sagal : 23 h. 5, Sports : Têlé-foot. 0 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 15. Journal des sourds et des malen-12 h. 15. Journal des sourds et des maienteodspis; 13 h. 30. Samedi et demi; 13 h. 35.
Magazine: Des animaux et des hommes;
14 h. 25. Les jeux du stade; 17 h. 10. Magazine
des spectacles; 18 h., La cours e autour du
monde; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres;
19 h. 45. Top-club; 20 h., Journal,
20 h. 35. Dramatique; Les cinq dernières
minutes (La grande truanderie), de C. Loursais. Avec J. Debary, M. Eyraud, D. Iverpel. 22 h. 20, Sur la sellette; 23 h. 5, Caharet A 2, 23 h. 45, Journal,

CHAINE III : FR 3

18 h, 30. Pour les jeunes: 19 h. 20. Emissions régionales; 20 h. Les jeux.
20 h. 30. Sèrie historique: Les grandes conjurations l'Le connétable de Bourhoo). de P. Erianger et J.-F. Chlappe, avec N. Silberg. J. Frantz, D. Colas
L'histoire de France considérés comme une sorte de vestern, avec ses apploits spectaculaires, ses étans de fraternité virile, ses traissons abscures ou éclatantes, ses aventuriers.
22 h. Journal; 22 h. 15, Champlonnat du moode d'échecs (aux Philippines).

FRANCE-CULTURE

20 h., e Banlieue », de Claire Onmas, avec G Trejan, G. Page, El Meliul, Réalisation E. Cramer; 21 h. 55, Ad lih.; 22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Musiques oubilées; 20 h. 30, Peslival d'Alx-en-Proveoos... Réchal Jane Rhodes: œuvres de Mauret, Matho, Fauré, Ouparc. Poulenc. Mijhaud, Debussy; 22 h. 30, France-Musique la nuit: Cafés de Paris; 23 h. Jass forum; 0 h. 5, Concert de minuit: Festival d'Etampes (Rivalischa, Penalcoa, Anchieta, Gerroro, etc., etc.).

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses: A Bible ouverte; 10 h., Présence protestante: Vincept au Borinage; 10 h. 30. Le jour du Seigneur; 11 h., Messe célébrée a Marcoussis (Essonne), préd. Pére Pierre Benoît.

12 h., Cérémonie du souvenir; 12 h. 30, TF 1-TF 1; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Rendez-vous du dimanche; 16 h., Science-fiction: Le voyage extraordinaire; 16 h. 25, Sport première; 17 h. 40, Dramatique: Inutile envoyer photo, réalisation A. Dhonailly; 19 h. 25, Les animaux du monde; 20 h., Journal; 20 h. 30, TIM. J. E. [OURE DE CLORE de

20 h. 30, FILM: LE JOUR DE GLOIRE, de J. Besnard (1976), avec J. Lefebvre, P. Tornade, D. Cowl, J. Marin, R. Rollis, P. Doris, C. Nobel. En 1944, les habitants d'un village fronçais, non encore libéré, veulent décider le facteur (un Parisien) à se livrer en niage aux occu-

pants.

Lourde soltre où se trouve exaltée, par un comique facile et souvent gravois, la débrouil-lardise du Français moyen. 22 h. 5. Ballets: Le ballet du théâtre Kirov.

23 h. 15, Journal, CHAINE II : A 2

11 h. Quatre saisons: 11 h. 30, La vérité est au fond de la marmite: 12 h. Chorus: 12 h. 40, Cinémalices: 12 h. 55, Top-club (et à 13 h. 40]; 13 h. 15, Journal.

14 h., Fe uillet nn: L'age de cristal; 15 b. 20. En savoir plus; 18 h. 20. Petit théâtre do dimanche: 18 h. 55, Monsleur Cinéma; 17 h. 35, Chocolat du dimanche; 18 h. 5, Le mpode merveilleux de Walt Disney: 19 h. Stade 2; 20 h., Journal.

20 h. 30. Série: Kojak (Kojak en prison) de

20 h. 30, Série : Kojak (Kojak en prison), de G. B. Kerrney, réal. E. Pintoff. 21 h. 30. Documentaire : L'art sur le vif. Uoe experience théatrale : Peter Brook.

An cours de son périple africain û y a qualques unnéee, le Centre international de recherche thédirale (CIRI), qu'anime Peter Brook, a voutu « s'ouvris le plus possible à des impressions étrandères », parcourant la bronsse, dialoquant uvec la population. Une expérience qui fut, dit-û, v déterminante ». 22 h. 35, Journal.

23 h., Concert : Concerto n° 3 pour piano, de Rachmanipoff, avec l'Orch. philharmonique de New-York, dir. Z. Mehta, sol. Horowitz,

CHAINE III: FR 3

16 h. 30, Espace musical: 17 h. 30, Mieux vaut pleurer que rire à contretemos : Duhout : 18 h. L'Invité de FR 3 : Henri Vinceont, de J.-P. Alessandri et J.-M. Royer : 20 h., Histoires de France, d'A. Conte, réal. P. Neel : Montaigne,

20 h. 30. Les dossiers poirs : Les rois secrets de)'Indochine), 21 h. 10. Journal : 21 h. 30, Encyclopédie filmée : Les inventeurs on la reo-

coptre des photographes et des fantomes.

Une étude du cinéma appuyée de documents d'époque, de bandes d'actualités, d'extraits de films, relies par un commentaire conçu comme un véritable résit anématographique impliquant, eclon les sujets, suspense, intensité, humour, poèsic, surprise. 22 h., Cine-regards : Hollywood-U.S.A. (por-trait de Mei Brooks).

22 h. 30. FILM (cinéma de minuit, cycle stars feminines): LA DAME DE SHANGHAI, d'O. Welles (1947), svec R. Hayworth, O. Welles, G. Anders, T. de Corsia. E. Sanford, G. Schilling (V.O. sous-titrée. N.).

Four l'amour d'une righe Américaine qu'û n sauvée d'une agression, un marin irlandais est entraîné dans une étrange aventure.

Un sujet de roman policier dynamité par un style baroque et fulgurant. Défi jeté à Hollywood par Drson Welles et destruction du mythe de Elta Hayworth.

AMMEN 1111

CESTRE TO Section

Box Solding.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Comédie-Prançaise présente : v la Nuit et la Moment », de Créhilino. Réalisation C. Gravier. Avec P. Suster, C. Seiviet : v le Marirettouvé », de Dancourt. Réalisation C. Gravier. Avec S. Eine, C. Riquier ; 18 h. 5. Semaines de musique contemporaine à Romans ; 17 h. 30, Rencontre avec. : 18 h. 30. Ma non troppo ; 19 h. 10. Le cinéma des cinémates ; cinéestes ; 20 h. 5. Poésie : Michèle Lalonde ; 20 h. 40. v Tan-crèda ». npéra de Rossini ; 23 h., Sisch and Sine.

FRANCE-MUSIQUE

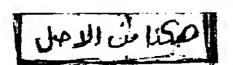
14 h., La tilhune des critiques de disques : « le Kammerkonzert » JA Berg): 17 h., Le concert éguiste de âugues Gail : Bach, Mozart, Haydn, Chupin, Weber, Verdi : Barlios Schoenberg: 18 h., Musiques churales : Weber; 19 h. 35, Jazz vivant : le planiste Ran Glack, le dun P âley, Gary Peacock; 20 h. 30, Comeet donné au Liederheil de Stuttgart... 20 h. 30, Comeet donné au Liederheil de Stuttgart... v Guite no 2 » (Stravinski); v Concerto en sol, pour plano et orchestre » (Ravel); v Gymphnie no 6 » (Tchefkovski), par l'Orchestre National de France. direction y Ahronovitch. Arec P. Roge, plann: 22 h. 30. Cafés de Paris; 23 h., Musique de chambre; 0 h. 5. France-Musique la ouit.

RACINE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE OLYMPIC ENTREPOTS - ÉLYSÉES LINCOLN

Robert Chazal.

WIM WENDERS PETER HANDKE <u>L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT</u> AU MOMENT DU PENALTY :





 $(-1, 1, 1, \dots, n)$

16.5

1: :

. .

-



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER. **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

14 ligne T.C., 52,62 12,58 36,61 48,00 11,00 36,61 32,00 85.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS 27,00 DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** 21,00 **AUTOMOBILES** AGENDA

21,00 24,02 REPRODUCTION INTERDITE

6,00

21,00

offres d'emploi

ÉDUCATEURS (TRICES)

sous contret bac, dont un char-gé de sports. Tél. : 996-33-86.

T.C. 30,89

6,88

24,02

24,02



emplois régionaux

UN ACHETEUR ALIMENTAIRE

LIQUIDES - EPICERIE - CONSERVES

est recruté par una importante société de distribution située en Normandia Le sandidat sera chargé an niveau de la Centrala:

— de la Dégociation fournisseurs;

— de concevoir et sulvre les actions promotionnelles;

— d'assurer la maintenance et les modifications de l'assortiment des magasins (supérettes et supermarchés).

Nous souhaitons un candidat avant une coulde surieure.

Nous souhaitons un candidat ayant une solide expérience dans les achats alimentaires. Adr. C.V., photo, prát. à nº 8231 M. Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur, Paris-2º.

Laboratoires

recherchent

délégués medicaux

POUR LES SECTEURS SUIVANTS :

 Calvados partiel, Manche, Orne
 Charente, Charente maritime partiel, Vienne Nord partiel et ITINERANTS

FONCTIONS:

 Vous serez responsable de l'information thérapeutique du Corps Médical :

sur les spécialités de PFIZER, l'un des premiers laboratoires mondieux, et à court terme, sur de nouveeux pro-

duits majeurs, issus de sa recherche. **AVANTAGES et CONDITIONS:** Postes accessibles aux candidats avec ou sans expérience antérieure,

 Formation technique permanente assurée, Niveau d'études supérieures souhaité,

 Sens des relations humaines. Résidence s/secteur et volture personnelle indispensables.

STAGE OF FORMATION REMUNERE A COMPTER OU LUNOI 6 NOVEMBRE 1978.

Adresser C.V. manuscrit, photo et numero de téléphone à : Service commercial Laboratoires PFIZER B.P. 60 e.m.p.

86, rue de Paris - 91400 ORSAY

BANQUE Située à MONACO crée le poste de SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Celui-ci, sous le contrôle du Directeur Général, aura la responsabilité des services administratifs de la banqua (secrétariat, personnel, contentieux, portefeuille, comptabilité, informatique). Il devra avoir 5 ou 6 ans au moins d'expérienca professionnella bancaire, en partie au Siègo Central d'una banque, ainsi que da solides comasissances. d'una banque, ainsi que da solides connaissances en matière administrative at comptable (en infor-

en matiere sommistative de l'emplaint du cadre matique appréciées;, Ce poste conviendrait principalement à un cadre dynamique de banque (classe VIII. voir hors classe) ayant fait des études supérieures (C.K.S.B. recherche), âge d'environ 35 ans et libre avant la fin de l'année.

Adresser lattre manuscrite avec C.V. détaillé, photo d'identité récente at prétentions à Secrétariat Direction Générale - B.P. 144. Monte-Carlo (Principauté da Monaco). Prière d'indiquer confidentielle » aur l'envaloppe.

CENTRE D'ESSAIS DES LANDES Etablissement du Ministère de la Défense

pour équipe de maintenance de matériels informatiques

TECHNICIEN ÉLECTRONICIEN

Titulaire B.T.S. ou D.U.T. Débotant ou confirmé

Adresser curriculum vitae, photo at pretentions au CENTRE D'ESSAIS DES LANDES Servica Personnel - 40115 BISCARROSSE - AIR



emploir internationaux

rich die le condina weisellon et de la modification des macromalécules synthétiq. Her avec pièces usuolles au ort, du pers, de l'EPFL 31, av. le Cour, CH-1007 LAUSANNE.

INGÉNIEUR E.T.P.

onnaissant notamment to tech-que du « coffrage glissant ». perience Magnreb soukaitée. Age : environ 35 ans. crire avec C.V. et prétonilons I.P.F. no 2,046, 2, rue de Sèze, 1009 PARIS, qui transmetica.

ECOLE POLYTECHNIQUE
FEDERALE Lausanne (Sulsse)

COLLABOR. SCIENTIFIQUE

(OLLABOR. SCIENTIFIQUE

M. 731, 14, r Clauzet, Paris-Pe POUR OUTRR-MER

POUR OUTRE-MER

INGENIEUR

ELECTRICIEN

pour installetion et explaitatior
réseaux de distribution urbains
laerien, souterraini.

Expèr. piusiours années indisp
Envoyar C. V. detaillé à A. T.
75, avenue de Friedland.
PARIS (8°). — 225-54-78.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE
PEDERALE DE LAUSANNE
met au concaurs un poste de
Profess, de Radiochimie

PTOTESS. 62 KQUINLISHING
pour son départem. de chimia.
Détai d'inscript.: 31 oct. 1978
Las personnes intéressées voudront alen demander le dossiar
relatif à ce poste à la
Directione administrativa
de l'Ecole polytechnique Médérale
de Lausanne,
31, avenué de Ceur,
1007 Lausanne (Suissel.

mise au point onatytiqu produits aauveaux.

53 DB, T. RESUMMY, 73002 PAYS
FABRICANT
D'APPAREILS A ULTRA-SON
CONTRE LES RATS
(références internationales)
recherche

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE LYON

MÉDECIN

pour conduita essais cliniques produits nouveaux. Ecr. no 765.852, « la Monde » P., i, r. das Italiens, 75427 Paris-P

ANNONCES CLASSEES TELEPHONES: 296-15-01

de particulier

A VENDRE CONGELATEUR armoira, 32ª I. marque DICAFF de novembre 1977, 1500 F. Teléphone : 903-07-33 le soir.

TEL : 322-56-41, 30, bd de Vauglrard, PARIS-15-(à 60 m. gare Montparnasse).

vand CHATONS PERSANS us ped. 1 mois, issus internat. TEL. : 413-36-31.

200 CHIENS. Arrivage mardl 26, ministures divers, 184, av d'Italie, 134.

L'AMÉRICAIN

L'AMERICAN CENTER

251, bd. Raspall, 14, 613-7-28.
Cours de conversation le soir.
INSCRIPTIONS IMMAEDIATES.
DEBUT : LE 9 OCTOBRE.
Cours privés
sassions intensiv. I FULL-TIME!
cours de préparat. au TOEFL.
Maths/physique
par polytechnicians.
TEL.: 261-14-69.

Maths, physique, comptabiliti tous niveaux par diplômés GDES ECOLES, Tél. : 224-17-45 Professeur expérimenté donne cours d'ANGLAIS, tous alveaux. TEL : 329-69-41.

ANGLAIS, cours particuliere par engliciste diplomé université da Cambridge.

— Prix modérés —
Téléphono : 372-37-50 la soir.

ANGLAIS cours et conversation avec professeurs d'origine. CLUB ANGLAIS : 833-01-72.

Antiquités

Animaux

Cours

BROCANT

Ameublement

Offres

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE LYON

PHARMACIEN OU INGENIEUR CHIMISTE CONFIRMÉS

Ecr. nº 765.831 M. Régie-Presse 83 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

REVENDEURS
FRANCE ET ETRANGER.
SIRE S.A., 134, COUTS LIBUID
13006 MARSEILLE.

OU PHARMACIEN

offrent à des

4GF

JEUNES, libérés des obligations militaires, diplômes de l'enseignement supérieur

offres d'emploi offres d'emploi

ASSURANCES GENERALES DE FRANCE

ECOLES SUPERIEURES DE COMMERCE.

LICENCIES SCIENCES ECO, des postes d'

INCENDIE, AUTOMOBILE, ACCIDENTS, RISQUES DIVERS,

responsables des Agents Généraux dans un secteur géographique en Province.

Ces postes requierent :
• technicité en assurance (après formation), goût pour les contacts et la vie active,
sptitude à la négociation.

Formation rémunérée à Paris et en province Les candidats sont recrutés avec le statut de CADRES, salariés et non rémunérés à la commission.

Adresser c.v. détaillé manuscrit et photo su Département Recrutement des ASSURANCES GENERALES de FRANCE 33, rue La Fayette 75009 Paris.

TECHNICO-COMMERCIAL

Bijoux

REMISE 15 % prix invit
ou 20 % prix emporie
itheries salons, butes marques

Suprise the salons of the suprise salons of the suprise

DIAMANT

PLACEMENT Vente directe Consells Garanties EURAMEX 31, av. Champs-Elysées, PARIS. TEL.: 359-91-71.

PLACEMENT

DIAMANT

ACHAT COMPTANT, beaux bi oux, même importants, brit ants, pierres fines, objets d'art J. HORSTEN, 14, r. Rayale, 8-

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Se choisissent chez GILLET,
19, r, d'Arcole, 4e, T. 933-96-83.

Relations

SERVEUSE pour resignanti dans le 1er arr. Tel. 260-28-36. ÉCLAIRAGISTE exper, Indispers, demarche bur, etudes, Paris région parisienne extension FRANCE PREVUE FIXE + FRAIS + COMMISS. Env. C.V.+ jettre manuscr aurébent

dans le le arr., Tél. 260-28-36.
Association de Tourisma social
CADRE DE FABRICATION
produits touristiques France et
étranger, expérience aviation
souhaitée, rémunération en fonction de l'expérience. — Envoyer
C.V. manuscrit avec photo à
GAULT, T7, r. Sabel, PARIS-12.

Débarras

DÉBARRAS 2000

FOURRURES OCCASION

GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT II, rue du Théâtre, Paris-15e,

Tél. : 575-10-77

Instruments

de musique

SOLITAIRES

qui redoutez la bétise autant que la valgarité et qui souhaitez commu-niquer, sortir, voyager, vous lier ou vous marier en des conditions optimales d'entente.

Cabinet RUCKEBUSCH

32 ans d'expérience

ous vous recevious sur rendez-vous et vous faciliterous avec le tact et la discrétion qui s'imposent, des rencontres selon vos aspirations.

DÉPOT - VENTE

URGENT - Cherche

MPORTANTE ENTREPRISE D'ÉQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES

INGÉNIEUR

Le poste nécessite si déplacements fréque de courte durée. La contaissance de la langue anglaise serait très appréciée.

Ecr. avec C.V., photo et prélent no 4.241, Publicilés Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS

offres d'emploi

stamps: engins; Composants inertiets,

ADMINISTRATIF

D'AFFAIRES

COLLABORATEUR CADRE

Niveau PUBLIC RELATION pour situation grand standing. Ecr. rétér. 376 M. M. Meunier, 149, rue St. Honoré, 75001 Paris. pour sruatun grand standing.
Ecr. rétér. 376 M. M. Meunier, 169, rue St-Honoré, 75001 Paris, 7501 Pari

ADMIRIJ RA III

(25 ans minimum).

En 7 ans, la Société a beaucoup progressel. Le directeur général almeralt s'appuyer pour des problèmes précis d'organisation et de gestion sur un collaboratour libre très rapidement, îrès organisé et désireux de prendra des responsabilités.

Adr., bref C.V. + fourchette da Salaire + aº de tél, à MMBB, Europa 101, 74532 RUNGIS Cedex.

Société 194 THIAIS) 20 cherche URGENT

recrétairer BANQUE située à MONACO

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

rechercha

Celle-ci, sous le contrôle du Directeur Général, devra assurer son secrétariat at notamment établir les comptes rendus de réunions, de Consells d'Administration et d'Assemblées.

Ce poste nécessite :

— excellente présentation,

— bonnes aténodactylographia at orthographe,

— diplôma B.T.B.S. (anglais apprécié) on niveau licence en droit,

— expérience d'an moins 2 à 3 ans dans poste similaire,

— personne dynamique (24/25 ans minimum) avec grands disponibilité. Adresser lettre manuscrita avec C.V. détaillé, photo d'idantité récente et prétentions à Sarvice du Personnal - BP 144 Monte-Carlo (Principauté da Monaco): prière d'indiquer « confidențielle » sur l'envaloppe.



Livres

MOINS CHER

30 A 60 %

10 000 m2 moquette q 160s Jaine et synth TEL : 757-19-19.

Pension

de musique

T.B. familie amèric. rech. J. F. Franc. 18/19 a. pour 1 aa Et. N.-Y. Pension compléte c/enseig. 1785, cadre métallique, palissandre 5 500 F. T.: 724-80-86. Téléph. : (23) 59-09-34 le soir.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

Exposition voitures selectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris

Tel: 50513.80

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

vente 5 à 7 C.V.

FORD TAUNUS 1975, 7 CV, excell stat, 10.500 F a déhatire. Téléph. 285-50-88 (bureau), Collanorat. Simca-Chrysler vend HORIZON G L S. 15 avril 1978, 4.500 km., pleu metalliss, toutes options. Tel, domicile, la soir: 974 - 84 - 74. Bureau: 965 - 49 - 00, poste 49-75. Bibliophilo vend nombr. Ilvres XYIIIe & nos jeurs, liste grat. J. QUILLET 12, pl. du Theatre, 26200 MONTELIMAR.

Vends S.M. 1972 à emateur averti, état excell., 40.000 km. Tél. av (38) 62-50-31, heures bureau. PARTICULIER VEND

B.M.W. 2002 Première main, très bon état, 6.000 kilomètres. Prix 12.000 F. Téléph. 973-33-85.

12 à 16 C.V.

+ de 16 C.V.

Nombreuses options, 20,000 km, Teleph, 828-98-45. Vds FERRARI 308 GT 4, juliet

diver VOITURES DIRECTION

poste 49-75.

A vendre R 5 GTL, modèle 78, 18,000 km., comme neuve, prix 694 TI, TO, aut., ties opt., 78, 19,500 F. — Téléph. 320-63-03. Domicile 782-78-30, après 19 h. 604 TI, TO, intailisé, 0 km. 78. 604 TI, TO, métailisé, 0 km. 78. 604 TI, TO, métailisé, 78. 104 SL., autom., réfrigerée, 76. 304 Dieset, métailisé, 78. 104 GLS. 78.

neuf et occasior WILSON F. L.ACOUI 116, R. DUP, WILSON, 92300 LEVALLOIS, TEL: 739.92.50

LEYLAND Moninarmasse

VOUS PROPOSE

Ses nouveautes Salon 1979 **ROYER 3500-2600** JAGUAR ET MINI

),

demandes d'emploi

DIRECTEUR TECHNIQUE en Réalisations Industrielles

48 ans, formation architecte; e homme de contact, excellent négociateur;

e maîtrise anglais et espagnol;

Ecrire nº 3.119 c la Monda » Publicité. 5, rua des Italiens - 75427 PARIS-9º.

DAME compagnie encore jeune
ch. emploi chez monsieur eu
dama šeul, peut conduire, voye
ger. Ecrire C.P., 111, bd dei
Republique, 33510 ANOERNOS.
Tél. après 10 B. 16 (56) 82-16-46.
CAPR. comptablit 1 er degré,
d mois exp. ds serv. compt. gén.
ch. j. stabla à partir ler oct.
Ecr. nº 6.107, « le Monde » Pub.,
sandés expér. comptable, compt.
générala, immobilisation, amor
ussemont, décleration C.A., déclaration fiscale et charge sociala, chercha placa chef comptable, ou adjoiala chef comptable, ou adjoiala chef comptable, ou adjoiala chef comptable, ou poste responsabilité dans
moyenaa ou granda entreprise.
Ecr. nº 6.099, « la Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

TEIMTE ADIRMALIECTE

CAPP. comptable ler échelon,
C.A.P. comptablit ler degré,
4 mois exp. ds serv. compt. gén.
5, r. des linitens, 73427 paris-9».
5, r. des l'atilens, 73427 paris-9».
5, r. des l'atilens, 73427 paris-9».

TEIMTE ADIRMALIECTE

CAPP. comptable ler échelon,
C.A.P. comptablité ler degré,
4 mois exp. ds serv. compt.
6 ch. p. stabla à partir ler oct.
6 ch. p. stabla à partir l'er oct.
6 c

JEUNE JOURNALISTE JUNE JUNERALIJIE

3 ans, cherche emploi PARIS.
REDACTEUR OU SECRETAIRE
DE REDACTION
PRESSE OU EDITION.
BNE EXPER. DU SECRETAR.
Ec., no T 8.111 M. Régle-Presse.
S bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Rubriques: alimentation, sante, consommation, cherche collaboration regulare dans mensue on habdo. Ecr. no T 8.175 M, Régle-Presse, 85 bis, rua Résumur. PARIS-2: Jue Fime 32 ans, secrétaire direction, boes rél., bne présentat, Posifi, cadre, étud îtes propos. 161. : 852-44-61

oue, ancien directeur publicité base Nice cherche produit exclu-sivité à promouvoir secteur Al-pes-Maritim., Var. Ecr. Havas, 05011 NICE CEDEX, réf. 0249. Ecr., no T 8.111 M, Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

| DURNALIST | Illicancile an droll + tormation scientifica, droll + tormation scientifica, + 15 ans exp. profes. Rubriques: a ilmentation, semé. consommation, semé. consommation, semé. consommation, semé. consommation | Con

perdu-trouvé

PERDU PASSEPORT 6gyptien au nom de SAID GAFER. La

Rencontres Psychanalyse

Ne restez plus seufs... Venez nous rejaindre. Nous sommes um groupe d'amis ayani des « gours communs » artistiques, touristiques, sportifs, COLETTE LESURE 7. 549-55-16. Individuelle et da groupe. I.C.S. T. : 236-25-79 et 770-22-34.

à PARIS 8è

5, rue du Cirque (Rond-Point des Champs Elysées) Tél : 720.02.78/720.02.97

Typinda do Monde

Le mercrodi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, larges, instruments de musique, baterure, etc.) einst que des propositions d'entreprises de services (artisans, déparages, interprétes, locations, etc.). Les anances peuvent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone au 286-15-01.

Mer - Montagne - Campagne CANNES bord mer locations meubles. Ecrire OULIEU pro-priétaire 90, bd Eug.-Gazagnaire.

OFFREZ-VOUS ne cure de santé dans un Mbiance chaleureuse au nouve HOTEL LE FLORÈAL A VENCE TEL : (93) 58-64-40.

APPARTEMENT but contert Igrand living avec cheminée, chore, cuisine avec deve-veis soile, w.c all bains séparés à proximité des remonte-pentes, VUE SUR LE MONT-BLANC à louer pour 2/4 personnes.

LE BETTEX (Haute-Sevole) attitude 1.500 m.

A. S. VOUS ACCOMPAGNE au spectacle de votre choix. Pratique, simple, sécurisant. TEL.: 089-09-06.

Ecrire sous chiffre 8, 18-115385 Publichas CH. 1211 Genève 2,

± LILLE 59

4 & 6 rue Jean Bart -Tel : 54:86.71/54.77.42

Spectacles

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

M. PAUL PARISOT ELU PRESIDENT DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES

Le quatorzième congrès de la Fédération internationale des journalistes (FIJ) p clos ses travaux jeudi soir 21 septembre, à Nice, en portant à sa présidence M. Paul Parisot, journaliste à France-soir, Dncien président du Syndicat des journalistes français C.F.D.T.

Dressant le bilau de ces assi-ses, M. Paul Parisot — dans une déclaration è l'agence France-Presse — a évoqué le problème de l'information dans le tiers-monde : « Nous avons donné mandat à nos orgonismes de sui-ure très oitentivement non seulement la prochaine conférence de l'UNESCO, mais oussi tout ce qui b trait ou nouvel ordre mondial de l'information », a indiqué le nouveau président de la FIJ.

e 11 s'agit, a dit M. Parisot, d'une préoccupation très importante de la FIJ que de constater ante de la FII que de constater que dans une partie du monde il n'y o pas de liberté d'opinion, d'expression, de pluralisme de la presse, et que dans une outre portie, si ces libertés existent théoriquement, elles n'ont pas les movens de l'onctionner réellemoyens de fonctionner réelle-

ment a Le congrès a mis au point un plan de travail sur deux ens portant potamment sur les stetuta rédactionnels, la propriété rédactionnelle, le respect du secret pro-

Mme ÉLIANE VICTOR DIRECTRICE DE LA RÉDACTION DE « ELLE »

Mme Eliane Victor, conseiller de programmes à TF 1, a signé un contrat à l'hebdomadaire Elle

un contrat à l'hebdomadaire Elle
pour le poste de directrice de la
rédection. Elle y remplacera,
avant le fin de l'année, M. JeanPierre Farkas, appelé à prendre
la directipo de la rédaction du
Journal du dimanche.

Mme Ellane Victor, qui svait
fait partie en 1959 de l'équipe
fondetrice de « Cinq colonnes à
le une «, réunie autour de Pierre
Lazareff, s'était distinguée à la
télévision en créant la série
d'émissions « Les femmes aussi »,

Candidat à la succession de M. Helmut A. Crous (R.F.A.), comme président de la FLJ (qui regroupe quatre-vingt-cioq mille journalistes) M. Paul Parisot a cotenu 84 voix sur 120 votants, contre 24 à M. Michel Lemerie, président de l'U.N.S.J., qui se présentait également.

Un journaliste suisse, M. Franz Felix Lehni, a été élu premier vice-président de la FLJ, qui compte trois nuoveaux vice-présidents: MM. Charles A. Perlik (E.-U.), Arieh Zimuky (Israël) et Mohamed Hedi Ghali (Tunisle).

[Agé de soixante et un ans, M. Paul Parisot, aprée avoir exercé sa profession dans la ciandestinité durant la guerre, travailla pour l'Agence européenne de presse. Il fut ensuita journaliste pendant donze ane à « Franc-Tireur « comme chef do service étranger. Depais 1958, li est journaliste à « France-Soir responsable de la rubrique sociale.

Bl. Parisot a adhéré en nocembre
1964 au Syndicat C. F. D. T. des journalistes, qu'il présida pendant sept années.]

● Le comité d'entreprise des Imprimeries Richelieu — qui édi-tent l'Aurore, Paris-Turi, etc. — « élève une très vive protestation sur la manière dont la nouvelle sur in maniere dont in nonnelle direction a présenté le plan de modernisation et so restructura-tion ». Rappelons que ce plan comporte optamment un accord technique et commercial avec le groupe Hersant (le Monde du 16 septembre).

**Aucune consultation préalable

e Aucune consultation predictie des élus du personnel n'a eu lieu, affirme le comité d'entreprise, et ceci maigré le dépôt ou cabinet de M. Veyesade, fin juillet, du fascicule : « Les travailleurs des Imprimeries Richelieu face à leur ovenir après le rachat du groupe de presse ».

• Une nouvelle publication pour enfants, c Astrapi 2, édité par Bayard presse, felt paraître son premier numéro (7 F). Ce bimensuel, dont le tirage est fixé à 150 000 exemplaires, est destiné eux sept et dix ans, et prend ainsi place eotre Pomme d'Api, le pournal des trois et sent ans et le pournal des trois et sent ans et journal des trois et sept ans, et Okapi qui s'edresse aux dix et

Un Maïakovski du Pacifique

Pour ce Maïakowski du Poclfique, « jeter du pain oux mauettes / couper des tamates en tranches / c'est ce qu'il y o de meilleur / mes mains mortes / mon cœur mort / silence / c'est l'adagio des rochers / et le monde qui s'enflomma / c'est ce qu'il y o de mailleur... >

Chorles Bukowski, cinquante-huit ons, sons profession, connu en France par trais livres (1), aujourd'hui par les admirables poèmes de « L'amour est un chien de l'enfer », qui éles-vous? Il me dit être né à Andemach,

puritain et autorilaire, arrivé en Europe avec la d-mière vague de la guerre mondiule (celle de 1914), et d'une mère douce et allemande. Docteur Freud, taisez - vaus. En 1923, Lorsque Charles est âgê de trois ans, la famille regagne la côte ouest des Etats-Unis. Les Bukowski ant des fins de mais difficiles et le père, gordien de musée, rêve pour son fils d'une brillante carrière d'ingénieur. Vite il de-

sur le Rhin, d'un père américain,

co existe et le aien en est un. « J'ovais vinat ons. Je ne loisserai personne dira que c'est le plus bel age de lo vie. > Charles Bukowski ne connaît pas Nizan. De toute monière, soupire-t-il, les intellectuels qui font du « style »

chantera. Les « mouvals enfants »

(1) Mémoires d'un rieux dégueu-lesse et Postier sux Humenoides sesociés: Contes de la folie ordinaire et Nouveaux contes de la folie ordi-naire au Sagitaire.

appartements vente

NOUVELLE GARANTIE TOTALE

PANTIN 843-93-39

semble un peu difficile. Un verre de vin blanc dons la main, le regord plisse et la lossitude feinte, le poète articule lentement : « Jeune, l'ovais de mouvaises fréquentotions. Je vendois mes livres de classe pour m'acheter à boire. Je me battois ovec mon père quand ie séchais les cours à Los Angeles City College. Je voulais devenir écrivain contre lo volonté de man pere. Je le suis devenu mois mon adolescence n'a pos èté très mar-

rante. Ma vie d'adulte non plus.

J'avais imaginé Bukowski (Hank pour les intimes) vagabond d. lettres oméricaines oux mille métiers, pormi lesquels celui de postier, aujourd'hui tradult en allemand, en espagnol, en français, un peu comme un bouddha gras et polsible. Je trouve un bouddha maigre, foussement timide, qui me dévisage par dessus la boutelle de vin blanc avec lo terrifiante douceur de ceux qui savent trop des « choses de la vie «. Près de lui, belle et sage Lindo King, sa compagne à qui il avait dédié ses nouvelles : « A celle o qui je dois tout et qui la reprendro an me quittont... »

« Les Idées viennent oux hommas/ en se rasant/ le changement de via/ peut être préféré/ au chongement de coiffure... les pupains gagnerant, les déraisonnables/ gagneront, olors éclate-tol comme un chaval/ quand le départ est danné... » Sons être révolutionnaire, sons rendre comploisamment « les. autres » au le « système « responsables de son inconfort, refusant

122 R. VAILLANT-COUTURIER

93130 NOISY-le-SEC

locations

pourtant une rancune tenace pour ceux qu'il oppelle « les riches « : « les femmes coûtent cher/ les colliers pour chiens ne sont pas donnes/ et je suis parti paur vendre du vent/ dons les sacs vieil or/ et sur lesquels on marquera fleurs de lune. »

Fleur de lune, Pierrot lunaire, lo bouteille de vin blanc est maintenant vide devant lui, Il parle, taujours aussi lentement, de ses goûts littéraires, un romancier oméricain pas connu en France, John Fante, Gorki, Neruda avant que l'Institution ne tue leur hu-mour. Beckett? Trap intellectuel. Henry Miller? II ne veut pas en entendre parler, sans doute se ressemblent - ils trap Hemingway? Peut-être s'il ne se prenait pas tellement au sérieux. Surtout Rabelais et Céline pour lui les seuls grands.

compare oux beatnicks, aux punks, ò Kerouac, ò Ginsberg et autres Mailer «, souffle-t-il apperemm'nt épulsé. « Juste à Bukowski. A Bukowski et encore à Bukowski. « Linda King me rappelle qu'il vient de finir une grande trilogie outobiographique, « Facto-tum », déjà paru en Amérique, « Postier «, publié à Paris, et « Femmes », qu'il considère son chef-d'œuvre, à sortir aux U.S.A.

« Je ne veux pas que l'on me

et an France. « Et puis après, on EDGAR REICHMANN, * L'AMOUR EST UN CHIEN DE L'ENFER, de Charles Bakoweki, Sa-sittaire, 218 pages, 32 F.

1 AN PIÈCES ET M.O.

2 ANS SUR LA PEINTURE

2 ANS ou 100.000 KM

SUR LE MOTEUR

fonds de

commerce

RICARDO PATRESE EXCLU DU GRAND PRIX DES ÉTATS-UNIS

Automobilisme

Les organisateurs du Grand Prix des Etats-Unis, qui aura lau le 1º octobre à Watkins-Glen, ont refusé, jeudi 21 septembre, d'accepter l'engagement du pilote italien Ricardo Pairese (Arrows), mis en cause dans le carambolage qui a coûté la vic au Suédois Ronnie Peterson, le 10 septembre dernier, sur le circuit de Monas, lors du Grand Prix d'Italie.

M. Malcom Currie, directeur exècutif du Grand Prix de Watkins-Glen, a fait valoir ses prérogatives, qui lui permettent de refuser l'inscription de tout pilote : « Nous n'apons oucune raison à donner », a-t-il déclare. Quetre des roellieurs pilotes de Formule 1. Niki Lauda, James Hunt, Emerson Fittipsidi et Jody Scheckter, avaient demandé l'exclusion de Petrese (le Monde du 21 septembrei, en dépit du verdici du tribunal italien qui avait bianchi le pilote de vingt-quatre ans, après les événements tragques de Monza. giques de Monza.

Le trente-scrième Tour de France automobile a été gagné par les Françaises Michèle Mou-ton et Françaises Conconi, sur Flat 131 Abarth. C'est la pre-mière fois qu'un équipege l'emi-nin remporte cette èpreuve.

VOLLEY-BALL. - Au deuxième VOLLEY-BALL. — Au deuxième tour des poules qualificatives des championnois du moude qui se dispulent en Italie, la France, baitue 3 à 0 la veille par l'URS.S., a dominé la Tunisie, jeudi 21 septembre, à Udine (15-7, 15-4, 15-6). Les outres résultats sont les sui-

outres resultats sont les suivants:

Foule A (Rome): Chine bat
Belgique (3-0); Itolie bat
Egypte (3-0); poule B (Bergame): Pologne bat Vereruela (3-0); Mexique bat Finlande (3-2); poule C (Udine);
U.R.S.S. bat Brésil (3-1);
poule D (Venise): Cuba bat
Japon (3-1); Hongrie bat
Argentine (3-0); poule E
(Parme): R.D.A. bat Conata
(3-0): Bulgarie bat Ppus-Bos (3-0); Bulgarie bat Poys-Bos (3-0); poule F (Ancone); Tchécostovaquie bat U.S.A. (3-0); Corée bat Roumaue (3-1).

L'immobilier

appartements vente

REPRODUCTION INTERDITE

Tél. (86) 66-12-51,

VILLEMEUX-SUR-EURE

malson campagne plain-pied 1 gd itv., salon, bor., 4 chbres, parc 4.500 m2 Prix 530,000 Fr. Volr Earnedl, dimnanche, 14-19 h., a l'Amberge des Trois Canards.

PERPIGNAN-SUD

runionan-300
tres grand standing, à étronner,
Propriété : 7 chambres,
réception, 220 m2, 6 5, de 8,
appartament gardien et service,
18,000 m2 terrain, garage, Ecrire
DFFICE CDNSTRUCTION,
70, avenue du Genéral-de-Gaulle,
66000 PERPIGNAN.

MONTARGIS - FDRET
Bette malson ancienne, séjour,
4 chambres, quiétuda au milieu
da 15.000 ma bols, pelouses. Prix justifié, Téleph, 633-38-44, malin.

terrains

A vendre terralo à bâtir à Git-Sur-Yvette, 1.000 m2, 270,000 F; Bur-S/Yvette 1.000 m2, 270,000 F. Créteil, 500 m2, 220,000 F. Tétéph. : 554-60-23 ou 584-60-24.

SAINT-REMY-L'HONORE
pres MONFORT-L'AMAURY
Tarrain boisé constructible,
3.000 = 1, façade 50 m. eEL
ENVIRONNEMENT, 260,000 F.
AGENCE DE LA SURIÉ
GROSROUVRE [78] 486-06-61.

MESNIL-LE-ROI

près forêt, I LOTS TERRAIN BOZSES 800 ET 1.100 MZ, touta viabilité, grandes façades. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. Tél.: 976-03-90,

terrain à bair, boisé, 2.000 m², viabilisé. Tél. ; tìo-4 457-18-63.

maisons de

campagne

propriétés propriétés



Urgent, dans charmant village des Ländes, å 40 kilometres de l'océan, vend petite maison, bon état, sans lardin, bacrifiée à : 32 000 F. Ecrire à : LEARRAZ Bolle postels 57. 13-AIX-EN-PROVENCE. châteaux CHATEAU STYLE HENRI II IE PERREIX
residentiel, sur 1,300 m2 (poss.
2,200 m2) clos da mura, splend.
PROPRIETE 60URGEOISE
300 m2 habil., réception 65 m2,
7 chbres, 3 brs, chtf. centr. gaz.
par. 2 vol., élat impaccable,
Cabinet BERTRAND : 886-42-42. m surplomb d'une petite ville médiévale dans la vallée du frouet, batiment remarquablem. Thouse, batiment remarquishem, entretenu se compos, de 15 P. dont 5 é restaurer. Belles bolseries, cheut, s. de bos, w.-c., vantes dépendances, caves sur 7.30 m2 de jdin, vignas el arbres fruiters.
PRIX: 450.000 F.
SITE, rue Th.-Renaudot 86000 P. Dollers, T. (49) 85-86-38. Le parc des mare 45 MINUTES PARIS par A 1, agréable demeure Bourgeoise hebitable de suite comprenant : entrée, vaste sé ACCES GROS PORTEUR.

ACCES GROS PORTEUR.

Ecr. nº 6.103, e le Monde a Pub.

J. r. des Italiens, 75/27 Peris-he.

LOCATIONS SANS AGENCE

DEFICE DES LOCATAIRES
18, r. La Microdière, Me Opère 84, roe d'Alèsia, Mètro Alèsia.

Metro Alèsia, Mètro Alèsia.

J. Sylvain, 22, r. du Caire, 75002.

J. Sylvain, 22, r. du Caire, 75002.

OU PARIS : 276-24-45. chasse pêche salon, bureau, 4 chbres, cu bns., w.-c., chauf, cent., c-SEINE-ET-MARNE région Coulommiers 450 hecteras plaina at forêt, tous giblars, gros lécher, action, demi-action, chasse en groupe, à la journée, Tél. : 254-30-03.

XXIXº SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

Le traitement de textes premier maillon du bureau du futur

'AUTOMATISATION des traveux de bureau, réalisée par le biais de nouveaux modes de saisie, de transmission, de reproduction et de dactylographie des messages écrits, bouleversera dans l'avenir l'organisation du travail et les rapports professionnels et humains des secteurs administratifs des entreprises. L'impact sur l'emploi risque aussi d'être important. Les recherches et les réalisations liées à cette automatisation ont donné naissance à un terme nouvean : « bureautique », défini dans un document contributif au rapport Nora-Minc sur l'informatisation de la société comme étant « la gestion des messages formels et des textes dans les organisations, sans analyse ni traitement de leur contenu ». Les machines à écrire à mémoire — réalisant du traitement de textes — constituent actuellement la plus grande part de la bureantique et connaissent les déve-

loppements techniques les plus significatifs.

Cela préfigure bien plus qu'une simple révolution dactylographique : la transmission des textes et leur traitement se

passeront de plus en plus du support qu'est le papier. En effet ce seront des cartés on des disques magnétiques que l'on transportera d'une machine à mémoire à une autre, on à un ordinateur: dans d'autres cas, la transmission d'un texte ontre deux appareils s'effectuera tout bonnement par une bigne téléphonique, et rien n'interdit que cela ait lieu la nuit, quand les tarife sont moins chers, un responsable trouvant ainsi au petit matin des lettres on nn gros rapport prêts, dactylographiés automatiquement pendant la nuit. Ce dernier type d'opération se dénomme « courrier électronique » et englobe la télécopie

Des groupes multinationaux, comme LB.M. on Xerox, imaginent le « bureau dn futur » et intègrent le traitement de tertes dans une chaîne de machine, le reliant à un ordinateur — dont il pent interroger le fichier ou la banque de dounées, - à un télex, à un autre système de traitement de textes, à un photocopieur ou à une imprimante à laser, ou à une imprimante sur microfilm ICOM : computer output microfilm)...

En France, on commence petit à petit à être sensibilisé à ces questions — un congrès de bureautique s'est tann à Grenoble en mars dernier, — mais beaucoup moins qu'aux Etats-Unis par exemple. L'intérêt reste cependant faible, et, lors d'un récent congrès international sur le traitement de textes — Syntopican — organisé par l'international Word Association (IWA), qui a en lieu à Washington en juillet dernier, les Français ont brille... par leur absence. Néanmoins, des fabricants nationaux sont présents an SICOB, tel Sécré, qui propose un système de traitement de textes de haut de gamme, dénommé « France «. Le congrès de Washington a confirmé les orientations

chniques actuelles : généralisation du système d'impression à pétales - : utilisation des écrans de visualisation — affichant nne page entière, e'ils sont à tube cathodique, ou une ligne, s'ils sont à plasma; développement des options de télécommunica-tions; arrivée des lecteurs optiques; électronisation des matériels — donc diminntion du nombre de pièces mécaniques.

UNE ORGANISATION DU TRAVAIL

ORGANISATION dactylographique n'ayant pratiquement pas changé depuis des décennies, il est encore difficile d'évaluer l'impact que peut avoir l'introduction des machines à Acrire à mémoire dans l'organisation du travail administratif, sinsi que sur les emplois de secrétariat et de dactylographie. Des réalisation pratiques dans des sociétés montrent une grande diversité dans la manière d'utiliser ces machines. Une estimation a néanmoine été tentée par le CEREQ (Centre d'études et de recherches sur les qualifications), qui a effectué une enquête auprès de six établissements et entreprises à Paris et dans la proche panlieue et a interroge vingt-trois personnes au cours de trente-

En règle générale, les machines ont été achetées à un moment où il fallait faire face à une inflation de la dactylographie. Elles n'ont donc nulle part entraîne de licenciements, mais ont suivi un blocage ou une réduction de l'embauche, le personnel « excêdentaire » ayant été reconverti A d'autres fonctions dans l'en-

Les modes organisationnels qui essortent de l'enquête structurent es entreprises en trois groupes : • Le premier est basé sur un endement maximum de la nachine et la specialisation de opératrice. Parmi les exemples magnétique de la machine les lités, une compagnie d'assurances, paragraphes en que et ion, qui

une entreprise de precee, une qu'avec six machines on éconosociété de publicité. Dans les deux premiers cas, l'essentiel du travail de frappe de l'entreprise est réalisé par un pool. Une opératrice est affectée à chaque machine. Dans la compagnie d'assurances. la nouvelle organisation a permis de réduire l'effectif du pool de soixante-quatre à quarante personnes. L'entreprise de presee, quant à elle, a établi une norme de rendement de quatre-vingts lettres par jour et par dactylo, et son pool de dactylos exécute parfois certains travaux lorsque l'ordinateur ne peut les prendre en charge. Enfin, la société de publicité produit des messages publi-citaires destinés à être lus par un speaker sur une antenne radio. Le même message doit être lu chaque fois sur une feuille de papier différente. D'où l'intérêt d'une machine à mémoire, Un une 72 CM, responsable de l'entreprise estime l'ordinateur.

On distingue trois principaux seront dactylographies automatimodes d'utilisation des machines quement. à mémoire. Dans le premier cas, on réalise des lettres types et on ou un texte sont enregistres pour constitue un e bréviaire » utilisable session des dactylos et des cadres : l'a émetteur » d'un message écrit n'a qu'à cocher dans le bréviaire les paragraphes qu'il souhaite voir reprographie. Dans le dernier cas, figurer dans sa lettre ; la dactylo enfin, il y a simplement frappe va chercher dans la mémoire

mise le triple de personnel». Dans le second groupe, la machine à mémoire est considérée

comme un service, et le fonctionnement automatique n'est pas uti-lisé en permanence, « La machine est soit à la disposition d'une personne qui Futilize en frappe ordi-naire ou en frappe automatique, selon ses besoins, soit à la dispo-sition de plusieurs personnes qui l'utilisent généralement en auto-

• Le troisième groupe, quant à lui, réunit deux applications originales : la préparation de maquettes, qui sont ensuite transmises à un service d'impression, et l'enregistrement de données et de programmes, lorsque le langage le permet, sur des cartes magnéti-ques. Ces cartes sont ensuite utilisées our une machine d'I.B.M. me 72 CM. en connection avec

Trois modes d'utilisation

Dans le second cas, une lettre un temps assez court, et surtout bre d'exemplaires assez impor tant. Le traitement de textee

d'un texte plus on moins impor-

successives. Là, les procédures de

corrections et d'effacement des machines à mémoire jouent pleinement leur rôle. On constate, en définitive, qu'e une machine don-née ne délermine pas de façon exacte un contenu d'emploi », et « responsable, demandeur et opératrice apprennent la machine

petit à petit ». D'une manière générale, l'utilisation de machines à mémoire accroît la demande dactylogra-phique, de la même façon qu'un photocopieur augmente la production de photocoples. Car la machine, offrant de nouvelles possibilités et facilités, on hésite moins à faire faire des travaux

qui, euparavant, n'auraient pu devient moins important, les être faits avec une machine clas-temps de préparation et d'orgasique et un personnel insuffisant. Il est possible, ainsi, de faire face à certains « coups de feu », sans faire appel à du personnel inté-rimaire. « La machine à mémoire augment e considérablement la productivité dactylographique des postes équipés. Il est couramment admis par les responsables d'entreprise et par l'encadrement des services dactylographiques qu'il faudrait un effectif doublé, voire triplé, pour assurer la même quantité de travail sans équipement

automatisé ». Mais si le temps de frappe

nisation sont plus longs. Il faut ainsi prévoir la mise en page de façon à donner à la machine des ordres cohérents. Il faut aussi classer et stocker les textes enregistrés sur supports magnétiques, cartes on disques somples. Tontes ces opérations exigent des opératrices des qualités professionnelles nouvelles et accrues, où sont nécessaires l'attention, la concen tration, la mémoire. En fait, il y a une exigence plus grande des qualités demandées à une dactylo. CHRISTIANE GALUS.

(Lire la suite page 33.)

Un marché en évolution

U^N grend nombre de fabri-cents se pressent sur le merché mondiel du treitement de textes. On trouve côte à côle eussi bien des groupes multinetioneux — I.B.M., Burroughs, Rank Xerox, Oilvetti... — que des sociétés plus modestes qui proposent dans l'ensemble une grande variété de machines. En France, il sembie qu'il y elt piece actuellement pour deux types de matérieis de traitement de textes : le « bas de gamme », en talt une machine à écrire de troisième génération, comme celle que vient de sortir Olivetti, le TES 401, destinée à toutes les entreprises qui hésilent à e'engager dens le traitement de textes ; le « heut de gamme «, constitué de machines plue puissanies, evec une grande cepacité de stockege de textes, pouvent communiquer entre elles ou evec un ordinateur, doiées d'un écren de visualisation. De nombreuses mechines de ce type sont proposées cette année par les febricants. Le marché trançais nent pas assez

En tace d'eux, les fabricants treprise hésitants, pas très bien informés ni intéressés par la gain de temps et d'argent que pourraient leur procurer des machines performantes. Aussi lea machines à écrire à mémoire ont-elles pënëtrë très lentement en France, blen que l'on constete depuis deux ens une eccé léretion du mouvement. Ainsi, selon le dernière enquête réel sée par l'institut Rémy-Genton (1), le parc trançais des mechines à mémoire atteignait, ev milleu de 1977, le chiffre de 10 347 unités — contre 5 796 en 1975. - ce qui représente 2 500 ventes par en, dont six sur dix sont le tait d'i.B.M., et une progression ennuelle, depuis deux ans, de 33,9 %. En 1980, le parc tren-çais devrait être de 25 000 machines. La tirme Olivetti avance le chiffre de 27 200. Elle fournit également les chiffres européans et américains qui figurent dans le tableau ci-deasous. Le parc trançais est surtout

mportent pour les assimiles Le parc des machines de traitement de textes

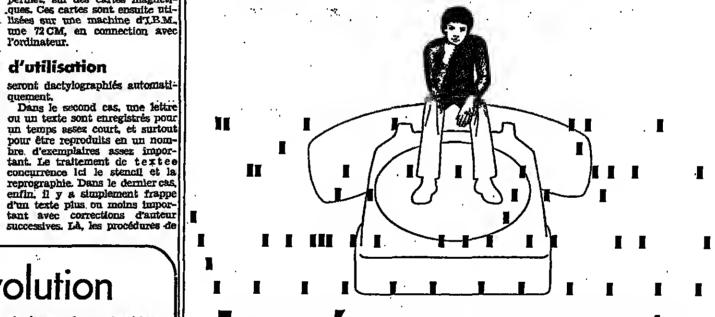
	Parc installé en 1977	Pare total fin 1977
turmagns Grande-Bretagns France Autres pays europécas	9 890 3 600 3 189 2 020	35 760 14 589 15 490 5 006
TOTAL EUROPE	17 920	70 810
ETATO-UNIS	85 000	412 900

à Paris et en région parisienne - et il est très jeune, car plus de la moltié est en place depu 1975, les deux tiera depuis 1974, Enfin, il fonctionne de manière bliesements équipés emploient les mechines trois à cing jours par semaine, et quatre heures et plus par jour; un quart d'entra eux les utilisent en permanence sepi haures et plus par

Une baisse des prix?

Jusqu'à présent, le premier prix de ces machines était d'environ 30 000 trancs. On atteint les chiffres de 60 000 à 70 000 trancs pour le milieu de gamme, et 100 000 é 200 000 trancs pour le haut de gamme. Or, cette année, une sociélé du groupe pétroller Exxon, Qyx, e intro-duit sur le marché américain plusieurs mechines à mémoire, dont le plus elmple a un prix de 6700 francs. l.B.M. a relevé encore aux Etats-Unis, daux mavendues pour 8 040 iranca environ. Les prix des machines à mémoire sont élevés, car les echeteurs sont peu nombreux. et lea tabricants doivent amortis leurs dépenses de recherche et de développement dans ce domaine. L'expansion du marché devrait permettre — en principe — une baisae des prix — C.G.

(1) Note de synthèse sur le parché français du traitement le textes. Mai 1978, Institut lémy-Genton.



Les réseaux pensants

Une économie de l'information peut-elle succéder à une économie industrielle?

> Comment la téléinformatique transforme-t-elle le travail humain?

Quelles différences existe-t-il entre techniques de communication et communication humaine?

Pour la première fois, techniciens et chercheurs en sciences humaines ouvrent le débat.

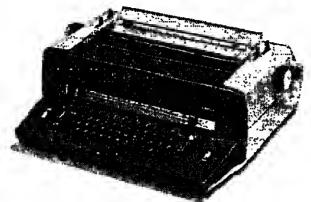
"Les réseaux pensants" Télécommunications et société sous la direction de Alain Giraud, Jean-Louis Missika et Dominique Wolton. 58 F

Collection technique et scientifique des télécommunications.

Pour commander l'ouvrage : "Les réseaux pensants" Télécommunications et société, sous la direction de A. Giraud, J.-L. Missika et D. Wolton - 58 F (prix au 15 sept 1978). adressez-vous à votre libraire ou retournez ce bon accompagné de votre règlement. aux Editions Masson, 120, boulevard Saint-Germain, 75280 Paris cedex 06. (Commande par correspondance : joindre 5 F de participation aux frais de port). Nom et adresse :_

MASSON

FRAPPEZ EN DOUCEUR.



FACTT TOUT POUR LE BUREAU, TOUT POUR VIVRE MIEUX.

FACIT - 308, rue du Pdt S. Allende - 92700 Colombes - Tél.: 780.71.17.

ALSPA présente au SICOB 78 la gamme <u>la plus complète</u> de produits d'automatisme



DIANA 30: Pour surveillonce et conduite centrolisée

DDC ou SPC ovec processeur MTS 30,60

Surveillance synthétique st détaillée sur écran cathodique en couleur.

Edition sur imprimente des relevés, ropports et bitans journaliers.

Compilation des programmes FORTRAN en temps réel.

Dialogue guide opérateur.

SYCODIS 30.40

APS 30 & SPAC



ALSPA sero heureux de vous occueillir sur son stond N° 3463, niveax 3, zone DE morcredi 20 ceptembre ou vendredi 29 ceptembre de 9 h 30 à 19 h sour le dimanche

LES IMPRIMANTES: des dizaines de pages par seconde

l'ordineteur est également un des plus importants consommateurs mondiaux de papier. Aux nobles compétitions des unités centrales, exprimées en millions d'opérations par seconde, répondent prosaïquement les centaines de pages imprimées chaque minnte. De l'humble machine à écrire aux fruits les plus précieux des techniques du laser et de la photographie, ce sont quelques centaines de milliers d'imprimantes pour ordinateur qui sont construites cha-

E marché mondial des imprimantes pour ordinateur est estimé en 1978 à 3 mil-Hards de dollars environ, dont plus de 85 % en provenance des Etats-Unis, La moitie est le fait des constructeurs d'ordinateurs universels, pour qui ces impri-mantes font partie des périphériques, qui équipent normalement leurs systèmes. L'un d'entre eux, Control Data, se signale toote-fois en construisant des imprimantes - comme d'ailleurs de nombreux autres types de périphériques — qu'il vend à ses confrères, lesquels les reveodent ensuite sous leur propre marque (').

Le marché, pour 12 % environ, est è mettre à l'actif de constructeurs de mini-ordinateurs et de petits systèmes de gestion. Là eussi, certains exploitent le succès de quelques produits pour devenir à leur tour fournisseur d'imprimantes : les plus connus en France sont Digital Equipment et la firme française Logabaz. Le solde, enfin, soit 38 à 40 % des imprimantes, est produit par des sociétés indépendantes qui en font une spécialité et pratiquent donc systematique-

Triomphe de l'électronique, ment la procédure O.E.M. ou s'adressent à une clientèle finale soucieuse d'économie (la spécialisation permet souvent de proposer une imprimante « compatible a vec celle d'un grand constructeur à un prix inférieur eu terif de celui-ci). Les constructeurs indépendants sont fort nombreux. Citons, par exemple, Centronics, Dataproducts, Documation, Mannesmann (Allemagnel, Okidata (Japon), Printronix, Sycor, Tally, et d'eutres encore, generalement specialise dans tel ou tel type d'impri-mente. Les techniques d'impression sont en effet fort nombreuses et répondent à des caractéristiques différentes en

matière de performances et de On distingue les imprimantes « caractère » des imprimantes « ligne s. Les premières, dont la vitesse d'impression est (relati-vement) limitée coûtent en moyenne quelques dizaines de milliers de francs. Elles s'adressent aux petits et moyens systèmes informatiques et leur merché représente environ 500 millions de dollars par an. Les secondes, qui équipent sur-tout les grands systèmes, sont plus rapides. Enfin, à la pointe de la technique, les imprimantes sans impact atteignent des vitesses impressionnantes (plusieurs

dizaines de pages par seconde 1), I.B.M., Siemens, Xerox sont les plonniers de l'imprimante à laser, qui o'est encore économiquement justifiée que pour des centres de calcul éditant plus d'un million de pages par mois, ce qui représente déjà plusieurs milliers d'utilisateurs potentiels.

(*) Ce système de vente à deux niveaux est connu sous le sigle O.E.M. (original equipment manu-facture) difficilement traduisible en français.

Les techniques d'impression

Les imprimantes à impact :

La facon le plus simple de concevoir une imprimante pour ordinateur esi d'utiliser le principe de le machine à écrire. L'ordineteur transmet à l'imprimanie, les uns après les sutres, les ceractères à imprimer, en indiquant pour chacun d'eux, de leçon codée, le neture du carectère et son emplacement. Une « tête d'écriture » porte en rellef te dessin de tous les caractères possibles. Elle se déplace devent te papier jusqu'à l'emplacement Indiqué, e'orienie en lonction du caractère choisi, et treppe le papter à travers un ruban encreur. Les carectères d'une même ligne sont treppés les uns après les eutres : on dit qu'il tères. La vitasse d'impression, timitée par le déplacement mécanique et l'orientation de la tête, ne dépasse guère una cen-taine de caractères par seconde

On obitent une imprimantelignes en dispossni, au moins en principa, d'eutent de têtes d'écriture qu'il y e de carectères dans une ligne. L'ordineteur mente tous les ceractères d'une même ilgne, et ces derniers sont imprimés quasi simultenément. Les vilesses s'expriment cette fois-ci en lignes par minute (ipm). Elles s'étalent de qualques centeines de lignes par minule é 3 000 ipm dans les modéles ies plus récenis,

Avec ces techniques, le lou de carectères différents (chiffres, lettres, majuscules, minuscules, symboles, etc.) qu'il est possible de représenter est physiquement prédéterminé. Il laut chenger le tête d'écriture pour evoir un

Une eutre méthode consisia. non plue à imprimer des carectères entiers, mais des points successits. Le texte est découpé en lignes de points, de lecon comparable eu découpage en lignes d'une image sur un téléviseur. Cheque caractère est tormé d'une mosaique de points, sechant qu'une matrice de sept lignes de cinq colonnes permet de représenter de teçon lisible n'importe quel caractère coureni. Ces imprimantes matricielles sont généralement des impricaractères (maie il existe eussi dee imprimantes-lignes matricielles). Elles présentent le

souplesse dens le choix des caractères (l'ordinoteur peut programmer n'importe quel grenhisme dans la matrice disponible) et d'une plus talbie inertie mécanique de la tête d'écriture. On atteint ainsi des vitosses de plusieurs gentaines de caractères

La nécossité d'exercer une

les fici.

Les imprimantes sans impact :

pression mécanique sur le papier - I'Impact — limite los vitesses d'impression qu'il est possible d'etteindre. Elle est en outre souvent bruyante. Depuis quelques ennées sont experues des · imprimentes sens impact -. Par mple, l'impriments thermique utilise une lête d'improssion matricielle dont certoins points. sélectionnée en lonction du ceroctère à représenter, chauffent à distance un papier sensible Laur vitesso se limite, en pretiaus. é quelquos dizainos de caractères par seconde, recherchant surtout l'eventage du silence et du prix (mais le pepier utilisé est plus coûteux qu'un papier ordineire). Plus repide (plusieurs milliers do ipm), l'imprimente électrostadque cherge d'électricité statique un papier spécial qui ettire les perticules d'encre. D'eutres procédés, électrolytiques ou électrographiques. partegent evec les précédents appel é des papiers spéciaux L'imprimante à jet d'encre, elle, utilise un papier ordineiro. Una tine goutteiette d'encre, chergée électrosteViquement, est projetée eur le papier en traversant le champ électrique commandé per un dévieteur qui impose le trajectoire des gouttelettes. Entin, rimprimante à laser combine le très heute - définilion - (plusieurs milliers de points per centimétre cerré) eutorisée per le laser evec les techniques de photocopie classiques pour eiteindre des vitessee irés repides (20 000 ipm) evec un graphisme excellent, mele à des prix encore très élevés.

(1) Une ligne comporte généralement entre 100 et 130 positions différectes. Compte tenu des blancs, co peut, en première estimation, considérer que l'unité de vitesee e lignes par minute » 11(p.m.) est exceptiblement du mime ordre que l'uoité « caractères par second » » (c.p.s.).

CENTRE TECHNIQUE INFORMATIQUE



Abonner-vous au GUIDE EURO-PEEN DES PRODUITS LOGICIELS One information sûre, collectée par des ingénieurs indépen-dants, validée par les fournis-seurs logiclels disposibles en France.

France.
Deux éditions annuelles.
Deux éditions annuelles.
Le G.E.P.L. décrit actuellement
800 produite logicleis, dont 300
logicleis système et 500 logicleis
d'application.
C'est un d'ocument du Ceotre
Technique Informatique IC.T.L.)
du ministère de l'Industria.
L'information est collectée par
le Centre d'Expérimentation de
Progiciels (C.X.P.).

Pour tous renseignements écrire à : G.E.P.L.-C.T.L BP 103, 78150 LE CHESNAY.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

A notre époque où les entreprises se développent, se décentralisent, la distance entre les hommes ne doit plus constituer un obstacle à la circulation des informations et des idées.

Les décisions doivent se prendre rapidement avec la participation de toutes les personnes intéressées quelle que soit la distence qui les sépare.

Pour répondre à ce hesoin. l'AD-MINISTRATION DES TÉLÉ-COMMUNICATIONS a créé un nouveau service qui est mis en plece et commercielisé par la COMPAGNIE FRANCE CA-BLES ET RADIO:

LA TÉLÉCONFÉRENCE **AUDIOGRAPHIQUE**

Appelée aussi AUDIOCONFÉ-RENCE, elle permet, à partir de

studios publics (Télécentres) ou privés (installés dans les locaux des entreprises), la mise en relation de deux ou plusieurs groupes de personnes éloignés les uns des autres. Les participants peuvent converser librement, comme s'ils étaient autour de la même table, s'identifier (signalisation), échanger des documents (Télécopie), projeter des vues (projecteur de microfiches), appuyer un exposé per un schéma (téléécriture) et même faire participer un correspondant téléphonique à une prise de décision (accès téléphonique). C'est actuellement un des ontils de communication entre groupes présentant le meilleur rapport Service rendu/Prix.

Pour avoir davantage d'informetions sur ce nouveau service, il

- COMMUNIQUE - TÉLÉCOMMUNICATIONS

vous suffit de vous rendre au stand des TÉLÉCOMMUNICATIONS au SICOB (*) ou de vous adres-

LA DIRECTION GÉNÉRALE DES **TÉLÉCOMMUNICATIONS**

Direction des Affaires Commerciales Téléinformatique et Réseaux Spécialisés

20, rue Las Cases, 75007 PARIS. Tél.: (1) 550-34-27.

FRANCE CABLES ET RADIO Département TÉLÉCONFÉRENCE 2, rue du 4-Septembre,

75002 PARIS. Tél. : (1) 073-58-20. (°) Stand des Télécommunications sur le « PARVIS » devant le C.N.L.T.

OBBO VOUS OFFRE UNE CONSULTATI

Parce que vous devez connaître l'état de votre trésorenie. Parce que vous avez besoin de bilans prévisionnels. Parce que la manipulation doit être simple. Parce que son coût doit être peu élevé. Parce que vous devez suivre tous vos clients. Parce que chaque entreprise est un cas particulier et que les solutions OBBO vont du simple décalque au mini-ordinateur plus sophistiqué. Sur simple demande, et sans engagement, OBBO mettra à votre disposition un conseil de votre région pour traiter votre cas.

Systèmes de comptabilité pour une meilleure gestion. SICOB: Niveau 1 Stand B.C. 1282 OBBO - 9, rue de Maubeuge - 75009 PARIS - tél.: 280.68 78 et 878 25 50

Nom	Prénom
Paison sociale	Tel
Adresse	
<u> </u>	

MONTPARNASSE, Capitale SHERATON à deux pas de Saint-Germain-des Prés à 6 stations de mêtro des Champs-Elysées. Le plus grand hôtel de la Rive Gauche Un restaurant raffiné le Montparnasse 25, le bar Coreil. 1.000 chambres spacieuses.. Parking.



Le Telephone Automatique 21....



training diaper Transpac: le «téléphone» de l'ordinateur

au SICOB et mis en service ment ? « Bénéficiant de la capil-au cours du quatrième tri- larité du réseau téléphonique, mestre 1978, sera la première approtiquant l'équité devant le ser-parition, en France, de la «télé-vice public, améliorant l'équilibre matique » publique, que le rapport de MM. Simon Nora et Alaiu Minc. sur l'informatisation de la société définit comme l'« imbrication croissante des ordinateurs télématique, à la différence de réussir le lancement de ce réseau l'électricité, ne véhicule pas un public de transmission de doncourant inerte, mais de l'information, c'est-à-dire du pouvoir, « Elle ne constituera pas un réseau de nuture, faisant fouer, entre eux, images, sens et mémoires : elle transformera notre modèle culturel a Le courrier électronique le journal à domicile, la vidéo-conférence, le terminal domestique, sont peut-être pour demain.

E réseau Transpac, présenté Transpac dans cet enchevêtre-au SICOB et mis en service ment ? « Bénéficiant de la capilvice public, améliorant l'équilibre entre les grandes entités et les petits et moyens utilisateurs, Transpac peut être l'outil d'une diffusion aussi démocratique que possible de l'informatique.» Le rapport conclut à la uécessité de réussir le lancement de ce réseau nées par paquets.

Le gouvernement, qui a conçu Transpac. en 1975, et qui l'a bap-tisé officiellement. le 13 juillet 1977, u avait pas de souci à se faire sur le développement de la demande en matière de téléinformatique. Les entreprises et les administrations souhaitent en grand nombre connecter leurs or-

sance du nombre d'installations terminales est évalué à 25 % par an pour la période aliant de 1975 A 1985

Jusqu'à présent, les systèmes disponibles, en France, présen-taient de sérieux inconvenients. Ils étaient hétérogènes en matière de saisie, de traitement et de restitution de l'information. Ils étaient chers, et seuls les gros utilisateurs, par exemple banques, pouvaient louer eux P.T.T. des lieisons entre leux ordinateur central et leurs agences périphériques.

Comme cela se préparait à l'étranger, le gouvernement a décidé de coordonner et d'homogénéiser le réseau de télé-informatique. Pour ce faire, Transpac ont peut-être pour demain. dinateurs ou accéder à de nou-Quelle est la place du réseau velles banques de données. Le sait de créer un réseau national,

à ma communication donnée Les

des paquets de données d'origi-

nes et de destinations différen-

tes ; un certain nombre de uœuds

du réseau aiguillent chaque pa-quet, lorsqu'il y passe, vers telle

táléphonie (commutation de cir-

cuitsi tout le travail de commu-

tation se fait avant le début de

la transmission d'information, en

commutation de paquets, il se

fait en permanence, pendant la

Le travail de commutation es

donc bien supérieur, et exige des matériels différents des centraux

téléphoniques. En revanche, les

artères de transmission, qui, elles,

penvent être prélevées sur le ré-seau du téléphone, sont beaucoup

artères du réseau transportent

c'est-à-dire capable de satisfaire les besoins des gros et des petits utilisateurs, d'autant mieux que tarification serait indépendante de la distance : enfin un réseau cohérent de telle sorte que les matériels Sintra, Oilvetti on I.B.M., par exemple puissent e dialoguer » et se connecter avec les réseaux étrangers par le canal du réseau auropéene Euronct.

Pour persuader la clientèle potentielle de la validité de Transpac, le gouvernement a posé trois principes : le développement du service en dehors du cadre des P.T.T., la participation

fization de prix attractifs. . Maigré les protestations des syndicats du personnel des P.T.T. et la grogne de certains ingé-nicurs des télécommunications, il

marché est en expansion rapide et donc accessible sur tout le a été constitué une société d'éco-puisque le taux moyen de crois-territoire; un réseau public, nomie mixte, Transpac, chargée de gerer le service. « Deux raisons ont poussé à cette solution ». explique M. Yvon Le Bars, ancien directeur du cabinet du secrétaire d'Etat aux P.T.T. et présidentdirecteur général de la nouvelle société. « La télé-informatique est à mi-chemin entre les télécommunications et l'informatique, et notre politique commerciale doit être aussi dynamique que celle des sociétés de service en informaessi dynamique que celle des tique. » Antrement dit, la grille des salaires de la fonction publique ue permettant pas d'attirer

et de conserver des cadres com-merclaux, il fallait abandonner le statut public traditionnel.

En 1980, la société Transpac se présentera comme une entreprise de cent cinquante à deux cents persounes, le e u e e du secteur public et du secteur privé. Pré-sent dans les installations spécifiques et travaillant en ilaison avec les agences commerciales et avec les « boutiques » des téléco munications, ce personnel ecra l'interlocuteur unique des usagers. Les télécommunications resterout chargées de l'entretien et de la

La participation des usagers

Deuxième choix « politique », la participation des usagers a com-mencé, dès 1975, avec la constitution d'un groupe d'intérêt économique, le GERPAC, qui comprend, en plus des adminis-trations intéressées, Air France, la Banque de France, la B.N.P., le C.E.A., le Crédit agricole, le Crédit lyonnais, E.D.F. - G.D.F., Havas, Pechiney - Ugine - Kuhl-mann, Renault, Rhône - Poulenc, Saint-Gobain-Pont-à-Mousson et la Société générale. Le GERPAC a été associé à la définition de Transpac, any plans technique.

économique et tarifaire. Le GERPAC disparativa, en 1979, pour laisser place à la société UTIPAC, club « ouvert » des utilisateurs, qui possédera 28 % du capital (20 millions de francs) de Transpac contre 67.2 pour l'Etat ct 5 % pour le personnel des P.T.T. a Cette structure est tres intéressante déclare M. Le Bars. En effet, en tant que clients, les utilisateurs seront soucieux d'un bon rapport qualité-prix. En taut qu'actionnaires, ils veilleront à la bonne murche de l'entreprise. Nous souhaitons que les petites et moyennes entreprises entrent dans UTIPAC pour participer, elles aussi, à cette concertation. peut - être par l'entremise d'une prise de participation de leurs

groupements professionnels. Troisième « arme » : les prix. Pouctionnant, dès son ouverture, vingt - quatre heures sur vingtquatre et dans toute la France, TRANSPAC ne sera pas cher. La brochure d'information, publiée en septembre 1977 par les télécommunications, fournit des exemples parlants

D'abord calui d'un petit utilisateur : la société X emploie vingt personnes. Son propriétaire trouve trop opéreux l'achat d'un mini-ordinateur de gestion. Il envisage de connecter un terminal avec clavier, écran et imprimante sur un centre de traitemeut situé à 215 kilomètres qui assurera la paie, la facture et la comptabilité. Il a le choix entre une liaison spécialisée normale (vitesse 1 200 bit/seconde, c'est-àdire mille deux cents unités d'information élémentaire par se conde), dont le coût mensuel s'élève à 5 300 francs, et un raccordement à Transpac, dont le coût mensuel u'excède pas 950 F. Les tarifs de Transpac varient en fonction de la quantité d'information véhiculée et non seion la distance des communications éta-

mettra à la société d'accèder à la banque de données de la fédé-ration du bâtiment.

Voici l'exemple d'un usager plus important : un organisme installe dans ses centres de province six terminaux demandant des trayaux à un centre de traitement installé à Paris. La vitesse des liaisons est de 4800 bit/seconde. Les lignes sont utilisées à 60 % de leur capacité normale. L'utilisation de liaisons spécialisée coûterait à la société 34 691 francs par mois, celle du réseau Caducée. Transpac 27 097 francs. « Par ces tarifs, nous voulons convaincre nos grands utilisateurs, propriétaires d'un réseau privatif de iéléinformatique, de l'abandonner au profit du réseau public », précise M. Le Bars.

Deux cent cinquante entreprises ont été contactées. Il faudra en raccorder trois mille au minimum pour rentabiliser les investissements prévus par les télécommunications, soit 160 millions de francs déjà réalisés et 1 milliard de francs en dix ans. L'échéancier, qui a été arrêté par les pouvoirs publics, fixe la capacité initiale de Transpac à mille cinq che, livrable à la fin de 1980, portera ce nombre à quatre mille cinq cents. En 1985, les études promostiquent vingt cinq mille abonnés assurant plus de la moitié du trafic français de transmission de données.

ALAIN FAUJAS.

Des paquets circulant en tous sens

Pour que deux ordinateurs ou, plus souvent m nal et un ordinateur, puls-sent échanger de l'information, le plus simple est de les relier par un câble. Ce « réseau » élémentaire est sans doute le mieux adapté... à des transmissions sur quelques dizaines de mètres. Audelà, le prix du câble est prohibitif, le problème de sa pose difficilement soluble.

Autre possibilité : reller chaque ordinateur à un téléphone. et eppeler l'un avec l'autre. Les P.T.T., c'est leur métier, établissent alors une liaison : li suffit de ue jamais raccrocher pour qu'elle soit maintenue en permanence (il vaut mieux prévenir l'administration I). Le réseau est constitué sans que l'utilisateur ait en à se préoccuper de son trajet. Il u'e qu'à payer la facture... qui sera lourde.

Meilleure solution : un ordinateur appelle l'autre chaque fois que de l'information doit être transmise. Ensuite il « raccroche ». C'est par cette méthode de commutation de circuits que se fout actuellement la pinpart des transmissions entre ordinateurs. Eile est simple et disponible. A cela près, elle n'a guère que des

1) L'établissement de la communicatiou demande plusieurs secondes, souvent plus longtemps que la transmission des données. Il arrivera que la ligne ne soit pes libre. Si les appels sont fréquents, on sera conduit à maintenir la liaison établie pendant quelques heures. La facture s'alourdira en conséquence.

2) La liaison téléphonique u'est conduit à peu près u'importe quoi. Adaptée à la voir humaine, clic ne laisse passer que certaines fréquences. La théorie de l'information indique alors que la capacité de transmission est limitée. Dans le cas du téléphoue, on peut, au mieux, atteindre un dé-

bit de 2400 bits par seconde, ce qui est souveut insuffisant. Un résceu expérimental, Caducée, a d'ailleurs été créé en 1972 pour fournir des liaisons à plus grand

3) Rien u'est prévu en cas d'incident. L'ordinateur est assimilé à un utilisateur humain du téléphone, suffisamment intelligent pour se débrouiller, pour comprendre à demi-mot, pour faire répéter son interlocuteur si la transmission devient trop mauvaise, pour recomposer le numéro en cas de coupure, éventuellement pour alerter les « réclamations ». L'ordinateur u'a pas l'ombre de telles capacités, sauf à faire un

Une solide expérience des techniques de pointe

Pius de 25.000 lignes

L'expérience d'hommes

Le Téléphone

Automatique Mixte

38, RUE OE LIEGE 75008 PARIS

énorme travail de programmation. 41 Une analyse des transmissions montre que l'ordinateur ne « parle » absolument pes comme un humain : il émet le plus souvent des messages très brefs, ne durant qu'une fraction de seconde, et a besoin de savoir très vite que le message a été bien recu Son débit est extrêmement haché, et la durée d'utilisation réelle u'est que 1 à 2% du temps pendant lequel la communica-tion est établie.

Le besoin d'un réseau adapté à la transmission de données est donc évident depuis longtemps, ainsi que la uécessité de renoncer à la commutation de circuits pour passer à la commutation de paquets. Dans cette technique, il u'y a pas de ilaison physiquement identifiable qui soit affectée

Le réseau Transpac s'articule autour de douze nœuds, qui sout Bordeaux, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Orléans, Paris, Rennes, Roueu, Strasbourg et Toulouse, Ils sont reliés par des artères à grande capacité : au moins soixante-douze mille bits par seconde pour une artère : en liaison entre nœuds sont affectées deux artères distinctes, pour réduire les risques de coupure. Des points d'accès supplémentaires au réseau sout prévus : Amiens, Brest, Chalons-sur-Marne, Clermout-Ferrand, Grenoble, Limoges, Metz, Montpellier, Naucy, Nice, Poltiers, Saint-Etlenne et Valence. reliés aussi par double artère à un nœud. Deux ou trois ans après la mise en service, le nombre des nœuds devrait monter à vingt-cinq, et des extensions uitérieures sont envisagées si l'importance du trafic les requiert. Mais, de toute manière, dès la misc en service. Transpac sera accessible de tout point du terri-

L'utilisation normale de Transpac est l'accès direct. L'abonné demande aux P.T.T. d'établir une liaisou specialisee entre son ordinateur et un uœud ou un point d'accès secondaire. Les donnée qu'il émettra ou recevra seront découpées en paquets de longueur inférieure à 128 octets (groupes de huit bits) qui seront acheminés ludépendamment les uns des autres, le réseau préservant toutefois leur ordre. Pour ce faire, deux approches sont possibles.

L'une est le datagramme analogue an service postal. Chaque paquet porte l'adresse du destinataire ; il est envoyé sans préavis. Cette technique a été experimentée dans le réseau Cyclades. conçu par l'Institut de recherche en informatique et automatique

L'autre approche est celle du circuit virtuel, plus proche du memier message, réduit d'ailleurs à un seul paquet de structure particulière qui demande l'accès au réseau. Le nœud qui le recolt établit un trajet, passant éven-tuellement par d'autres nœuds. et alerte le premier d'entre eux. De proche en proche, le message va au destinataire, et quand tous les nœuds du trajet sont préve nus, l'émetteur reçoit un mes-sage d'acquiescement. Les messages de contrôle ont priorité sur les autres paquets qui transitent dans le réseau, ce qui permet de constituer le circuit virtuel en moins de 1,5 seconde. Des que ceci est fait l'emetteur envois ses paquets d'information, same adresse; le réseau a mémorisé le trajet à suivre, et chaque uœud orientera le paquet dans la bonne direction lorsqu'il s'y présentera, jusqu'à ce que l'émet-teur euvole un message finai qui effacera des mémoires le circult virtuel

Les P.T.T., comme d'ailleurs toutes les administrations étran-gères installant des réseaux de

Douze nœuds, puis vingt-cinq commutation par paquets, ont choisi cette seconde approche.

transmission.

mieux utilisées.

Elle a le gros avantage de permettre une régulation : s'il y a risque de saturation, le réseau refusera les communications nouvelles, mais continuera à transmettre an même rythme celles qui sont établies. Avec l'approche datagramme, la saturation sa traduirait par un raientissement général. Il ne serait pas possible de garantir une vitesse de transmission. Pour Transpac, cette vitesse, qui peut atteindre 48 000 bits par secondeest un paramètre que l'abonné choisit en demandant son raccordement au réseau.

Si les échanges d'informations devrait être établi pendant plus de 30 % du temps, il est possible d'affecter à cette relation un circuit yirtuel permanent. Auquel cas il est inutile d'envoyer des messages d'eppel ou d'interruption : tout se passe comme si une ligne privée reliait les deux

Dans le cas opposé de termi-

naux d'utilisation peu fréquente ou transmettant peu d'informa-tions, l'accès direct u'est pas justifié: il demande l'affectation d'une lisison permanente cutre le terminal et en point d'accès du réseau. Il est possible d'accèder le télex. Le vitesse de transmis-eion est alors limitée à 300 bits par seconde dans le premier cas. à 50 bits dans le second. En revanche, l'utilisateur est icl déchargé du travail de constitution des paquets; il envole sou age octet per octet (1), et c'est le nœud d'entrée qui construit les paqueta en regroupant les octets et en leur adjoignant les informations de contrôle qui permettent de les acheminer, et sussi de vérifier que la transmission se fait sans erreur. Les erreurs de transmission penvent souvent être corrigées par un nœud du réseau; celui-ci peut parfois redemande la transmission d'un paquet ; dans d'autres cas, il signalera au destinataire qu'une erreur a été décelée et non corrigée. Le taux résiduel d'erreurs non décelées est évalué à un bit erroné pour dix milliards de bits transmis.

Tout le fonctionnement de Transpac repose sur les apparells qui équipent les nœuds du réseau Conçus par le société SESA, ils sont constitués d'ordinateurs Mitra-125 et de modules de commutation, construits respectivement par SEMS. (ex-CLL) et par la filiale de Philips, T.R.T. Les Mitra-125 (1) y en a au moins deux, pour assurer la continuité du service, et plus si le trafic est important) établissent les cirentre deux ordinateurs sont si cuits virtuels en plaçant dans la importants que le circuit virtuel mémoire ses modules de commutation, les informations néce res à l'aiguillage des paquets. Chaque module, eux aussi eu nombre redondant, peut gérer les communications avec cinq cents

MAURICE ARYONNY.

(1) Suite de huit «0» ou «1» représentant un caractère alphabéblies. En prime, Transpac per-

Poste "Mains libres" T.H.P.

pour téléphoner à distance et ens décrocher votre combiné

Interphone Duplex Electronique avec repoel eutomatique du

international

SICOB STAND 2 E 2516 du 23 au 29/9/78

Air Canada. 6 jours par semaine, un vol Paris-Montréal-Toronto *.



6 jours sur 7, à 11 h 25 **, vous pouvez prendre le vol 871. Il vous amène directement à Montréal, puis continue jusqu'à Toronto où vous trouvez des correspondances pour la Côte Ouest.

Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 ou L 1011 Tristars spacieux et confortables. Dans nos "cabines internationales", destinées aux hommes d'affaires, vous bénéficiez d'un service prioritaire : vous avez à votre disposition des journaux, des magazines et des revues économiques. Notre service, particulièrement rapide, est assuré par un personnel parlant français. En première classe comme en classe économique.

Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture.

Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous maintenant : Air Canada, Service Tourisme. Paris: 24, boulevard des Capucines -Tél.: 320.14.15 - Lyon: 63, rue Édouard Herriot - Tél.: (78) 42.43.17.

 5 vols par semaine après le 22 octobre ** 10 h 25 à partir du 1er octobre 11 h 00 a partir du 31 octobre.

Une compagnie de bonne compagnie.

AIR CANADA



OBBO VOUSOF JNE CONSULTATE GRATUITE POUROW

de la téléphonie: électroniques temporelles sont déjá assumées par les techniciens LTAM. sûrs pour un équipement telephonique fiable.

INFORMATIQUE ET CONDITIONS

E développement considérable de l'informatisation dans tous les secteurs de la vie économique et sociale, sa large - démocratisation - constituent vártisble révolutien, dont on ne east pas encore toutes les conséquences, Aux grands ordinateurs de naguere, mis en œuvre et exploitée per une minorité de spécialistes, a succédé une multitude de petits outils puissants et pee coûteux rellés les uns aux dans des réseaux qui pénètrent toutes les activités humaines, scientifiques, administratives, industrielles, commerciales, médicales, artistiques. To u t

employé peut désormais fire directement aux prises avec ces outils grâce à un dispositif d'affichage à écran :alhodique relié à un clayler alphanumérique. porairement, soit de façon continue, tend à se généraliser : solvante-outrze mille terminaux sont actuellement utilisés en France. En 1985 leur nombre devrait atteindre quatre cent mille.

Le travail sur terminal engendre un changement profond des habitudes el des schémas opératoires classiques de ce que l'en appelle généralement le « travail de bureau ». Il n'est pas étonnent que ce type d'activité we une quantité de problèmes, certains récis et

Les problèmes posés sont variés et complexes L'ateller de saisle des dennées est le principal peint noir ; l'opérateur se consacre uniquement à l'entrée des données dans l'erdisateur par l'intermédiaire du ciavier relié au dispositif d'affichage ; le nombre des taches accondaires est diminué au maximum ; la tache

A long terme, elle est contraignante, engendrant intique el stress. En revanche, chaque lois qu'il y e un dislogue avec l'ordinateur, un élément de recherche, l'activité est plus équilibrée et mieux acceptée.

Amélioration de la vision, aménagement des postes, des sièges et surtout élargissement des tâches : la possibilité de mutation d'une tâche « taylorisée » en une tâche revalorisée pourrait être une des vertus de

bas

répendent volontiers : certes, avec l'informatique des années 60, il y a eu des bavures en matière de conditions de travail, mais aujourd'hui avec l'informatique nouvelle (temps réel. minis, micros, bureautique...), ces bavures ne sont plus à craindre (sous-entendu : continuez à faire confiance aux techniciens).

Pourtent les abservations nortant sur un grand u ombre de situations sont nettement plus alarmistes : elles font apparaître le renfercement d'une tendance antérieure à la déqualification du travail de bureau, ainsi que des problèmes nouveaux concernant l'équilibre physique et psychique du travailleur.

L'un des points noirs de l'infor-

de l'ère informatique.

ACE à la montée des crimatique, c'est bien l'atelier de tiques, les informaticiens saisie, intermédiaire indianne. formations et l'ordinateur : les opératrices de cet atelier, les e perfos », transcrivent sur cartes perferées on supports magnétiques divers les informations portées sur les différents documents de

> De fait, dans la plupart des ateliers de saisie, les postes de travail sont alignés face an bureau de la monitrice, qui assure les liaisons avec l'extérieur, distribue les lots de documents entre les perfos, intervient en cas de difficulté (document illisible... l :

Les perfos dolvent reproduire fidèlement, et souvent rapidement, les chiffres et les lettres figurant sur les documents de saisie, en se posant le moins de

Destinés aux jeunes professionnels

nence des informations ; l'absentéisme est endémique (le nombre de postes de saisie est inférieur à l'effectif théorique), les crises de nerfs fréquentes : musique d'ambiance, gymnastique de pause, mutation de celles qui craquent » : la médecine du travail protège ici l'individu... et l'ordre social.

Dans l'un de ces ateliers, pourtant, il u'y a pas de monitrice : chacune des deuze opératrices occupe à tour de rôle pendant unc semaine l'une des deux fonctions suivantes:

- La fonction de emonitrice de service » (liaisons avec l'extérieur, préparation du travail et consignes de priorité, intervention en cas de difficulté, éléments de gestion de l'atelier) :

- Celle de « boy » (tâches d'intendance et de manutention diverses, assistance à la monitrice

En outre, les deux opératrices « de semaine » assurent la perforatien des programmes pour le compte des analystes-programmeurs, et une partie du travall courant si le planning est un peu serré. Chaque jour en fin de matinée, la monitrice de service peut décider, en fonction de la charge de travail prévisible pour l'après-midi, de libérer une ou plusieurs de ses camarades : inversement, certains jeurs, elle demandera que quelques-unes restent plus longtemps le soir pour finir le travail

Chaque opératrice a orienté et aménagé son poste de travail comme elle l'entendait : au mo-

ment dn passage à l'encodage ma-gnétique, chacune a pu choisir, après une période d'essai (du matériel), entre deux types de meno-

Dans cet atelier, les délais sont tenus sans crise de nerfs, et avec un taux d'erreurs limité : l'effectif a diminué en dix ans (deux enératrices se sout arrêtées de tra- ateliers plus traditionnels.

vailler à la naissance de leur deux'ème enfant, et n'ont pas été remplacées) alors que le nombre d'applications a augmenté; l'absentéisme est faible (5 % bors maternité). Les opératrices apprécient la liberté qu'elles ont d'erganiser leur travail, notamment celles qui ont connu des

La parcellisation des tâches

Un autre point noir de l'Informatique traditiennelle est la parcellisation des tâches dans les services « utilisateurs ». Pourtant, là uon plus, il n'y a aucune fatalité technique : ainsi, au service gestion du personnel d'un grand service public, chaque agent « gestionnaire » assure la totalité des epérations administratives concernant un ensemble de personnes « gérées ». Pour ces agents. l'antomatisatieu apporte quelques changements mineurs dans la facon de travailler, mais l'essentiel de leur rôle et de leur qualifica-

tion a été préservé. Inversement, l'informatique rentes étapes uouvelle, remède miracle d'après informatique. certains, peut parfaitement être associée à une organisation « taylorienne » du travail. Ainsi, dans les services production et sinistres de certaines compagnies d'assurances s'implantent aujourd'hui de nombrenx terminaux à écrans, permettant de consulter et de mettre à jour en temps réel le fichier des assurés et des contrats. En réalité, autour de systèmes techniques identiques ou très voisins, deux types d'organisation se mettent en place :

- Dans l'un les anciens « rédacteurs » ne refusent pas de se mettre une partie du temps devant un écran, et les anciennes dactylos apprennent progressivement à traiter une affaire de

AàZ: - Dans l'autre, l'élite masculine des rédacteurs continue à cantonner les « petites mains » dans les tâches subsiternes impliquant une frappe sur un clavier.

Ces exemples dennent une première indication sur les marges de manosurres qui penvent ou non être employées, aux différentes étapes de la conception

C'est dans ce contexte que se développent actuellement deux types de recherches complémentaires : les unes visent à renforcer l'expertise ergouemique des concepteurs, sans modifier fondamentalement les méthodes de conception : les autres, à ouvrir les méthodes de conception pour qu'un plus grand nombre d'acteurs daus l'entreprise puissent peser, à l'heure des choix, en faveur de bonnes conditions de

L'ergonome au secours du concepteur

viennent-ils dans la conception des nonveaux produits C.I.I.-H.B. :

matériels : terminaux banalisés, a à tout faire », pour lesquels le poids de l'ergonome est faible; ces apparens sont soumis à une concurrence sauvago dans laquelle les considérations de prix sont largement prédominantes : d'antre part, la demande porte sur des appareils « nus », et le constructeur ne maitrise ni l'habillage ni l'implantation, qui seront le fait de l'utilisateur; ou terminaux spécialisés (de saisie, de guichet, de caisse,...) constituant des hauts de gamme dans lesquels les aménagements proposés par l'ergonome sont plus facilement incorporés ;

- Le second, au niveau des logiciels : par exemple, pour permettre à l'opérateur d'un poste de saisie spécialisé de choisir entre plusieurs modes opératoires (affichage en tableau, en grille ou ligne par ligne; saiste rubrique par rubrique ou par groupe de rubriques; ordre des rubriques totalement libre).

L'initiative peut venir des constructeurs ; ainsi, Philippe des utilisateurs ; ainsi, Jean Tan-Humbert et Yves Gateau interguy, chargé d'études ergonomi-ques à la Shell, s'est spécialisé dans les problèmes de vision posés - Le premier, au niveau des par les écrans (terminaux lecteurs de microfiches); il explore, en particulier, dans des situations réelles de travail, les possibilités (caractères sombres sur fend clair, comme dans le travail sur

papler). De même, le responsable d'un important projet d'automatisation d'une graude administration publique s'appuie actuellement sur l'équipe d'André Bisseret, ergonome à l'IRIA, qui a pu notamment éclairer les choix des terminaux, en évaluant les « maquettes proposées par les dif-

férents constructeurs. De son côté, le laboratoire de physiologie du travail et d'ergonomie du CNAM (professeur Wisner), poursuit ses recherches concernant les postes de correcteurs sur écran dans un certain nombre d'entreprises de presse : l'un des objectifs est d'identifier et d'évaluer les différentes composantes du travail mental en les reliant à des paramètres maîtri-



Ces 5 nouveaux calculateurs HP utilisent tation polonaise inverse: une initiation interessante à la logique ordinateur. Cette notation permet de résoudre lacitement les problèmes complexes, en mettant en œuvre une logique simple: celle de l'informatique.

Encore plus perfermants: nouvelles fonctions, précisien accrue.

Un affichage plus grand, incliné, non directif et très lisible grâce à la séparation des chiffres par groupes de trois. Un message codifié annonce la nature exacte de l'erreur de manipulation.

Ces 5 nouveaux calculateurs Hewlett-Packard sont les premiers à offrir le test automatique micro-programme qui contrôle toutes les fonctions du calculateur. En vente chez nos distributeurs agréés.

*Prix pratiquès dans nos bureaux de vente Hewlett-Packard: Orsuy: Z.I. de Courtabæuf, Ecully: Chemin des Mouilles, Toulouse: 20, chemin de la Céplère, Rennes: 2, allée de la Bourgonnette, Le-Blanc-Mesnil: Centre d'Affaires Paris-Nord, rue de la Commune de Paris, Aix-en-Prosence: Le Ligourés, place Romée-de-Villeneuve.



métriques. 388.08 Ft.Lc.*

4 mémaires. Nombreuses 3 unités d'angles touche%. Conversions

PIP-32E. 15 mimoires. Toutes les caracté HP-31E, plus les fonctions hypothese.

fonctions state-

tiques sur 2

558,60 FLLC*

SCIENCES

HP-33E. 49 lignes de Vous initie à la programmation branchements directs et conditionnels, sousprogrammes.

AFFAIRES HP-37E_ 7 memotres HP-38E. et 5 registres

20 mėmoires inanciers. Programmable. Fonction inédite: marges et de prix, d'intérêts calcul du saux d'interet, Jusqu'à 20 groupes distinct de 99 flux chacun (credit, credit-ball) 817,32 FLLc.*

501,56 File. HEWLETT (hp) PACKARD

Spécialisé dons

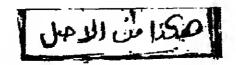
composès et d'amortisses

France: B.P.70.91401 Orsay Cedex-Tel 907 78.25



telesvstemes SOCIETÉ de SERVICE en INFORMATIQUE 115, rue du Bac 75007 Paris - TÉL 544 38 95 TÉLÉINFORMATIQUE ET TRANSMISSIONS DE DONNÉES STAGES DE FORMATION Renseignements et inscriptions à TELÉSYSTEMES Departement Formation 40, rue du Cherche Midi. 75008 PARIS - TEL 544 38 13

COMPOSEZ VOUS-MEME LE CLASSEMENT PLUS SIMPL LE SYSTÈME DE CLASSEMENT COMPLET EXTERSIBLE, DIVISIBLE, TRANSFORMABLE POUR LE BUREAU, L'ATELIER, LA MAISON EN PERMANENCE A VOS MESURES En vente cher votre fournisseur habituel Sans engagement, demandez à ACB, 71, ruo Guynemer, 2 92153 issy-les-Moulineaux, documentation 1961 et adresses des rerendeurs spécialisés, Tél.: 554-47-50



L'amélioration des conditions de travail devant l'écran cathodique implique, par conséquent, la prise en compte de la « giobalité » d'une situation de travail, imble des exigences que ce travail impose, tant sur le plan de la charge physique que sur le plan de le charge mentale. Plusie

à l'activité sur terminaux. Elles seront d'autant plus possible de la chaîne, qui va de le con matériel et do la tâche é son exécution, en fournissant concopilon du matériei, en définissant aussi des éléments de normalisation à partir de données pertinentes relatives à la chorge visuelle et é la charge

ROSSYN ELIAS ET ROBERT AUDRAN (*).

un egroupe d'étude » inter-hie-

rarchique animé par un profes-

sionnel de la conduite de reunion ;

des spécialistes fonctionnels de

l'entreprise (notamment : infor-

matique) apportent une informa-

sibilités et les contraintes des différentes solutions techniques ;

un apport ergonomique peut éga-

lement être effectué à la de-

Les décisions sont prises par

un egroupe de pilotage », dont-

font en principe partie des re-

présentants du personnel désignés par le comité d'entreprise.

lement pour le compte de la mis-

sion informatique du ministère

de l'industrie un guide pratique

permettant au chef de projet, à

chaque étape de la conception,

d'affiner progressivement le e bi-lan social » prévisionnel de l'ap-

plication; ayant ainsi réuni les

informations pertinentes concer-nant l'évolution probable des

effectifs, du contenu du travail,

de la structure des qualifications

etc. le chef de projet peut alors

prendre l'initiative d'une discus-

sion avec d'autres responsables

de l'entreprise, ou répoudre aux

questions des représentants du

Parallèlement, et dans une pers-

pective volsine, la mission infor-matique et l'ANACT out conflé à

l'équipe d'ARETE, proche des mi-

lieux syndicaux, une étude concer-

nant les besoins d'information des

représentants du personnel sur les

projets d'automatisation ; la loi

sur les comités d'entreprise pré-

voit en effet une telle informa-

tion, mais les conditions pratiques

de son application effective ne

semblent pas réunies : quelle in-formation est-elle nécessaire ? De

quels moyens complementaires

d'investigation (par exemple :

expert syndical en matière d'in-

formatique) les élus doivent-ils

nées ici sont en réalité complé-

mentaires : d'une part les pro-

blemes de conditions de travail

ne se traitent efficacement qu'au

niveau du petit groupe de sala-

identiques ou très voisines : mais

à l'inverse, dans tout projet infor-

matique, bien des choix resteront

Notons enfin le rôle détermi-

- Le Centre d'expérimentation

des packages (C.X.P.), qui met

au point pour ses adhérents un guide d'ergonomie appliquée à

- Le Groupe de recherche

sur les écrans de visualisation

(GREV), qui réunit un ensemble

d'experts et d'entreprises a ter-

rains » autour des problèmes de

nant que peuvent jouer les divers

groupes de réflexion ou associa-

longtemps encore centralisés.

tions d'utilisateurs : ainsi :

Toutes les approches mention-

Le cabinet Geste réalise actuel-

mande du groupe.

tion à la demande sur les pos-

tatalista de la l'étrange. Idiqui de métiers, insure compagnie i.B.M.) et à l'étrange. Lance une étude épidémiologie de la se de la compagnie i.B.M.) et à l'étrange. Lance une étude épidémiologie de la se de la compagnie i.B.M.) et à l'étrange.

des yeux sur l'ecran, et entre l'écran, le clavier, et éventuellement des documents de réfé-rence) est suffisamment légère pour ne pas gêner le correcteur fournissant see. dans son travail normal, tout en fournissant les éléments d'une

Les premiers résultats ont montré par exemple que la astratégie e de l'opérateur, c'est-à-dire son mode opératoire réel pour lire le texte, repérer les erreurs et les corriger, dépendait notamment

 De l'organisation du travail : saisie et correction effectuées s dans la foulée e par le même opérateur, ou en deux temps suc-cessifs par deux opérateurs différents ; correction purement e logique e ou correction à l'aide du texte d'origine ;

 De la nature du texte à saisir : petites annonces, résul-tats des courses, texte rédaction-

Une telle recherche devrait pouvoir déboucher peu à peu sur des recommandations de portée générale pour les concepteurs charges du « dialogue » à l'écrau (problèmes de présentation des informations, de codification,

Autre type d'initiative : un groupe de chercheurs et de médecins du travail toulousains sions d'achat...

lance une étude épidémiologique sur les conséquences pour la santé du travail sur écran. Seule une telle étude peut éclairer convenablement un domaine où pour l'instant, les avis d'experts sont quelque peu contradictoires.

Enfin, les concepteurs peuvent obtenir une aide utile d'ergonomes s praticiens e issus ou uon des milieux de la recherche scientifloue et travaillant au sein d'organismes de conseil et d'intervention.

Ce premier type de recherches vise donc à renforcer le savoir ergonomique des concepteurs de informatiques. Reste ensuite à faire prendre les bonues décisions...

Prenons à nouveau un exemple simple dans le domaine de la saisie des données : dans un terminal de saisie étudié récemment par un constructeur, il avait été d'abord prévu d'incorporer un dispositif permettant à l'opératrice d'avoir en permanence à son poste de travail le manuel d'instructions, et de pouvoir le consulter facilement : ce dispositif d'un coût limité, augmentait l'autonomie de l'opératrice par rapport à la monitrice. Il n'a finalement pas été retenu, même en option, les ingénieurs commerciaux craignant une réaction négative des monitrices et cheis d'ateller, dont l'avis pèse lourd dans les déci-

De meilleures décisions

recherches, e'est précisément d'aboutir à de meilleures déci-Cisions à travers une plus grande diffusion, au sein de l'entreprise, du savoir ergonomique, mais aussi informatique.

L'ANACT vient de mettre au point, et de tester dans un certain nombre d'entreprises, une grille d'analyse des conditions de travail adaptée au tertiaire administratif. Cette grille permet d'évaluer un poste administratif sous l'angle des conditions de ravail, de comparer entre eux dusieurs postes, de comparer un poste existant avec un poste at d'un projet d'automaisation, de comparer plusieurs variantes d'un même projet d'auomatisation.

A titre d'exemple, cette grille st en cours d'utilisation :

 Dans l'un des établissements une caisse de retraite, où sont nplantés depuis six mois une remière serie de terminaux à rran : l'objectif est de faire le oint sur ces nouveaux postes de avail et d'en tirer des enseicements pratiques avant d'aug-ienter à la fois le nombre de rminaux et le nombre d'appliitions traitées sur chacun d'eux ; - Dans une agence d'une banue de dépôts, désignée comme gence o pilote » pour la mise

L'objectif du deuxième type de an point d'un système de terminaux de guichet; cette fois, les programmes ne sont définis qu'à 50 % au nivean du prototype, et même, un cout et un délai de reprogrammation sont tolerables avant le lancement définitif pour tenir compte de l'évaluation des conditions de travail ;

- Dans un organisme de cré-dit, au niveau de l'étude d'opportunité d'une application nouvelle dans un service; l'objectif est cette fois de mettre la direction générale devant un choix explicite entre plusieurs « solutions socio-techniques », ayant des implications différentes au plan des effectifs et des conditions de riés placés dans des conditions C'est une autre approche qui est

actuellement proposée par Bruno Bodin, responsable du département éducation de C.I.I.-H.B. Elle consiste, dans le service où une automatisation est euvisagée. à doter les employés et l'encadrement d'un outil méthodologique leur permettant d'analyser leur mode de fonctionnement actuel, et de proposer éventuellement. dans un langage directement utilisable par des analystes-programmateurs, une nouvelle organisation et les spécifications fonctionnelles d'une application

informatique. Les analyses sont réalisées par

ECRANS CATHODIQUES: les contraintes peuvent être atténuées

S' l'emélioration générale des conditions de travali relève d'une ection complexe et partois délicate, celle de la charge visuelle at dos postures de problèmes épineux.

C'est la fonction visuelle qui est sollicitée en priorité devant le terminal. Un séminaire organisé récemment à Genève, cous l'égide de la Société d'ergonomie de langue trançaise, a tenté de laire le point sur cet Dans les octivités classiques

la lacture courante des documento est tacilitée par le contraste — que l'on qualillere lettres imprimées et le fond bieno du papier. Les valeure de luminance (1) de lond liées coit à l'éclairago natural, soit à élavées et ejusiées oux besoins de la vision en ambiance iumineuse (vision photopique). On réalise ainel un confort visue basé sur un rapport équilibré des luminances dens le citamp visuel ; les surfeces cloires som de prétérence attuées dans le nortle centrole du champ et les ourteces sombres à le péri-

Devant l'écran cathodique, ces délaut : le contraste est - négatif - (carectères clairs eur lond loncé) et ralativement (eible, même dans les mellleures conditions de réalege. L'opérateur éciairé ; l'œil doit s'edepter é un niveeu bas de luminosită (vision photopique 1e i ble ou

Dans cette situation, l'œil est pertieulièrement sensible à le lumière et le vision centrale est blen plus perturbée par des stimulations péripitériques perasites résultent des eources lumitenêtres). La conception des bureaux modernes, qui vise é essurer un environnement visuel egréable pour une large gemme d'emplois (grandes baies vilrées, niveau d'éclairage élevé, murs et pielonds elairs), e'est révélée peu edéquate à l'Instellation des ferminaux d'ordinsleurs.

Ainsi un écleirage blen conçu pour un trevall sur pepier ne

l'est-il pao nécessairement pour un travall our écran cathodiquo : !! peut être eu contraire iranchement mauvals. Les difficultés rencontrées dans le reciterche quo l'autometisation des traveux dano les bureaux impose l'exécution en porellèlo de travaux - photopitites -. Jors de la prisa d'information eur des doc plecés à proximité de l'écren, et ture eur écran. Dans ces conditions, l'oculté visuello de près est perticuliérement collicitée et elle ne a'exerce pas dans des

Deux processus Interviennont active : l'effort d'accommodation (2) et l'effort de convernetteté do l'image. Ces efforts constants expliquent les troubles visueis évoqués per les opérateurs, qui consietent généralesensations de brûlure, douleurs ou niveeu dos globes oculeires et, plus rarement, meux de tête.

Une fatigue visuelle plus précoce

L'epparition de le fatique visuelle paut être différée par l'introduction d'arrêts dans le trevell. Il ne semble pas, jusqu'à meintenant, que ce typa de travail engendre une eltération chronique de l'œli ou de le fonction visuelle (c'est du moins le conclusion du sémineira de Genève). Per contre, les petits détauts visuels (légére hypermétrople, pelit astigmetisme) non corrigés entreinent une tatique plus précoce et plus Importante. Feut-il souligner, par conséquant, l'Importance d'un examen approtondi de la ionetion visuelle avent l'affectation d'un opérateur é ul poste comportant una visualisetion electronique? Cat examen permettre le dépistage éveniuel d'amétropie et pourre felre recommender une correction adéquete, qui diminuere, de façon considérable, le fatique visuelle

Des contraintes de nature posturale peuvent rendre périble une ectivité prolongée devent l'écran. Dens un bureau elassi-

est situé horizontalement, le poeltion de travail consielent à meintenir la tête inclinée vers le tacho (lecture, écriture). Cette lléchie vers l'evem sollicite pou les muscles du doe et rend de en ve autrement dane le cedre est située verticalomont : l'exe de 20 degrés par rapport à celui nécessaire eu troitement do documents écrits. A cause de le disposition de l'écran et aussi tion de l'opérateur exige une certaine rectitude du tronc entraînant même une légéro lordose lombaire (a lee reine sont cambrés -). L'électromyographie enregistre elore des contractions musculaires importantes des muecles du dos qui expliquem lo tréquence des douleurs dorsales

Des études récentes recomdossier. légèremem conceve vere l'avant dens ee pertie supérioure et convexe dans la région tombaire : ce elège offre un possibilités de détente pour l'ensamble de le musculeture du

Les études eur l'eménagement du poste de trevell doivent prendre en compte l'ensamble de l'équipament utilisé : table de travell, siège, écran, clavier et leure interreletions epéciliques eu cours de l'activité. Un projet intéressant, avancé per des chercheurs alternande, propose des écrans réglables en Iteuteur et an déclivité tangles variant entre 45 degrés et 80 degrés), susceptibles è le tole de rendre le posture moins génante et de protéger le vision contre les reliets intempestits.

Docteurs R.E. et R.A.

(I) Quotient de l'intensité lumineuse d'une surface par l'aire spparente de cette surface recue par l'observateur.

(2) Faculté de l'edi de se mettre au point sur des objets (2) Faculté de l'eff de se mettre au point sur des objets situés à des distances différentes et qui s'effectue par modification de la courbure du cristallin grâce sux petits muscles ciliaires; la courbure du cristallin est modifié de telle façon quo l'image se forme exactement sur la rétine.

confort visuel; .- Les informatielens de la fonction publique, qui viennent de créer un groupe d'étude sur

Les machines à mémoire implitent ordre et organisation, et il s cadences de travail nouvelles.

Aussi fait-on habituellement appel à un personnel en général jeune, d'un ulveau plus élevé que la movenne, intéressé par ces nonvelles machines et capable d'adaptation; le recrutement est rarement externe.

La formation est au départ

assurée par le fournisseur du matériel. Pour chaque machine vendue, deux opératrices sont en général formées par le fabricant. peudant deux à cinq jours, suivant la complexité du matériel Les fabricants, LB.M. particulièrement, regrettent que l'éducation nationale ue forme pas les secrétaires et dactylos à ces machines. Ces dernières continuent à apprendre la dactylographie sur des machines class et ignorent tout du travail sur mémoires magnétiques. Et les constructeurs pensent qu'il viendra un momeut où ile ne pourront plus faire face à la dem et que les écoles publiques de-vront prendre le relai.

Enfin, le travail sur machines memoire, s'il est incontestablement valorisant pour l'utilisatrice, l'a opératrice », ne lui apporte pas toujours un supplément de salaire, ce que l'on peut juger anormal, étant données les qualités professionnelles deman-

Le Monde Service des Abonnements

(*) Médecins à l'Institut nations de recherche et de sécurité.

5; rate des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

Imois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 216 F 305 F 400 F. TOUS PAYS ETRANGERS 285 F 398 F 575 F 760 F

ETRANGER (par messageries) BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F 510 F 11. — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F Par voic aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qu'i paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changemeots d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de u x aemaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

CHRISTIANE GALUS.

-Syndicat National des Installateurs en Télécommunications parce qu'un service public ne peut pas rendre tous les services.

Les Installateurs en Télécommunications, dont le professionnalisme est garanti par le label "S.N.L.T" (syndicat représentatif de la profession) sauront per une étude personnalisée concevoir, installer et entretenir le réseau "dimensionné" de votre Entreprise, faisant appel aux techniques de pointe de l'Electronique, utilisant des matériels temporels ou spatiaux. Chaque Entreprise, selon son secteur d'activité, sa taille, son implantation géographique, est confrontée à des besoins spécifiques en matière de Télécommunications internes et externes.

La sophistication extrême de ces installations implique un service de maintenance rigoureux que seuls jes installateurs peuvent assurer, conscients des conséquences graves qu'entraînerait la défaillance d'une installation. C'est pourquoi les Installateurs qui assument 90 % des installations complexes au niveau national, avec le concours de leurs 15 000 salariés, restent plus que jamais des partenaires indispensables dans les Télécommunications. C'est aussi pourquoi plus de 350 000 entreprises ont déjà fait appel aux instalfateurs, dont la vocation est de parfaire

Les besoins quantitatifs et qualitatifs d'une Entreprise pour qui la communication est vitale, ne sont pas ceux d'un simple usager dépendant d'un Service Public. TEL 727,97,49 5 RUE HAMELIN 75116 PARIS

et de mettre en œuvre les lechniques des Télécommunications

MUSIQUE: LAISSEZ JOUER LES ENFANTS

Ce mois-ci, dans Le Monde de la Musique, un dossier complet et pratique sur l'éducation musicale. Egalement, une interview imaginaire de Mozart, Giulini, Nougaro, Archie Shepp; les petites annonces et tous les concerts du mois à Paris et en Province. Chaque mois Télérama et Le Monde vous proposent Le Monde de la Musique. Chez votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE DE LA MUSIQUE

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.



SOCIÉTÉ ANONYME PARISIENNE

DES TÉLECOMMUNICATIONS RUE MICHEL-ANGE, 75016 PARIS TÉLÉPHONE : 743.16.16

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Union soviétique

Le déficit commercial s'est creusé à l'égard des pays occidentaux

De notre correspondant

Moscou. — Contrairement à l'année dernière, la balance commerciale soviétique a enregistré un déficit au premier semestre de 1978. Alors que, pour la même époque de 1977, l'excédent commercial s'élevait à 35 millions de ronbles (1), le solde négatif est, cette année, de 789 millions. Si l'on considère uniquement les échanges avec les pays capitalistes; les plus importants pour la balance des entrées et des sorties de devises, la situation est la même : le déficit est passé de 1,4 milliard de ronbles à 1,9 milliard de roubles, en augmentation de 35,7 %.

Ce résultat est dû à la coincidence de deux phénomènes : un net ralentissement de l'ensemble du commerce extérieur soviétique, dont le volume global n'a augmenté, de janvier à juin 1978, que de 7,3 % par rapport à la période correspondante de 1977 contre 13,2 % de 1978 à 1977 (depuis 1971, la croissance des échanges de l'URSS, avec le reste du monde n'avait jamais été aussi faible); une relance des achsta soviétiques aux pays capitalistes occidentaux, qui ont augmenté de 7,9 %, après une baisse de 7,8 %. Cette reprise a été surtout marquèe an deuxième trimestre, alors qu'au premier la diminution observée en 1977 se poursuivait.

Dans le même temps, les expor-

Dans le même temps, les expor-tations goviétiques vers les pays à monnaie forte sursiem plu-tôt tendance à stagner. On peut expliquer cette situation tant par la persistance de la crise écono-mique occidentale que par l'inca-pacité des Soviétiques à dévelop-per leurs ventes dans les pays industriellement avancés. L'augmentation exceptionnelle des ex-portations soviétiques vers l'Alle-magne fédérale (plus 24.4 %) tient essentiellement aux accords

de compensation passés avec les industriels allemands lors de la signature de contrats.

Il ne fant pas toutefois exagérer l'augmentation des achats soviétiques à l'Occident, qui, avec 5,8 milliards de routies, se situent à peine su nivean du premier semestre de 1976. Il est encore trop tôt pour savoir si, après avoir freiné nettement leurs imavoir freine nettement leurs importations en 1977, les Soviétiques sont de nouveau obligés d'acheter des produits et des biens de consommation occidentaux. L'aggravation du déficit pourrait d'allieurs les inciter à modérer,

Ce résultat est dû à la coinciience de deux phénomènes : un
net ralentissement de l'ensemble
in commerce extérieur soviétique,
iont le volume global n'a augmenté, de janvier à juin 1978,
que de 7,3 % par rapport à la
période correspondante de 1977
contre 13,2 % de 1978 à 1977 (denuis 1971, la croissance des échanpes de l'URSS, avec le reste du
monde n'avait jamais été aussi
aible l: une relance des achats

une fois encore, leurs achats

à ce sujet que le déficit des
échanges URSS.-Etats-Unis représente plus d'un tiens du déficile soviétique an premier
caines à l'URSS, sont essentiellement composées de céréales, la
part des produits non agricoles
ayant tendance à diminuer.

Une antre composante de ce

part des produits non agricoles ayant tendance à diminuer.

Une antre composante de ce déficit est représentée par la dispartition du traditionnel excédent enregistré dans les échanges avec la Grande-Bretagne. Les ventes britanniques à l'URSS, ont augmenté de 76,3 % pendant les six premiers mois de cette année (par rapport à la période correspondante de 1977) à la suite de la aignature de nombreux contrats industriels

La France, pour sa part, se maintient au cinquième rang des fournisseurs de l'Union soviétique. Les exportations françaises ont augmenté de 4,9 % au premier semestre, après une balsse de 8,6 % l'année dernière, si l'on en croit les statistiques soviétiques (selon les chiffres français la diminntion des exportations a été beauconp plus forte). Le déficit soviétique vis-à-vis de la France est resté pratiquement au nême niveau (autour de 100 millions de roubles).

Les ventes français es à

niveau (autour de 100 millions de roubles).

Les ventes françaises à l'URSS, subtront, à partir de 1980, les conséquences de la chute brutale des contrats industriels, dont le volume est passé de 6,6 milliards de francs en 1976 à 2.7 milliards en 1977, puis à 1 milliard pour les neuf premiers mois de cette année.

Les États-Unis participent à la foire d'Alger La balance devrait après cinq années d'absence

De notre correspondant

Alger. - En l'absence du président Bonmediène, qui participe à Damas an sommet du Front de la fermeté, c'est le colonel Ahmed Ben Chérif, ministre de l'environnement, de la bonification des terres et de l'hydraulique, qui

L'année 1978 pourrait toutefois hannes 1878 pointait binelois marquer un tournant dans la vie de la foire, une des plus importantes du bassin méditerranéen. L'accent a été mis, cette année, sur la participation nationale et sur la nécessité de faire de cette manifertation un instrument affi sur la nécessité de faire de cette manifestation un instrument efficace des relations économiques. Les sociétés nationales ont donc été invitées à faire un effort particulier et même à organiser des ajournées, à l'instar des pavillons étrangers. En revanche, la participation du secteur privé algérien est dérisoire — cinq firmes santement. — ce qui ne saurait seulement, — ce qui ne sarrait surprendre, les autorités ayant décidé une nationalisation totale

Trente-sept pays seulement, auxquels il faut ajouter la « Ré-publique arabe sahraoule démo-cratique » (R.A.S.D.) et la Palestine, sont présents sur le terre-pieln des Pins maritimes, contre

Les premiers visiteurs ont pu

Les premiers visiteurs ont pur constater une relative diminution de la valeur et de la variété du matériel exposé. C'est, entre entres pays, le cas pour la France, qui, avec ses 11 000 mètres carrès de surface d'exposition (750 mètres carrès de moins qu'en 1877), reste, de loin, en tête des pays exposants quant à l'étendue de son pavillon. Les firmes automobiles, toutes présentes. y sout

son pavinon. Les irrines automo-biles, toutes présentes, y sout pour beaucoup, et notamment Renault, qui présente toute la gamme de ses productions, Il est vrai que la Régie u'a pas perdu tout espoir d'eniever un jour le marché de l'usine de cent mille

marché de l'Esine de cent mille voitures d'Oran et surtout celui d'une autre unité, beaucoup plus modeste, qu'l permettrait de construire annuellement c'inq mille autobus et véhicules utili-taires.

du commerce extérieur.

ans, en effet, seule une partie du matériel exposé (25 % en 1977) peut être vendue sur place dans le cadre d'un contingent d'importation. Le reste doit être rapatrié et les douanes — c'est le moins que l'on puisse dire — ne facilitent pas cette opération. Certaines P.M.E., y ayant laissé des plumes, sont peu disposées à affronter ce type de risque à un moment où elles doivant subir en France même une conjoncture difficile. cinquante-trois en 1975 et soixante en 1976, année, il est vrai, de la Foire panafricaine. Certains pays, tels que l'Allemagne fédérale, la Belgique, les Pays-Bas, ont accru dans des proportions notables leur surface d'exposition. On assiste aussi à un retour particu-llérement re mar q n é, celui des Etata-Unis. absents depuis 1973, qui présentent, sur 280 mètres carrés, du matériel sophistiqué de communication. Cette participation symbolique est loin de refléter la place de premier partenaire commercial de l'Algèrie qu'occupent les Etats-Unis depuis deux ans; mais elle marque une nouvelle étape dans la politique réaliste et prudente de Washington à l'égard d'un partenaire d'antant plus sourcilleux qu'il affirme avoir choisi la voie socialiste.

Baisse de la participation française Globalement, la participation française enregistre toutefois une baisse sensible: quatre-vingt-dix-sept stands an lieu de cent neuf en 1977, la valeur du matériel exposé tombant de 169 millions de francs français à 51 millions. Nombreux sont les exposants qui ont préféré venir avec des photos et des maquettes. Depuis trois

commerciales franco-algériennes depuis pius de deux ans. En 1977, la part de la Prance dans les importations algériennes n'était que de 24 %. Elle est inférieure à 22 % pour les quaire premiers mois de 1978. Si le montant des exportations françaises reste élevé en valeur absolue (8.8 milliards de francs français en 1977), c'est du pour l'essentiel à l'exécution de contrats déjà ancieus et à la vente de pièces détachées de petit outillage. Mais il y a bien longtemps qu'aucume affaire d'envergure n'a été traitée. Il u'est pas surprenant dès lors que la France soit de plus en plus talonnée par la R.P.A., qui pourrait bien lui ravir prochainement sa place de deuxième partenaire commercial de l'Algérie.

a inanguré, le 20 septembre, la quinzième Foire internationale d'Aiger. Pendant deux

semaines, cette manifestation, qui reçoit chaque année plus d'un million de visitenrs, va consti-

La baisse relative de la participation française ne fait, somme toute, que reflèter le climat mo-rose régnant dans les relations commerciales franco-algériennes

tuer un pôle d'attraction pour les Algérois.

La phase de réchauffement dans laquelle sont entrées les rela-tions entre Paris et Alger, depuis qu'avec le renversement du présiqn'avec le renversement du président mauritanien Moktar Ould
Daddah un faible estpoir de paix
est apparu dans l'affaire du
Sahara occidental, permet cependant un pouvel optimisme. Au
début du mois de septembre, une
mission du groupe régional d'études pour la construction en Algérie (GRECAL), organisme créé
à l'initiative de la chambre de
commerce franco-arabe de Lyon,
a séjourné à Alger pour étudier
avec les responsables ia possibilité de signer un contrat portant
sur la réalisation de dix mille logements. Un groupe de P.M.E. de sur la réalisation de dix mille lo-gements. Un groupe de P.M.E. de Rennes s'intèresse également au marché de la construction et one entreprise française déjà installée en Algérie pourrait se voir confier un marché de deux mille cinq cents logements à Tisi-Ouzou. Les dirigeants algériens sou-

Rechauffement haitent se voir accorder, pour ce type d'opération, un financement important. Cette exigence pourrait être prise en considération du côté français, dans la mesure où les firmes choisies seraleut appelées à fournir, non seulement de la matière grise (étude, conception et conduite des travaux) mais également tous les éléments uécessaires (menuiseries, poutreilles, etc.) ce qui augmenterait dans de notables proportions la part rapatriable. Paris pourrait prêter aux demandes algériennes une oreille d'autant plus attentive que, depuis deux ans, la chnte brutale des transactions a nettement réduit le volume des prêts consentis. La réactivation des consentis. La réactivation des prets opérations commerciales dépendra toutefois, au cours des prochains mois, de l'évolution des rapports politiques, notamment du rôle que jouera Paris dans le conflit du Sahara.

DANIEL JUNQUA.



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DU COMMERCE SOCIÉTÉ NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES CUIRS SM - COTEC

Rectificatif avis d'appel d'affres international paru le 13-9-78, p. 39. Le véritable numéro de l'oppel d'affres International concernant la fourniture de filés et fibres textiles type tissage est : 01-79-DAP (TISSAGE)

Le reste dans changement.

International Language Centre 20, Passage Dauphine, 75006 Paris

23 septembre, 1er cycle des cours d'anglais. Téléphonez à nos hôtesses: 325.41.37

L'anglais vivant bien enseigné, plus vite appris.

Finlande être excédentaire

(De notre correspondant.)

Helsinki. - Consensus politico-Helsinki. — Consensus politico-économique et foi en des jours meilleurs. Tels sont les traits qui dépeignent le mieux la rentrée pariementaire finlandaise, mar-quée le 18 septembre par la pré-sentation du projet de loi de finances pour l'année 1979. Fait rare : les grandes lignes du budget avalent été publiées deux semaines plus tôt sans avoir essuyé de critiques trop sóvères.

Le projet, dont le premier objectif déclaré est le soutien de l'emploi, comporte 43,5 milliards de maries finlandais (1) de dépenses publiques (46 milliards de francs), soit une augmentation de 16 % par rapport à 1978 (14 % seulement si l'on tient compte d'un nouvean mode de calcul). Le budget 1979 est bâti sur une prévision de croissance économique de 3,5 % en 1979, une stabilisation du taux de chômage à son nivean actuel (7,6 % de la population active), un taux d'inflation de 7,5 %, une balance commerciale excédentaire.

Dans l'esprit de la politique du Dans l'esprit de la politique du gouvernement centre-gauche et communistes dirigé par M. Sorsa, le projet de budget servira les grands objectifs économiques que le gouvernement s'est fixés à sa naissance : lutte contre le chômage et l'infiation, soutien de la compétitivité des entreprises, redressement de la balance des palements, encouragement des investissements et de la demande.

Le projet fait apparaître un énorme déficit de 5 milliards de maris (12 % du projet), qui sera comblé, comme à l'accoutumée, par des emprunts à l'étranger, L'optimisme modéré affiché par heuroup s'arridges are l'étrales. beaucoup s'explique par l'évolu-tion favorable de la conjoncture depuis le début de l'année.

En juillet, la hausse des prix à la consommation était de 7 %. On estime que l'inflation avoisinera 8 % en 1978 contre 13 % en 1977.

Le redressement de la balance commerciale constitue un autre facteur positif : on excédent de 2 milliards de marks (2,1 milliards de francs) est attendo pour cette année. Les exportations, encouragées par différentes dévaluations et une meilleure compétitivité des eurreprises, devraient augmenter cette année de 15 % en valeur. La faiblesse des importations résulte pour le moment du gel des investissement et de l'endettement des entreprises.

Après le pic de deux cent mille chômeurs atteint l'hiver dernier (9 % de la population active), le nombre des sans emploi restera élevé (7 % environ) malgré l'amè-lioration du début de l'année.

PAUL PARANT.

Fa:25 &

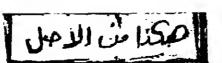
MARCHE INTER

(1) I mark finlandais vaut environ



26 villes en Scandinavie par Scandinavian Airlines





Alger la balance la Lille. — Rne Burgault à Seclin. à quelques kilomètres de Lille. Une façade nette : briques de pays, portes et fenêtres fraichement repeintes en blanc. Sur le côté, le porche grand ouvert sur une cour pavée que coupe un carré de gazon ; de longs bâtiments blancs, aussi nets que al façade, qui abritaient le bétail autrefois. Mais il n'y a plus de bêtes dans cette ferme. M. Jean-Marie Crinquette exploite les 46 hectares de terre que lui ont légués ses parents il y a vingt-cinq ans. Il « fait » de la pomme de terre, des betteraves et des céréales. Il travaille seul, s'appuyant sur sa coopérative de conditionnement, sur la CUMA (Coopérative d'utilisation de matériel agricole), et fait appel à des entreprises pour l'arrachage des betteraves. Sa femme tient la comptabilité. Le fils unique s'occupe aussi d'agriculture, mais à la ville, dans des bureaux. Reviendra-t-il un jour prendre en charge les 46 hectares ? Rien de moins sûr; les parents espèrent, mais ils en doutent.

M. Crinquette, la bonne cinquantaine, carré, le teint rosé, s'exprime calmement, tranquillement même. La pomme de terre ? Cela ne va pas du tout.

gentiale, carre, le teint rose
s'exprime calimement, tranquillement même. La pomme de terre?
Cela ne va pas du tout.

« Vous allez comprendre, dit-II,
c'est très simple. J'ai 10 hectares
de pommes de terre et ma récolte,
l'an dernier, a été de 350 tonnes
vendables, car il y a environ
10 % de perte. On m'a payé
à è gentimes le klo. Le coût
de production des pommes de
terre à l'hectare se situe aux
environs de 11000 francs. J'ai
dit acheter une arracheuse-débardeuse en copropriété avec
quelques exploitants voisins.
Faites le ealcul; fai perdu presque 7 millions d'anciens francs.
Et cette année ce sèra la même
chose, même si le kllo passe à
16 centimes. Je vais encore per-

— Mais alors pourquoi planter des pommes de terre ? des pommes de terre?

— Nous l'avons toujours fait.
Le Nord est une terra à pommes de terre; et puis il faut aux agriculteurs des plans d'assolement. Or la pomme de terre et la betterave sont de très bonnes têtes d'assolement. St. f'avais la issé mon terrain en friche, faurais eu beaucoup moins de mal et je n'aurais rien perdu...

» De toute facon. Tat commencé » De toute façon, l'ai commence à réduire ma production cette année de 10 %. Pour l'an pro-chain, fai acheté mes plants, mais l'ai en core diminue les surfaces. Savez-vous que la pro-duction du Nord est en baisse constante 7 20 000 1-nes seule-ment sujourd'hui; il n'y a pas si longtemps, nous étions encore 25 000 tonnes.

« Ma production est déjà déterminée

- Pourquel ne pas faire uni-quement de la betterave?

La conserverie Sopromer de Lorient, mise en liquidation de biens en février 1977, est reprise par la société Europèche. L'effectif initial de dix-sept personnel étre porté à soixantequinze en trois ans.

La société Dujardin-Mont-

La société Dujardin-Mont-bard-Somenor de Seclin (Nord), filiale d'Ingénierie et de Méca-nique Vallourec, vient d'obtenir la commande d'une usine de tubes en Yougoslavie. Le contrat d'une valeur de 140 millions de francs a été signé avec l'entre-prise 11 Octobre.

Les sociétés Cabanon et Jam'co (chaines de distribution

Affaires

De notre correspondant

cont fixés à Bruxelles. Ma production par exemple est dejà dé-terminée jusqu'en 1982.

— Alors que faut-il faire pour la pomme de terre?

— Il faut agir et très vite. Vous allez voir se multiplier les faillites, surtout chez les jeunes agriculteurs. Le problème de la pomme de terre est un problème de priz. L'an dernier, pour un excédent de 10 % de la production toute la récolte a été gâchée. Il faut bien tenir compte que nous sommes tributaires des conditions climatiques et que nous ne pouvons pas dire à 30 % près ce que seru la récolte.

récoite.

**Pour nous, il faudrait deux choses : maintenir un moyen d'exportation permanent même en période déficitaire pour garder la clientèle. Nous avons bétement perdu le marché algérien parce que nous ne pouvions pas livrer. Si nous devons lors des années difficiles importer pour réexporter, il faut le faire. C'est la condition pour garder à tout prix les marchés. De plus, il convient de créer un stock régulateur qui pourrait garantir aux producteurs une rémunération juste. Si rien ne se fait dans ce sens, la colère va monter dans le Nord chez les producteurs.

— C'est possible. Mais, vous savez on y va avec des pieds de piomb dans les manifestations. Nous n'avons pas été élevés comme cela, mais il y a la solidarité Alors il faut bien. Comment ne peut-on pas comprendre que nous demandons seulement à être payés normalement pour un travail difficile?

M. Crinquette ne connaît pas que ces difficultés. Sa terre, proche de la ville, est menacée. Une mesure d'expropriation a été envisagée pour l'extension de la zone industrielle de Seclin. « Cela dure depuis huit ans. Nous avons un moment prospecté dans d'autres régions pour trouver de la terre... C'était un cauchemur... Et il paruit maintenant que cela ne se jera pas. Mais, pour être russurés nous attendons la décision officielle...»

Pessimiste, M. Crinquette? Non pas. Il fait face. La récolte de pommes de terre sera bonne cette année. L'arrachage a débuté le 15 septembre, mais il sait déjà. qu'il auta travaillé pour rien. Il va perdre queiques millions. A moins que...

de sentimes. Je vais encore perdre quelques millions. Ce n'est plus possible. Nous ne pouvons pas continuer dans ces conditions. Ce n'est plus possible. Nous ne pouvons pas continuer dans ces conditions. Ce n'est plus possible de la Communauté.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Il fant stopper l'ac-croissement actuel de la produc-tion laitière et pour cela « gelér », voire baisser les prix garantis. Une telle politique sera pénible pour les petits producteurs : on devra prèvoir en leur faveur des aldés directes aux revenus. Tel est, résumé, le sens d'un rapport que la Commission européenne vient d'adresser aux États mem-bres et qui fera l'objet d'un pre-mier échange de vues mardi lors de la session de rentrée des minis-tres de l'agriculture des Neuf. tres de l'agriculture des Neuf.

La Commission ne fait pas encore de proposition formelle; elle veut auparavant connaître le sentiment des gouvernements membres, mais annone clairement la couleur : le retablisse-ment de l'équilibre entre l'offre et la demande de produits lai-tiers n'est possible qu'en rédui-sant le soutien actuellement Pourquol ne pas faire uniquement de la betterave?

 Ce n'est pas possible: nous sommes tenus par des quotas qui place un système de quotas de

Conditions de travail

Monnaies, et changes.

production. La Commission indique très nettement qu'elle n'y est pas favorable : une telle politique dirigiste serait, selon elle, difficile à manier et aboutirait inévitablement « à la création d'inégalités entre les divers producteurs ou régions de la Communauté ». Il est également possible de jouer sur le nivean des prix garantis, comme celui de la taxe de co-responsabilité (qui est payée par les producteurs) ou encore de subordomer à certaines conditions l'accès aux organismes d'intervention. Les production. La Commission indiorganismes d'intervention. Les préférences de la Commission vont à la première de ces for-mules, le « gel » ou la baisse des prix garantis (en unités de compte), par dit-elle « outre se prix garantis (en unites de compte), car, dit-elle « outre sa simplicité, elle présente l'avantage de ne pas metire en eause le fonctionnement de l'économie de marché ». Le « gel » des prix pour être rendu socialement supportable, devrait être accompagné, répétons-le. d'aides directes en

faveur des petits exploitants. PHILIPPE LEMAITRE

CONFLITS

La grève des contrôleurs aériens

PEU DE PERTURBATIONS ATTENDUES

partiel au ministère du travail et de la participation. — Les pères et mères de famille, ayant un enfant de moins de seize ans, qui sont employés an ministère du travail auront la possibilité, pendant le quatrième trimestre de 1978, de s'absenter le mercredi moyennant une réduction proportionnelle de leur salaire. M. Joël Le Theule, ministre des transports, e r l t l q n e, dans une déclaration écrite, rendue publi-que jeudi 21 septembre, l'attitude des contrôleurs aériens qui ont entamé, le vendredi matin 22 sepentamé, le vendredi matin 22 septembre, une nouvelle grève do zèle. « Il y a une limite à la revendication systématique pour tout et à tout propos », affirmetout et à tout propos », affirmetil « L'administration, indique M. Le Theule, veillera à ce que la qualité du service soit assurée. Elle tirera, sur le plan des indemnités, les conséquences qui s'imposeraient. » Il précise, en outre « si la tâche des contrôleurs de la navigation aérienne est très particulière, leur situation dans la jonction publique est exceptionnelle, que ce soit en matière de remunération, de conditions de travail, d'horaires et de congés. Il doit en être tenu compte ».

Les alguilleurs du ciel, réunis jeudi 21 septembre dans les quatre centres de contrôle régionaux, ont étudié les modalités de reprise de leur action dont ils n'ont pas précisé la durée. Ce mouvement de devrait pas entraîner de gra-● La vente d'or mensuelle du Trésor américain qui a en lieu mardi s'est effectuée à des prix allant de 212.66 à 213.21 dollars l'once, pour nn cours moyen de 212.76 dollars, légèrement inférieur à celui des enchères d'août (212,50

ne devrait pas entraîner de gra ves perturbations. * Renseiguements : Air France, 864-12-34 (Rolssy), 535-68-00 (Orly); Air Inter, 687-12-12; U.T.A., 884-13-47; aéroport d'Orly, 853-12-34; aéroport de Rolssy, 882-22-80.

• A Méru (Oise), l'évacuation de l'usine des Jeux éducatifs Nathan, occupee depuis quatre jours par quatre-vingts salariés sur un effectif de deux cent cin-quante personnes, a été pronon-cée, le 21 septembre, par le juge des référés de Beauvais, Les gré-vistes, à l'ar nel de la CGP vistes, à l'ar pel de la C.G.T. réclament une augmentation uni-forme de 400 francs.

3 13/16 9 2/4 7 1/4 9 1/2 1 1/8

8 1/2 3/4 13



REGARDEZ **UNE CHAINE ENREGISTRE**

PENDANT 3 HEURES



Ce nouveau système vidéo-cassettes-couleurs est concu pour que vous ne ratiez plus un seul film, un seul match sportif, aucun grand moment de la télévision.

Car non seulement il enregistre une émission pendant que vous en regardez une autre, mais il se mettra en marche et s'arrêtra automatiquement pendant votre absence. Ainsi, c'est vous qui déciderez de l'horaire de vos programmes favons.

Ses nouvelles cassettes couleurs, que vous pourrez réutiliser à votre gré, ont été mises au point pour 3 heures

d'enregistrement. La cassette de 3 heures ne coûte que 158 F.

Possibilités de crédit et de crédit-bail.

Venez découvrir cette nouveauté mondiale

audio-vidéo

Vidéo, Hifi, Radio, Magnétophones Télévisions

30 bis, Route de la Reine, 92100 BOULOGNE (Porte de St-Cloud)

Tel.: 605.72.72 604.35.22

OU

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous dannons ci-dessus les cours pratiques sur le marché interbancaire devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande

Jam'co (chaînes de distribution d'articles de sports) ont décidé de regrouper leurs services de distribution; la nouvel ensemble représente trois cent vingt points de vente, les enseignes et l'autonomie financière des deux sociétés étant maintenues. Le gouvernement américain a annoncé en août que le montant des ventes d'or sera porté à 750 000 onces par mois en no-vembre prochain.

Fails et chiffres

dollars).

	COURS	00 JOUR		R M	01S	SERX	MOTS	SIX	Mois
	+ bas	+ hast	Rep	+ ou	Bép. —	Rep. + o	Bép.' —	9ep. + m	Dêp. —
- 다. 2. (100) .	4,3715 3,8780 2,3260	4,3819 \$,8799 2,3345	:	75 70 85	- 45 - 49 + 120	- 150 - 140 + 170	— 110 — 100 + 219	- 355 - 310 + 530	250 250 + 600
(106) 1 000)	2.2400 2.8610 14.3280 2.8760 8.3090 8.6500	2,2470 2,0676 14,2639 2,8926 5,3123 8,0719	+ 24 + 13	. 98	+ 90 + 30 - 100 + 180 - 230 - 310	+ 140 + 29 - 410 + 330 - 570 - 720	+ 170 + 50 - 240 + 360 - 480 - 620	+ 470 + 70 - 819 + 980 -1460 -1855	+ 528 + 129 - 460 +1060 -1300 -1710

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

(EQUIPEMENT DE GRANDES CUISINES)

Restaurant de Hassi-Messaoud, 8.000 repsa par jour; Restaurant des Bases de vic de Hassi-R'Mei - Rhourds Nouss-In Amènas et Tin Fouyè (T.F.T.); Boulangarie des Bases; Busaderie des Bases;

Les plis seront adressés à M. le Directeur des Travaux Pétroliers, rue du Capitaine-Azzoug, H.-Der, ALGER, sous double enveloppe chetée au plus tard le 25 octobre 1978



Chez Citroën dès le 23 septembre, c'est 1979.

CHTROENA TUTAL

RÉPUBLIQUE ALGÈRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La D.T.P. lance un appel d'offres pour l'acquisition d'équipements et fourniture de machines-outils et outillages pour la Cité Industrielle - SUD. Les Entreprises intéressées pourront retirer les dossiers auprès du

Service Travaux Entretien - Les/Vergers/ALGER Les plis seront adressés à M. le Directeur des Travaux Pétroliers, 2. rue du Capitaine-Azzoug, Côte Rouge H. Dey ALGER, sous double

enveloppe cachetée au plus tard le 30-09-78.

L'enveloppe extérieure devra comporter la mention suivante « Appel d'offres concernant l'affaire citée ci-dessus, à ne pas ouvrir. »



Chez Citroën 1979 commence bien_

Crédit Bonne Année, Ecoplan sans dépôt de garantie.

Venez profiter des solutions Citroën à vos problèmes d'argent. Avec le crédit Bonne Année* vous ne paierez la 1^{rt} traite qu'en 1979. Ecoplan** vous propose des formules sans dépôt de

mee en 1979. "Location longue durée avec ou sans option d'arbeit. Marque dég



Dès le 23 septembre venez découvrir 🛚 toute la gamme 79. La CX Diesel 2500 5 vitesses. la GSX3 avec son nouveau moteur 1299 cm3, tous les autres modèles et bien sûr la Visa.



LANVIN

Voici pour les amoureux du confort une merveilleuse robe de chambre. Entièrement coupée et cousue à la main dans les atcliers Lanvin, elle est en drap de satin purc laine



15, Faubourg St-Honoré, Paris - tel. 265 14-40



3.69 m seulement pour ne pas encombrer, mais un espace intérieur de grande voiture et 4 portes pour être

Un hayon arrière pour faciliter l'accès au coffre et une banquette rabattable pour doubler le volume de celui-ci. Deux moteurs, trois finitions et plein de coloris pour répondre aux goûts et besoins de chacun.

math-sup

et Pharmacie

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBOOMADAIRE

réservée sux lecteurs résident à l'étranger

SOCIAL

Les cadres tels qu'ils sont ... on tels qu'ils voudraient être

ses portes le 20 septembre à Paris, va etre l'occasion de débats sur le comportement des cadres. Deux anquêtes. l'une de la SOFRES, l'autre de B. V. A. (Brulá - Villa -Associés), serviront de base à ces discussions : elles sont complétées par un sondage de la COFREMCA sur un sujet proche, que publie «l'Expansion» de septembre.

Salariés ou patrons, au sein d'une petila ou d'une grande naires. Parisiens ou provinciaux. nes ou vieux, les cadres sont ment loin d'être homogènes. L'enquête da la SOFRES, ée courant juin auprès de milia cadres pour la compte du SICOB confirme les stéréotypes olus qu'ella n'informe vralment; la sondaga opéré à la méma époque par la COFREMCA euprès de trois cents jeunes cadres supérieurs souligne, lui, l'importance des préoccupations qualitatives dans ce milieu.

Signe du temps, la perte de sont constatées par deux cadres sur trois dana la première enlourd ; les méthodes modernes da gesilon favorisent une plus Ceux-cl étant désormals jugés sur leura résultats, la concurrence entre eux est plus vive et leur position moins assurée face au chômage. D'où un climat morose, qui porte parfois aux

Pour eux, les Intellectuels et les anseignants ne comprennent rien aux problèmes des entreorises (opinion de 76 % des peraonnas interrogées); les firmes devraient participer à l'organisation de l'enseig (90 %). Les « seif made men » sont) u g é s préférables eux - bêtes à concours - (66 %), les écoles apparaissant eu publio ouestionné comma una « maffia - (52 %) plus riche de rela-

créer leur propre affeire (69 %), c'est fauts d'ergent (76 % des cas) et de goût du risque (73 %) : que les bonnes idées (78 %). Les patrons ne sont pas juges sans courage, maia on les trouve les syndicats (81 %).

dence, souvent contredits au re de l'enquête (qui rence, favoriser les P.M.I., sinon l'Etat ?); et mêms infirmés par la conclusion : 82 % des cadrea miqua da laur entreprise, 63 % lugent positive l'action du

cadres aupérteurs » est plus marquée à gauche, sì l'on an da le COFREMCA ; ce public ap-

Le SICOB, qui a ouvert paraît moins attentif eux valeurs » malérialistes ». L'intervention-nisme les hourte moins, et 60 % d'entre eux sont favorables au sociale collectiva (elors ou à l'Inverse, 60 % des cadres de

> lui paraissent essenticiles, le cadre supérieur de trenta ens l'initiative dans l'organisation de son travail (46 %), puis l'intérêt nettement eu second rang l'avan cement rapide (9 %), la sécurité da l'emploi (10 %), même un salaire élevé (23 %). Prés da 80 % des jeunes cadres accepet de consecrer devantage de temps à leur travail, pourvu qua

Ca qui manque le plus au jeune cadre, c'est « le temps pour sol, pour sa famille ». L'enquête feit apparaître au tiques : le « battant «, l'Indivi-dualiste, is contestataire. Le premier sa sent plus prochs da ses revanus, apprècle MM. Gla-card d'Estaing at Barre ; la troisième soutiant la gauche, préfère M. Michel Rocard, veut avoir davantage de temps pour vivre avec les siens, croit à la planil'un ou de l'autre.

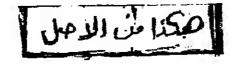
Les cadres supérieurs d'entre cents salariés et d'établisse ments publica ont, de leur côlé. été Interrogés sur leur philoso l'entreprise. L'enquête a été menée par B.V.A. (Brulé-Ville-Associés) euprès de solxaniequinze établiseements. Elle sera présentée au SICOB le 27 septembre, lors d'un forum . Mieux qui ont des responsabilités à haut niveau dans leurs entrepril'essentiel les conclusions el les souhelts émis par les employés lors d'une enquête sur le même C.R.E.A.C. (Centre da recherches et d'études appliquées à le considérent comma Importants à la = qualité da le vie au bureau - les bonnes relations souples et, surtout, l'intérêl pour la travail, ce demier point étant obtenu en informant le personnel sur la finalité des tâches à eccomplir, en lui donnant plus da responsabilité, en lui laissant organiser son travail, et an atténuan les rapports hiérarchiques. Selon ces cadres supériaurs, l'epolicatradulrait par une productivité accrua pour l'antrepriaa, la travall étant da mellleure qualité et sonnel cerait, lui, plus heureux



au Centre d'essai Citroën, à l'héliport de Paris, porte de Versailles. tous les jours, jusqu'au 1er octobre de 10 heures à 19 heures.

CITROENA TOTAL





we slip als tels qu'ils son of the ils voudroien in

LES RÉACTIONS AU PLAN GOUVERNEMENTAL SUR LA SIDÉRURGIE

La C.F.D.T. veut faire de la grève du 25 septembre le point de départ d'une action pour une négociation tripartite

La commission des finances de l'Assemblée nationale doit examiner, dans sa séance du 5 octobre, les deux projets de loi relatifs à la création de la Caisse d'amortissement pour l'acier et aux rela-tions financières entre l'Etat et cet organisme. Le syndicat C.F.D.T. de la sidéragia lorraine appelle à la grève à partir

Dans les milieux politiques

d'une réunion électorale tenue jeudi soir 21 septembre dans le quatorsième arrondissement de Paris, a évoqué la situation de l'industrie sidérungique. Il a accusé le gouvernement d'avoir « tu et dissimulé la réalité pour jaire le mauvois coup au lendemain des élections ». Il a estimé que par les mesures prises « l'État ionne l'argent des contribuables rifin que l'argent public vienne compenser les pertès de l'argent pribé ».

Le premier secrétaire du P.S. 2, min, dénoncé « le scandale que constitue le don de 36 milliards cour trente-six mille pertes d'emplois ».

. M. Michel Rocard, membre iu secrétariat national du parti ocialiste :

« Les mesures gouvernementaes ne sont pas un plan. La parti ocialiste voulait que l'État s'as-ure le commandement de ce secnure le commandement de ce sec-eur en prenant des participa-ions majoritaires dans les mandes sociétés sidénurgiques... Mais c'était pour une meilleure léjensa de nos meilleurs produts m matière d'acier, une organi-ation de ceux sur lesquels on ne seut plus commercialement sa dé-endre et la recherche de pro-luits nouveaux en compensation. In sont les produits nouveaux pron veut lancer dans la sidérur-na françaisa?

tvant la discussion budgétaire

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES ENTENDENT DÉBATTRE DU PROBLÈME DE L'EMPLOI

Réuni jeudi 21 septembre an Palais-Bonrbon, le groupe communiste de l'Assemblée nationale a décidé, « le gouvernement s'étant rejusé à convoquer Assemblée en session extruordiaire » dés le début de septembre le Monde du 14 septembre), de oser la question préalable (1) vant la discussion budgétaire afiu que le grave problème de emploi soit débattu par le Parment ». Dans la déclaration ibliée à l'issue de leur journée études, les députés communistes lèvent que « l'autoritarisme goulevent que « l'autoritarisme gou-rnemental s'exprime de plus en innemental s'exprime de plus en us brutalement », et estiment ia « le projet de budget pour 79 est un budget d'austérité nforcée, de chômaga at d'inflams dont la contenu montre « le ractère démagogique des processes de Blois ai de Ramuillet ». Constatant que « le uvoir recherche le consensus cial pour la gestion capitaliste la crise », il note qu'« il est couragé dans cette vois par les ises de position dn P.S. qui, rès avoir rendu impossible, en urs 1978, la victoira du promme commun, affirme aufouruci l'existence de larges converuces entre sa politique et celle pouvoir ».

1) Déposée immédiatement oprès idition du gouvernement et du "porteur, son objet est de faire l'ider qu'il u'y a pas lieu à délier. Son adop tion entraînerait rejet du texte à l'encontre duquel à a été soulevée, c'est-à-dire, en circonstance, du projet de loi de ances pour 1978. Dans la discus-1 peuvent seuls intervenir l'ou-F, un orateur d'opinion contraire, gouvernement et le président oc rapporteur de la commission sal-au fond.

» Qui nous en parle ? Per-sonne Le gouvernement sa borne à prendre en charge les perles financières des sociétés sidérur-giques et à les coller sur le dos des contribuables. »

M. Giscard d'Estain int-même portent l'écrasante et totale responsabilité ». Le représentant du P.C. a indiqué que son groupa parlementaire va prendre sans tarder une initiative tendant à ce que le Parlement soit saisi et puiss- jouer son rôle sur le contrôle de l'utilieation des fonds publice.

● M. Robert Fabre : « On est obligé d'aller vers des solutions que nous autres, radicaux de gau-che, avions préconisées desseis che, avions preconisées depuis déja longtemps, mais elles ne vont pas tout à fait dans le même sons pas tout à fatt dans le même sens. (...) L'Etat prend une parti-cipation qui ne correspond pas aux engagements ; on laissera jouer aux banques un rôle dont on peut se demander s'il sera bénéfique ou au contrata diffi-cila à deuer relegatiff raira aux le cile à jouer, puisqu'il n'y a pas le contrôle du crédit bancaire que nous demandions.

nous demandions. >

• M. Yves Guéna, conseiller politique du R.P.R. : «Le poids insupportable des dettes qui grevaient la sidérurgle française rendait nécessaire un plan d'assainissement financier. Le projet présenté par le gouvernement parait répondre au problème d'ensemble ainsi posé, (...) Nous eniendons que cet effort nécessaire n'ait pas de conséquences humaines dramatiques et que le plan acier s'accompagne done plan acier s'accompagne done d'un véritable plan social avec toutes garanties d'emplois cor-respondant à ceux qui seront forcément supprimés.

• M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain : general du parti republicain :

« Le P.R. se félicile que le gouvernement ait pris à brus le corps le problème de la sidérargie françaisa (_). Il faudra aller plus loin et què se manifeste par des mesures concrètes la solidarité de la nation envers la solidarité de la nation envers

les salariés et les familles tou-chées par ces graves événements. Le parti-républicain demande que sociaux de la sidérurgie une convention sociale permettant d'assurer la réinsertion professimpelle des salariés dont les emplois seront supprimés et que soit mis en œuvre une politique de création d'emplois dans les régions concernées ».

Dans les milieux

syndicaux Syndicaux

M. Henri Krusucki, secrétaire confédéral de la C.G.T. : « La prise de participation de l'Etat dans la sidérurgie n'a rien à voir avec la nationalisation que nous réclamons depuis longtemps. Il s'agit surtout d'éponger les dettes avec l'argent des contribuables et à l'avantags des détenteurs du capital... Et il faut que ce soit les travailleurs qui défendent euxmêmes notre industrie, que le gouvernement s'applique à démanteler. » A propo e des difficultés d'action unitaire, M. Krasucki e précisé : « La C.G.T. prendra, seule si nécessaire, les initiatives appropriées à chaque situation. Ceux qui boudent l'union finissent toujours par y revenir. »

communiste avait annoncé qu'il d'asso-cierait. Désormais la C.F.D.T. veut du 25 septembre pour «aboutir à une négociation tripartite » sur l'ensemble des problèmes des forges lorraines. La date du 25 septembre — qui est aussi celle retenue par la C.G.T. pour la grève — avait eu fait été arrêtée dès le mois de juin par l'Intersyndicale, qui préparait une journée d'action à laquelle le parti faire de cette date le point de départ d'un monvement plus long et plus spécifique, bleu qu'elle ne connaisse pas

encore l'attitude qu'adoptera la C.G.T.

Dans les milieux patronaux Une opération chirurgicale conrageuse mais peut-être réversible ?

déclare M. Jacques Ferry

alent statué.

concernées seraient changés sans attendre que les uouveaux conseils d'administration se soient réunis et

« La profession fera tout ce qui dépend d'elle pour que ce débat soit convenablement informé à partir de données objectives et en dehors de toute polémique », a déclaré jeudi 21 septembre – M. Jacques Perry, président de la chambre syndicale de la sidé-rurgie, en commentant les déclarurgie, en commentant les déci-sions prises par le gouvernement pour sauver les entreprises de la faillite.

pour sauver les entreprises de la faillite.

« C'est uns opération chirurgicale courageuse dont nous
avions dénoncé depuis longtemps
le caractère inéluctable. (...). La
gouvernement a pris les véritables dimensions des problèmes
auxqueis notre industrie est actuellement confrontée (...), les
contraintes imposées aux entreprises de la sidérurgie, de manière quasi ininterrompue depuis
vingt-cinq ans, dans le domaine
des prix et de la politique de
l'emploi. Ces contraintes ont
freiné les progrès de la productivité et progressivement épuisé
la capacité de jinancement propre des entreprises. 3 M. Ferry a
ensuite laissé percer son amertume à l'égard de la procédure
utilisée par le gouvernement :
« La reconstitution des fonds propres des entreprises (...) u'est
pas entireunile. Mais les consépres des entreprises (_) u'est pas critiquable. Mais les consé-quences extrêmes et injustes qui quendes extremes et infusies qui en sont tirées quant au sort ré-gervé aux anciens actionnaires risquent de limiter sérieusement les possibilités ultérieures de re-chercher auprès de l'actionnariat privé traditionnel les relais es-compris

omptés, » M. Ferry n'exclut donc pas la possibilité de voir la participation tant de l'Etat et de ses émanations que des banques revenir au sec-teur privé, à l'exclusion, hien sûr, des anciens actionnaires, qui, a-t-il souligné, n'ont pas été consultés sur le schéma retenu. Il a qualifié de « contradiction évidente et choquante » le fait d'avoir annoncé à l'avance que les dirigeants des en treprises

LES TRANSACTIONS BOURSIÈRES SUR LES VALEURS SIDÉRUR GIQUES VONT FAIRE L'OBJET D'UNE ENQUÊTE DE LA C.O.B.

La Commission des opérations de

Bourse (COB) va ouvrir une enquête sur les transactions qui ont été effectuées, ces jours derniers, lors de la cotation d'un certain nombre de valeurs de sidérurgle, à la Bourse de Paris, et cela pour la période pré-cedant l'annonce du plan de radressoment gouvernemental, publié le 20 septembre 1978. Il s'agit des socié-tés Chiers-Châtillon, Demain-Nord-Est-Loogwy, Marine-wendel, Sactlor et Usinor, et Neuves Malsons-Châtilet Usinor, et Neuves Malsoms-Châtil-lon (à la Bouxse de Nancy), dont la cotation a été suspendue le 21 sep-tembre jusqu'à nonvel avis. Après avoir, monté à partir du vendredi 15 septembre, ces valeurs ent bruta-lement baissé mardi 19 septembre of lement baissé mardi 19 septembre ot mercredi 29 septembre, avant que soient connues les modalités de reconstitution du capital des sociétés concernées. En même temps, le volume des transactions portant sur ces titres se gonflait quelqué peu. Les conclusions de l'enquête do la COB seront rendues publiques. LE CONGRÈS DE LA C.G.T.

Les candidats à la commission exécutive n'ont jamais été si nombreux

La C.G.T. continue la prépara-tion de son congrès, qui se réunira le 26 novembre. Le rajeunissement des instances dirigeantes en est un élément important.

Au bureau confédéral, on enre-gistrera trois modifications par rapport à la composition de l'or-ganisme issu du dernier congrès. M. André Berteloot, trésorier, qui a abandonné ses fonctions an début de 1978, en raison du dérou-lemeut de sa carrière dans l'admi-nistration des finances, a été rem-blacé par M. Ernest Deiss, venu placé par M. Ernest Deiss, venu de cette même administration.

M. Reme Duhamel, chargé du secteur international, prend sa retraite. Ses fonctions sont reprises par M. Pierre Gensous, qui, au printemps dernier, n'avait pas demandé le renouvellement de son mandat de secrétaire général de la F.S.M. (Fédération syndicale mondiale). Le troisième départ est celui de M. Marcel Caille, chargé

du secteur liberté, droit et action juridique, auteur du livre les Truands du patronat. Les cégé-tistes souhaitent qu'une femme vienne, à cette occasion, rejoindre les trois militantes que compte déjà l'équipe confédérale.

A la commission exécutive, composée d'une centaine de membres, une vingtaine de sièges sont à pourvoir pour des raisons diverses : retraite, mutations, convenances personnelles, etc. Quelque cent vingt-cinq candidatures sont annoncées. C'est la première fois que la compétition est eussi étargie. Dans le passé, le nombre des candidats n'excédait guère celui des postes vacants. Cet afflux devrait donner un intérêt aceru à l'élection et à la composition de le commission exécutive qui sortira commission exécutive qui sortira du congrès.

Al Bank Al Saudi Al Fransi

(The Saudi-French Benk)

P. O. BOX 1 JEDDAH, SAUDI ARABIA

est heureuse d'annoncer l'ouverture de sa succursale, le

23 septembre 1978, à

Adresse P.O. Box 1290

Téléphones : 60284 - 60288 - 63769

: 201428 SJ SAFRIA

Gables : SAFBANK

- RIYADH - DAMMAM - AL KHOBAR

Uno société ononyme aéoudienne en ossociation avoc BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

La C.E.E. continuera d'appliquer le « plan Davignon »

De notre correspondant

rise, fait apparaitre qu'il est

Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air an 225.99.06+

Horaires valables jusqu'au 31 octobre. Départ I heure plus tôt à partir du 1er octobre.

C'est-le Paris-Téhèran sans escale le plus fréquent : départ d'Orly-Sud, tous les jours fréquent : départ d'Orly-Sud, tous lo 115, à 16 h 15, plus le mardi et le en 707 ou 75. D'accord?

ruxelles (Communantés euronnes). — M. Davignon, le imissaire responsable de la tique industrielle, est satisfait résultats du plan anticrise la Communanté. Les discies imposées aux industriels. Neuf en matière de niveaux roduction et de prix ont porté s'ruits puisque les prix indivieur de 25 % à cé qu'ils ent il y a quinze mois. e même, les arrangements ro-limitation et de prix lus avec les fournisseurs extéres de la Communanté a foncennent d'une manière satisfaice pour les deux parties s. « Il dix-huit mois, a observé Davignon, on se demandant q avait encore une place dans communanté pour l'industrie rurgique. Le marché, une fois urchie eliminée grâce au plan mise, fait apparaître qu'il est

AUTOMOBILE

L'électronique conquiert la grande série

Deux nouveautés françaises seront particulièrement remarquées au prochain Salon de Paris. L'una et l'autre se distingueot par lanr emploi de l'électroniqua sur des modèles de grande sarie : Citroèn equipe le bicylindre de sa VIsa 4 CV d'un

allumage électronique intégral qui lui procure les performances d'un quatre cylindres de plus forte cylindrée, et Chryaler presente una Hnrizon SX automatique dotée d'un programmateur de vitessa at d'un - ordinateur - de bord. Les

systèmes adoptés par les deux firmes sont évidemment perfectibles, mais ils sont les prémices d'une évolution importante da l'automobile (- le Monde - du

La Chrysler Horizon SX: automatismes à l'américaine

La Chrysler Horizon n'est plus une nouveauté (le Monde du 24 janvier; mais sa dernière ver-sion, la SX. rècèle tant d'automa-tismes qu'elle peut être considérée comme la berline aménagée à l'américaine la plus petite du monde. Les qualités routières en

L'électronique a permis l'adop-tion de deux systèmes particu-lièrement séduisants : un « ordinateur » de bord renseignant ins-tantanément sur la vitesses moyenne d'un parcours (arrêts compris) et la consommation de carburant (en quantité ainsi qu'en litres aux 10 kilomètres), et qu'en litres aux 10 kilomètres), et un régulateur de vitesse à mé-moire utilisable depuis 50 km/h. Des défauts sont perceptibles : l'ordinateur n'est précis qu'à 5 ou 7 % près et il lui manque encore la possibilité d'indiquer des moyennes partielles sans « effa-cer » pour autant les informations comptablisées de p u ls le point initial du parcours. La mesure de consommation est d'autre part tributaire d'un débitmètre à bille insensible aux faibles dèbits du ralent.

ralenti.
Quant au « programmateur » de vitesse, son action est carac-térisée par un phénomène de pompage d'autant plus sensible que l'allure maintenue est lente : une varlatlon continuelle de 7 3 km/h autour de la vitesse choisie est moins perceptible à 130 km/h qu'à 80 km/h où les réaccélérations périodiques peu-vent être désagréables. Mais ces deux innovations ont

des avantages incontestables : l'ordinateur 11), en plus des foncl'ordinateur (1), en plus des fonc-tinns que chacun peut accomplir mentalement (temps écoulé, kilo-mètres parcourus et moyenne réelle) est le premier indicateur de consommation capable d'in-fluencer, chiffres à l'appui, le le mode de conduite babituel de l'automobiliste. Et le program-mateur de vitesse, en debors de son utilité évidente pour le main-tien d'une vitesse « réglemen-taire », est un facteur d'économie et de moindre fatigue sur les longs ltinéraires. Son emplol na longs ltinéraires. Son emploi na peut être dangereux (le contact de la pédale de frein le décon-necte immédiatement) et son

manlement devient rapidement une habitude même dans les trafics denses. Une lacune importante subsiste: le pied droit
libéré d'une partie de ses contraintes n'a pas de place de
repos. Un réaménagement du
pédaller est à l'étude tant sur
l'Horizon SX que sur la nouvelle
1309 SX qui bénéficle également
du programmateur, à l'exception
de l'ordinateur.

Direction assistée sur la 1309 SX

Les deux voltures sont équipées en série d'une boite automatique fabriquée par Chrysler aux États-Unis. Pour cela leur puis-ance a été développée : l'Horizon adopte le moteur 1442 cm3 de la Louvelle GLS., qui a été porté à 83 CV DIN. Ses qualités rootières sont notablement amplifiées, la voiture devenant, à la fois brillante et extrémement confortable. Des allures soutenues deviennent possibles dans un climat de détente extrémement favorable à la sécurité. La tenue de route n'est pas critiquable tant elle semble accordée aux possibilités de la voiture de même que le freinage. En cela l'Horizon SX apparaît comme le modèle mieux réussi de Chrysler. La 1309 SX, quant à elle, reçoit un moteur 1592 cm3 développant 88 CV DIN. Son fonctionnement est celui d'une bonne berline automatique, mais ses performances paraissent limitées et la métamorphose du modèle nous paraît moins évidente que dans le cas de l'Horizon. Elle bénéficie surtout d'une finition très luxueuse et d'une direction assistée toute nouvelle, mais semble-t-il oné-Les deux voltures sont équi-

et d'une direction assistée toute nouvelle, mais semble-t-il oné-

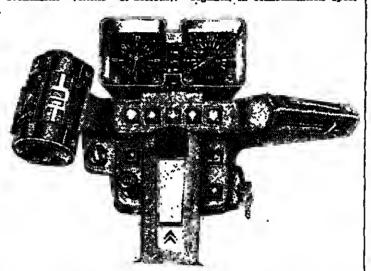
MICHEL BERNARD.

* Priz : Rorizon SX, 7 CV, 33 800 P (GLS, 29 890 F): 1309 SX, 8 CV, 41 650 P (1368 GT, 34 900 F). Consommations conventionnelles: Barlzon SX, 7,3/9.8/9,6; 1309 SX, 8,4/10,6/10,5.

(1) L'ordinateur est également pro-posé en option sur l'Horizon GLS au prix de 742 F.

La Citroën Visa : le refus des gadgets

L'aliumage électronique intégral mis au point par Thomson-C.S.F. ile Monde du 15 février 1978) n'est pas la particularité la plus spectaculaire de la Visa. Encore faut-il préciser qu'il n'équipe que les 4 CV (Spécial et Club). La 5 CV (Super) semble identique, à quelques détails près, mais les modèles sont en fait très différents : les deux premiers sont de vrales Citroën, le dernier l'est un peu moins. Ils ont tous en commun l'originalité incontestable de leur carrosserle et d'un tableau de bord qui, à lui seul, est déjà un événement (cliché ci-dessous).



L'ensemble des commandes epluie-route-ouits est regroupé sur un commodo cylindrique à portée des doigts de la main gauche, les réglages de la ventiliation et du chauffage se situant à main droite, derrière le volant. Le maniement est alsé, et son apprentissage est rapide.

La Visa est une cinq portes compacte dont les cotes extérieuses (3,69 m x 1,51 ml et lutérieures sont très proches de la berline 104 Peugeot, dont elle adopte le soubassement. La banquiette arrière est rabattable d'un bloc et dégage un coffre très moyen (280 à 674 dm3 sous tablette). La visibilité est exceptionnelle pour la catégorie, notamment à l'avant, où l'absence du capot (très plongeant) dans le champ visuel peut être un handicap en conduite urbaine. La ventilation de l'habitacia est particulièrement réussie, et des équipements importants des mondes ticulièrement réussie, et des équi-pements importants, tels qu'un réglage des phares depuis le tableau de bord et un testeur du niveau de liquide de frein, compensent une certaine rusticité dans la présentation intérieure,

fique se rapproche de celle des diesels) et de performances tréponse immédiate à l'appel de velle, c'est une premiere mondiale sur une automobile de grande sérle. Son développement sera moins facile sur un quatre cylin-dres refroid l par eau, mais la révolutinn est lancée. Par Citroën,

Les freins sont à disque à l'avant et le levier de vitesses au plan-cher commande une bolte de GS. La suspension, là encore, est dérivée de celle de la 104. L'adhérence à la route est exceptionnelle, mais le roulis est important en virage serré. L'impression générale est celle qua pourrait procurer une « super 2 CV » qui a pris des forces (36 ch. DIN à 5500 t/min.) et le sens des convenances : le bruit dn bleylindre est toujours prèsent, mais il rappella celui des Panhard d'autrefois et a été considérablement attenué, au point d'être couvert parfois par les bruits de roulement. Dans sa ver-sion 4 CV, la Visa est une voiture polyvalente, n'er ve li ae en ville, alerte sur la route, peo gourmande (7 litres de super à forte allure) et capable d'excellentes moyennes dans la présentation intérieure, le choix contestable d'un essujeglace monobranche et l'absence d'accessoires couvants tels qu'un compteur kilométrique journalier ou un allume-cigare.

En fait, c'est sur la route que les modéles se distinguent : la 5 CV Super est une excellente routière dont le moteur, la boîte, la suspension et la direction sont ceux de la berline 104. Mais chaque élément a été m où 1 f lé au point de ne plus les reconnaître, l'ensemble étant plus « mou » — confort et performances, — blen (7 litres de super à forte allure) et capable d'excellentes moyennes sur autoroute.. sans écraser l'accetérateur pour cels curie qu'elle procure ainsi que sa maintenance peu contralpour qu'elle solt rapidement la volture populaire la plus répanque elément a été m où 1 f lé au point de ne plus les reconnaître, l'ensemble étant plus « mou » — confort et performances, — blen

JAVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

De Dietrich

Au 30 juin 1978 et après dotation aux amortissements d'une somme : 18 699 000 F contre 17 840 000 F en 1977, la situation profisoire du group De Dietrich se compare à celle de l'annec présèdente commo suit : 30 Juin 1977 30 Juin 19

11 487 078.18 12 177 087.9 1 963 804,20 2 254 780 4 030 000

Il est précisé que co résultat a été atteint avec un chiffre d'affaires Ilde 547 millions de fraocs, marquant une progression de 7 % par rapport
celul de l'exercice précédent.
A fin soût 1978, le chiffre d'affaires, en progression de 12 % par rapport
de celul réalisé à la même date de l'exercice précédent, s'élève à 698 million
de franca, dont 90 millions de francs ont été obtenus à l'exportation.

BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

INDOSUEZ

An conre de so séance du 20 septembre 1978, le conseil de surveillence de lo Sanque de l'Indochine et de Suez a pris acto de la decision prise par M. Frances, président du directoiro, doot le mandat vient à son terme au cours du mois de février 1979, de ne pas en demonder la prorogation. M. Gibert, membre du directoire, o fait part d'une décision identique, soo mendat venantégalement à expiration au cours de l'année 1978.

A cette occasion, la Bonque de

egalement à expiration au cours de l'année 1979.

A cette occasion, la Bonque de l'Indochine et de Ruez reviendrait à son mode de gestion ontérieur et abandonnerait le régime do société à directoire et conseit do surveillance qu'eile avait adopté en septombre 1975, à la suite de l'absorption de la Banque de Suez et de l'Union des mines par la Ranque d'Indochine.

En conséquence, uno assemblée des actionnaires a e r o convoquée en février 1979, à l'effet d'approuver les modifications acatutaires correspondantes et de nommer les membres du conseil d'administration.

Il sera propose à re conseit de nommer président l'actuel président du conseil de aurveillonce. M. Michel Capiain. De même, il lui sera propose d'appeler à la vice-présidence MM, Moxime-Robert et Malet.

MM. Gérard Dancelzer et Jonn-Marc Pelletier, qui exercent actuellement les fonctions de vice-président et de membre du directoire d'Indosuez, seraient eux-mêmes appelés aux fonctions d'administrateurs directeurs généraux.

En outre, le président nommerait M. Outrak directeur général des services l'inanciers.

REGNA TEC INTERNATIONAL

Le capital de la R.T.I. a été porlé à 900 000 è et atteindra 1 500 000 F au début de l'année 1979. Lu société TEC. Illiale Japonaise

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES

Le conseil d'administration de l Compagnie l'inancière de développe ment des entreprises s'est tenu i mardi 19 septembre 1978, sous i présidence de M. Jeon de Dreuzy.

Les résultats de l'exerclee 1977-1972 qui s'est terminé le 30 juin 1978, tei qu'ils ont été approuvés par leconsell d'administration de lo acciété font apparaître un bénéfice d'esploitation de 21,2 millions de francs.

Le bénéfico net ressort à 59.7 mil-lions de francs. Après affectollor d'uno somme de 43 269 000 P à la rèserve de plus-values à long terme lo consell d'administration a décid-de proposer à l'assemblée générale ordinaire de distribuer un coupor, net de 4.26 F assorti d'un ovoir fis-cal de 2.13 F, identique à celui de l'exercice précédent.

Il eers, en outre, proposé à cette assemblée d'opprouver la réévaluation des immobilisations non amortissables de la société, effectuée en application de la loi no 75-1 232 du 29 décembre 1976, et, en conséquence, la dotation à la réserve de réévaluation de la somme ainsi dégagée, soit 155 818 844 P.

JACQUES BOREL INTERNATIONAL

La société TEC. filiale Japonaise L'essemblée générale extraordinaire du groupe Toshibs, détiendra alors a majorité des actions de la S.T.I. bre 1978.

41113

INVESTIR 5.000 F

Pour payer moins d'impôt

Ne laissez à personne d'autre le soin de choisir vos actions françaises. Créez et gérez vous-même votre portefeuille avec les consails efficaces d'INVESTIB.

INVESTIR, hebdomadaire économique et financier, en vente partout dès le samedi matin, 5 F.

AFFAIRES

LA C.F.D.T. CRITIQUE LES CONDITIONS DE REPRISE DU GROUPE BOUSSAC PAR LES FRÈRES WILLOT

Après M. Pierret, député socia-liste des Vosges, qui, le 20 sep-tembre, avait dénoncé « l'inco-lièrence d'une politique gouvernementale qui n'accorde aucune garantie aux travailleurs », la fédération CF.D.T. de l'babille-ment, suirs et textiles (Hacul-tex) a dénoncé le « cadeau » fait par le gouvernement au groupe Willot lors de la reprise du groupe Willot lors de la reprise du groupe Boussac. Analysant le protocole d'accord signé entre ce groupe et le tribunal de commerce, le syndicat souligne que « toutes les garanties financières et industrielles onl été accordées an groupe Willot par les pouroirs publics sans aucune contrepartie, alors que dans le même temps l'avenir de l'emploi chez Boussac n'est nucunement garanti ». n'eşi nucunemeni garanti ».

« Dans cette affaire, poursuit la C.P.D.T., les Willot ne vont pas engager un seul centime avant 1981 ou 1982. Bien au contraire,

LE BRÉSIL N'ACHÈTERA PAS DE SURRÉGÉNÉRATEUR A LA FRANCE

Le Brésil n'envisage pas de passer un accord avec la France pour l'achat d'un reacteur nupour l'achat d'un reacteur mu-cleaire surrégénérateur au cours de la prochaine visite, du 4 au 8 octobre, du président Giscard d'Estaing, a déclaré, jeudi 21 sep-tembre. M. Antonio Azeredo da Silveira, ministre brésillen des affaires étrangères. « Le Brésil, a prècisé le ministre, va exècuter a précisé le ministre, va exécuter dans son intégralité l'accord nucléaire passé avec l'Allemagne, et
ce pays le fera aussi. On ne peut
exclure cépendant la possibilité
d'une coopération française, bien
que cela doive mûrir un peu.
Sous plusieurs aspects, nous
allons avoir besoin de la coopération des naus avancés dans la ration des pays avancés dans le domaine nucléaire. » — (AFP.)

[Le Brésil a signé un contrat evec l'Allemagne l'édérale, aux termes duquel l'Industrie allemande livrers hult centrales nucléalres, une usine d'enrichissement de l'uranium et nos Installotion de retraltement du combustible irradié. La valeur de ce contrat, signé en 1975, était de 12 milliards de dentschemarks (27 milliards de francs).]

ils tont encaisser rapidement 400 à 500 millions de francs (...) cor-respondant aux stocks et créances de Boussac. » Ils n'ont pris « aucun engagement formel de poursuivre l'exploitation au-delà du 31 décembre 1979 et donc de sauvegarder l'emploi. »

La C.F.D.T. affirme enfin que le plan du groupe Willot est « un plan de liquidation et non de relance. (_) Le chiffre de mille huit cents licenciements est une duperle... L'on peut craindre que ce chiffre double dans les mois qui viennent. » En concin-sico, la C.F.D.T. demande qu'une commission d'enquête parlemen-taire solt créée pour étudier cette

ROUSSEL-UCLAF ET TAKEDA ONT CRÉÉ UNE FILIALE COMMUNE

Le groupe Roussel-Uclaf et la firme japonaise Takeda Chemical Industries riennent de créer en France une filiale commune, Cassenme-Takeda, au capital de 5 millions de france, destinée à fabriquer et commercialiser des prodnits pharmaceutlques mis au point au Japon par le Centre de recherches de Tokeda.

Dans un premier temps, Takeda détient 5 % du capital. Roussel-Uclaf 45 %, et les laboratoires Cassenne, filiale de Roussel-Uclaf, 50 %. Dans l'avenir, les deux. partenaires contrôleront chacun la moltié du capital de la nouvelle société.

Le groupe français Roussel-Uclai, dans le capital duquel le groupe allemand Hoechst détient la majorité, a quatre filiales japona institute, a quante interes japo-naises, qui ont réalisé en 1977 un chiffre d'affaires consolidé de 73 millions de francs, Le chiffre d'affaires total du gronpe. 3524 millions de francs, est réa-lisé pour 61 % à l'étranger, principalement en Europe (1 miliard

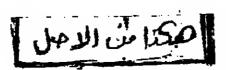
Takeda, qui emplole près de treize mille personnes, a réalisé en 1977 un chiffre d'affaires consolidé d'environ 6 800 millions de francs.

En 3 jours, vos affaires vous appellent à Francfort, Rome, Lisbonne avec escale à Madrid. Combien perdez-vous au change?



La Carte American Express est un moyen de paiement international. En changeant de pays, vous n'avez plus besoin de changer AMERICAN de monnaie. Ne partez pas sans elle. Pour la demander, tél.: 073,09.09 (24 h/24). American Express Carte-France - 11, rue Scribe, 75009 Paris.





LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS COUTS DETRIET VALEURS COUTS DETRIET VALEURS OFFICIAL COUTS DETRIET COUTS DE COUTS D

• • LE MONDE — 23 septembre 1978 — Page 39

D. Dietrich	LE:	S MARCHES	FINANCIERS		Cours Dernier récés, cours	VALEURS	Cours Serale	VALEURS	Cours Demier précéd. cours		irs Deraler
De Dietrich &	PARIS 21 SEPTEMBRE	LONDRES	NEW-YORK	Paris-Orteans	85 29	Forges Strasbourg (Li) F.B.M. cb. fer	75 78 185 102	Resdière Saint-frères		Thysis c. 1 000	259 .
*	Bonne séance	La balsse se poursuit	Après sept séances consécutives de baisse, Wall Street a connu uns	Placem, Inter Providence S.A	150 250 150 500	Frankel Rivard-U.G.F. Jacquer Jac	170 . 170 . 150 . 152 .	Annil Havigation M. Chamber Ces. Maritime Delmas-Violjeux	137	Vasi Reels 94 Vicilia Montagne 256 Wagous-Lits 29	242 . 95 .
	Décidément, le marché ne veui	La baisse se poursuit à la suite de la grève chez Ford, première protes- tation contre la limitation des sa- laires. Recul des pàtroles et des mines divers des patroles et des	reprise technique jeudi. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a gagné 3,98 points à 281,14. Toute- foia, le uombre de titres en baisse (890) est plus important que calui	Sefform	110 111 78 295 49 - 40	Métal Déployé Nadelta. Nodet-Gausis.	399 418 258 250 54 54 5 178 (73	Rat. Havigation Saga S.G.A.G. Stern!	71 70 72 . 34 58 33 50 129 88 135 -	CECA 51/2%	75 7 55 238 240
- 3	excellentes dispositions de la Bourse de Paris ont été confir- mées jeudi, à l'occasion des oné-	mines d'or en ilaison avec le métal. Ir (ouverture) (Sollare) 214 36 : costre 215 65	Pour les boursiers, après le repii	Clause	15 15	Peugeet (ac. eut.) Ratter-Fer. 8.S.P. Researts-Nord Roffo	208 66 298 3 43 89 42 135 135 9	Trans, et indest.	4 17 . 0 50	HORS COT	
	rations mensuelles de liquidation. D'ordinaire, de telles séauces sont peu favorables aux mouvements de hausse. Or l'indice instantant	VALEURS CLOTURE COURS 21/8 22/9	correction technique s'impose, le marché étant « suvendu ». Toute- fois, l'environnement économique et politique u'est pas très favorable à une hausse importante des cours. Il en est ainsi du niveau élevé des	Pariong	112 215	Satam	58 28 56 56 23 20 22 5 180	Blassy-Ocest Blaszy-Ocest Ca Bresse Cegrepost	351 340 197 50 197 50 (\$0 70 (28 56	Banq. Fle Bur	33 18 275 58
The state of the s	a gagne 0,78 % par rapport à la s	Petrisan 735 1/2 738 ritisa Petrisan 818 817	sommet de Camp David, qui sppa- raissent moins favorables qu'on	et agarege	112 · · 212 41 135 49	S.P.E.I.G.H.I.M Stokvis Trailor Virax	218 60 228 8 36 88 366 368 84 50 21 4	Coquesne Parina . Essino	425 40 448 865 865 172 20 177 58	Métal. Minière 200 Ocássic 20	58
	bliée, les boursiers ne voulant retentr que le bon côté des choses. La réglementation des e 5 000 F s	N. Boers 438 439 Inported Chemical 8:8 1/2 386 In Turbu Zint Corp. 241 1/2 240 India 579 1/2 578 Icknrs 208 1/2 204	aurait pu le penser. Les investisseurs ont concentré- leurs achats jeudi en les « blue chips », uotamment dans l'électro- nious. Ainsi Polannié Burroughs.	Compt. Modernes Decks France Economists Centr. 4	28 . 233	At. Ch. Laire France-Bunkerque		C. Magnant	163 181 20	Sah. Mer. Gerv 328 S.P.A	50
	e libéraux » du président de la Rémidique sont son esset le	West Orlesmen Haldings 25 1/2 35 1/4 Western Haldings 25 1/2 35 1/4 (**) Fo College HS are to original arms for the co	nique. Ainsi Polarold, Burroughs, Du Pont, Xerox, Control Data. COURS COURS	Frum PRenard 2 Sénéral Aliment.		Ent. Gares Frig Ledus. Maritime . Mag. gin. Paris	122 78 125 . 276 276 158 28 164 .	M.I.C. Novafer O.F.POm.F.Feris Publicis Settler-Lehiane	325 325 301	Veyer S.A	
	dossier sidérurgie est en passe d'être réglé.	dollar Investissement	Aican	Conlet-Terpin 42 Lesieur (Cie fin.) 3 Er. Meni, Cerbe B 1 Gr. Ment Paris 2	88 58 309 81 · 180 · · 57 · · 262 ·	Sefite[56 54 48 51 56 54 48	Waterman B.A Brass. du Merce. Brass. Onest-Afr.	83 79 70	Ptac, institut, (4878 83 1 re catégorie (1857) 0 (
	tion à Paris des actions de	BABCOCK - FIVES La société	Seeing	Piper-Heldsteck. 2 Potis	89 50 250 35 - 630 72 80 177	Acceptater.	276 52ā 275 24 05 35 4	A.E.E. Akzo. Alean Ahun		Applificantly 160	20 (57 77 81 100 66
	suspendus à la demande du mi- nistre de l'économie. De son côté.	fourniture d'appareils en scier inoxydebie et les installations auto- matisées pour les industries agro-	Exces 40 7/8 50 1/4 Ford 44 5/8 44 6/8 Reserval Electric 52 1/8 52 5-1 Reserval Ford 30 1/4 32 5/8	Sup. Marché Osa. 2 Taitilgeer	80 · 200 · 10 · 618 63 50 (89	Darbiny S.A DiDer-Bettin Imp. G. Lang La RisM	44 66 44 86 237 237 10 20 d 10 56 40 46 15 41 46	Am. Petrofina Arted Asturienne Mines	012	America-Valor 292	77] 163 03
• .	avoir lieu, en raison de l'afflux des offres.	lions de francs (dont 40 % à l'expor-	8eudyear	Bras. et Clat. Ind 2. Olst. Indochies. 4 Bientés-Zan	08 - 1651 72 281 50 75 475	Ron Marché	46 15 41 44 144 142 172 175	Barisw-Rand Bell Canada Blyveer	10 80 10 50 230 10 230 21 20 21 80	C 1.P	90 018 79 32 101 00 24 133 82 12 214 97
	Paribas et de Suez ont été parti- culièrement recherchées. D'au- cuns expliquent cet engouement		MebB 0H	Spirit-Raphaet I	28 238 . 21 66 21	Damert-Servip Mars. Medagasc Maurel et Prom Optorg	416 418 78 74 152 180	Bowater	17 00 17 60 18 00 17 60 1810 19908	Elysões-Valeurs 182 : Epargue-Gress 803 : Epargue-Inter 213 : Epargue-Mobil 160 :	55 578 18 16 278 29 84 178 00
··	aux deux banques pour le « sau- vetage » de la sidérurgie est fina-	cont eu augmentation de 13 %. Les	Union Carbide	Sper. Benchen.	55 (66 10 (87 50	Petals Nouveauté Prisouic Valprix	70 48 38 88 60	Canadian-Pacit Cie Br. Lambert. Cockerill-Ongrée.	60 20 80 225	Opergue Covery, 2 (6 Epargue-Unio 54) : Epargue-Valent [08 Feorge: Investiga 348	02 301 21 22 325 70 53 197 82 44 363 58
• •	oue. Par contre. Creusot-Lotre se	constitution d'une provision complé- mentaire pour dépréciation des tocks de 4.3 millions de francs. Ces ésultats prennent en compte une contribution des respitomaile de 2,7 millions de francs de L.M.	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 148 ; 36 dec. 1977.)	Ecnip. Vablentes.	72	Europ Accompi Ind. P.(C.I.P.E.L.)	223 218 - 225 70 238 114 110 127 70 127 70 16 50 d 18 28	Commerchank Constantifs	114 [10 20 521 615 [0 28	Fortune 1	80 166 04 89 177 28 68 120 18
	valeurs étrangères, à l'exception des mines d'or.	Priceson. OLIVETTI. — La société envisage le procéder à une nouvelle surmen-	Valeurs françaises 153,2 153,6 Valeurs étrangères 193 198,2	Bois Gér. Goéan. Beris	28 4 25 50 58 256 15 285	Mors. Paris Rhône	617 . 330 40 45 . 180 241 10 241 10	De Reers (pert.). Dew Chemical Oresther Bank E.M.I	121 23 120 50 864 563	Laffitte-Rend 119 Laffitte-Totye 280 Rouv France-Oct 318 France Placement 200	85 114 42 06 267 01 63 301 89 82 209 01
	tient autour de 15 millions de	ation de capital. L'importance de 'émission dépendra de l'état du narché. Pour les huit premiers mois le l'année, les ventes du groupe ont ugmenté de 15,4 %, et atteignent 59 milliards de lires.	Cio DES AGENTS DE CHANGE (Base 150: 29 déc. 1961.) Indice général 85,3 85,7	Clments Vicat 2 Cookery	5 20 225 28 5 50 50 .	SAFT Acc. fixes Schuelder Radio	167 162 880 820 389 339 160 145 60 548 530 218 218	Est-Asiatique Femmes d'Buj Finentremer Finsider	82 28 62 40 45 18	Gestion Bendem. 224 Gest. Sel. France 190 LM.S.I	13 271 25 62 181 88
<u> </u>	à 213,24 dollars l'once, soit près de 3 dollars de moins qu'à Lon-	Toux da marché monétaire	COURS DU DOLLAR A TOKYO	F.E.R.E.M	2 a 52 4 107 50 10 20 d142	Carmand S.A.	218 218 . 75 . 70 .	Fosaco	14 75 14 75 271 270	Intercroissance. 101 Intersélection Fr. 229 Livret portet 228 Oblig ites catég. 1212 Paribas Gestien. 186	03 216 70 17 216 78 02 1173 87
	dres.			Lambert Friers	21 60 5 45 0 -d 47 10	Davern, Escaut-Hense Fonderie-préc Exenguen (F. de) Profilés Tobes En	88 07 144 50 144 50 23 36 23 50 18 56 75	Geodynar	55 50 25 70 78 75 122 50 121 40	Pierre tuvestics. 228 Retisse5ild-Exp. 012 Sécur. MobilBère 018 Sélec. Croissance 552	16 217 81 56 298 30 08 308 87 06 622 52
	1 2 12 4 1	- 21 September	e - Compiani	Sengrer Colus 32	2 170 0 108 28 . 019 50	Senerie-Manh	23 50 32 50 51 50 61 58 54 42 50 44	Hartobeest Honeywell inc Soogavens	34 318 77	Selection Rens [49] Selection val. fr.: [30] S.F.: Fill et ETH [34] S.I.C. [38]	90 120 87 22 133 96 76 124 83 188 81 48 287 44
	3 % 2 576 GAN (Stell Co	précéd cours VALEURS précés	1. cours VALEURS précéd. cours	S.A.G.E R 3 Savoiscenne 0		Roaron	146 332 10 332 10 220	Kehota	26 25 84 100 4160 . 0 36 6 30	Silvairance 203 Silvair	14 193 29 94 127 87 96 133 80 28 140 69 60 294 92
	5 %		815 Cla Lyon (mps., 15 10 15 18) [14	Spic Batignelles, 6		lydroc. St-Denis . His-Bosnières-C	64 40 170 50	Marks-Spencer	11 50 11 50 400 391 0 7 86	Saleil-mystiss., 217	16 073 36 15 287 30 35 152 12 82 940 23
	Emp. M. Eq. 94 65 189 18 5 465 Bisaciae, Barn M. Eq. 6% 66 160 80 6 862 Bisaciae, Barn Emp. M. Eq. 6% 67 104 20 1 855 Banque Review Barn M. Ep. F. 63 1850 120 60 2 941 Bque Mal. Par	t. 282 80 207 96 SLIMINICO 296 far. 266 266 . Sté Cent. Bang. 66 8 fs. 320 320 . Sté Générale 201	DOB . Acier investiss 106 58 108		5 170	arkone-Lerraine	71 60 68 90 286	Mineral-Resourc. Mat. Moderlandse	238 239	Unifications 263 Bul Obligations 1710 Unipremière 1737 Uniste 195	87 252 08 1644 29 34 1670 52 :
INVEST	E.P.F. 63 1950. 124 60 2 226 Bone Mat. Par 13 60 2 206 Bone Mat. Par 13 60 2 206 Bone Mat. Par 12 5 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	16. 203 210 Sovahati	. 254 Abeline (Cle led.) 258 150 18 Applie, Hydrael 715 705	Campart 45	498	itelens IPP Ly) Derland Evelot	58 59 16 50 112 50 250 37 0181 50	Olivatti	84 12		149 75
	VALEURS prácéd. cours Crés. Bén. Ind. Cr. Ind. AlsL. Crédit Lyanus	next 246 246 Cio Feecière 114 5 er., 171 50 172 50 C. C. V 280 is., 316 gg 310 50 Fears. Chilt.4"Eau 800	HY) Centrest 148 144 147 148 149 .	Pathé-Marcegi Tour Elffel [1]	50 118 9	arcor [1	30 . 226 SB	Phonaix Asstorace (5 50 5 60 56 90 58 .	Financière Privée 408	70 167 73 09 160 47 19 389 66 89 150 93
5.000 F	Eng. 7 % 1973 . 3843 3748 Electro-Banqua E.B.F. parts 1960	155 . 155 18 (M) \$.5.F.J.P 71 180 158 . Fenc. Lyennaise. 682 181 376 382 . Immels. Marseille 1913 161 71 73 Louves. 268	71 (1.1) Nov. S. Berd. 161 150 582 Electro-Financ 386 399 1920 (M) Et. Particip 58 272 Fin. Brytagna 57 20 67 20	Applic. Mécan d 31 Arbel	. 145 . R	ipo Ba-C oorget owsselet S.A E outre Réunies yntholobe	54 554 - 52 192 68 169		290 291 28 368 367 48 10 50 6	Moodialé lavest 194 0 Philisem	95 (50 25 51 138 32 50 175 16 84 233 82
*1.7	A.G.F. (Sté Ceut.) (7380 327 60 Hydro-Energio Ans. Gr Paris-Vie (1018 1352 a (numerior) 1 8 1 Contende 722 282 68 (numerice)	P. 125 21 38 Sente femiliare 338 338	226 . Fla. el Mar. Part. 81 51 50 156	G.M.P280 Be Districk620 Bectamothe389 F.L.MJehlanc390	521 399 .	Fache-Willot	32 70 32 54 25 80 130	Sperry Rade	17 58 17 68 S	L L Est	22 246 13 - 07 463 93 36 101 10 52 418 59
	France I.A R.B., 204 204 cpbl. cp	215 222 Cr Fig. Coestr. 142 2 87. 220 217 28 Coestrand 5 158	166 60 Cie Marocaine 27 00 20 -	Facette	90 62 30 F	lies Fermeles. eluière-Soubaix	26 88 25 80 61 29 58	Tempere	01 32	Cours précédent	66 177 05
	complète dans nes dernières éditions, des dans les ceurs. Elles sont cerrigène des le fe		MARCHE A			Cette ra	des valeurs a ison, nous ee p	novons plus garanti	transactions en l'exactions de	tro 14 k. 15 et 14 p. s derniers cours no l'an	près-midi.
	ESTON ASSESSMENT COMES COMES	sation VALEURS CIOURE COURT	cours cours setion VALEURS cioture	1 1 1	sation	VALEURS CION	1	ors cours sati	VALEURS		comz
· ····	2565 . C.H.E. 2 % 2655 2566 2565 256	765 Europe et 1. 744 . 755	1 1.33 (PARIS-PIRIUS) (III NO)	133 132 132	20 230 1	### A 177 Transport	469 469 264 255 398 888 325 325 231 231 012 012	254 16 506 24 325 6	Coldfields	15 80 18 15 18 1 24 10 22 50 22 20	23 90
Maire	65 0 istness-Ati 68 10 00 50 00 9	72 . Fie dev Ent. 72 18 78 18 0 . [20 . Fie Paris PB 178 29 185		99 50 [8] [0] 129 18 180 128 80 80 36 80 36 237 237 233	178 - E 29 - E	In F. Baves 015 1 T.A 177 Sings	170 . 012	. 0 0 50 . 174 58 71 1250 	less Limited LB M	26 . 26 50 58 71 71 71 71 1272 1249 1252 143 141 38 142 51 268 50 268 11 268 .	303 54 80 70 50 1240
Rolling Rolling	155	5 186 Finester 188 186	[50	255 269 264 281 281 284 50 50 55 50	795 . 1 385 . 1	Fallegree 23 1 Cilcopet-P 788 Interix 384 Cil-Gabon 478	794 794 387 384 470 478	794 288	Minueseta M Manii Corp Nestia Nestia.	263	9240 15
1 Latil	129	3 98 127 Gateries Lat. 121 22 126 50 5 9 220 Gie d'Entr 218 229 5 122 Gis Fonserie 124 30 122	183 50 180 74 74 74 74 74 74 74 74 75 76	545 583 576 83 83 10 81 74 50 74 18 74 215 215 215 180 [88	50 205 .A	max	285 10 285 270 88 2/0 6 21 50 21		Philips	521 511 511 314 311 211 57 20 56 90 67 58 40 33 82 20	515 312 90 50 50 0 81 30
Visite Chillian	165 Sail-Invest 115 111 112 127 128 12	8 145 Ste red. Par 141 59 146 275 Beneral Oct 276 274	146 23 144 78 Pumpey 78 24 278 78 Pumpey 78 24 258 259 358 28 45 Presates 45 25 25 25 25 25 25 27 28 27 28 28 27 28 28 25 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	70 . 70 77 120 70 130 10 130	39 425 39 395 10 88	ing on, C 21 1 ing on, C 21 1 ing on 110 1. Ottomane 428 1 IASF (Airt.). 013 layer 314 intreksiont. 38 1	21 50 21 18 (10 112 10 424 424 306 090 309 310 10 75 16	425 . 285 206 235 50 308 40 57 50	Randfautelø.	232 233 50 234	232
	117 Segment Ser Se	38	256 20 266 . 332 Presses Cité 332 40 65 50 . 425 Prétaball \$1. 425 . 188 Pricel . 183 . 177 50 . 170 180 Pricel . 183 . 153 . 138 50 128 30 129 Printenps. 128 .	425 425 425 [89 180 189	· 145 0 · 23 0 · 320 0	habe Mass 144 lise Petr bors 84 lise. FCum 018 lise.	0 145 140 0 82 80 82 0 820 820	75 13 86 276 144 18 21 58 84 - 58 815 338 65 27 56 50	· Rio Tiste Zis	272 C271 50 271 80 21 65 29 70 20 55 50 45 58 50 58 21 388 378 50 278 40 50 50 20 50 40	5 20 65 63 . 276 .
	187 Charg Rens. 193 50 187 . 200 . 197	77 Kaši šte 16. 78 20 77 80 77 80 Kiščer-Cai. 62 00 58 85 77 82 77 82 77 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	77 10 72 18 870 82 8470 Rester S.A 468 62 625 — (601.) 520 820 820 820 820 820 820 820 820 820 8	489 471 465 525 626 525 487 80 502 500 82 80 80 50 50 50 50 50 50 625 624 625 117 50 117 80 117	528	leats Bank 803 ease Mines 374 to Poet Bom 639 ast Redak 20 1 resses (32	. 375 50 570 539 539 272 272	582 645 58 377 40 35 530 255 30 274 88 18 18 20 50 121	Siemens A.S. Body United Corp Bits 1/10	972 868 866 34 50 50 34 95 256 256 . 256 10 50 10 15 10 00	0 50 82 669 5 34 50 255 . 5 [8 128 [0
	144 - [001] - 144 143 58 143 58 144 140 Cim. Franç. 148 50 140 148 144 138 - (001.f. 157 80 138 . 138 138	7	248 48 247 . 485 Rafforce 483 782 227 225 50 83 Raffor (Feet 88 70 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	58 50 50 . 50 . 625 117 58 117 80 117 201 882 288 279 279 . 279	131 E 215 E : 197 F	ricisen . [32 xxed Curp. 22] E erd Metar [97 9 res State 110 8 an. Electric 223 5	. 101 161 2 218 80 218 8 196 98 188 0 118 30 118	78 217 . 84 90 193 120 10 115 35 248	West Orief West Coep West Cold Zerez Corp	50 45 58 50 58 278 40 50 50 28 50 46 50 672 60 68 556 20 24 55 10 61 10 10 11 120 11	184 58 127 58 235
	128 HOL 128 HOL 129 127 381 127	7 405 Lucrodes 414 405 735 L'Ortes 738 733	738 . 733	488 488 485		BALEUR	S SORMANT L	(Eti A BES OPERATion detaché B	TONS FERMES S	EULEMENT	2, 5 29
·	420 Cie Sanceire 420 410 410 414 412 420 Cie Sanceire 386 289 207 80 384 420 — (e01) 422 422 423 423 421	5/6 Lyone Easts, 586 514 58 Atenta Bolt 57 88 50 50 50 580 Mars Phenix 575 589 7 80 51 58 Mar Meastel 51 58 55 Mar Ca Zao 58 48 50	197 197	863 665 663 165 180 163 623 621 480 49 180 80 183 96 185	CO1	E DES C	COURS COO	90 to gre t gre		É LIBRE DE L	COORS
	138 . C Entrapt . 148 83 15/ . 138 139 119 110 Cot. Fanctor 118 88 (10 - 114 5) 112 120 122 5	7 20 51 58 Mar Meadel 51 50 5 5 6 Mar Ch Zee 28 48 50 5 6 42 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	150 80 68 90 488 156 58 156 58 156 58 158 184	214 214 211 176 176 148 74 88 74 88 75 104 104 104 127 18 177 10 127	Etats-Onts	13 1)	9réc. 21/ 4 268 4 228 228	359 4 58 610 222	Gr Ha (kile en	grec.	21/9
	74 Credit Rord. 78 90 74 74 74	2575 Matra 3520 8678 3 2 48 52 Met 480 H 65 10 52 2 20 1293 Michestra B 1580 1285 500 cobing J. 588 538 538 3 2 10 450 Midd Cen 518 500 500 1285 3 88 550 Mact Mac 544 550 650 725 Met Lucy-5 781 722	127 128 127 128	280 281 284 274 2657 50 257 80 350 249 240 253 158 58 158 58 158 58 58 58	Reigigne Pays-Bas Sundo 10	100 BM	14 151 14 256 270 305 81 110 81 50 310 88 24 278 84	189 13 525 785 203 58 828 80	Or fin (en Beg Pièce française Fièce française Fièce enisse (2 Emon latine (2)	00)	9829 258 58 212 238 20 239 50
	338	988 550 Meet Mee. 544 550 652 - (only.). 659 650 725 Meet Larry-S 791 722 132 Meashers 132 131 89 415 Memme 417 412	558 559 1778 Sh. Bessegne: (755 1788 728 118 Begsrap 129 129 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	775 1775 1779 118 115 118 449 447 455 285 287 286	Grande-Br Itake (1 0 Suisse (1) Autricke (etague (S 1 80 Bres) 50 fr.)	8 5555 8 5 294 5 284 200 217 38 815 38	\$10 800 292 5 25 600 281 50 885 28 45	Piece de 15 Or	#Hars 1307 29	283 18 1309 68 679 460 60
	589 Darry 567 589 543 644 55 18 50 18 66 10 80 876 677 678 677 678 677 677 677 677 677	0	120 110 100 120	449 447 455 295 297 296 245 244 250 520 525 520 821 823 823 128 136 138	Pertigal Canada ((100 ess.) (100 ess.) (100 ess.) (100 ess.)	0 737 3	872 5 90 650 6 75 725 3 716 322 2 27	Pièce de 50 pr Pièce de 70 ()	1565 1 (56 1	1157 54 230 !
4			·	٠.							

5.000F

All Marie National Marie IIS all charge

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- Lae prolongements d accords de Camp David.
- 4. ASIE CAMBODGE : L'ancien ma-réchai Lou Not uppelle la oycotter les Kmers rouge
- 4. DIPLOMATIE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. EUROPE
- REPUBLIQUE SUD AFRI-CAINE: Les pays occiden-taux condomnent l'initiative unilotérale de Pretoria en
- 6. AMÉRIQUES ARGENTINE : Un ancien par de prison dénonce la répres
- 8 à 10. POLITIQUE L'élection législative partielle
- 11. SOCIÉTÉ
- 12 13. JUSTICE « Rendre à la justice sa crédibilité - (V), par Pierre
- 13-14: EDUCATION LIBRES OPINIONS : - Qui a
- peur de Vincennes? », par Jean Gattéguo.
- 14 15. MÉDECINE 16. EQUIPEMENT - RÉGIONS

LE MONDE BES LOISIRS ET DU TOURISME

- Pages 17 à 21 Le
 c touriste-hyène
 e
 l'objectif de Ridha Behi. - Chasse : Un loup de Pologne
- Jardinage ; Une fleur pour Plaisirs de la table : Vichy en suivant le guide. - Philatélie ; Jeux ; Hippiame.
- 23 à 26. COLTURE MUSIQUE : L'enregistren public de Pelleas à Lyon.
- 28. SPORTS PRESSE
- 29 à 33. LE XXIX SICOB
- 34 à 38 ÉCONOMIE Echonges internationaux, Les Etats-Unis participent à lo Foire d'Alger,
 - SIDÉRURGIE : Les réactions ao pion goavernemental do

LIRE ÉGALEMENT **RADIO-TELEVISION (26)**

Annonces classées (27 et 28); Aujourd'hui (14); Carnet (28); « Journal officiel » (14); Loto (14); Météorologia (14); Mots croisés (14); Bourse (40).

Le dollar a coutinué de baisser, à Tokyo, vendredi 22 septembre, revenant de 188 yens à 187,5 yens, après avoir mêmo touché les 187 yens à l'ouverture, pour la première fois épuis la 18 avoit. A Paris, au coutraire, il a légèrement mouté à l'ouverture (4,383 francs contre 4,353 francs jeudi). Mais e'est parce que la franc a diminué : la livre a été

la franc a diminué : la livre a été coté 8.66 francs (contre 8,65), lo deutschemark 2,24 francs (contre

2,23), le franc beige 14,26 francs tcoutre 14,18) pour 100 francs beiges. La baisse du dollar sur les grandes

places a eu pour effet d'accentuer eucore les tensions qui régnalent

Cepuis Céjà plusieurs semaines à l'intérieur du oscrpent ». Le franc belga, le floriu et les couronnes danoise et norvégienne sont en per-

le video-cossettes couleur

s'ochéle chez

16, rua La Payetto - 770-98-25 DÉMONSTRATION IMMÉDIATE

Le numero du « Moude : daté 22 septembre 1978 a été

tiré à 559 449 exemplaires.

ABCDEFG

etamax

La baisse du dollar s'accompagne d'une vive poussée du deutschemark

DANS UN DISCOURS A BAKOU

Un règlement global n'est possible au Proche-Orient qu'avec la participation de l'O.L.P.

déclare M. Breinev

De notre correspondant

Moscou — A l'occasion de la remise de l'Ordre de Lénine à Bakou, M. Brejnev a prononcé, ce vendredi 22 septembre, un discours dans lequel il a évoqué la situation internationale. Il s'est contenté d'aborder quelques suitets sans donte parce que con s'est contente d'aborder quelques sujets, sans donte parce que son état de santé ne lui permet plus de parler très longtemps. Il est surprenant cependant qu'il n'ait pas dit un mot de la Chine, sauf d'une manière détournée, à propos du renforcement de la sécurité en Asie à la suite de la révolution en Afghanistan.

Après s'être félicité des résultats de ses rencontres en Crimée avec les dirigeants des partis frères, M. Brejnev a critiqué les pays capitalistes et en particulier les Etats-Unis, accusés de vouloir relancer la course aux armements. relancer la course aux armements. Il à d'autre part mis en cause le gouvernement de Washington à propos de trois questians : les négociations sur la limitation des armements stratégiqnes, la campagne pour les droits de l'homme et la réduction des échanges commerciaux. A propos des SALT, il a regretté l'attitude des Etats-Unis, qui freinent les négociations alors qu'un peu de « bonne volonté et de engesse politique » permettrait d'obtenir un résultat positif. La campagne de propapositif. La campagne de propa-gande menée en Occident autour de quelques personnes hostiles au régime soviétique, y compris des a agents payés par les services secrets occidentaux », constitue, selon M. Brejnev, une ingérence

dans les affaires intérieures de l'U.I.S.S. a contraire à l'esprit et à la lettre des accords d'Hel-einki a. Accusant l'OTAN de vouioir

relancer la course aux armements

M. Brejnev a constaté une « aggravation de la conjoncture internationale » provoquée par certains milieux occidentaux qui désirent o une nouvelle édition de la guerre froide ». Il a fait allusion à la proposition soviétiallusion à la proposition soviétique de convention sur la nonutilisation de l'arme nucléaire
contre les pays qui ne la possèdent pas, indiquant que « tous
les Etats, grands et petits, ont
droit à une sécurité garantie ».

M. Brejnev s'en est pris à la
rencontre de Camp David qui,
comme toutes les tentatives de « solution séparée », ne peut que « rendre la situation explosive. Il n'existe, a-t-il dit, qu'une seule voie conduisont à un règlement authentique du conflit ou Procheauthentique du conflit ou Proche-Orient, c'est le retruit d'Israël de tous les territaires arabes occupés en 1967, le respect incon-ditionnel des droits légitimes du peuple arabe de Palestine, y compris son droit à la création d'un Etat indépendant, la goran-tie de la sécurité pour tous les Etats de la région, y compris naturellement Israël. Un tel règlement global n'est possible qu'avec la porticipation de toutes qu'avec la porticipation de toutes les parties intéressées, dont l'Organisation de libération de la Palestine ».

DANIEL VERNET.

«On ne peut fonder la paix sur un accord bilatéral»

affirme à Alger le ministre belge des affaires étrangères

De notre correspondant

Alger. — M. Henri Simonet, ministre belge des affaires étrangères, a quitté Alger jeudi soir, 21 septembre, à l'issue d'une visite officielle de deux jours au cours de laquelle il a été reçu, mercredi, par le président Boumediène. Le chef de l'Etat algérien; qui s'apprétait à partir pour Damas, a stigmatisé, en termes viis, les accords conclus par le président Sadate à Camp David. Au cours d'une conférence de presse, M. Simonet a reprimé, an Alger est désormais le premier. efforts deployes par MM. Carter, Begin et Sadate. « Aucune chance, st faible soit-elle, de faire la pair, si junte son-euc, ue juire ut part, ne peut être négligée, a-t-il dit. De surcroit, il n'aurait pas été bon, dans l'étot actuel des relations internationales, que les Etats-Unis essuient un échec dialognatique essuient un échec

diplomatique.»

Le ministre estime cependant que le processus mis en œuvre à Camp David ne pourra être déter-minant que s'il s'élargit à toutes les parties concernées sans exclure les Palestiniens. « On ne peut fonder la paix au Proche-Orient, a-t-il affirmé, sur un ou deux accords bitatéraux. Il faut parvenir à un orrangement global, et un certain nombre de positions israéliennes paraissent intenables,

c'est-à-dire que les premières citées se trouvent à leur plancher ou à proximité, alors que la devise alle-

manda a tendance à ocollers à son plafond. Tout se passe commo si le marché estimait inévitablo un ré-

ajustement des parités à l'intérieur du eserpent e. Cependant, dans l'état

actuel des choses, Il ne pourrait e'agir qua d'uno opération e'ampleur relativement limitée, qui a d'ailleurs

fait l'objet d'un démanti de la part

fait Pobjet d'un démanti de la part du ministère allemand des finances. Capendant, l'expérience a montré que, lorsque le deutschemark est réévalué ê'uno façon ou d'uno autra, à l'intériaur du a serpent », cette réévaluation se traduit également par uno hansso de la devise alle-vande par rangot aux mountes.

mande par rapport aux mounales extérieures, Les upérateurs estiment, non sans da bonnes raisons, qu'un tel réajustement sera rendu néces-

saire par la création prévue pour le début de l'année prochaine du a sys-

tême mouétaire auropéen »; ce sys-tême, en plus des monnaies actuelles

du • serpent •, comprendra en tout cas le franc français, et sans doute aussi la livre sterling et la lire, selou

Alger est désormais le premier partenaire africain de Bruxelles, avant même le Zaïre. Le déséquilibre des échanges n'inquiète pas outre mesure les Algériens : la ilvraison à la Belgique, à partir d'octobre 1981, de 5 millions de mêtres cubes de gaz par an leur rapportera 8 milliards de francs belges et permettra de corriger l'inégalité actuelle.

Un contrat signé avec Distrigar deuxit entrer en régieur en

Un contrat signé avec Distri-gaz devait entrer en vigueur en 1980, mais des difficultés surve-nues tant du côté algérien que belge tles travaux du terminal de Bruges ont pris du retard) expli-quent ce décalage. En attendant, les dirigeants belges vont étudier la possibilité d'importer du brut algérien. Bruselles a, naturelle-ment, bénéficié ces derniers temps du ralentissement des échauges du raientissement des échanges du raienussement des echanges entire Paris et Alger. La société Vau Hool a ainsi vendu quelque trois cents autobus à la Rêgie des transporteurs urbains algérois et doit en livrer deux cents autres. An mois de mars, des sociétés belges as sont va configer par la belges se sont vu confier par la S.N.L.B. (Société nationale des lièges et bois) la réalisation de deux usines de menuiserie du bâtiment, an prix de 3,5 mil-liards de francs belges.

DANIEL JUNOUA.

● Grève S.N.C.F. : un train sur cinq à Austerlitz. — Le service des trains de la banliene de Paris-Austerlitz est assuré, ce vendred 22 septembre, à raison d'un train 22 septembre, à raison d'un train sur cinq, à la suite d'un mouvement de grève déclenché par les agents de conduite de la régian de Paris-Sud-Ouest, qui a débuté jeudi à 20 heures, et doit se terminer samedi à 8 beures. Les rapides et express circulent normalement. Les trains régionaux de Marseille devraient subir des perturbations du 25 septembre à 4 heures au 26 septembre à 18 heures.

• Par suite d'une erreur typographique, notre cote boursière a fait figurer des chiffres fantai-sistes relatifs à un certain nombre de valeurs de sidérurgie (Usinor Sacilor, Denain - N.-E., Chiers Châtilion) dont la cotation a été suspendue le 21 septembre jus-qu'à une date indéterminée.

un mode d'association qui reste s

ptagos RAMEAU



L'avenir des sociétés du groupe Terrin

Le personnel de Sud-Marine est appelé à voter sur la reprise du travail

Après une réunion, ce vendredi matin 22 septembre, à l'union locale C.G.T. de Marseille, le personnel de la société Snd-Marine (l'une des treize du groupe Terrin! a été appelé à se prononcer sur un texte en quatre points

- Reprise du travail le mardi 26 septembre; Demande de rencontre entre les pouvairs publics et les responsables du groupe AMREP, afin d'afficialiser les engagemeuts pris par ce groupe à propos de deux points délicats : le statut de la réparation navale et le maintien des effectifs;

- Poursuite des discussions dans la réparation navale Suspension du processus des licenciements à la SPAT et aux Ateliers provençaux (deux antres sociétés du groupe Terrin). D'autre part, tandis que continue la polémique eutre M. Defferre et les communistes sur le plan de sauvetage presente par le maire de Marseille, la C.G.T., par voie d'huis a introduit une sommation interpellative, afin de faire appel du jugement du tribunal de commerce qui conflait Sud-Marine et la SAM en location-gérance à la société AMREP.

De notre correspondont

prendre une - carte de visite - dans Marseille. - - Au-delà des querelies, des oppositione aui peuvent le secteur réparation navale de dresser certains d'entre nous les uns contre les eutres, je veux lancer un De son côté, une commission exè eppel à l'union, à tous, ou'ils soient cutive de la C.G.T. qui demeure très syndicalistes, hommes politiques, tracirconspecte el retuse - le ohèque en blanc qu'on exige des treveil-leurs = s'est attachée à mettre eur vallleurs, hommes d'atteires : unis-

sons-nous pour sauver d'abord Sud-

Marine et le SAM, pour sauver en-

suite l'ensemble de le réparetion

Considérant que le « naufrege » de

Terrin serait catastrophique pour l'économie et l'evenir de la ville,

M. Deffeire e jeté tout le poids de

son autorité politique et morale dans

la bataille qu'il a commencé à livrer

le jeudi 14 septembre, en proposant

que la ville, aldée par l'Etat et les

collectivités locales, rachéte les

actifs du groupe de réparetion navale. On eent chez le maire de

Marseille une volonté de na rien

faire qui puisse créer l'irréparable.

En faisant de nouvelles propositions spécifiques pour Sud-Merine et la

SAM, mardi solr, et en demandant

une reprise transitoire du travail.

M. Defferre espère créer un choc

psychologique destiné à rassurer les

Industriels qui, comme l'AMREP et la

COMEX, se déclaraient prêts à

navale marselllaise. .

municipalité el aux syndics. Dire qu'il y a urgence à trouver une solution relève de l'euphémisme. Le maire de Marseille l'a rappelé clairement : - Les syndics n'ont plus un sou, Mille deux cents travallieurs seront lioenciés samedi si la mejorité de eeux qui se prononcent eujourd'hui ne décident pas de reprendre le travail comme je l'al demandé pour une période transitoire d'un mais. -

pied un nouveau plan de négocia-

Ilons qu'eile comple rapidemen

soumettre aux responsables de

l'AMREP, oux pouvoirs publics, à la

D'autre part, on apprend que le comilé des sous-traitants du groupe Terrin a décidé d'engager diverses ections judiciaires pour obtenir tous éciaircissements sur la gestion passée et présente du groupe Terrin.

JEAN CONTRUCCI,

LE GOUVERNEMENT TIENDRA PROCHAINEMENT UN CONSEIL SUR LA TÉLÉMATIQUE

«Le gouvernement va prochai-nement déliberer (1) sur la suite à donner oux suggestions du rop-port Nora sur l'injorme Lisotion de la sociéte », a déclaré le 21 sec la societe e. a declare, le 21 sep-tembre, M. Andre Giraud, minis-tre de l'industrie, à l'occusion de tre de l'industrie, à l'occusion de l'inauguration du vingt-neuvième SICOB (vair notre supplément pages 29 à 331. Le ministre va proposer à ses collègues diverses mesures pour dévelapper des applications nouvelles de l'informatique et de la télématique. Ces actions, a precisé le ministre concernement principalement. Ces aetlons, a precisé le ministre, concerneront principalement les damaines sulvants : al'outomotisation de la production industrielle : la bureaucratique ; les banques de données et les sustèmes de télétextes permettoni leur consultation à distance par l'usoge simultone du téléphone et du téléviseur domestique ; l'informatique adontée que prefites formotique adoptée aux petites entreprises : l'informotique indi-viduelle : la conception assistée par ordinateur ».

Une première expérience de courrier électronique

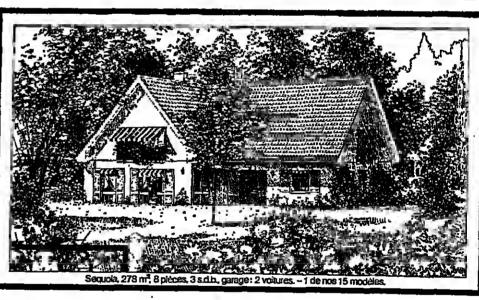
De son eôté, M. Norbert Segard, sericaire d'Etat aux P.T.T., vient d'annoncer la réalisation, au cours du premier trimestre 1979, d'nn e première expérience de courrier électronique entre la France et les Etats - Unis. Ce nouveau service, baptisé « télé-poste », permettra d'acheminer, en moins de deux heures, des messages écrits entre Paris et New-York sous farme de téléco-

Cette initiative commune des postes américaines et françaises suscite des réserves de la part des télécommunications frundes telecommunications fran-caises. Celles-ci redoutent que ce système ne garantisse pas le secret de la correspondance et qu'il consacre la mainmise d'une firme américaine sur le marché international de la télécopie.

(11 Prévu luitialement pour la mi-septembre, le comité interministériel sur la lélématique a été repoussé à une date ultérieurs, en raison notam-ment du dossier étiérurais qui a mobilisé le ministère de l'industrie.

Breguet





Levrai confort d'une maison individuelle, c'est avant tout l'espace. Aussi Breguet ne construit que des maisons spacieuses (90 m² pour la plus petite 4 pièces, 275 m² pour une 8 pièces) dans de grands jardins. On peut y recevoir tout en préservant les habitudes et l'intimité de chacun : vastes livings de 30 à 65 m² ouverts sur le jardin par des portes fenètres, 2 à 3 s.d.b., chambre (Nouveaux crèdits P.I.C.).

des parents traîtée comme un véritable appartement indépendant. Leur construction est traditionnelle ; leurs equipements et finitions de grande qualité : lavabosvasques encastres, moquettes et papiers peints luxueux. Et elles sont si près de Paris que vous y vivrez au large et au calme en conservant vos activités parisiennes.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M? TOUT PRES DE PARIS.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÉLES TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. . ECRIVEZ OUT ÉLÉPHONEZ ALIX DOMAINES POUR RECEVOR NOTRELLIQUELSE DOCUMENTATION GRATUITE ...